La grammaire par les exercices

3e

Cahier d'EXERCICES

Rappels de cours
Fiches Méthode
Évaluations
Préparations de dictées

Joëlle PAUL
Certifiée de lettres classiques

Année scolaire ....
Nom ....
Prénom ....
Classe ....



Cet ouvrage est conforme aux exigences d'apprentissage et de maîtrise de la langue française, telles qu'elles sont définies par le ***Socle commun de connaissances et de compétences*** et telles qu'elles sont désormais évaluées dans le Livret personnel de compétences (LPC) de l'élève, notamment à l'aide des grilles de références nationales.

Comment acquérir la maîtrise de la langue avec votre cahier d'exercices ?

À la fin de la classe de 3e, vous devez parvenir à une bonne maîtrise de la grammaire, de la conjugaison, du vocabulaire, de l'orthographe et de l'expression écrite. Cet apprentissage méthodique des outils de la langue vous ouvrira les portes de la littérature, du raisonnement et de l'écriture de textes variés.
Vous atteindrez ce but en utilisant régulièrement votre cahier.

Suivez le guide
Vous pourrez vous repérer dans les 4 grandes parties du cahier (Grammaire et conjugaison, Orthographe, Vocabulaire, Expression écrite) grâce aux onglets de couleur.



Première étape : Observer et réfléchir

En répondant à ces questions, vous vous livrez à une **première approche** de la notion traitée ou vous vous **remémorez** les acquis des classes précédentes.



Deuxième étape : Apprendre et s'exercer

Chaque encadré traite d'un **point de langue précis**. Lisez-le en cherchant à le **comprendre** et à le **mémoriser**. Puis **lisez la consigne** de l'exercice suivant, réfléchissez à son rapport avec l'encadré et **rédigez la réponse** directement sur le cahier.

Même si vous ne faites pas tous les exercices, il est nécessaire que vous appreniez tous les points de grammaire figurant dans les encadrés et constituant la **leçon**.

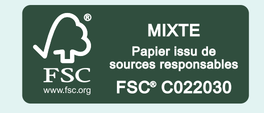
La plupart des séances se terminent sur un **Exercice Bilan** et un devoir d'**Expression écrite**, en relation avec la leçon. Avant de les faire, vous devez relire l'ensemble des encadrés.

Vous évaluerez vos connaissances grâce aux :
- Fiches d'évaluation et de validation des compétences du Socle commun
- Préparations de dictées

Vous vous préparerez au Brevet grâce aux :
- Fiches d'entraînement méthodique aux questions types proposées à l'examen

Bonne route !

Édition : Françoise Gourraud, Sibylle Barbier
Couverture : Alexandre Millot
Illustrations : Paul Gendrot
Conception graphique : Véronique Lefebvre
Compogravure : IGS L'Isle-d'Espagnac
Fabrication : Jean-Philippe Dore



N° projet : 10186175
Dépôt légal : avril 2012
Imprimé en Espagne
par DEDALO

ISBN 978-2-04-732934-4

Sommaire

Les numéros de fiches signalés par ➜ dans le sommaire correspondent aux notions qui doivent être étudiées de façon approfondie en 3e, conformément au nouveau programme. Les autres notions, abordées dans les classes précédentes, concernent des connaissances de base qu'il est indispensable de revoir en 3e.



GRAMMAIRE et CONJUGAISON

L'analyse de la phrase

Les classes de mots et les fonctions

Le verbe

@ Tests de conjugaison disponibles sur : www.bordas-cahiergrammaire.fr

Sommaire

Le texte et l'énonciation

ORTHOGRAPHE

VOCABULAIRE



EXPRESSION ÉCRITE

ÉVALUATION

SOCLE COMMUN ÉVALUATION de compétences

Exercices-bilans pour évaluer
et valider les compétences du Socle commun

DICTÉES

Les préparations de dictées sont classées par ordre croissant de difficulté.



La construction de la phrase



Observer et réfléchir



La porte de l'hôtel de l'Amiral s'ouvre. // Un homme paraît, / qui continue à parler un instant par l'entrebâillement à des gens restés à l'intérieur. // La tempête le happe, / agite les pans de son manteau, / soulève son chapeau melon / qu'il rattrape à temps / et qu'il maintient sur sa tête tout en marchant.

G. Simenon, *Le Chien jaune*, 1931, © Georges Simenon ltd, une société du groupe Chorion, tous droits réservés.

a. Soulignez les verbes conjugués à un mode personnel.
b. Mettez une double barre entre chaque phrase et une barre simple entre les propositions à l'intérieur des phrases.
c. Entourez les subordonnants.
d. Quelle conjonction de coordination relie deux subordonnées ? et

Apprendre et s'exercer

- Une **proposition** est un ensemble de mots organisés autour d'un verbe. La **phrase simple** comporte **un seul verbe** conjugué à un mode personnel. Elle n'est donc constituée que d'une seule proposition.
- Une **proposition indépendante** ne dépend d'aucune proposition et aucune proposition ne dépend d'elle. Une **phrase simple** est donc une proposition **indépendante**.
- Une phrase sans verbe est appelée une **phrase non verbale** : *À demain.*
Si son noyau est un nom, il s'agit d'une **phrase nominale** : *Quelle belle **journée** !*



a. Soulignez les verbes conjugués à un mode personnel. **b.** Mettez une barre entre chaque proposition. **c.** Mettez entre crochets les phrases simples.

[Le grondement venait des entrailles de la terre.] / [Simm se sentit poussé entre les omoplates.] / [La surface de la chaussée remuait comme de l'eau.] Bic perdit pied, / glissa vers l'arrière, disparut ; / le vieil homme ne parvenait pas à se maintenir debout.

A. Chedid, *L'Autre*, © éd. Flammarion, 1969.



a. Combien ce texte comporte-t-il de propositions ? 8 **b.** Soulignez les phrases simples. Soulignez en pointillé les phrases simples non verbales.

Il est quatre heures du matin. Isidore n'est pas encore rentré au lycée. Il n'y rentrera pas avant la fin de la guerre sans merci qu'il a déclarée à Lupin. Cela, il se l'est juré tout bas, pendant que ses amis l'emportaient en voiture, tout défaillant et meurtri. Serment insensé ! Guerre absurde et illogique !

M. Leblanc, *L'Aiguille creuse*.

Lorsque **deux** ou **plusieurs propositions** sont **associées** pour former une phrase, il s'agit d'une **phrase complexe**. Une phrase complexe comporte donc deux ou **plusieurs verbes** conjugués à un mode personnel.



a. Soulignez les verbes conjugués à un mode personnel et mettez une barre entre chaque proposition.

b. Mettez les phrases complexes entre crochets.

Non, l'école ne leur fournissait pas seulement une évasion à la vie de famille. / [Dans la classe de M. Bernard du moins, elle nourrissait en eux une faim plus essentielle encore à l'enfant qu'à l'homme / et qui est la faim de la découverte.] [Dans les autres classes, on leur apprenait sans doute beaucoup de choses, / mais un peu comme on gave les oies.] / On leur présentait une nourriture toute faite en les priant de vouloir bien l'avaler.

A. Camus, *Le Premier Homme*, © éd. Gallimard, 1994.

Une **phrase complexe** peut être composée, notamment :
– de propositions **indépendantes juxtaposées**, séparées par une virgule, un point-virgule ou deux points ;
– de propositions **indépendantes coordonnées**, reliées par une conjonction de coordination (*et, ou, ni, mais, or, car, donc*) ou un adverbe de liaison (*puis, en effet, c'est pourquoi*…).



a. **Soulignez les phrases simples. Mettez une barre entre les propositions de la phrase complexe. b. Précisez si elles sont juxtaposées ou coordonnées et justifiez votre réponse.**

La 1re et la 2e sont juxtaposées (séparées par une virgule).

La 2e et la 3e sont coordonnées par la conjonction de coordination et.

La calèche quitta la route, / prit un chemin de traverse, / et s'arrêta devant une porte formée de deux piliers de briques blanchies, surmontées d'urnes de terre rouge. Une claire-voie peinte en vert servait de fermeture.

Au-dessus de la haie, trois ou quatre énormes figuiers étalaient par masses compactes leurs larges feuilles d'un vert métallique avec une vigueur de végétation toute africaine.

Th. Gautier, *Jettatura*.



a. **Complétez les phrases avec une ou plusieurs propositions, en suivant les indications.**

1. Le vent se lève, les volets claquent, les arbres se courbent. (2 indépend. juxtaposées)
2. Elle éclate de rire, puis lui tourne le dos. (1 indépend. coordonnée)
3. Le serpent se faufila, se glissa dans le fourré, attendit quelques instants et se jeta sur sa proie. (2 indépend. juxtaposées et 1 indépend. coordonnée)

b. **Les phrases obtenues sont-elles simples ou complexes ?** complexes

• Une phrase **complexe** peut aussi être composée d'une proposition **principale** et d'une ou plusieurs propositions **subordonnées**. La proposition subordonnée dépend de la principale et ne peut exister sans elle. Elle est introduite par un **subordonnant**.
Attention ! La subordonnée peut **précéder** la principale. Une subordonnée peut contenir **une autre subordonnée** : *Je crois [**que le livre** [que tu lis] **est le mien**].*
• Deux principales ou deux subordonnées peuvent être **coordonnées** entre elles.



a. **Mettez entre crochets les subordonnées (certaines sont contenues dans une autre subordonnée). b. Soulignez les principales. c. Entourez les conjonctions de coordination qui relient deux propositions. d. Indiquez la classe grammaticale des propositions coordonnées.**

2 subordonnées conjonctives • 2 subordonnées conjonctives

• 1 indépendante et une principale • 2 subordonnées relatives • 2 indépendantes

Je ne veux point [qu'un gendre puisse à ma fille reprocher ses parents], et [qu'elle ait des enfants [qui aient honte de m'appeler leur grand'maman]]. [S'il fallait [qu'elle me vînt visiter en équipage de grande dame], et [qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du



quartier]], on ne manquerait pas aussitôt de dire cent sottises. […]

Je ne veux point tous ces caquets et je veux un homme, en un mot, [qui m'ait obligation de ma fille], et [à qui je puisse dire] : « Mettez-vous-là, mon gendre, et dînez avec moi. »

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme.*

Il existe trois sortes de **subordonnants** :
– les **conjonctions** et **locutions conjonctives de subordination** qui introduisent les **subordonnées conjonctives** : *que, quand, parce que, de sorte que, pour que, bien que…* ;
– les **pronoms relatifs** qui introduisent les **subordonnées relatives** : *qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, auquel, desquels…* ;
– les **mots interrogatifs** qui introduisent les **subordonnées interrogatives indirectes** : *qui, quel, laquelle, si, quand, où, pourquoi, comment, combien…*



a. Complétez ces phrases avec des subordonnants. b. Soulignez les principales et mettez les subordonnées entre crochets. c. Indiquez la classe grammaticale des subordonnées.

1. Vous aurez des responsabilités [quand vous aurez de l'expérience]. (conjonctive)
2. On ignore [quelles seront les conséquences de cette pollution]. (interr. indirecte)
3. Il reste fidèle aux idées [pour lesquelles il s'est battu]. (relative)
4. N'emmène que ce [dont tu as besoin]. (relative)
5. Le public boude ce film [parce qu' il est ennuyeux]. (conjonctive)
6. Explique-moi [pourquoi tu es de mauvaise humeur]. (interr. indirecte)
7. Ouvre les volets [pour que le soleil entre]. (conjonctive)



a. Indiquez de quelles sortes de propositions ces phrases sont constituées. b. Précisez comment les propositions sont reliées entre elles : juxtaposition, coordination…

1. Il fait beau, il fait chaud, mais la mer est agitée. 2 ind. juxtaposées + 1 ind. coordonnée
2. La mer est agitée bien qu'il fasse beau et chaud. 1 principale + 1 sub. conjonctive
3. On apprend que le vainqueur de la course en solitaire atteindra bientôt les côtes et qu'il sera accueilli triomphalement. 1 principale + 2 sub. conjonctives coordonnées
4. Dis-nous comment tu t'appelles et où tu habites. 1 princ. + 2 sub. inter. indir. coor.



EXERCICE BILAN **a. Soulignez les principales et mettez entre crochets les subordonnées. Quelle est la classe grammaticale des autres propositions ?**

Ce sont des indépendantes.

b. Entourez la conjonction de coordination qui relie deux propositions.

Mme Picard était d'avis [qu'un enfant peut tout lire] : « Un livre ne fait jamais de mal [quand il est bien écrit]. » En sa présence, j'avais autrefois demandé la permission de lire *Madame Bovary* et ma mère avait pris sa voix trop musicale : « Mais [si mon petit chéri lit ce genre de livre à son âge], qu'est-ce qu'il fera [quand il sera grand] ? » — « Je les vivrai ! » Cette réplique avait connu le succès le plus franc et le plus durable.

J.-P. SARTRE, *Les Mots*, © éd. Gallimard, 1964.



EXPRESSION ÉCRITE **Imaginez une suite au texte de l'exercice 1. Utilisez des phrases simples et complexes.**

CONSEILS : *Au brouillon, mettez entre crochets les subordonnées et soulignez les principales, pour repérer les phrases complexes.*



Les subordonnées introduites par *que*



Observer et réfléchir



1. Le château que vous voyez date du XVIe siècle. – 2. Certains disent qu'il est hanté.

a. Des deux subordonnées soulignées, laquelle complète un verbe ? la 2e .

Laquelle complète un nom ? la 1re

b. Laquelle est donc introduite par une conjonction de subordination ? la 2e .

Laquelle est introduite par un pronom relatif ? la 1re .

Apprendre et s'exercer

• Une subordonnée introduite par ***que*** est une **subordonnée conjonctive**, quand *que* est une **conjonction de subordination** et n'a **aucune fonction** dans la phrase.

• Une subordonnée conjonctive introduite par *que* est souvent **complément d'objet** du verbe de la principale. C'est une subordonnée **complétive**.

Les spectateurs ***attendent*** *que le spectacle commence*. (COD de *attendent*)



Remplacez les GN COD par des subordonnées conjonctives équivalentes.

1. Les organisateurs espèrent une amélioration des conditions météorologiques. que les conditions météorologiques s'amélioreront. – 2. On a exigé du constructeur le respect des consignes de sécurité. qu'il respecte les consignes de sécurité. – 3. Le professeur a obtenu de ses élèves une grande attention à ses explications. qu'ils soient très attentifs à ses explications. – 4. On annonce une reprise prochaine des négociations. que les négociations reprendront prochainement. – 5. Les 3e ont accepté la participation des 4e au tournoi de volley. que les 4e participent au tournoi de volley.

La subordonnée conjonctive introduite par *que* peut être aussi :
– **sujet** : *Que tu persévères* ***est*** *indispensable.*
– **sujet logique** d'un verbe impersonnel : *Il* ***est indispensable*** *que tu persévères.*
– **attribut du sujet** : ***Le but recherché*** *est que tu reprennes confiance en toi.*
– **complément d'adjectif** : *Je suis* ***sûr*** *que tu réussiras.*
– **apposition** : *Une* ***chose*** *importe vraiment : que tu retrouves le goût de l'effort.*



Soulignez les subordonnées conjonctives et donnez leur fonction.

1. La préoccupation de Romain est qu'on ait une bonne opinion de lui. attribut du sujet
2. Qu'un inconnu remporte le tournoi a surpris tout le monde. sujet de a surpris
3. Elle est contente que tu aies pensé à lui téléphoner. c. de l'adj. contente
4. Avec ce plan, il est impossible que tu te perdes. sujet logique de est impossible
5. J'aimerais que tu acceptes cette idée : que je ne suis plus un enfant ! COD de aimerais / apposition à idée

La conjonction *que* peut aussi introduire une **subordonnée circonstancielle** :
– de **but**, après un impératif : *Venez, que je vous félicite. (= …pour que je vous félicite)*
– de **temps**, de **cause**, de **conséquence**, d'**opposition**, de **condition**, en remplacement d'une autre conjonction ou locution conjonctive, pour éviter une répétition : ***Quand*** *tu viendras et* ***que*** *tu visiteras la région, tu ne voudras plus repartir. (= … et quand tu visiteras la région)*





Soulignez les subordonnées c. circ. introduites par *que*. Précisez la circonstance.

1. Lorsqu'ils virent la maison et qu'ils l'eurent visitée, ils décidèrent de l'acheter. temps – 2. Approche un peu, qu'on te voie mieux. but – 3. Comme il est passionné par les anciennes civilisations et qu'il aime voyager, il a décidé de devenir archéologue. cause – 4. Articule bien chaque mot, que chacun te comprenne. but

• Une subordonnée introduite par ***que*** est une **subordonnée relative**, quand *que* est un **pronom relatif**. Ce pronom remplace un nom ou un pronom appelé **antécédent**.

• La **subordonnée relative** est **complément de l'antécédent** et le pronom relatif ***que*** est généralement **COD** du verbe de la subordonnée.

*Le finnois est la langue **que** parlent les Finlandais.*

→ ***que parlent les Finlandais*** : c. de l'antécédent *langue* • ***que*** : COD de *parlent*



Soulignez les relatives. Indiquez : a. leur fonction ; b. la fonction du pronom relatif.

1. On apprend que le match que chacun attendait a été annulé. a. c. de l'antécédent match b. COD de attendait – 2. Parle clairement quand on t'appellera et que tu présenteras le projet que tu as conçu. a. c. de l'antécédent projet b. COD de as conçu – 3. Les gens que je connais savent que je suis honnête. a. c. de l'antécédent gens b. COD de connais

Attention ! On ne doit pas confondre une subordonnée **relative** complément de son **antécédent** avec une subordonnée **conjonctive** complément du **nom** (**CDN**).

• Dans une subordonnée **relative**, on peut **remplacer** le pronom relatif par son antécédent.

*J'ai la **preuve** que je cherchais. → je cherchais **la preuve***

• Cette substitution est **impossible** dans la subordonnée **conjonctive**.

*On a la **preuve** qu'il est vivant.* (sub. conjonctive, CDN de *preuve*)



Soulignez les subordonnées relatives et mettez entre crochets les subordonnées conjonctives. Entourez le nom dont chaque subordonnée est complément.

1. J'ai acquis la certitude [que ce tableau est un faux]. – 2. L'idée [que j'étais malheureux] ne les a pas effleurés. – 3. Il a eu une idée que nous avons trouvée excellente. – 4. Ce film m'a laissé une impression désagréable que je ne parviens pas à effacer. – 5. J'ai l'impression [que tu te laisses manipuler par ce camarade].



EXERCICE BILAN **Soulignez les subordonnées introduites par *que* et donnez leur fonction.**

1. Notre surprise a été que l'accueil soit si chaleureux. attr. du sujet Notre surprise – 2. Ne voyez-vous pas que cet enfant est fatigué ? COD de voyez – 3. Elle compte écrire la suite du roman qu'elle vient de publier. c. de l'antécédent roman – 4. Nous sommes tristes que vous ne veniez pas. c. de l'adjectif tristes – 5. Ne marche pas trop vite, qu'on puisse te suivre. c. circ. de but – 6. Il est probable que nous réussirons. sujet logique de est (probable) – 7. On a l'espoir qu'ils aient survécu à l'inondation. c. du nom espoir

8 **EXPRESSION ÉCRITE** **Composez un petit texte fantaisiste où abondera le mot *que*. Variez les emplois de *que*.**

CONSEILS : • *Au brouillon, soulignez les subordonnées conjonctives.* • *Mettez entre crochets les relatives.*



Les subordonnées interrogatives indirectes

Observer et réfléchir



1. Où court-il si vite ? – 2. Je voudrais savoir où il court si vite.

a. Dans quelle phrase une question est-elle posée directement par un énonciateur à un destinataire ? phrase 1 Laquelle est une phrase simple ? phrase 1 une phrase complexe ? phrase 2

b. Soulignez la subordonnée. Quelle est sa fonction ? COD de savoir

Apprendre et s'exercer

• Une **subordonnée interrogative indirecte** est l'équivalent d'une phrase simple de type interrogatif. Elle est **COD** du verbe de la principale.
• C'est donc une subordonnée **complétive**.
Interrogation directe : *Pourquoi rit-elle ?* Interrogation indirecte : *On ignore* ***pourquoi elle rit****.*
COD de *ignore*

Attention ! Quand on passe de l'interrogation directe à l'interrogation indirecte, **le sujet n'est plus inversé** et le point d'interrogation est remplacé par un **point**.



a. Soulignez les subordonnées interrogatives indirectes. b. Transformez les phrases sur ce modèle : *On ne sait pas où il va. → Où va-t-il ? On ne le sait pas.*

1. Demande-lui ce qu'il fait. Que fait-il ? Demande-le-lui. – 2. Des chercheurs étudient comment est apparu le langage. Comment le langage est-il apparu ? Des chercheurs l'étudient. – 3. On va bientôt savoir quand le satellite sera mis sur orbite. Quand le satellite sera-t-il mis sur orbite ? On va bientôt le savoir. – 4. Expliquez-nous pourquoi on décore des sapins à Noël. Pourquoi décore-t-on des sapins à Noël ? Expliquez-le-nous. – 5. Nous ignorons qui il est, d'où il vient, ce qu'il est venu chercher dans notre région et pourquoi il se tait. Qui est-il ? D'où vient-il ? Qu'est-il venu chercher dans notre région et pourquoi se tait-il ? Nous l'ignorons.

• Lorsque l'interrogation est **totale**, la subordonnée interrogative indirecte est introduite par ***si***.
• Quand l'interrogation est **partielle**, elle est introduite par un **pronom** interrogatif (*qui, ce que, quoi, lequel, laquelle, auquel…*), un **déterminant** interrogatif (*quel, quelle, quels, quelles*) ou un **adverbe** interrogatif (*où, quand, comment, combien, pourquoi*) : *Dis-moi* ***où*** *tu habites.*



a. Transformez ces phrases interrogatives en subordonnées interrogatives indirectes introduites par *Je me demande* ou par *J'ignore*. b. Soulignez les subordonnants.

1. Pourquoi tient-elle tant à rentrer tôt ? J'ignore pourquoi elle tient tant à rentrer tôt.
2. Comment me sortir d'affaire ? Je me demande comment me sortir d'affaire.
3. Qu'est-ce qu'ils chuchotent entre eux ? J'ignore ce qu'ils chuchotent entre eux.
4. À quelle conclusion est-il parvenu ? Je me demande à quelle conclusion il est parvenu.
5. Est-ce que je saurai être convaincant ? J'ignore si je saurai être convaincant.
6. Les récoltes seront-elles bonnes ? Je me demande si les récoltes seront bonnes.
7. De ces modèles, lequel est le plus utile ? J'ignore lequel de ces modèles est le plus utile.



La subordonnée interrogative indirecte est **COD** de verbes exprimant une **interrogation** (*demander*, *se demander*…), une **connaissance** ou une **ignorance** (*savoir*, *apprendre*, *se souvenir*, *ignorer*…), une transmission d'**information** (*expliquer*, *dire*, *raconter*…).

4 **a.** **Complétez ces phrases avec un verbe introduisant une subordonnée interrogative indirecte. Tous devront être différents. b. Soulignez les subordonnées.**

1. Elle m'a demandé quels étaient mes projets de vacances. – **2.** Il est difficile de dire à combien se chiffrent les dégâts. – **3.** Pendant plus d'une heure, il nous a raconté dans les moindres détails comment il a mené et remporté le match. – **4.** Je ne sais pas où aller. – **5.** Expliquez-moi comment utiliser ce logiciel.



• **Attention !** Il ne faut pas confondre les subordonnées **interrogatives indirectes** avec :
– des subordonnées **relatives** (c. de l'antécédent) introduites par les pronoms relatifs ***qui***, ***où*** ;
– des subordonnées **conjonctives** (c. circ. de temps) introduites par la conjonction ***quand***.

• La subordonnée interrogative indirecte est **COD** du verbe de la principale, ce qui n'est pas le cas des relatives ni des conjonctives introduites par *quand*.

5 **a.** **Soulignez les subordonnées. b. Donnez leur classe grammaticale et leur fonction. c. Entourez les subordonnants et indiquez leur classe grammaticale.**

1. Ils n'ont pas précisé quand ils arriveraient. **b.** sub. interr. indir. COD / **c.** adverbe interrogatif – **2.** La rue où vous habitez est très calme. **b.** sub. relative, c. de l'antécédent rue / **c.** pronom relatif – **3.** Alice fut accueillie par ses amis quand elle arriva à la gare. **b.** sub. conjonctive, c. circ. de temps / **c.** conj. de subord. – **4.** Personne n'a deviné qui était l'auteur du canular. **b.** sub. interr. indir. COD / **c.** pronom interrogatif

6 **EXERCICE BILAN** **Soulignez les sub. interrogatives indirectes. Entourez le verbe qu'elles complètent. Donnez leur fonction.** COD de ignore

Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent ! Qui peut-ce être ? Qu'est-il devenu ? Où est-il ? Où se cache-t-il ? Que ferai-je pour le trouver ? Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ? Arrête ! Rends-moi mon argent, coquin… Ah ! c'est moi. Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis, qui je suis, et ce que je fais.

Molière, *L'Avare*.



7 **RÉÉCRITURE** **Transformez les phrases simples de type interrogatif de l'extrait ci-dessus en subordonnées interrogatives indirectes. Variez le verbe des propositions principales.**

Je me demande qui ce peut être, ce qu'il est devenu, où il est et où il se cache.
Comment imaginer ce que je ferai pour le retrouver ? J'ignore où courir, où ne pas courir.
Dites-moi s'il n'est point là, s'il n'est point ici. Je veux savoir qui c'est.



8 **EXPRESSION ÉCRITE** **Sur le modèle du texte de Molière, écrivez un paragraphe où vous ferez parler une personne qui vient de rencontrer un succès inespéré et qui manifeste sa joie et son émotion. Utilisez des interrogations directes et indirectes.**

CONSEILS : • *Au brouillon, soulignez les interrogations directes.* • *Mettez entre crochets les interrogations indirectes et entourez leur verbe introducteur.*



Les subordonnées circonstancielles

Observer et réfléchir



Puisque tu chantes juste, viens à la chorale avec nous.

a. Récrivez la phrase en déplaçant la subordonnée en gras ..Viens à la chorale avec nous, puisque tu chantes juste......; en la supprimant. ..Viens à la chorale avec nous.......

b. Quelle circonstance exprime-t-elle par rapport à la principale ? ..la cause.........................

Apprendre et s'exercer

• Une **subordonnée conjonctive** peut être **complément circonstanciel** de la proposition principale. Elle joue le même rôle qu'un GN ou un adverbe complément circonstanciel.
• Elle peut être généralement **supprimée** ou **déplacée**.



a. Remplacez les GN c. circ. par des subordonnées conjonctives. **b.** Récrivez une deuxième fois la phrase obtenue en déplaçant la subordonnée.

1. Sa candidature n'a pas été retenue, en raison de son manque d'expérience.
a. ..Sa candidature n'a pas été retenue, parce qu'il manquait (manque) d'expérience.......
b. ..Sa candidature, parce qu'il manquait (manque) d'expérience, n'a pas été retenue.......

2. En cas de pluie, nous dresserons une tente pour abriter la table.
a. ..S'il pleut, nous dresserons une tente pour abriter la table.......................
b. ..Nous dresserons une tente pour abriter la table, s'il pleut.......................

Une **subordonnée conjonctive circonstancielle** peut être complément circonstanciel de :
– **temps** : *Ils sont inséparables* ***depuis qu'ils se sont rencontrés.***
– **but** : *Elle a toujours son téléphone avec elle* ***pour qu'on puisse la joindre à tout instant.***
– **cause** : *L'avion n'a pas pu décoller* ***parce que le brouillard était trop dense.***
– **conséquence** : *Il a fait* ***si*** *froid* ***que l'eau a gelé dans les canalisations.***
– **condition** : *Tu peux envisager cette profession,* ***à condition que tu parles anglais.*** (➜ p. 20)
– **opposition** : *Tout le monde le croit plus âgé,* ***bien qu'il n'ait que quinze ans.*** (➜ p. 18)
– **comparaison** : *Elle voudrait voler* ***comme volent les oiseaux.***



a. Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles.
b. Indiquez la circonstance exprimée.

1. L'orage a provoqué une panne de courant, si bien qu'on ne voit plus rien. ..conséquence.......
2. Si j'avais du talent, j'écrirais un roman. ..condition.......................
3. Adressons-nous à l'hôtesse pour qu'elle nous indique où nous devons aller. ..but.......
4. Pendant qu'elle téléphonait, le repas a brûlé. ..temps.......................
5. Le chat déguste son poisson avec délicatesse, ainsi que le ferait un gourmet. ..comparaison.......
6. Quoiqu'il paraisse vétuste, ce fauteuil est confortable. ..opposition.......................
7. Comme j'étais en avance, j'ai fait un tour dans le quartier. ..cause.......................
8. Cet enfant raisonne comme le ferait un adulte. ..comparaison.......................



a. Utilisez ces conjonctions et locutions conjonctives dans des phrases. **b.** Soulignez les subordonnées. **c.** Indiquez la circonstance exprimée.

1. de peur que : Il n'ose pas faire de bruit, de peur qu'on s'aperçoive de sa présence. but
2. vu que : Ils ont dormi dans leur voiture, vu que tous les hôtels étaient complets. cause
3. au point que : C'est un vacarme, au point que les voisins se plaignent. conséquence
4. au cas où : Viens me voir, au cas où tu passerais dans ma rue. condition



a. Soulignez les subordonnées circonstancielles. **b.** Indiquez lesquelles expriment la comparaison : 2 ; la cause : 1 ; l'opposition : 5 ; le temps : 3 et 4 .

1. Comme je m'ennuyais, je suis allé au cinéma. – **2.** Comme on fait son lit on se couche. – **3.** Je l'ai rencontrée, comme elle allait à son cours de piano. – **4.** Elle est devenue passionnée d'égyptologie, alors qu'elle faisait une croisière sur le Nil. – **5.** J'ai eu une mauvaise note à mon contrôle alors que j'avais bien révisé.

- Une **subordonnée participiale** a pour noyau verbal un **participe** dont le « **sujet** » est **différent** de celui du verbe principal. Elle est toujours **complément circonstanciel**.
- Elle peut être remplacée par une subordonnée conjonctive circonstancielle.

__Son travail__ ***achevé,*** *__elle__ aime flâner.* (= *Quand son travail est achevé…*, c. circ. de temps)
S S

Attention ! Il ne faut pas confondre la subordonnée participiale avec un GN contenant un participe épithète ou apposé : ***Son travail achevé*** *ne le satisfaisait pas.* (*Son travail achevé* : GN sujet)



a. Récrivez les phrases en remplaçant les subordonnées conjonctives par des subordonnées participiales. **b.** Indiquez leur fonction.

1. Comme mon texte a été relu soigneusement, il ne doit plus rester de fautes. Mon texte ayant été relu soigneusement, il ne doit plus rester de fautes. (c. circ. de cause)
2. Quand les plaidoiries furent terminées, les jurés délibérèrent. Les plaidoiries terminées, les jurés délibérèrent. (c. circ. de temps)



EXERCICE BILAN **a.** Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles.

Comme Georges ne savait par où commencer, elle se mit à l'interroger comme aurait fait un prêtre au confessionnal, posant des questions précises qui lui rappelaient des détails oubliés, des personnages rencontrés, des figures seulement aperçues.

Quand elle l'eut contraint à parler ainsi pendant un quart d'heure, elle l'interrompit tout à coup : « Maintenant, nous allons commencer. D'abord, nous supposons que vous adressez à un ami vos impressions, ce qui vous permet de dire un tas de bêtises, de faire des remarques de toute espèce, d'être naturel et drôle, si nous pouvons. »

D'après G. de Maupassant, *Bel-Ami*.

b. Indiquez les circonstances exprimées par les subordonnées circonstancielles. cause · comparaison · temps · condition

c. Remplacez la première subordonnée conjonctive par une subordonnée participiale de même sens et de même fonction. Georges ne sachant par où commencer…



EXPRESSION ÉCRITE À partir de ces deux mots : *retard / expédition*, rédigez un texte contenant des subordonnées circonstancielles variées, dont une subordonnée participiale.

CONSEILS : • *Construisez votre récit à partir d'un plan précis, puis rédigez en introduisant des phrases explicatives.* • *Soulignez les subordonnées circonstancielles.*



Exprimer la cause, la conséquence et le but

Observer et réfléchir

1 La fonte des glaces s'accélère : les ours blancs sont menacés.

a. Des deux faits exprimés par ces deux propositions, lequel est à l'origine de l'autre ? le 1er ...... Lequel découle directement de l'autre ? le 2e ......

b. Quelle proposition exprime une cause ? la 1re ...... une conséquence ? la 2e ......

2 Comment agir pour que les ours soient protégés ?

a. Soulignez le groupe de mots qui exprime un but à atteindre.

b. Quelle est sa classe grammaticale ? subordonnée conjonctive ......

Apprendre et s'exercer

• Le **complément circonstanciel de cause**, dans la **phrase simple**, peut être un nom, un GN, un pronom, un infinitif, un groupe infinitif, un gérondif ou un groupe gérondif.

En voulant aller trop vite, tu as laissé beaucoup de fautes dans ton devoir.
groupe gérondif, c. circ. de cause

• Le **complément circonstanciel de cause**, dans la **phrase complexe**, peut être :
– une **subordonnée conjonctive** introduite par *parce que, puisque, comme, vu que, étant donné que, sous prétexte que, attendu que, non que…* :
Elle ne viendra pas, ***non qu'elle ne soit pas intéressée*** *mais* ***parce qu'elle est trop occupée****.*
– une **subordonnée participiale** (➜ p. 14) : ***Sa chaîne s'étant brisée****, le chien s'est sauvé.*

3 Soulignez les c. circ. de cause et indiquez leur classe grammaticale.

1. À sa mine réjouie, nous avons compris qu'il avait réussi. GN ...... – **2.** J'ai pu surmonter ces épreuves grâce à toi. pronom personnel ...... – **3.** Qu'il sorte, puisqu'il y tient tant ! sub. conjonctive ...... – **4.** Son chien s'est blessé à la patte en marchant sur une épine. groupe gérondif ...... – **5.** La nuit tombant, on ne voyait plus rien. sub. participiale ...... – **6.** Il a eu une contravention pour avoir dépassé la vitesse autorisée. groupe infinitif ......

4 **a.** Complétez les phrases avec ces conjonctions ou locutions conjonctives : *non que, sous prétexte que, vu que, parce que*. **b.** Soulignez les subordonnées c. circ. de cause.

1. Il prétend qu'il ne peut pas nous aider ......sous prétexte qu'il a du travail, mais en réalité, c'est ......parce qu'il veut regarder un match de foot. – **2.** Je ne ferai pas de ski cet hiver, ...non que je n'aime pas ce sport, mais je souffre du genou. – **3.** Vous ne pourrez pas acheter ce livre, ...vu qu'il n'est pas réédité.

• Le **complément circonstanciel de conséquence**, dans la **phrase simple**, peut être un GN introduit par *à* ou *pour* : *Il rit* ***aux larmes*** ; un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *à, au point de, assez… pour, trop… pour, jusqu'à…* : *Tu es* ***assez*** *raisonnable* ***pour comprendre****.*

• Dans la **phrase complexe**, c'est une **subordonnée conjonctive** introduite : soit par *si bien que, de sorte que, de façon que* ; soit par *que* en relation, dans la principale, avec *si, tant, tellement, tel* ; soit par *pour que* en relation, dans la principale, avec *assez, trop* : *Il est* ***trop*** *menteur* ***pour qu'on le croie****.*

5 **a.** Soulignez les c. circ. de cause et mettez entre crochets les c. circ. de conséquence. **b.** Indiquez leur classe grammaticale.

1. Tu es trop jeune [pour arrêter tes études]. groupe infinitif – **2.** Malgré la fatigue et grâce à leurs efforts, les alpinistes sont parvenus au sommet. GN – **3.** Inès ne fait plus de sport, parce qu'elle s'est fait une entorse. sub. conjonctive – **4.** J'en riais [à perdre la respiration]. groupe infinitif – **5.** Les cours se sont terminés plus tôt, [pour la plus grande joie des élèves]. GN – **6.** Elle a réussi son contrôle pour l'avoir bien préparé. groupe infinitif – **7.** Le tigre a été si longtemps chassé [qu'il est en voie de disparition]. sub. conjonctive

La relation **cause/conséquence** peut être exprimée par **deux indépendantes** juxtaposées (*Le chien tremble : il a froid*) ou coordonnées par *car, en effet* (cause), *donc, c'est pourquoi, aussi…* (conséquence) : *Le chien tremble* ***car*** *il a froid. Le chien a froid,* ***aussi*** *tremble-t-il.*



6 Transformez ces indépendantes juxtaposées : **a.** en indépendantes coordonnées ; **b.** en principale et subordonnée. Vous mettrez l'accent sur la cause ou la conséquence.

1. (cause) Il y a du brouillard, la course est annulée. **a.** La course est annulée car il y a du brouillard. **b.** La course est annulée parce qu'il y a du brouillard.

2. (conséquence) L'armoire est très lourde, nous ne pouvons pas la déplacer. **a.** L'armoire est très lourde, c'est pourquoi nous ne pouvons pas la déplacer. **b.** L'armoire est si lourde que nous ne pouvons pas la déplacer.

- Dans la **phrase simple**, le **complément circonstanciel de but** peut être :
– un nom, un GN, un pronom introduits par *pour, en vue de, de peur de, de crainte de* :
Les choristes répètent ***en vue du prochain concert.***
– un infinitif ou un groupe infinitif précédé ou non d'une préposition (*pour, afin de, en vue de, de peur de, de crainte de…*) : *Cours* ***ouvrir la porte, pour accueillir nos amis.***
- Dans la **phrase complexe**, c'est une **subordonnée conjonctive** au **subjonctif**, introduite par *pour que, afin que, de peur que, de crainte que…* : *Parle plus fort* ***afin qu'on t'entende.***



7 **a.** Soulignez les groupes de mots en gras qui expriment un but.

1. Nous sommes trop nombreux **pour entrer dans l'ascenseur**. – **2.** Un réparateur va venir **pour dépanner l'ascenseur**. – **3.** Alex a été félicité **pour avoir trouvé la bonne réponse**. – **4.** Je consulte une encyclopédie **pour trouver la réponse à une question difficile**. – **5.** Chloé a acheté un bonzaï **pour sa mère**.

b. Donnez la fonction des autres groupes de mots. (1) c. circ. de conséquence • (3) c. circ. de cause • (5) COS de a acheté.



8 Remplacez les GN c. circ. de but par des subordonnées conjonctives.

1. Chacun fait des efforts en vue de la réussite de la fête. pour que la fête soit réussie. – **2.** On m'a offert un petit meuble pour le rangement de mes collections. pour que je range mes collections. – **3.** Ils préfèrent renoncer à l'expédition de crainte d'une détérioration des conditions météorologiques. de crainte que les conditions météorologiques ne se détériorent.

9 **a.** Complétez les phrases avec : *de sorte que, pour que, de crainte que, afin que, si bien que*. **b.** Soulignez les subordonnées de conséquence et mettez entre crochets les subor-

données de but. **c.** Quel est le mode des subordonnées de conséquence ? indicatif
de but ? subjonctif

1. Nous avons fait de nombreuses photos, [pour que chacun se souvienne de l'événement]. – **2.** La halte sous l'arbre fut très agréable, de sorte que les randonneurs eurent du mal à se remettre en marche. – **3.** Karim justifie sa décision de partir [de crainte qu'elle ne soit mal interprétée]. – **4.** Ce film était trop violent, si bien qu'il a connu un succès limité. – **5.** Enlève ces débris de verre [afin que le chien ne se blesse pas].

Une subordonnée **relative au subjonctif** peut exprimer une **nuance de but** (mais elle reste complément de son antécédent) :
Max veut voir un film drôle ***qui*** *lui fasse oublier ses soucis. (= pour qu'il lui fasse oublier ses soucis)*



Complétez ces phrases avec une relative au subjonctif exprimant une nuance de but.

1. Le navigateur cherche un coéquipier qui l'accompagne dans son tour du monde.
2. Je voudrais posséder un animal qui me fasse fête quand je rentre du travail.
3. Léa aimerait pratiquer un sport qui l'assouplisse.



a. **Soulignez les groupes de mots exprimant le but.**

Le jardin lui fournissait des légumes. Quant aux habits, elle possédait de quoi se vêtir jusqu'à la fin de ses jours, et **épargnait l'éclairage en se couchant dès le crépuscule.**

Elle ne sortait guère, afin d'éviter la boutique du brocanteur, où s'étalaient quelques-uns des anciens meubles. Depuis son étourdissement, elle traînait une jambe ; et ses forces diminuant, la mère Simon, ruinée dans l'épicerie, venait tous les matins fendre son bois et pomper de l'eau.

G. Flaubert, *Un cœur simple.*

b. **Remaniez la proposition en gras pour en faire une phrase contenant un groupe infinitif c. circ. de but.** Elle se couchait dès le crépuscule pour épargner l'éclairage.

c. **Relevez une subordonnée participiale et indiquez sa fonction.**
ses forces diminuant : c. circ. de cause

d. **Remplacez-la par une subordonnée conjonctive de même sens et de même fonction.**
comme ses forces diminuaient



EXERCICE BILAN **Indiquez la classe et la fonction des groupes de mots soulignés.**

1. Il raconte une histoire drôle pour détendre l'atmosphère. groupe infinitif, c. circ. de but
2. Ce bateau est trop petit pour que nous y entrions tous. sub. conj., c. circ. de conséquence
3. Nous avons couru à perdre haleine. groupe infinitif, c. circ. de conséquence
4. J'ai pris des risques par amitié pour toi. GN, c. circ. de cause
5. Tu éloignes tes amis en leur adressant des critiques. groupe gérondif, c. circ. de cause

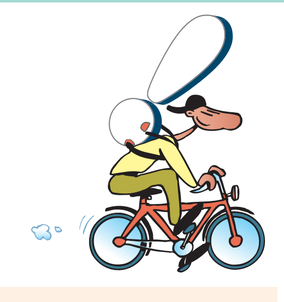


EXPRESSION ÉCRITE **À propos d'événements tirés de l'actualité, écrivez des phrases contenant une relation cause/conséquence et des phrases contenant un complément de but.**

CONSEIL : *Variez le plus possible les procédés utilisés : GN, groupes infinitifs et subordonnées compléments circonstanciels, indépendantes coordonnées…*



Exprimer l'opposition et la concession



Observer et réfléchir



Cette pendulette est très ancienne, mais elle marche toujours bien.

a. **En quoi cette phrase exprime-t-elle une opposition ?** Il y a une contradiction, une « opposition », entre l'ancienneté de la pendulette et son bon état de marche.

b. **Quel mot accentue cette opposition ?** mais

Apprendre et s'exercer

- On parle d'**opposition** lorsque coexistent deux faits **opposés** mais **non contradictoires**.
  *Tom est petit, **alors que son frère est grand**.* (faits opposés mais non contradictoires)
- On parle de **concession** lorsque coexistent deux faits **opposés** et **contradictoires**.
  *Tom est très costaud, **bien qu'il soit petit**.* (faits en apparence contradictoires)



Parmi ces phrases, soulignez celles qui contiennent une relation d'opposition. Mettez entre crochets celles qui contiennent une relation de concession.

1. Tout le monde est levé et Théo dort encore. – 2. [Il dort encore, bien qu'il soit midi.] – 3. Sara a des difficultés en mathématiques, mais elle est bonne en français. – 4. [Elle a beaucoup de complexes, alors qu'elle est très jolie.] – 5. J'adore les chats, tandis que toi, tu préfères les chiens. – 6. Max ne tient pas en place, tandis que son frère jumeau est plutôt apathique.

- La différence entre opposition et concession étant subtile, on regroupe les deux notions sous le terme d'**opposition**.
- Dans la **phrase simple**, le **complément circonstanciel d'opposition** peut être un nom, un GN, un pronom introduits par *malgré, à défaut de, à part, en dépit de, excepté, sauf* ; un gérondif ou un groupe gérondif renforcé parfois par *même* ou *tout* ; un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *au lieu de, loin de, sans…* : *Il joue **au lieu de travailler**.*



a. **Soulignez les c. circ. d'opposition.** **b.** **Indiquez leur classe grammaticale.**

1. Sans être une championne, Clara joue très bien au tennis. groupe infinitif
2. Tout le monde a été intéressé par la conférence, excepté toi. pronom personnel
3. Tout en étant très occupé, Fred trouve le temps de jouer du saxo. groupe gérondif
4. En dépit de quelques critiques, le film a connu un très vif succès. GN
5. Loin de te blâmer, je t'approuve. groupe infinitif



Complétez ces phrases avec un c. circ. d'opposition de la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.

1. (GN) Il est resté ferme dans sa résolution , malgré les avis contraires de ses proches.
2. (groupe infinitif) Léa n'a pas bougé de chez elle , au lieu de rejoindre ses amis à la plage.
3. (GN) En dépit de quelques contretemps, la fête a été très réussie.
4. (groupe gérondif) On peut pratiquer ce sport , même en ayant des problèmes de dos.
5. (pronom) Tout le monde a été convoqué , sauf moi.

Dans la **phrase complexe**, le **complément circonstanciel d'opposition** est une **subordonnée conjonctive** à l'indicatif (*alors que, même si, tandis que…*), au subjonctif (*bien que, quoique, quoi que, sans que, au lieu que, quelque… que…*) ou au conditionnel (*quand bien même, quand…*) : *Il ne quitterait pas son emploi, **quand bien même on lui offrirait une fortune**.*



a. **Complétez les phrases avec *tout… que, tandis que, quoique, quand bien même, quoi que, sans que*. b. Soulignez les subordonnées d'opposition.**

1. Quoiqu' elle paraisse limpide, cette eau est polluée. – **2.** Quoi qu' on fasse pour Lola, elle n'est jamais satisfaite. – **3.** Ils ont quitté la salle de réunion sans qu' on s'en aperçoive. – **4.** Quand bien même on me donnerait une voiture de sport, je ne me séparerais pas de ma petite auto. – **5.** Tout brillant qu' il soit, il n'a pas fait un exposé convaincant. – **6.** L'hirondelle est un oiseau, tandis que la chauve-souris est un mammifère.

On peut aussi exprimer l'opposition en utilisant :
– une subordonnée **relative**, entre virgules : *La statuette, **qui a plusieurs siècles**, est intacte.*
– un nom, un adjectif ou un participe **apposés** : ***Même fatiguée**, elle sourit toujours.*
– deux indépendantes **juxtaposées** ou **coordonnées** par *mais, or, pourtant, cependant, toutefois, néanmoins, au contraire…* : *Il a une apparence bourrue, **mais** il a un cœur d'or.*



a. Pour chaque phrase, indiquez quel est le procédé utilisé, pour exprimer l'opposition. b. Récrivez-la en utilisant une subordonnée conjonctive c. circ. d'opposition.

1. Il y a du soleil, il pleut ! **a.** 2 indépendantes juxtaposées. **b.** Il pleut, bien qu'il y ait du soleil. – **2.** Richissime, il a gardé des goûts simples. **a.** adjectif épithète détachée (apposé) **b.** Si riche qu'il soit, il a gardé des goûts simples. – **3.** Notre planète est en danger, or certains ne s'en préoccupent guère. **a.** 2 indépendantes coordonnées **b.** Quoique notre planète soit en danger, certains ne s'en préoccupent guère. – **4.** Medhi, qui est timide, va faire du théâtre. **a.** relative en position détachée **b.** Tout timide qu'il soit, Medhi va faire du théâtre.



EXERCICE BILAN **a. Dans la 1re phrase, soulignez les subordonnées d'opposition. Quel adverbe souligne cette opposition dans la principale ?** cependant

Quoique vous soyez belle, et que vos talents ajoutent à votre beauté ; quoiqu'on vous loue du soir au matin, et que par toutes ces raisons vous soyez en droit de n'avoir pas le sens commun, cependant vous avez l'esprit très sage et le goût très fin […]. Votre esprit n'emprunte jamais ses agréments des traits de la médisance ; [vous ne dites de mal, ni n'en faites, malgré la prodigieuse facilité que vous y auriez].

Voltaire, *Zadig ou La Destinée.*

b. Dans la 2e phrase, mettez entre crochets le passage qui contient une opposition. Comment est-elle exprimée ? GN c. circ. d'opposition

c. Récrivez ce passage en utilisant deux principales et une subordonnée.
Vous ne dites de mal, ni n'en faites, bien que vous y auriez une prodigieuse facilité.

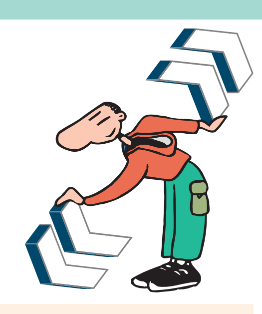


EXPRESSION ÉCRITE **Vous devez défendre un(e) camarade qu'on s'accorde à trouver insupportable. Formulez 5 arguments sous forme de phrases exprimant chacune une opposition entre un défaut et une qualité qui compense ce défaut.**

CONSEIL : *Pour que votre texte présente des constructions variées, vous utiliserez :*
– un GN c. circ. d'opposition,
– une subordonnée conjonctive c. circ. d'opposition,
– une subordonnée relative exprimant l'opposition,
– un nom, un adjectif ou un participe mis en apposition et exprimant l'opposition,
– deux indépendantes coordonnées.



Exprimer la condition



Observer et réfléchir



1. Si le volcan se réveillait, la population serait évacuée. – 2. Sans entraînement sérieux, Sam ne sera jamais un champion.

a. À quelle condition la population serait-elle évacuée ? à condition que le volcan se réveille. **À quelle condition Sam deviendra-t-il un champion ?** à condition qu'il s'entraîne sérieusement.

b. Quelle est la classe grammaticale du c. circ. de condition dans chaque phrase ? subordonnée conjonctive introduite par si • GN

Apprendre et s'exercer

Certains faits ne peuvent exister qu'à la « **condition** » qu'une circonstance se réalise. Pour exprimer cette situation, on formule une supposition, une **hypothèse**.



Soulignez les passages exprimant une condition. Toutes les phrases n'en ont pas.

1. Léo réaliserait un rêve s'il devenait pilote d'avion. – 2. Sais-tu si Léo pourra devenir pilote ? – 3. En cas d'incendie, empruntez la sortie de secours. – 4. Voyageant en avion, nous y serions déjà. – 5. Apercevant une vipère, elle s'enfuit en courant.

Dans la **phrase simple**, le **complément circonstanciel de condition** est un GN introduit par *en cas de, avec, sans* ; un infinitif ou un groupe infinitif introduit par *à condition de, à moins de…* ; un gérondif ou un groupe gérondif : ***En persévérant**, tu réussirais. (= Si tu persévérais…)*



Complétez ces phrases avec des c. circ. de condition dont la classe grammaticale est indiquée. Toutes les prépositions et locutions prépositives utilisées seront différentes.

1. Il ne pourra pas construire lui-même sa maison , sans l'aide d'un architecte. (GN)
2. Le concert aura lieu dans le gymnase du collège , en cas d'intempéries. (GN)
3. On ne doit pas tenter cette épreuve , à moins d'être très entraîné. (groupe infinitif)
4. Tu me ferais vraiment plaisir , en passant me voir cet été. (groupe gérondif)

- Dans la **phrase complexe**, le **complément circonstanciel de condition** est souvent une **subordonnée** introduite par ***si***.
- La principale a son verbe à l'**indicatif** lorsqu'elle exprime un fait **probable** :
  *Demain, si la mer **est** calme, je **me baigne*** (ou *je **me baignerai***).
- Le verbe de la principale est, le plus souvent, au **conditionnel** (➜ p. 53) :
  *Demain, si la mer **était** calme, je me **baignerais**.* Fait possible mais incertain → **potentiel**
  *Ce matin, si la mer **était** calme* (mais elle ne l'est pas), *je **me baignerais**.* Fait non réalisé dans le présent → **irréel du présent**
  *Hier, si la mer **avait été** calme, je **me serais baigné**.* Fait non réalisé dans le passé → **irréel du passé**



Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps voulus.

1. Si les circonstances l'(exiger) exigeaient, nous partirions immédiatement. – 2. Si la tempête (faiblir) faiblit, l'expédition reprendra la route. – 3. Si tu (prévenir) avais prévenu tes parents plus tôt, ils t'auraient laissé venir avec nous. – 4. C'est

toujours pareil, si on lui parle de ses taches de rousseur, il (se fâcher) se fâche. – 5. Si vous allez camper en Corse, je (venir) viendrai avec vous. – 6. Si je partais vivre sur une île déserte, je (prendre) prendrais mon chat avec moi. – 7. Si les pompiers n'étaient pas arrivés si vite, toute la maison (brûler) aurait brûlé.



5 **a.** **Précisez si la condition porte sur l'avenir, le présent ou le passé. b. Indiquez si le fait exprimé est probable, possible mais incertain ou non réalisé.**

1. Si Marc était là, il nous raconterait son voyage. présent · fait non réalisé (irréel du présent)
2. Si tu gagnais ce concours, que ferais-tu ? avenir · fait possible mais incertain (potentiel)
3. Si Leila va au lycée, à la rentrée, elle sera pensionnaire. avenir · fait probable
4. Si j'avais pu, je serais allée au théâtre avec vous. passé · fait non réalisé (irréel du passé)

Il existe d'autres catégories de subordonnées **c. circ. de condition** :
– des **subordonnées conjonctives** introduites par *au cas où, selon que, à condition que…*
– des **subordonnées participiales** (➜ p. 14) : ***La neige tombant en abondance****, le trafic serait paralysé. (= Si la neige tombait en abondance…)*



6 **Récrivez ces phrases en remplaçant les subordonnées introduites par *si* : a. par une autre subordonnée conjonctive ; b. par une subordonnée participiale.**

1. Si le réchauffement se poursuivait, la sécheresse s'accentuerait.

a. Au cas où le réchauffement se poursuivrait, la sécheresse s'accentuerait.

b. Le réchauffement se poursuivant, la sécheresse s'accentuerait.

2. Nous ferions nos achats demain, si le magasin ouvrait le lundi.

a. Nous ferions (ferons) nos achats demain, à condition que le magasin ouvre le lundi.

b. Le magasin ouvrant le lundi, nous ferions nos achats demain.

On peut aussi exprimer la condition à l'aide de :
– un **adjectif** ou un **participe apposé** (épithète détachée) : ***Moins salé****, ce plat serait meilleur.*
– deux **indépendantes juxtaposées** : *Tu m'aurais appelé, je serais venu.*
– deux **indépendantes coordonnées** : *Tu m'aurais appelé **et** je serais venu.*



7 **Récrivez ces phrases en utilisant une subordonnée de condition introduite par *si*.**

1. Papa n'aurait pas évité le sanglier, nous aurions eu un accident. Si Papa n'avait pas évité le sanglier, nous aurions eu un accident. – 2. Plus spacieux, l'appartement leur aurait convenu. S'il avait été plus spacieux, l'appartement leur aurait convenu. – 3. Qu'elle m'écoute enfin et elle comprendra. Si elle m'écoutait enfin, elle comprendrait. – 4. Sans l'aide de mes amis, je ne serais pas venu à bout de mes difficultés. Si mes amis ne m'avaient pas aidé, je ne serais pas venu à bout de mes difficultés. – 5. En acceptant ce poste, Thomas devra aussi accepter de déménager. S'il accepte ce poste, Thomas devra aussi accepter de déménager.



8 **EXPRESSION ÉCRITE** **Écrivez un paragraphe commençant par *Si je pouvais me rendre invisible…* , et un autre commençant par *Si j'avais vécu il y a cent ans…***

CONSEIL : *Vous vérifierez que vous avez bien utilisé des conditionnels présents dans les principales du premier paragraphe et des conditionnels passés dans les principales du deuxième.*



Question type :

Identifier et commenter la construction d'une phrase

Ce qu'on peut vous demander

- Indiquer en quoi la construction d'une phrase est **particulière**.
- Préciser comment les propositions d'une phrase sont **reliées** entre elles (comment elles **s'enchaînent**).
- Identifier un **type** de phrase, une **forme** de phrase.
- Commenter l'**effet** produit par une construction.

Exemple 1

Des musiques s'éveillaient dans l'air ; elles voletaient autour des sonnailles argentines, comme un essaim d'abeilles ; elles se balançaient gaiement sur le rythme de la carriole ; c'était une source intarissable de chansons : l'une succédait à l'autre.

R. Rolland, *Jean-Christophe*, 1904-1912, © éd. Albin Michel.

a. Comment s'enchaînent les propositions de cette phrase ?

b. Que cherche à évoquer la construction particulière de cette phrase ?



Adopter la bonne méthode

■ **Délimitez** les propositions. Observez si elles sont séparées par un signe de ponctuation (juxtaposées), une conjonction de coordination ou un adverbe de liaison (coordonnées), une conjonction de subordination (principale et subordonnée). (➜ p. 6 à 8)

■ Pour trouver l'**effet** produit, repérez le(s) **mot(s) important(s)** de la phrase ou le **thème** principal du texte, puis demandez-vous comment la construction les met en valeur.

Réponses

a. Toutes les propositions de cette longue phrase sont juxtaposées, puisqu'elles sont séparées par des points-virgules et par deux points.

b. Les propositions se succèdent comme les *musiques* dont *l'une succédait à l'autre*. L'abondance des propositions correspond à la multitude des musiques présentes *dans l'air*.

Exemple 2

Il se dressa éperdu :

« Quoi !… Comment !… Ce n'est pas possible ! »

G. de Maupassant, *Le Horla*.

a. Quel mot caractérise l'état d'esprit du personnage ?

b. Montrez que la construction des paroles qu'il prononce correspond à cet état d'esprit.



Adopter la bonne méthode

■ Déterminez en quoi les trois phrases qui constituent les paroles correspondent ou non au schéma classique : groupe sujet + groupe verbal.

■ Identifiez leur **type** : déclaratif, injonctif, interrogatif ou exclamatif ; et leur **forme** : négative, passive, impersonnelle ou emphatique (➜ p. 67-68).

■ Demandez-vous quel est l'**effet** produit par ces choix de l'auteur.

Réponses

a. L'adjectif *éperdu* caractérise l'état d'esprit du personnage et sa détresse.

b. Le type exclamatif des phrases indique que le locuteur est en proie à un sentiment violent. La forme négative de la dernière phrase traduit son incrédulité. Enfin, les deux premières phrases, réduites à un seul mot et suivies de points de suspension, expriment son désarroi.

S'entraîner





EXTRAIT DU BREVET 2006

(Un journaliste espagnol découvre, pour une enquête, un bidonville mexicain. L'extrait suivant est la conclusion de ses observations.)

Ne restait que l'odeur un peu âcre d'égout en plein air, mêlée au fumet des frijoles[1] qui cuisaient au fond des cabanes. Une odeur de misère.

P. Bard, *La Frontière*, © éd. du Seuil, 2002.

1. *Frijoles* : haricots mexicains.

a. Quelle est la particularité de la phrase finale ?

C'est une phrase non verbale, une phrase nominale composée simplement d'un GN.

b. Quel effet produit-elle ?

Par sa concision, cette phrase met en valeur les deux noms qui la composent : odeur et, surtout, misère qui termine le texte. Elle résume et condense ce que ressent le journaliste : une sensation physique (l'odeur), une impression dominante (la misère).



EXTRAIT DU BREVET 2010

(L'auteur écrit sur son père adoptif.)

Trop de pensées m'agitent, toutes sont pour mon père. Pas une goutte de son sang ne coule dans mes veines. Rien et pourtant tout.

E. Fottorino, *L'Homme qui m'aimait tout bas*, © éd. Gallimard, 2009.

a. « Rien et pourtant tout. » : Quelle est la particularité grammaticale de cette phrase ?

Elle ne contient pas de noyau verbal. C'est une phrase non verbale.

b. Quelle opposition souligne-t-elle ?

« Rien » et « tout » s'opposent. Rien représente l'absence de filiation biologique entre l'auteur et son père adoptif, tandis que tout correspond à ce qu'il lui doit, à ses pensées qui lui sont toutes consacrées, en un mot à son amour pour lui.



EXTRAIT DU BREVET 2007

(Enfant, le narrateur voyait sur les plages du débarquement les vestiges de guerre remontés des profondeurs de la mer.)

Épaves de barges, de jeeps, de tanks, barbelés, casques, couteaux, fusils, grenades, bombes… sculptures compressées d'une bataille qui ensanglanta la mer et dont les restes, conquis par les algues et les poissons, avaient résisté aux courants.

J. Garcin, *Théâtre intime*, © éd. Gallimard, 2003.

a. Quelle est la particularité de construction de la première partie de cette longue phrase ?

Cette première partie, ainsi que la phrase tout entière, n'est pas construite autour d'un verbe. Elle est constituée de nombreux groupes nominaux juxtaposés, séparés par une virgule. C'est donc une phrase nominale.

b. Quel est le groupe nominal qui reprend cette première partie ?

sculptures compressées d'une bataille qui ensanglanta la mer et dont les restes, conquis par les algues et les poissons, avaient résisté aux courants

c. Quel effet cette phrase produit-elle ?

La longue énumération de tous ces objets hétéroclites rejetés par la mer met en évidence à quel point les combats qui s'étaient déroulés en ce lieu furent nombreux et sanglants.



Question type :

Analyser une phrase complexe ou une subordonnée

Ce qu'on peut vous demander

- **Analyser** une **phrase** complexe (faire une analyse logique), c'est-à-dire donner la classe grammaticale de chaque proposition et la fonction des subordonnées.
- Donner la **classe** grammaticale et la **fonction** d'une **subordonnée**.
- **Justifier** l'emploi d'une subordonnée.

Exemple 1

Catherine aime les fleurs parce que les fleurs sont belles ; elle les aime aussi parce qu'elles sont des parures.

A. France, *Pierre Nozière.*

Faites l'analyse logique de cette phrase.

Adopter la bonne méthode

- Soulignez les **verbes** conjugués à un mode personnel.
- Encadrez les **subordonnants**. Identifiez la nature (classe grammaticale) des subordonnants et donc des subordonnées (➜ p. 7-8). Mettez, devant chaque subordonnant, un crochet qui « ouvre » la subordonnée. Recherchez où se termine la subordonnée et placez un crochet qui la « ferme ».
- Identifiez la **principale** (la proposition dont dépend chaque subordonnée).

Attention ! Vérifiez s'il y a des subordonnées participiales (➜ p. 14-15).

Réponse
Cette phrase est composée de deux principales (*Catherine aime les fleurs* et *elle les aime aussi*) complétées chacune par une subordonnée conjonctive complément circonstanciel de cause (*parce que les fleurs sont belles* et *parce qu'elles sont des parures*).

Exemple 2

Les nuages qui s'amoncelaient depuis midi formaient une voûte sombre qui plongeait la ville dans une pénombre crépusculaire.

R. Martin du Gard, *Les Thibault,* © éd. Gallimard, 1936-1940.

a. Relevez et analysez les propositions subordonnées.
b. Quelle atmosphère les subordonnées évoquent-elles ?



Adopter la bonne méthode

- Procédez comme pour l'analyse logique, présentée ci-dessus.
- Pour définir l'impression donnée par les subordonnées, relisez la phrase sans ces subordonnées : vous percevrez ainsi la différence entre la phrase d'origine et la phrase obtenue.

Réponses
a. *qui s'amoncelaient depuis midi* : subordonnée relative, complément de l'antécédent *nuages ; qui plongeait la ville dans une pénombre crépusculaire* : subordonnée relative, complément de l'antécédent *voûte.*
b. Elles expriment l'obscurcissement qui emprisonne la ville et suggèrent une situation inquiétante.

S'entraîner





Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte ; car le grand Michu était un gaillard aux poings énormes, que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi.

É. Zola, *Nouveaux contes à Ninon*.

Relevez les deux propositions subordonnées. Précisez leur classe grammaticale.

qui me frappa d'une certaine crainte · que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi. Ces deux propositions sont des subordonnées relatives.



EXTRAIT DU BREVET 2011

Il y eut quelques rires rauques, mais tous nous ressentions confusément qu'au point où nous en étions, *s'il n'y avait pas une convention de dignité quelconque pour nous soutenir, si on ne s'accrochait pas à une fiction, à un mythe*, il ne restait plus qu'à se laisser aller, à se soumettre à n'importe quoi et même à collaborer.

R. Gary, *Les Racines du ciel*, © éd. Gallimard, 1954.

Donnez la fonction précise des deux propositions subordonnées conjonctives en italique.

Ce sont des compléments circonstanciels de condition de la phrase qui les contient.



EXTRAIT DU BREVET 2009

À la longue, cette oisiveté devenait intolérable. Tania abordait chaque journée nouvelle avec épouvante, parce qu'elle savait d'avance les gestes qu'elle ferait, les visages qu'elle verrait, les paroles qu'on lui dirait jusqu'à l'heure des lumières éteintes.

H. Troyat, *Tant que la terre durera*, © éd. La Table ronde, 1947.

a. Relevez deux propositions subordonnées de nature et de fonction différentes.

parce qu'elle savait d'avance (...) des lumières éteintes · qu'elle ferait (qu'elle verrait · qu'on lui dirait)

b. Précisez la nature et la fonction de ces deux propositions.

parce qu'elle savait d'avance (...) des lumières éteintes : proposition subordonnée conjonctive, complément circonstanciel de cause.

qu'elle ferait (qu'elle verrait · qu'on lui dirait) : proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent gestes (visages · paroles).



(L'auteur évoque un nid de mésanges.)

Mâle et femelle, au moment de s'engouffrer dans la lucarne du tronc creux, prenaient pied un instant sur l'extrémité d'un tuteur en bambou et s'y balançaient comme une fleur ; la nichée gavée, un bruit d'éventail, un trait de feu bleu et jaune rejaillissait du nid…

Colette, *Histoires pour Bel-Gazou*, © éd. Stock, 1927.

a. Remplacez la subordonnée « *la nichée gavée* » par une subordonnée conjonctive de même sens.

la nichée gavée : Quand la nichée était gavée... Une fois que la nichée était gavée...

b. Donnez la classe grammaticale et la fonction de la subordonnée « *la nichée gavée* ».

Il s'agit d'une proposition subordonnée participiale, complément circonstanciel de temps.

c. Pourquoi, selon vous, l'auteur a-t-elle préféré utiliser une subordonnée de cette classe grammaticale ?

Par sa concision et sa légèreté, la subordonnée participiale convient mieux à l'évocation du nid de mésanges, plein de mouvements et de couleurs.

Brevet 3

Question type :

Identifier un rapport logique et l'exprimer différemment

Ce qu'on peut vous demander

- **Identifier** un rapport logique entre deux ou plusieurs propositions.
- **Expliquer** comment il s'exprime dans la phrase.
- **Récrire** les propositions de manière à exprimer ce rapport à travers deux propositions coordonnées ou bien une principale et une subordonnée.

Exemple 1

Comme il n'avait aucun héritier, il se dit : « Tiens, j'ai contribué à la naissance de ce petit-là, je vais lui laisser ma fortune. »

G. de Maupassant, *Pierre et Jean*.

a. Quel rapport logique relie les propositions de la phrase entre guillemets ?

b. Récrivez ces propositions de façon à exprimer ce rapport à travers une proposition principale et une proposition subordonnée.



Adopter la bonne méthode

■ Pour trouver le rapport logique, posez les questions ***Pourquoi ?*** = cause, indissociable d'une conséquence (➜ p. 15-16) ; ***Dans quel but ?*** = but (➜ p. 16-17) ; ***Malgré quoi ?*** = opposition (➜ p. 18-19) ; ***À quelle condition ?*** = condition (➜ p. 20-21).

■ Dans un rapport cause / conséquence, repérez dans quelle proposition se trouve le fait qui est à l'origine de l'autre : il s'agit de la cause.

■ Ne confondez pas subordonnée conjonctive et indépendante coordonnée (➜ p. 7-8).

Réponses

a. Un rapport cause / conséquence relie ces deux propositions.

b. *Tiens, puisque (comme) j'ai contribué à la naissance de ce petit-là, je vais lui laisser ma fortune.*

Exemple 2

(C'est une forêt qui parle.)

[…]
Ah ! On ne le sait que trop que je ne puis me défendre
Comme un cheval qu'on agace ou la vache mécontente.
Et pourtant je fais toujours ce qu'on m'avait dit de faire.
On m'ordonna : « Prenez racine. » Et je donnai de la racine tant que je pus
[…]

J. Supervielle, « Docilité », in *La Fable du monde,* © éd. Gallimard, 1938.

a. Quelle est la nature grammaticale de « *pourtant* » ?

b. Quel lien logique exprime-t-il ?



Adopter la bonne méthode

■ Pour trouver la **nature** (ou **classe**) **grammaticale** de « *pourtant* », reportez-vous page 29.

■ Observez qu'il est situé en tête de phrase (avec *Et*) : il s'agit donc d'un **connecteur** (➜ p. 64).

Réponses

a. *Pourtant* est un adverbe qui joue ici le rôle d'un connecteur logique.

b. Il exprime une opposition entre la phrase qu'il introduit et ce qui précède.

S'entraîner



EXTRAIT DU BREVET 2007

L'homme se rassit et dit sans hausser la voix :
– Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste.

V. Hugo, *Les Misérables.*

« *Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste* » : quelle est la relation logique exprimée par la conjonction de coordination « *et* » ?

La conjonction de coordination « et » exprime une relation de cause et de conséquence entre les deux premières propositions et la troisième.



EXTRAIT DU BREVET 2009

C'était un homme non pas très âgé, mais usé par la vie, *pour avoir dormi dehors et avoir bu trop de vin.*

J. M. G. Le Clézio, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2000.

a. Quel rapport logique exprime le groupe en italique ?

Il exprime la cause de ce qui précède.

b. Remplacez ce groupe par une proposition subordonnée exprimant le même rapport logique.

... parce qu'il avait dormi dehors et (avait) bu trop de vin.



EXTRAIT DU BREVET 2010

(À la plage, un petit garçon perd de vue sa sœur et avertit sa mère…)
« Elle était là, tout à l'heure, elle n'y est plus. Alors je pense qu'elle s'est noyée. »

Colette, « En baie de Somme », *Les Vrilles de la vigne*, © éd. Hachette Livre, 1908.

a. Remplacez l'adverbe « *Alors* » par une conjonction de coordination de même sens.

Donc je pense qu'elle s'est noyée.

b. Quel rapport logique ces deux mots expriment-ils ?

Ils expriment la conséquence de la phrase précédente (qui, elle, exprime la cause).



EXTRAIT DU BREVET 2011

Vous allez me faire un sacré effort de propreté et de dignité, sans ça, je cogne. Elle[1] ne tiendrait pas un jour dans cette atmosphère puante, et *puis nous sommes français, il faut se montrer galants et polis.*

R. Gary, *Les Racines du ciel*, © éd. Gallimard, 1954.

1. Le narrateur et ses compagnons sont dans un camp de prisonniers et ont tendance à se laisser aller. Le narrateur fait semblant d'introduire une femme distinguée imaginaire dans le camp pour qu'ils se ressaisissent.

a. Transformez le passage en italique de manière à mettre en évidence le rapport logique entre les deux propositions.

Comme nous sommes français, il faut se montrer galants et polis. (Nous sommes français, il faut donc se montrer galants et polis.)

b. Nommez le rapport logique.

Il s'agit d'un rapport cause-conséquence.

c. Identifiez la nature grammaticale de l'outil que vous avez utilisé.

comme : conjonction de subordination (donc : conjonction de coordination).





La fumée des feux de camp montait vers le ciel et le soleil descendait déjà sur El Paso et le Texas.

P. Bard, *La Frontière*, © éd. du Seuil, 2002.

Remplacez « *et* » par une conjonction de subordination dont vous préciserez la valeur.

La fumée des feux de camp montait vers le ciel, tandis que (alors que) le soleil descendait déjà sur El Paso et le Texas.

La conjonction tandis que (alors que) exprime le temps, la simultanéité des deux actions.



Les classes de mots



Apprendre et s'exercer

Chaque mot appartient à une **catégorie** qui lui est propre : c'est sa **classe grammaticale** ou sa **nature**. Les mots **variables** « varient » en genre, en nombre ou en personne. Les mots **invariables** ne changent jamais de forme.



Soulignez les mots variables et entourez les mots invariables.

La porte du grenier s'ouvrit difficilement, avec un terrible grincement. Des lucarnes couvertes de poussière laissaient passer un peu de jour et des toiles d'araignées recouvraient tous les objets d'un voile blanchâtre. Comment allaient-ils retrouver, là, le document recherché ?

Les **noms** peuvent désigner un être, un objet, une action, une idée. On distingue :
– les noms **communs** / **propres** : *chat, ciel, lit…* / *Mozart, Rouen…*
– les noms **concrets** / **abstraits** : *pluie, parfum, chocolat, chanson…* / *liberté, peur, amitié…*
– les noms **animés** / **non animés** : *fourmi, gardien, sœur…* / *stade, chaise, tulipe, vent…*
– les noms **dénombrables** / **indénombrables** : *page, fleur, mois…* / *sable, patience…*



Soulignez les noms et classez chacun d'eux dans, au moins, deux catégories.

Il soufflait un vent glacé et Martin avait bien du mal à avancer. Parfois le croassement d'un corbeau déchirait l'air. Ses pieds étaient engourdis et le découragement commençait à gagner le voyageur. Quand arriverait-il sur les rives du Rhin ?

a. noms propres : Martin, Rhin **b.** noms animés : Martin, corbeau, voyageur
c. noms non animés : vent, mal, croassement, air, pieds, découragement, voyageur, rives, Rhin **d.** noms concrets : vent, croassement, corbeau, air, pieds, voyageur, rives, Rhin
e. noms abstraits : mal, découragement **f.** noms dénombrables : croassement, corbeau, pieds, voyageur, rives **g.** noms indénombrables : vent, mal, air, découragement

Les **déterminants** précèdent le nom. On distingue :
– les **articles définis** : *le, la, les, l'* / **définis contractés** avec une préposition : *au, aux, du, des* / **indéfinis** : *un, une, des* / **partitifs** : *du, de la, de l', des (= un peu de)*
– les **déterminants démonstratifs** : *ce, cet, cette, ces,* parfois renforcés avec *-ci* ou *-là*
– les **déterminants possessifs** : *mon, ma, mes, ton, ta, son, sa, ses, notre, vos, leur, leurs…*
– les **déterminants indéfinis** : *aucun, plusieurs, certains, chaque, tout, autre, beaucoup de…*
– les **déterminants numéraux cardinaux** : *deux, vingt, trente-trois, mille…*
– les **déterminants interrogatifs et exclamatifs** : *quel, quelle, quels, quelles.*



Soulignez les déterminants et indiquez leur classe grammaticale précise.

1. Cet objet est un outil de cordonnier. déterminant démonstratif · article indéfini
2. Plusieurs personnes ont écrit. Aucune lettre n'est restée sans réponse. Trois propositions ont retenu notre attention. déterminants : indéfini · indéfini · numéral · possessif

3. Quels beaux décors on peut réaliser avec de la peinture, des pinceaux et beaucoup d'imagination ! déterminant exclamatif · article partitif · article indéfini · déterminant indéfini

Les **adjectifs** expriment une qualité ou une propriété d'un être ou d'une chose. Ils se rapportent à un nom ou à un pronom : *un livre* ***neuf*** *; elle est* ***patiente****.*



Entourez les adjectifs et soulignez les noms ou les pronoms qu'ils qualifient.

1. Manon a bon caractère, mais elle est paresseuse. – **2.** Appétissante, la tarte va être partagée entre les gourmands. – **3.** Achète de beaux abricots et choisis-les bien mûrs. – **4.** Mon nouvel ordinateur est encore en panne, cela devient insupportable. – **5.** Il a réuni ses fidèles collaborateurs pour leur confier sa décision, mais certains se sont montrés réticents. – **6.** J'ai vu de jolies chaussures, très élégantes, mais elles coûtent trop cher.

Les **pronoms** sont l'**équivalent** d'un GN dont ils ont la **fonction**.
– Les **pronoms personnels** : *je, me, tu, toi, il, lui, se, nous, vous, eux, leur…*
– Les **pronoms démonstratifs** : *celui, celle(s), ceux* (parfois suivis de *-ci* /*-là*), *ce, ceci, ça…*
– Les **pronoms possessifs** : *le mien, les tiens, les siennes, le nôtre, les vôtres, la leur…*
– Les **pronoms indéfinis** : *plusieurs, chacun, on, quelqu'un, personne, le même, l'autre…*
– Les **pronoms relatifs** : *qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels, duquel…*
– Les **pronoms interrogatifs** : *qui ? que ? lequel ? laquelle ? auquel ? desquelles ?…*
– Les **pronoms numéraux** : *J'ai invité des camarades,* ***six*** *sont venus,* ***deux*** *ont oublié.*



Soulignez les pronoms et indiquez à quelle catégorie ils appartiennent.

1. Comme nous n'avions pas d'échelle, nous leur avons emprunté la leur.
Pronoms : personnel · personnel · personnel · possessif

2. Personne ne s'est souvenu de ce rendez-vous, c'est ce qui l'a mécontenté.
Pronoms : indéfini · personnel (réfléchi) · démonstratif · démonstratif · relatif · personnel

3. De tous ces livres, lequel as-tu préféré ? Trois m'ont plu, mais j'ai adoré celui-ci.
Pronoms : interrogatif · personnel · numéral · personnel · personnel · démonstratif

Le **verbe** est le **noyau du groupe verbal**. Il varie selon :
– son **temps** qui est **simple** (*il* ***court***) ou **composé** (*il* ***a couru***) ;
– son **mode** qui est **personnel** : indicatif (*je viens*), subjonctif (*que je vienne*), conditionnel (*je viendrais*), impératif (*viens*), ou **impersonnel** : infinitif (*venir*), participe (*venant, venu*), gérondif (*en venant*) ;
– sa **voix** qui est **active** (*elle* ***voit***), **passive** (*elle* ***est vue***) ou **pronominale** (*elle* ***se voit***).



Soulignez les verbes à un mode personnel et entourez ceux à un mode impersonnel.

1. Nous l'avons entendu arriver, chantant gaiement. – **2.** Avez-vous compris les explications données par le vendeur ? – **3.** Sois prudent, un accident est si vite arrivé. – **4.** Ils se sont rencontrés en visitant une exposition. – **5.** Qu'il ait démissionné les a surpris.

- Les **adverbes** et les **locutions adverbiales** **précisent le sens** d'un mot ou de toute une phrase.
- Certains servent à relier des propositions ou des phrases : ce sont des **connecteurs** (➜ p. 64).
- On distingue les adverbes **d'intensité** (*beaucoup, plus, tellement…*) ; **circonstanciels** de lieu (*ici, loin, dessus…*), de temps (*demain, souvent…*), de manière (*bien, vite, calmement…*), d'opposition (*cependant, pourtant, néanmoins...*) ; **négatifs** (*ne… pas, ne… jamais…*) ; **interrogatifs** (*où, quand, comment, combien, pourquoi*) ; **de liaison** (*en effet, c'est pourquoi, puis…*) ; **modalisateurs** exprimant une opinion ou un sentiment (*bien sûr, évidemment, heureusement, hélas…*) (➜ p. 71).

7 **a.** Entourez les adverbes qui portent sur un mot et soulignez ce mot. Mettez entre crochets ceux qui portent sur la phrase ou la proposition.
b. Indiquez à quelle catégorie ils appartiennent.

1. Nous n'avons plus, [malheureusement], le temps d'aller plus loin. négatif · modalisateur · intensité · circonstanciel – **2.** [Quand] et [comment] prévenir discrètement mes amis ? interrogatif · interrogatif · circonstanciel – **3.** Il s'avança pesamment, [puis] se laissa tomber sur une chaise qui se brisa aussitôt. circonstanciel · liaison · circonstanciel

Les **prépositions** et les **locutions prépositives** (*à, de, par, chez, sur, avant, depuis, à cause de, de façon à, afin de, avec, en, malgré, comme…*) introduisent des mots ou des groupes de mots ayant une **fonction** dans la phrase. Ceux-ci peuvent être COI, COS, CDN, complément d'adjectif, c. circonstanciel, complément d'agent…



8 **a.** Complétez les phrases avec des prépositions ou des locutions prépositives appropriées.
b. Soulignez les mots et groupes de mots qu'elles introduisent.

1. Le pire a été évité grâce à sa présence d' esprit. – **2.** Malgré tous mes efforts, je ne serai jamais une bonne cuisinière. – **3.** Ils attendent depuis le matin pour voir le passage du Tour de France. – **4.** Viens marcher avec moi le long de la rivière. – **5.** Nous n'arriverons jamais à l'heure, sans prendre un taxi.

• Les **conjonctions de coordination** relient des mots ou des groupes de mots de même classe grammaticale et de même fonction : *et, ou, ni, mais, or, car, donc.*

• Les **conjonctions** et **locutions conjonctives de subordination** introduisent des **subordonnées conjonctives** de fonctions variées : *que, quand, parce que, de sorte que, pour que, bien que, si, comme…* (➜ p. 38).



9 **a.** Entourez les conjonctions de coordination et soulignez les mots et groupes de mots reliés.
b. Mettez entre crochets les subordonnées introduites par une conjonction ou une locution conjonctive de subordination.

1. Élise rit et saute de joie, [parce qu'elle a réussi son examen]. – **2.** Ce téléphone mobile est joli mais peu pratique, [si bien que je vais en prendre un autre]. – **3.** Nous n'avons reçu d'elle ni lettre ni coup de fil, [alors qu'elle avait promis de donner de ses nouvelles]. – **4.** [Pour que tu voies] et [que tu entendes bien], je t'ai réservé une place au premier rang.

Les **interjections** expriment une émotion ou un sentiment fort : *Oh ! Aïe ! Ouf ! Hélas !…*



10 Soulignez les interjections et précisez ce qu'elles expriment.

1. Youpi ! J'ai réussi ! joie – **2.** Ah ! te voilà enfin ! soulagement ou agacement – **3.** Adieu, je pars pour toujours. séparation définitive – **4.** Ouïe, ma tête ! douleur



11 EXERCICE BILAN **a.** Indiquez la classe grammaticale des mots soulignés.

Nous devons bien comprendre que chacun a son rôle à jouer dans la protection de l'environnement et la survie de la Terre. pronom personnel · adverbe · verbe · conjonction de subordination · pronom indéfini · déterminant possessif · préposition · nom commun · article défini · conjonction de coordination · nom commun · nom propre

b. Écrivez à votre tour une phrase sur la protection de l'environnement. Indiquez la classe grammaticale de chaque mot.



Les fonctions liées au verbe et à la phrase

Apprendre et s'exercer

Les fonctions liées au verbe

• Le **sujet** est l'être ou la chose dont on parle dans la phrase. Il peut être un nom, un GN, un pronom, un infinitif, une subordonnée… : ***Se rouler dans l'herbe*** *est amusant.*

• Les **compléments essentiels** ne peuvent être ni supprimés ni déplacés. Ils peuvent être un nom, un GN, un pronom, un infinitif, une subordonnée…
– Le **complément d'objet direct** (COD) complète le verbe sans préposition : *Il lit* ***un roman****.*
– Le **complément d'objet indirect** (COI) est introduit par une préposition : *Je pense* ***à toi****.*
– Le **complément d'objet second** (COS) complète un verbe déjà accompagné d'un COD, parfois d'un COI. Il est introduit par une préposition : *Elle confie ses secrets* ***à son amie****.*
– Le **complément d'agent** complète un verbe passif. Il est introduit par *par* ou *de* :
Une fresque a été peinte ***par les élèves****.*

• L'**attribut du sujet** (➜ p. 40) exprime une qualité ou une propriété du sujet par l'intermédiaire d'un verbe attributif (*être, devenir, passer pour…*) : *Ce quartier est* ***bruyant****.*
L'**attribut du COD** (➜ p. 41) exprime une qualité ou une propriété du COD par l'intermédiaire d'un verbe (*trouver, laisser…*) : *Je trouve cette couleur* ***trop sombre****.*



1 **Soulignez les mots ayant une fonction liée aux verbes.**

Partout dans la plaine paissaient les bœufs et les buffles, et, quand les petits garçons chargés de la garde des troupeaux aperçurent Mowgli, ils poussèrent des cris et s'enfuirent, tandis que les chiens jaunes qui errent toujours autour d'un village hindou se mirent à aboyer. Mowgli s'avança car il était affamé.

R. Kipling, *Le Livre de la jungle.*



2 **a. Soulignez les mots et groupes de mots dont la fonction est liée aux verbes.**
b. Précisez leur fonction.

1. Qui a été assez gourmand pour manger tout le chocolat ? sujet · attribut du sujet · COD
2. Ce chanteur est admiré par des milliers d'adolescents. sujet · complément d'agent
3. Prendre une décision est parfois difficile. sujet · attribut du sujet
4. Chacun s'est engagé à dire la vérité, même s'il la jugeait pénible. sujet · COI · COD · sujet · COD · attribut du COD
5. Le plus amusant est que personne ne s'est douté de la supercherie. sujet · attribut du sujet · sujet · COI



3 **a. Soulignez les sujets et entourez les COD.**
b. Mettez ces phrases actives à la forme passive. Soulignez les compléments d'agent.

1. Chacun approuva la décision. La décision fut approuvée par chacun.
2. Qui lui annoncera la nouvelle ? Par qui la nouvelle lui sera-t-elle annoncée?
3. Ils sélectionneront les photos et tu les colleras. Les photos seront sélectionnées par eux et collées par toi.
4. Tous ont apprécié non seulement sa compétence, mais aussi sa gentillesse. Sa compétence, mais aussi sa gentillesse ont été appréciées de tous.
5. Ni lui ni moi ne connaissons la réponse. La réponse n'est connue ni de lui ni de moi.

Les fonctions liées à la phrase

• Les **compléments circonstanciels** complètent la **phrase** dans son **ensemble**. On peut les déplacer et les supprimer. Ils peuvent être un GN, un pronom, un infinitif, un gérondif, une subordonnée conjonctive ou participiale… On distingue les compléments circonstanciels de :
– **temps** (*Quand ? Pendant combien de temps ?…*) : ***Demain**, je partirai.*
– **lieu** (*Où ? Vers où ? Par où ?…*) : *Il prend des leçons de guitare, **près de chez lui**.*
– **manière** (*De quelle manière ?*) : *Ils marchent **avec entrain**.*
– **moyen** (*Au moyen de quoi ?*) : *Le jardinier ramasse les feuilles mortes **avec un râteau**.*
– **accompagnement** (*En compagnie de qui ?*) : *J'irai au cinéma **avec mes amis**.*
– **cause** (*Pour quelle raison ?*) : *Tu nages bien, **parce que tu t'entraînes sérieusement**.*
– **conséquence** (fait qui découle d'un autre) : *Elle est heureuse, **si bien qu'elle rit sans cesse**.*
– **but** (*Dans quel but ?*) : *Nous nous sommes réunis **pour prendre une décision**.*
– **opposition** (lorsque deux faits s'opposent) : ***Malgré leurs efforts**, ils n'ont pas réussi.*
– **condition** (*À quelle condition ?*) : *J'irai vous voir, **si je passe dans votre région**.*
– **comparaison** (*Comme qui* ou *quoi ?*) : *Tu joues du piano **comme un virtuose**.*

• Remarque : Lorsqu'un complément de lieu ou de temps ne peut être ni supprimé ni déplacé, il s'agit d'un **complément essentiel** de lieu ou de temps d'un **verbe**.



4 **Soulignez les compléments circonstanciels et entourez les compléments essentiels.**

1. Demain, je me lèverai tôt et j'irai à la gare pour prendre l'Eurostar. – **2.** Quand la marée descendra, nous ramasserons des coques. – **3.** On ignore à quand remontent ces vestiges. – **4.** J'ai réussi à trouver le chat : il est sur une étagère, dans la cuisine. – **5.** Deux jours de suite, l'automobiliste a eu une contravention pour excès de vitesse.



5 **Soulignez les compléments circonstanciels et indiquez la circonstance exprimée.**

1. Ce matin, dès que le soleil s'est levé, Louis s'est préparé fébrilement pour ne pas être en retard. temps • temps • manière • but – **2.** Puisqu'il nous reste un peu de temps, nous pourrions faire une petite promenade dans le quartier. cause • lieu – **3.** Avec ses camarades, Lucas a construit une barque avec de vieilles planches. accompagnement • moyen – **4.** Si l'information est vraie, on aurait découvert en partie le langage des dauphins. condition • manière – **5.** Il ment comme il respire. comparaison

6 **EXERCICE BILAN** **a.** **Soulignez les compléments circonstanciels.** **b.** **Indiquez la circonstance exprimée.** lieu • lieu • lieu • manière • lieu • comparaison • lieu • manière • but

Les marchands venus d'Europe étaient assis sur le pont, devant la mer bleue, dans l'ombre indigo des voiles largement rapiécées de gris. Sans cesse, le soleil changeait de place entre les cordages, et le roulis le faisait rebondir comme une balle hors d'un filet aux mailles trop larges. Le navire virait continuellement pour éviter les écueils.

M. Yourcenar, *Conte bleu*, © éd. Gallimard, 1993.

c. **Relevez les sujets.** Les marchands venus d'Europe • le soleil • le roulis • le navire

d. **Relevez les compléments d'objet et précisez s'ils sont COD, COI ou COS.**
de place, COI • le (faisait), COD • les écueils, COD



7 **EXPRESSION ÉCRITE** **Racontez une journée où rien ne s'est passé comme vous l'aviez prévu. Entourez les verbes et soulignez les mots et groupes de mots qui ont une fonction par rapport à ces verbes.**

Conseil : *Reportez-vous à la fiche 51, p. 128* : Écrire un récit complexe.



Les fonctions liées au nom, à l'adjectif et au pronom

Apprendre et s'exercer

Les fonctions liées au nom

Ce sont les **expansions du nom.**

• L'**épithète** peut être un adjectif, un groupe adjectival, un participe ou un groupe participial.

– L'**épithète liée** précède ou suit **immédiatement** le nom : *On voit de* ***gros*** *nuages* ***noirs****.*

– L'**épithète détachée** (ou adjectif apposé) est séparée du nom par une virgule : ***Ravi****, Léo rit.*

• Le **complément du nom** (CDN) peut être un nom, un GN, un pronom ou un infinitif, généralement précédés d'une **préposition**, ou encore une subordonnée conjonctive.

Dans l'esprit ***de tous*** *naît l'espoir* ***que la guerre finisse****.*

• L'**apposition** est **détachée** du nom par une virgule ou par deux points. Elle peut être un nom, un GN, un infinitif, un groupe infinitif, une subordonnée conjonctive. *Son rêve :* ***être alpiniste****.*
Lorsqu'il s'agit d'un adjectif ou d'un participe, on l'appelle aussi « épithète détachée ».

• La **subordonnée relative** complète un nom (ou un pronom) appelé **antécédent**. Elle est **complément de son antécédent.** *…le livre* ***que je lis*** → *que je lis* : c. de l'antécédent *livre*
Elle est introduite par un **pronom relatif** (*qui, que, dont, où, lequel, laquelle, lesquels…*).



a. Soulignez les expansions des noms en gras.
b. Indiquez leur classe grammaticale et leur fonction.

1. Le **sommet** de la montagne apparaît, couvert de neige. GN, CDN • groupe participial apposé (épithète détachée) – **2.** De vieux **objets** dépareillés ornent le **dessus** de la cheminée. adjectif, épithète • adjectif, épithète • GN, CDN – **3.** Le difficile **moment** de se séparer était arrivé, mais tous avaient la **certitude** qu'ils se reverraient bientôt. adjectif, épithète • infinitif, CDN • sub. conjonctive, CDN – **4.** La mairie a trouvé des **fonds** grâce auxquels elle va construire un stade. sub. relative, c. de l'antécédent – **5.** Bruno nous a fait part de son **projet** audacieux : monter un cirque. adjectif, épithète • groupe infinitif, apposé – **6.** La **source** qui jaillit au **creux** de la roche va devenir un **torrent** impétueux. sub. relative, c. de l'antécédent • GN, CDN • adjectif, épithète



a. Remplacez les épithètes et le CDN en gras par des relatives de même sens.
b. Soulignez le nom dont elles sont l'expansion.

1. Dans cette jardinerie, on trouve beaucoup de plantes **aquatiques.** qui poussent dans l'eau

2. Ils furent pris d'un fou rire **inextinguible.** que rien ne pouvait arrêter

3. Marc a acheté un ordinateur **d'un prix excessif.** qui est excessivement cher



Récrivez les phrases en enrichissant les noms en gras avec des expansions, selon les indications données.

1. La charpente craque sous les **rafales.** (adjectif épithète liée + GN CDN) La charpente craque sous les furieuses rafales d'un vent déchaîné. – **2.** Elle défit son **cadeau.** (GN apposé) Elle défit son cadeau : de jolis gants de laine. – **3.** Des **arbres** entouraient la **demeure.** (adjectif épithète détachée + adjectif épithète liée / groupe participial épithète liée) Immenses, des arbres centenaires entouraient la demeure construite deux siècles auparavant. – **4.** **Nina** regarde des **photographies.** (GN apposé / GN CDN) Nina, leur petite-fille, regarde des photographies du mariage de ses grands-parents. – **5.** Il exprima son **souhait.** (groupe infinitif apposé) Il exprima son souhait : voir chacun se réconcilier.

Les fonctions liées à l'adjectif

- Le **complément de l'adjectif** (CDA) apporte des précisions sur l'adjectif. Il a des classes grammaticales variées : *Ces exercices sont faciles* ***à faire****.* (infinitif)
  Je suis content ***que tu sois venu****.* (subordonnée conjonctive)
- Quand un adjectif est suivi d'un complément, il est le noyau d'un **groupe adjectival** :
  Ces exercices sont ***faciles à faire****.* (groupe adjectival, attribut du sujet *Ces exercices*)
- Le **complément du comparatif** est introduit par ***que***. Il a des classes grammaticales variées :
  Clara est plus jeune ***que toi****.* (pronom personnel) *Il fait plus froid* ***qu'hier****.* (adverbe)
- Le **complément du superlatif** relatif peut être un nom, un GN, un pronom introduits par ***de*** ou une subordonnée relative au subjonctif :
  Cet objet est le plus beau ***de tous*** *et le plus précieux* ***que je possède****.*



4 **a. Soulignez les groupes adjectivaux et donnez leur fonction.**

1. Cette peinture est facile à appliquer et je suis certain que j'obtiendrai un effet très décoratif. attribut du sujet Cette peinture • attribut du sujet je – 2. Curieux de découvrir le monde, le petit enfant touche à tout ce qui est à sa portée. épithète détachée de le petit enfant (apposé) – 3. Nous avons trouvé la fuite d'eau responsable de l'inondation. épithète (liée) de fuite – 4. Tu parais bien sûr de toi ! attribut du sujet Tu – 5. Mon grand-père, enclin à l'indulgence, ne nous a jamais grondés. épithète détachée de Mon grand-père (apposé)

b. Relevez les compléments de l'adjectif et donnez leur classe grammaticale.

à appliquer, infinitif • que j'obtiendrai un effet très décoratif, sub. conjonctive • de découvrir le monde, groupe infinitif • de l'inondation, GN • de toi, pronom personnel • à l'indulgence, GN



5 **a. Complétez ces phrases avec des CDA. b. Soulignez les groupes adjectivaux.**

1. Après des mois d'entraînement, il se sent prêt à participer au tournoi. (groupe infinitif)
2. Je vous assure que je ne suis pas responsable de l'incendie du garage. (GN)
3. Nous sommes fiers que vous soyez un de nos concitoyens. (sub. conjonctive)



6 **a. Soulignez les comparatifs et entourez les superlatifs.**
b. Faites-les suivre d'un complément dont la classe grammaticale est indiquée.

1. Alex est le plus téméraire de tous leurs enfants. (GN) – 2. Ta raquette de tennis est moins lourde que la mienne. (pronom possessif) – 3. Ce devoir est plus long que difficile. (adjectif) – 4. Cette grotte est la plus vaste qu'on ait trouvée dans la région. (sub. relative)



7 **a. Soulignez les comparatifs. b. Entourez les superlatifs.**
c. Mettez entre crochets les compléments des comparatifs et des superlatifs. Indiquez leur classe grammaticale. Attention ! Ne confondez pas c. du comparatif et CDA.

1. Notre appartement est moins grand [que le leur], mais il est plus proche des commerces, cependant notre rue est la plus bruyante [du quartier]. pronom possessif • GN
2. Aujourd'hui, un vent plus violent [qu'hier] a renversé les jardinières. adverbe de temps
3. Anna est aussi jolie [qu'aimable], c'est la personne la plus charmante [qui soit]. adjectif • subordonnée relative au subjonctif

Les fonctions liées au pronom

- Un pronom peut être suivi d'un **complément**. Il est alors le noyau d'un **groupe pronominal**.
  Chacun ***de ses actes*** *est mûrement réfléchi.*
  → *de ses actes* : GN, complément du pronom *chacun*
  → *Chacun de ses actes* : groupe pronominal, sujet de *est*
- Un pronom peut être suivi d'une **apposition** : *Vous,* ***mes amis****, écoutez-moi.*
  → *mes amis,* GN, apposé au pronom *Vous*



8 **Soulignez les compléments du pronom, entourez les compléments du nom et mettez entre crochets les compléments de l'adjectif.**

1. La sonorité du violon était envoûtante et plusieurs d'entre nous se sentaient émus. – 2. Lequel de ces pays n'avez-vous pas encore visité ? – 3. La sœur de Marc est un vrai garçon manqué, tandis que celle de Maxime est très soucieuse [de son apparence]. – 4. Nous sommes curieux [d'entendre ce que le responsable de l'accident va dire pour sa défense].

9 **Employez chacun de ces pronoms dans une phrase où il sera suivi d'un complément.**

(*ceux*) Que ceux d'entre vous qui connaissent la réponse lèvent le doigt.
(*Laquelle*, pronom interrogatif) Laquelle de ces villes n'as-tu pas visitée ?
(*certains*) Certains de ces champignons sont vénéneux.

10 **a. Soulignez les expansions des noms en gras.**

Julien lisait. Rien n'était plus antipathique au vieux **Sorel** ; il eût peut-être pardonné à Julien sa **taille** mince, peu propre aux travaux de force, et si différente de celle de ses aînés ; mais cette **manie** de lecture lui était odieuse ; il ne savait pas lire lui-même.

STENDHAL, *Le Rouge et le Noir.*

b. Relevez trois compléments de l'adjectif et précisez leur classe grammaticale.
au vieux Sorel, GN ; aux travaux de force, GN ; de celle de ses aînés, groupe pronominal

c. Relevez un complément du pronom. de ses aînés



11 **EXERCICE BILAN** **Donnez la fonction des mots et groupes de mots soulignés.**

1. Dans les jardins, les oiseaux semblent insouciants et heureux de vivre. c. circ. de lieu ; attribut du sujet les oiseaux ; c. de l'adjectif heureux – 2. Qui de vous connaîtrait l'adresse de Clémence ? c. du pronom Qui ; CDN de adresse – 3. Le photographe enthousiaste photographie une fleur rare : une orchidée sauvage. épithète (liée) de photographe ; apposé à fleur – 4. La rivière que vous voyez sert de frontière. c. de l'antécédent rivière – 5. La rivière que vous voyez sert de frontière. COD de voyez – 6. Lequel de vous ira chercher Anna à la gare ? c. du pronom Lequel – 7. Chacun s'agitait, mais lui, tranquille, ne s'occupait de rien. épithète détachée de lui (adj. apposé) ; COI de s'occupait



12 **EXPRESSION ÉCRITE** **Vous prenez l'apparence d'un personnage connu. Racontez les aventures qui en découlent, sans oublier la description du personnage. Utilisez plusieurs compléments de nom et, au moins, un complément d'adjectif et un complément de pronom.**

CONSEILS : • *Pour construire votre texte, reportez-vous à la fiche 51, p. 128 :* Écrire un récit complexe.
• *Pour trouver des adjectifs et pronoms suivis d'un complément, voyez ceux qui ont été utilisés dans les exercices.*



Les différents emplois de *que*



Observer et réfléchir



« On a longtemps cru *que les éléphants âgés se rendaient dans des endroits précis pour y mourir.* Ces lieux *que l'on appelait « cimetières des éléphants »* ont longtemps nourri l'imagination des hommes.
– *Que cette croyance est étrange !* »

a. Quel est le mot commun à toutes les propositions en italique ? que

b. Quelle proposition est une indépendante ? Que cette croyance est étrange !

une subordonnée relative ? que l'on appelait « cimetières des éléphants »

c. Soulignez une subordonnée conjonctive.

Apprendre et s'exercer

Que peut être un **pronom**, généralement **COD** du verbe de la proposition qui le contient :
– Il est un **pronom relatif** quand il représente un nom ou un pronom qui est son antécédent. Il introduit alors une subordonnée relative.
*L'idée **que** tu as eue est excellente.* → *que* = *idée* ; COD de *as eue*
– Il est un **pronom interrogatif** quand il introduit une interrogation directe (***Que*** *fais-tu ?*) ou indirecte, précédé de *ce* (*Dis-moi ce **que** tu fais.*) ➜ p. 11.



a. Indiquez la classe grammaticale de chaque *que* (*qu'*).
b. Dans le cas d'un pronom relatif, soulignez son antécédent.

1. **Que** signifient ces signes gravés sur cette pierre ? pronom interrogatif
2. Lui **qu'**on croyait si calme est entré dans une terrible colère. pronom relatif
3. **Que** répondre aux messages insolents **qu'**il nous envoie ? pronom interrogatif / pronom relatif
4. Je suis satisfait de l'ordinateur **que** je viens d'acquérir. pronom relatif
5. Quelle est la montagne **que** l'on aperçoit au loin ? pronom relatif

• *Que* peut être une **conjonction de subordination**. Il introduit des subordonnées conjonctives de fonctions variées (➜ p. 9 et 10).
• Ces subordonnées sont le plus souvent COD, mais elles peuvent être sujet, attribut, complément d'adjectif ou de nom, complément circonstanciel, mises en apposition…
*Nous sommes **certains** que des réformes sont nécessaires.* (c. de l'adjectif *certains*)



Soulignez les subordonnées conjonctives introduites par *que*. Donnez leur fonction.

1. Qu'une panne de courant survienne serait une catastrophe. sujet de serait
2. J'ai du mal à imaginer que mes grands-parents ont été jeunes. COD de imaginer
3. Approchez, que je vous montre ces documents. c. circ. de but
4. La vérité est que nous nous sommes tous trompés. attribut du sujet La vérité
5. Je suis contente que tu aies pensé à moi. complément de l'adjectif contente
6. Il importe que chacun soit informé des risques. sujet logique de importe



a. **Dans quelle phrase *que (qu')* est-il un pronom relatif ?** La 1re

Dans laquelle est-il une conjonction de subordination ? La 2e

1. Comment dire l'impression que j'ai ressentie ! - 2. J'ai l'impression qu'on touche au but.

b. **Justifiez votre réponse.** Qu' remplace l'antécédent impression dans la phrase 1.

> *Que* peut être une **conjonction de comparaison** :
> – après un adjectif au comparatif pour introduire un **complément du comparatif** :
> *Le palais du Louvre est plus ancien* ***que*** *le château de Versailles.*
> – après des mots tels que *autre, moins, mieux, plus, même, tel, ailleurs, plutôt…* :
> *Tu ferais mieux d'agir plutôt* ***que*** *de te plaindre sans cesse.*



Complétez ces phrases avec un groupe de mots introduit par *que*. Soulignez le mot ou le comparatif qui entraîne l'emploi de *que*.

1. Le temps est moins ensoleillé que l'été dernier.
2. Vous êtes bien tel que nous l'imaginions.
3. Installons-nous ailleurs que dans cet endroit infesté de fourmis.

> *Que* peut introduire une proposition **indépendante** ou **principale** au **subjonctif**, exprimant un ordre, un conseil, une défense, un souhait, l'indignation…
> ***Que*** *personne ne quitte la salle avant la fin de la séance.*



a. **Transformez ces phrases à l'indicatif en phrases au subjonctif précédées de *que*.**
b. **Précisez ce qu'elles expriment désormais.**

1. Cette famille est enfin réunie. Que cette famille soit enfin réunie ! (souhait)
2. Elle prend soin de sa santé. Qu'elle prenne soin de sa santé. (conseil)
3. On me donne à boire. Qu'on me donne à boire ! (ordre)
4. Il ne revient jamais. Qu'il ne revienne jamais ! (défense)

> • *Que* peut être un **adverbe exclamatif** : ***Que*** *c'est beau !*
> • *Ne… que* est une **locution adverbiale** qui signifie ***seulement*** : *Il* ***ne*** *boit* ***que*** *du thé.*



Reformulez ces phrases avec l'adverbe *que* ou la locution *ne… que*.

1. Ce silence est inquiétant. Que ce silence est inquiétant !
2. Le trajet se fait uniquement à pied. Le trajet ne se fait qu'à pied.
3. Le temps est long quand on s'ennuie. Que le temps est long quand on s'ennuie !



EXERCICE BILAN **Indiquez la classe grammaticale de chaque *que*.**

1. Que le pays que tu décris doit être intéressant ! adverbe exclamatif / pronom relatif
2. Je ne trouve pas que ta chambre soit mieux rangée que la mienne. conjonction de subordination / conjonction de comparaison



EXPRESSION ÉCRITE **Composez sept phrases à propos de votre loisir préféré. Chaque phrase devra contenir un emploi différent de *que*.**

CONSEIL : *Reprenez méthodiquement chaque encadré de la leçon pour vous aider à construire vos phrases.*



Les conjonctions de subordination



Observer et réfléchir



Avec quelles autres conjonctions ne faut-il pas confondre les conjonctions de subordination ? les conjonctions de coordination



« Quand inviteras-tu tes camarades ?
– Je les inviterai quand je reviendrai de vacances. »

a. Dans quelle phrase *quand* introduit-il une proposition subordonnée conjonctive ? la 2e

b. Dans quelle phrase est-il donc une conjonction de subordination ? la 2e

Apprendre et s'exercer

Les **conjonctions de subordination** introduisent des propositions **subordonnées conjonctives**. On les appelle des **locutions conjonctives** quand elles sont composées de deux mots ou plus.

*L'avion n'a pas pu décoller **parce que** le brouillard était très dense.*



Soulignez les conjonctions de subordination et entourez les locutions conjonctives.

Mais leur grande fête était lorsqu'au crépuscule, dans la grande paix du soir, après que le soleil s'était couché dans la mer, le père Daaé venait s'asseoir à côté d'eux sur le bord de la route, et leur contait à voix basse, comme s'il craignait de faire peur aux fantômes qu'il évoquait, les belles, douces ou terribles légendes du pays du Nord. […] Quand il se taisait, les enfants disaient : « Encore ! »

G. Leroux, *Le Fantôme de l'Opéra*.

La conjonction de subordination ***que*** introduit des subordonnées sujet, complément d'objet, attribut, complément du nom ou de l'adjectif, mises en apposition. (➜ p. 36)



Soulignez les subordonnées introduites par *que* et indiquez leur fonction.

1. L'essentiel est que nous participions à la course. attribut du sujet L'essentiel
2. Il prétendait qu'il arriverait avant moi. COD de prétendait
3. Que j'arrive avant lui l'a vexé. sujet de a vexé
4. Il est furieux que je l'ai dépassé. complément de l'adjectif furieux

Les subordonnées conjonctives **circonstancielles** (➜ p. 13) sont introduites par des **conjonctions** et **locutions conjonctives** qui varient selon la nuance exprimée :
– **temps** : *quand, lorsque, comme, dès que, alors que, après que, avant que, depuis que…*
– **but** : *pour que, afin que, de façon que, de peur que, de crainte que…*
– **cause** : *parce que, puisque, comme, vu que, étant donné que, sous prétexte que…*
– **conséquence** : *si bien que, de sorte que, au point que, si… que, tant… que…*
– **condition** : *si, à condition que, au cas où, à supposer que…*
– **opposition** : *bien que, quoique, alors que, tandis que, au lieu que, même si…*
– **comparaison** : *comme, ainsi que, de même que…*



5 **Complétez ces phrases avec des conjonctions et locutions conjonctives et indiquez la nuance circonstancielle exprimée.**

1. Comme (Puisque) .... c'est Pâques, nous cachons des œufs en chocolat dans le jardin, pour que (afin que) ...... les enfants les découvrent. (cause .... / but ....)
2. Dès qu' (Quand) .... on lui adresse la parole, elle rougit et bafouille, bien que (quoique) elle soit capable de s'exprimer clairement. (temps .... / opposition ....)
3. Si .... ce stage m'avait plu, j'en aurais refait un autre. (condition ....)
4. L'adolescent a réagi comme (ainsi que) .... l'aurait fait un adulte. (comparaison ....)
5. Le vent a été très violent si bien que .... l'échafaudage s'est effondré. (conséquence ....)

6 **a. Quelles nuances circonstancielles différentes la conjonction de subordination *comme* peut-elle exprimer ?** temps · cause · comparaison ....

b. Donnez un exemple de chacune d'elles.

L'incident s'est produit, comme nous finissions de dîner. (temps)

Comme la pièce a obtenu un grand succès, elle restera à l'affiche. (cause)

Je fais exactement comme on me l'a appris. (comparaison)

7 **Soulignez les mots en gras qui sont des conjonctions de subordination. Mettez entre crochets les subordonnées conjonctives qu'ils introduisent. Attention ! Toutes les phrases n'en contiennent pas.**

1. Nous espérons [**que** vous répondrez favorablement à la demande **que** nous vous faisons parvenir]. – 2. **Que** c'est beau ! **Quel** feu d'artifice magnifique. – 3. Comment peux-tu être **si** calme au milieu de cette effervescence ? – 4. [**Si** je te révélais la vérité], tu aurais du mal à me croire. – 5. Je ne fais **que** passer, [**parce que** je suis très pressée].

8 EXERCICE BILAN **a. Entourez les conjonctions et locutions conjonctives de subordination et soulignez les subordonnées.**

> Dès le début de la classe, je me suis aperçu que Meaulnes n'était pas rentré après la récréation de midi. Son voisin de table a bien dû s'en apercevoir aussi. Mais, dès qu'il aura levé la tête, la nouvelle courra par toute la classe, et quelqu'un, comme c'est l'usage, ne manquera pas de crier à haute voix les premiers mots de la phrase :
>
> « Monsieur ! Meaulnes… »
>
> Je sais que Meaulnes est parti. Plus exactement, je le soupçonne de s'être échappé.
>
> Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*.

b. Indiquez la fonction des subordonnées soulignées. S'il s'agit d'une subordonnée circonstancielle, précisez la nuance exprimée.

COI de me suis aperçu · c. circ. de temps · c. circ. de comparaison · COD de sais

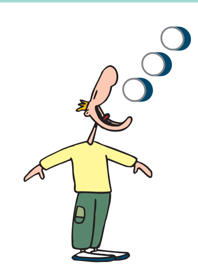


9 EXPRESSION ÉCRITE **Imaginez une suite au texte précédent. Vous devrez utiliser au moins cinq conjonctions ou locutions conjonctives de subordination différentes.**

CONSEILS :
- *Relevez dans le texte d'Alain-Fournier les indices qui vous aideront à bâtir une suite (personnages, lieu, moment, situation, temps et personne du récit…).*
- *Construisez rigoureusement votre texte, en plusieurs paragraphes.*
- *Une fois le brouillon rédigé, vérifiez que vous avez utilisé les conjonctions et locutions nécessaires.*



L'attribut du sujet et du complément d'objet direct



Observer et réfléchir

1

1. L'ambre est une résine fossile. – 2. Nous croyons Julien **sincère**.

a. Indiquez la classe grammaticale du groupe de mots souligné. GN
Pourquoi s'agit-il d'un attribut du sujet ? Il « attribue » une précision au sujet.

b. Indiquez la classe grammaticale du mot en gras. adjectif Sur quel mot de la phrase apporte-t-il un renseignement ? Julien Quelle est la fonction de ce mot ? COD de croyons Pourquoi dit-on que *sincère* est un attribut du COD ?
Il « attribue » une précision au COD.

Apprendre et s'exercer

• L'**attribut du sujet** précise une qualité ou une propriété « attribuée » au sujet par l'intermédiaire d'un **verbe attributif**. Il est un **constituant essentiel** du **groupe verbal** et ne peut pas être supprimé :
*Ce bâtiment est **un gymnase**, il semble **très récent**.* (➜ p. 31)

• Les **verbes attributifs** sont des verbes d'état (*être, paraître, rester, sembler, devenir…*), des locutions verbales *(avoir l'air, passer pour…)*, des verbes passifs *(être considéré comme, être jugé…)*, des verbes intransitifs *(venir, partir, naître, mourir…)* : *Vous repartirez **satisfaits**.*



Soulignez les sujets et mettez entre crochets les attributs du sujet.

Un port est [un séjour charmant] pour une âme fatiguée des luttes de la vie. L'ampleur du ciel, l'architecture mobile des nuages, les colorations changeantes de la mer, le scintillement des phares sont [un prisme merveilleusement propre à amuser les yeux sans jamais les lasser].

Ch. Baudelaire, *Petits poèmes en prose.*



a. Soulignez les sujets et mettez entre crochets les attributs du sujet.
b. Entourez les verbes attributifs.

1. Amélie a été jugée [apte à passer dans la classe supérieure]. – 2. Devant le spectacle qui s'offrait aux yeux, chacun demeura [muet d'admiration]. – 3. Évidemment, ceci est [une erreur que je regrette], mais l'erreur est [humaine] ! – 4. [Douce] est la nuit, [silencieuse] est la forêt, tout semble [assoupi]. – 5. Êtes-vous [satisfaits] ? Oui, nous [le] sommes.

L'attribut du sujet peut avoir des **classes grammaticales variées** : adjectif, groupe adjectival, participe, groupe participial, nom propre, GN, pronom, infinitif, groupe infinitif, subordonnée relative ou conjonctive au subjonctif. *L'essentiel est **que nous ayons les mêmes objectifs**.* (sub. conjonctive)



Soulignez les attributs du sujet et donnez leur classe grammaticale.

1. Ils sont revenus enchantés de s'être fait de nouveaux amis. groupe participial
2. Mon préféré reste celui-ci. pronom démonstratif
3. Le coupable est qui vous savez. subordonnée relative
4. Le plus important est que tu aies confiance en toi. subordonnée conjonctive
5. Sa grande fierté reste d'avoir été champion de France. groupe infinitif / GN

• L'**attribut du COD** est un **constituant essentiel** du **groupe verbal**. Il apporte une précision sur le COD, après certains **verbes transitifs** : *trouver, juger, considérer comme, laisser, rendre, appeler, nommer, élire…* *On appelle cet oiseau* ***un gobe-mouches***. (cet oiseau : COD ; un gobe-mouches : attr. du COD)

• L'attribut du COD peut être un adjectif, un groupe adjectival, un participe, un groupe participial, un nom propre, un GN.



a. **Soulignez les COD et entourez les attributs du COD.**
b. **Récrivez les phrases en remplaçant le COD par un pronom personnel.**

1. La nouvelle a rendu Chloé folle de joie . La nouvelle l'a rendue folle de joie.
2. Elle porte les cheveux relevés en chignon . Elle les porte relevés en chignon.
3. Mon père boit son café très sucré . Mon père le boit très sucré.
4. Ils ont appelé leur bébé Noé . Ils l'ont appelé Noé.
5. Je trouve injuste qu'elle soit punie. Je le trouve injuste.

Astuce ! Pour différencier l'**attribut du COD** et l'**épithète du COD**, on remplace le COD par un pronom personnel : *J'aime ce paysage calme.* → *je l'aime.* → *calme* : épithète de *paysage*.
Il juge cette décoration ***inutile****.* → *Il la juge* ***inutile****.* → *inutile* : attribut du COD, *la*.



Soulignez les adjectifs épithètes et entourez les adjectifs attributs du COD.

1. Elle évite les gens agressifs. / Les soucis ont rendu ces gens agressifs.
2. Je trouve ce renseignement intéressant. / J'ai trouvé un renseignement intéressant.
3. Comme elle est naïve, elle a cru une histoire stupide. / Je crois cette histoire fausse.

Lorsque l'attribut est un adjectif ou un participe, il **s'accorde** en genre et en nombre : avec le **sujet** quand il est **attribut du sujet** ; avec le **COD** quand il est **attribut du COD**.



a. **Écrivez correctement les adjectifs.** **b.** **Soulignez le mot avec lequel ils s'accordent.** **c.** **Entourez les attributs du sujet.** **d.** **Mettez entre crochets les attributs du COD.**

1. Je la croyais (muet) [muette], elle était simplement peu (bavard) bavarde .
2. Ces pommes sont trop (vieux) vieilles , je les aime plus (frais) [fraîches].
3. Ils ont trouvé mes réponses bien (naïfs) [naïves].



EXERCICE BILAN **a.** **Donnez la classe grammaticale et la fonction des mots soulignés.**

GN, COD • adjectif, attribut du COD • adjectif, attribut du COD

En s'installant, sept ans plus tôt, dans l'appartement de Xavier, Jilou en avait trouvé le décor pompeux et bourgeois. Les pièces de réception, disait-elle, étaient trop grandes et les chambres trop petites. Ne pouvant déplacer les cloisons, elle avait néanmoins voulu changer l'intérieur selon son goût : les rideaux, les tentures, la disposition des meubles…

H. Troyat, *À demain, Sylvie*, © éd. Flammarion, 1986.

b. **Relevez deux attributs du sujet.** trop grandes • trop petites



EXPRESSION ÉCRITE **Faites le portrait d'une personne dont vous avez deviné le véritable caractère, malgré des apparences trompeuses. Utilisez des attributs du sujet et du COD.**

CONSEIL : *Avant de commencer à rédiger, faites une recherche de vocabulaire : mots caractérisant l'apparence • mots caractérisant le vrai caractère • verbes attributifs.*

Brevet 4

Question type :

Analyser un mot ou un groupe de mots

Ce qu'on peut vous demander

- Donner la **nature** (ou **classe grammaticale**).
- Donner la **fonction**.
- **Analyser** (nature et fonction) un mot ou un groupe de mots.

Exemple

Fabu menaçait de lui tordre le cou, bien qu'il ne fût pas cruel, malgré le tatouage de ses bras et ses gros favoris.

G. Flaubert, *Un cœur simple.*

Analysez : « *de lui tordre le cou* », « *cruel* ».



Adopter la bonne méthode

Pour trouver la **nature** (ou **classe grammaticale**) d'un mot ou d'un groupe de mots, vous devez connaître les grandes catégories de mots décrites p. 28 à 30.

Recherchez ensuite si le mot ou le groupe de mots a sa **fonction par rapport** à un **verbe**, un **nom**, un **adjectif**, un **pronom** ou la **phrase** (➜ p. 31 à 35). Votre réponse doit être **précise** : sujet de tel verbe, complément de tel nom, etc.
Si c'est un complément **circonstanciel**, il complète la **phrase** dans son ensemble.

Réponse
de lui tordre le cou : groupe infinitif, complément d'objet indirect de *menaçait* • ***cruel :*** adjectif qualificatif, attribut du sujet *il.*

S'entraîner





Si j'ai un peu de force, un peu de caractère, un peu de volonté dans la vie, c'est ma mère qui me les a d'abord donnés…

É. Fottorino, *L'Homme qui m'aimait tout bas,* © éd. Gallimard, 2009.

a. Que reprend le mot « *les* » ? Il reprend les 3 GN précédents : un peu de force, un peu de caractère, un peu de volonté dans la vie.

b. Quelle est sa nature (ou classe grammaticale) ? pronom personnel



EXTRAIT DU BREVET 2009

[Ali] s'approcha encore, écarta les bords du carton avec ses mains noircies et gercées, et avec d'infinies précautions il en sortit un bébé, une petite fille pas plus grande qu'une poupée…

J. M. G. Le Clézio, *L'Enfant de sous le pont,* © éd. Lire c'est partir, 2000.

a. Donnez la fonction grammaticale de l'expression « *avec d'infinies précautions* ».
Complément circonstanciel de manière de la phrase.

b. Indiquez quel trait d'Ali est ainsi mis en valeur.
Ce complément de manière révèle la douceur et la délicatesse d'Ali.



EXTRAIT DU BREVET 2010

Les yeux de la liseuse se lèvent enfin, hallucinés, et elle jette dans un petit aboiement excédé…

Colette, « En baie de Somme », *Les Vrilles de la vigne,* © éd. Hachette Livre, 1908.

Quelles sont la nature et la fonction du mot « *hallucinés* » ?
Adjectif qualificatif, mis en apposition au nom yeux (épithète détachée du nom yeux).



Question type :

Relever et analyser les expansions du nom

Ce qu'on peut vous demander

- **Relever** les expansions d'un nom précis ou des noms de tout un passage.
- **Identifier** ces expansions.
- Donner leur **fonction**.
- Indiquer l'**effet** produit par ces expansions.
- **Justifier** leur choix.

Exemple 1

Je portais donc de petits vestons étriqués, des pantalons courts, serrés aux genoux et des chaussettes à raies ; chaussettes trop courtes qui formaient tulipe et retombaient désolément, ou rentraient se cacher dans les chaussures.

A. Gide, *Si le grain ne meurt*, © éd. Gallimard, 1926.

a. Relevez les expansions du nom qui caractérisent les vêtements imposés au narrateur.

b. Commentez le choix de ces expansions : quel regard le narrateur porte-t-il sur ses tenues vestimentaires d'enfant ?



Adopter la bonne méthode

■ Repérez les GN qui correspondent à la consigne (ici chaque pièce d'habillement), entourez le **nom noyau** de chacun d'eux. Soulignez chaque expansion (→ p. 33).

■ Demandez-vous si les expansions sont valorisantes ou dévalorisantes et laissez-vous guider par l'atmosphère du texte, pour percevoir les intentions de l'auteur.

Réponses

a. ***Vestons*** : *petits / étriqués* • ***pantalons*** : *courts / serrés aux genoux* • ***chaussettes*** : *à raies* • ***chaussettes*** : *trop courtes / qui formaient tulipe et retombaient désolément, ou rentraient se cacher dans les chaussures.*

b. Lorsque le narrateur se revoit enfant, c'est vêtu de vêtements trop petits, ridicules et négligés. Le choix de ces expansions reflète sa souffrance d'alors, dans des vêtements inconfortables et laids.

Exemple 2

Elle sortit d'abord une petite assiette de faïence, une fine timbale en argent, puis une vaste terrine dans laquelle deux poulets entiers, tout découpés, avaient confit sous leur gelée.

G. de Maupassant, *Boule de suif.*

a. Relevez les expansions des noms « *assiette* », « *timbale* » et « *terrine* ». Indiquez leur classe grammaticale et leur fonction.

b. Comment ces expansions présentent-elles ce pique-nique de voyage ?



Adopter la bonne méthode

■ Entourez les noms noyaux. Repérez les **prépositions** qui introduisent un CDN et les **pronoms relatifs** qui introduisent une subordonnée relative. Soulignez les expansions.

■ Pour analyser les expansions du nom, donnez leur **classe** ou **nature** grammaticale et leur **fonction** (→ fiches 8, 9 et 10).

Réponses

a. ***Assiette*** : *petite* (adjectif, épithète liée), *de faïence* (nom, CDN) • ***timbale*** : *fine* (adjectif, épithète liée), *en argent* (nom, CDN) • ***terrine*** : *vaste* (adjectif, épithète liée), *dans laquelle deux poulets entiers, tout découpés, avaient confit sous leur gelée* (subordonnée relative, complément de l'antécédent *terrine*).

b. Le choix des expansions transforme cette simple collation en repas raffiné, copieux et appétissant.

S'entraîner



1

EXTRAIT DU BREVET 2006

Tout plein[1], c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mère où sont peints des griffons[2].

A. Rimbaud, *Le Buffet*.

1. Il s'agit d'un vieux buffet. – **2.** *Griffon* : animal fantastique, ailé, à corps de lion et tête d'oiseau.

a. Relevez trois expansions du nom de nature grammaticale différente en précisant à chaque fois quel nom elles complètent. Adjectifs épithètes : vieilles (vieilleries), odorants, jaunes (linges), flétries (dentelles) • Compléments du nom : de vieilles vieilleries, de linges odorants et jaunes, de chiffons de femmes ou d'enfants, de dentelles flétries, de fichus de grand-mère où sont peints des griffons (fouillis), de femmes ou d'enfants (chiffons), de grand-mère (fichus) • Subordonnée relative : où sont peints des griffons (fichus).

b. Quel effet l'accumulation de ces expansions produit-elle ?
Cette accumulation est destinée à illustrer le nom fouillis qui est le noyau de ce long groupe nominal. Elle crée une impression de profusion et évoque la richesse du contenu du buffet, tant en linge qu'en souvenirs.



2

EXTRAIT DU BREVET 2009

(Ali, un chiffonnier, découvre, en revenant sous le pont où il dort, un carton posé sur son « lit ».)
Il s'approcha du carton, résolu à le jeter loin sur les quais, quand il entendit quelque chose. Quelque chose d'incroyable, d'impossible. Une voix qui appelait dans le carton, une voix d'enfant, une voix de bébé nouveau-né.

J. M. G. Le Clézio, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2000.

a. Relevez les expansions du nom « *voix* » et donnez leur classe grammaticale.
qui appelait dans le carton : proposition subordonnée relative • d'enfant : nom (GN) • de bébé nouveau-né : GN.

b. Quelles précisions apportent-elles sur la découverte d'Ali ?
Ce carton n'est pas un carton banal ! La 1re expansion révèle qu'il contient un être vivant, la 2e qu'il s'agit d'un enfant, et la 3e d'un très jeune bébé. Ces expansions montrent que, avant même d'être ouvert, le carton dévoile progressivement son contenu.



3

Par-delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais.

Ch. Baudelaire, *Petits poèmes en prose*.

a. Relevez un long groupe nominal et identifiez les expansions.
GN : une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Expansions du nom femme : mûre, ridée, pauvre (adjectifs, épithètes liées), toujours penchée sur quelque chose (groupe participial, épithète liée), qui ne sort jamais (subordonnée relative, c. de l'antécédent).

b. Qu'apportent ces expansions à l'évocation du personnage ? Ces expansions évoquent par petites touches une femme prisonnière de son travail et de sa pauvreté, prématurément vieillie. Elles suggèrent la compassion de l'auteur pour le personnage décrit.



L'emploi des temps simples de l'indicatif

Observer et réfléchir



Je me souviens d'un événement survenu voici quelques années. Je vous le raconterai si vous le voulez bien. Une nuit, je dormais quand j'entendis frapper. J'allai ouvrir et, là,…

a. Relevez les verbes au présent : me souviens · voulez Expriment-ils des faits situés avant, pendant ou après le moment où s'exprime le narrateur ? au même moment **b.** Relevez un verbe au futur : raconterai Exprime-t-il une action antérieure, simultanée ou postérieure aux actions au présent ? une action postérieure **c.** Relevez un imparfait : dormais **d.** Soulignez les passés simples. Ces deux temps se trouvent-ils dans un récit ou un dialogue ? dans un récit

Apprendre et s'exercer

- Le **présent** exprime des faits qui se produisent au moment même où ils sont énoncés : c'est le **présent d'énonciation** ou **d'actualité**. *Que **regardes**-tu ?*
- Le présent peut être utilisé pour situer des faits dans un **passé proche** ou un **futur proche** :
  *J'**arrive** à l'instant.* (passé) *Je **repars** demain.* (avenir)



Soulignez les présents d'énonciation, entourez les passés proches et mettez entre crochets les futurs proches. Attention ! Certains verbes au présent ont un autre emploi.

1. Je finis mon travail et je [passe] te voir bientôt. – **2.** Elle sort juste d'ici, vous la ratez de peu. – **3.** Un matin, Thomas attend le bus pour se rendre au collège. – **4.** Entendez-vous le grillon ? – **5.** Cinq et cinq font dix. – **6.** Je ne sais pas où est mon téléphone, mais dès que je le [retrouve], j'[appelle] Alice. – **7.** Hier, elle est brune, aujourd'hui, elle est rousse.

Le présent peut aussi exprimer :
– des faits **habituels** ou **répétés** : *L'horloge **sonne** tous les quarts d'heure.*
– des faits vérifiables de tout temps (présent de **vérité générale**) : *Le Rhône **coule** à Lyon.*
– un **ordre,** un **conseil,** une **défense** : *Tu **ranges** immédiatement ta chambre !*
– une **hypothèse** dans une subordonnée de condition introduite par ***si*** : *Si tu **pars**, avertis-moi.*



Soulignez les présents et précisez quelle est leur valeur.

1. Tu ne sors pas tant que tu n'as pas fait ton travail. défense
2. Si le chat veut sortir, ouvre-lui la fenêtre. hypothèse
3. Avec des cerises on confectionne de délicieux clafoutis. vérité générale
4. Le samedi toute la famille fait la grasse matinée. habitude
5. Vous faites chauffer l'eau et la versez doucement. conseil
6. Nous aimons bien jouer aux cartes entre amis. habitude

- Un texte **narratif** est au **présent** quand on veut donner l'impression que les faits se déroulent au moment où on les dit. Mais on peut aussi trouver le présent dans des récits au **passé**. C'est le **présent de narration** : *La nuit était calme. Soudain une clameur **s'élève**.*
- Le présent est aussi le temps des **descriptions** dans le présent : *Ce soir, la mer **est** violette.*

4 Soulignez les présents et justifiez leur emploi.

1. Les feuilles tombent en automne. *vérité générale*
2. Un tissu vert pomme recouvre les sièges. *description*
3. Tous les soirs, elle regarde le journal télévisé. *répétition (habitude)*
4. Vous remplissez ce papier en trois exemplaires. *ordre, conseil*
5. C'est mon sandwich que tu manges. *présent d'énonciation (d'actualité)*
6. Au bout d'un mois, les deux parties adverses trouvent un accord. *présent de narration*
7. Ils faisaient du vélo sur un sentier. Une biche se dresse devant eux. *présent de narration*
8. La table repose sur six robustes pieds et son plateau sent bon l'encaustique. *description*
9. Je vous écris depuis ma chambre d'hôtel. *présent d'énonciation (d'actualité)*

- Le **futur** situe les faits dans l'**avenir**, **après** le moment de l'**énonciation**.
- À la **2**ᵉ personne, il permet aussi d'exprimer un **ordre**, un **conseil** ou une **défense** :
  *Tu ne **bougeras** pas d'ici et tu **répondras** au téléphone.*
- À la **1**ʳᵉ personne, on peut l'utiliser pour une **promesse** : *Je ne t'**oublierai** jamais.*



5 Soulignez les futurs et justifiez leur emploi.

1. Vous ferez ce qu'on vous demandera de faire. *ordre • fait situé dans l'avenir*
2. Je ferai tout ce que vous me demanderez. *promesse • fait situé dans l'avenir*
3. Dans un mois, les oiseaux migreront pour des régions tempérées. *fait situé dans l'avenir*
4. Vous aiderez vos camarades qui auront des difficultés. *ordre • fait situé dans l'avenir*
5. Lucie décore des cartes d'invitation qu'elle enverra à ses amis. *fait situé dans l'avenir*

- L'**imparfait** est employé pour exprimer des faits **passés** :
  – considérés dans leur **durée** ou leur **déroulement** : *Ils **disputaient** un match de foot acharné.*
  – **habituels** ou **répétés** : *En sixième, j'**allais** au collège à vélo.*
- Dans une subordonnée de condition introduite par ***si***, l'imparfait exprime une **hypothèse** :
  *Si la voiture **était** plus grande, vous viendriez avec nous.*



6 Soulignez les imparfaits et justifiez leur emploi.

1. Nous ferions tant de choses intéressantes, si tu venais. *hypothèse*
2. La voiture roulait depuis le matin en direction de l'Autriche. *fait considéré dans sa durée*
3. L'hiver, nous faisions de grandes randonnées en raquettes. *habitude*
4. Les enfants jouaient, tandis que leurs parents discutaient. *faits considérés dans leur durée*

- Dans un **récit** au passé, l'**imparfait** exprime les **faits de second plan** (situation, décor…), par rapport aux faits de premier plan au **passé simple** ou au **passé composé** :
  *Elle **était** seule chez elle et **s'ennuyait**, quand le téléphone sonna.*
- L'imparfait est aussi le temps des **descriptions** dans le passé : *Le cheval **était** noir.*



7 Soulignez les imparfaits et justifiez leur emploi.

1. De lourds rideaux cachaient les fenêtres de sa chambre. *description*
2. À l'approche des vacances, l'atmosphère se détendait toujours. *habitude*
3. On ne distinguait rien dans la nuit, soudain un éclair zébra le ciel. *fait de second plan*
4. Si j'avais un chien, je ferais de longues promenades avec lui. *hypothèse*
5. Il pleuvait depuis le matin. *fait considéré dans sa durée*

• Le **passé simple** s'emploie dans les **récits** au passé pour exprimer des faits bien **délimités** dans le temps. Il s'agit de faits **isolés** ou qui **se sont succédé** : *Un matin, il **se leva** tôt, **déjeuna** et **partit**.*

• Le passé simple est le temps des **faits de premier plan**. Il est souvent associé à l'**imparfait** qui exprime les faits de second plan :

*Ce jour-là, la pluie tombait et il faisait froid. Elle **resta** chez elle et **rangea** sa bibliothèque.*



8 **Récrivez ce texte à l'imparfait et au passé simple. Un verbe reste au présent.**

Littéralement, il mâche ses mots, cet homme. Ses mandibules font un petit bruit de cheval qui broie de la paille. Frédie, subjugué, gravit le perron. Je suis le mouvement qui nous conduit directement dans la salle d'étude. Mais, en arrivant, j'avise Cropette qui s'absorbe dans une pénible reproduction de la carte de Russie.

H. Bazin, *Vipère au poing*, © éd. Grasset et Fasquelle, 1948.

Littéralement, il mâchait ses mots, cet homme. Ses mandibules faisaient un petit bruit de cheval qui broie de la paille. Frédie, subjugué, gravit le perron. Je suivis le mouvement qui nous conduisit directement dans la salle d'étude. Mais, en arrivant, j'avisai Cropette qui s'absorbait dans une pénible reproduction de la carte de Russie.



9 **a. Quels temps sont employés dans cet extrait ?** passé simple • présent • imparfait

Bientôt un monceau de feuilles parut s'agiter, fit le gros dos, se secoua comme une bête endormie qu'on réveille, et une forme humaine se dressa lentement devant la petite.

« C'est toi, Chiquita, dit l'homme. Quelle nouvelle ? Je ne t'attendais plus et faisais un petit somme. »

Th. Gautier, *Le Capitaine Fracasse*.

b. Justifiez l'emploi de chacun de ces temps Les passés simples expriment des faits isolés dans le passé et qui se succèdent (parut, fit, se secoua, se dressa, dit). Le présent réveille exprime une vérité générale, le présent est est un présent d'actualité. Les imparfaits présentent des faits passés dans leur durée (attendais, faisais).



10 **EXERCICE BILAN** **Mettez les verbes aux temps simples qui conviennent. Il s'agit d'un récit au passé contenant une phrase de dialogue.**

Ma mère (transformer) transforma une chambre de notre appartement en chenil, (prendre) prit en pension des chiens, des chats et des oiseaux, (lire) lut les lignes de la main, (prendre) prit des pensionnaires, (assumer) assuma la gérance d'un immeuble, (agir) agit comme intermédiaire dans une ou deux ventes de terrain. Je l'(aider) aidai(s) de mon mieux, c'est-à-dire en essayant d'écrire un chef-d'œuvre immortel. Parfois, je lui (lire) lisais quelque passage dont je (j') (être) étais particulièrement fier, et elle ne (manquer) manquait jamais de m'accorder toute l'admiration que j'(attendre) attendais ; cependant, un jour, je (se souvenir) me souviens, après avoir écouté un de mes poèmes, elle me (dire) dit, avec une sorte de timidité :

– Je (croire) crois que tu n'(avoir) auras pas beaucoup de sens pratique dans la vie.

D'après R. Gary, *La Promesse de l'aube*, © éd. Gallimard, 1960.



11 **EXPRESSION ÉCRITE** **Imaginez ce qui a pu se passer avant les faits racontés ci-dessus.**

CONSEILS : • *Relevez dans le texte tous les indices qui vous renseigneront sur les faits et vous permettront d'imaginer un début pour cette histoire.*

• *Observez à quel temps dominant est fait ce récit et respectez-le. Vous pouvez aussi en utiliser d'autres, comme dans le texte.*



L'emploi des temps composés de l'indicatif

Observer et réfléchir

1

Elle offrait les cadeaux qu'elle avait préparés pour chacun.

a. Soulignez les verbes et indiquez leur temps. imparfait · plus-que-parfait

b. Quel temps marque une antériorité par rapport à l'autre ? plus-que-parfait

c. Lequel indique une action achevée ? plus-que-parfait

Apprendre et s'exercer

• Les **temps composés** expriment généralement un fait situé **avant un autre fait** qui est souvent au **temps simple** correspondant : *Il raconte ce qu'il **a vu**. Il racontera ce qu'il **aura vu**.*
• Ils présentent aussi les actions exprimées comme étant **achevées** au moment considéré. On dit qu'ils ont un **aspect accompli** : *Dans deux jours j'**aurai repeint** ma chambre.*

2 **Complétez ces phrases avec une subordonnée à un temps composé que vous préciserez.**

1. Les pêcheurs déchargent le poisson qu' ils ont pêché pendant la nuit. (passé composé)
2. Je te prêterai mon livre quand je l'aurai lu. (futur antérieur)
3. Ils dégustaient les chocolats qu' on leur avait offerts à Pâques. (plus-que-parfait)
4. Dès que Léa eut été mise au courant des faits, elle se révolta. (passé antérieur)

3 **a. Mettez les verbes entre parenthèses à un temps composé. Soulignez les verbes par rapport auxquels ils marquent une antériorité. b. Précisez le temps composé utilisé.**

1. Quand la mer (descendre) sera descendue, nous ramasserons des coquillages. (futur antérieur) – 2. Il n'(voir) avait jamais vu d'autres animaux que ceux qui vivaient dans sa région. (plus-que-parfait) – 3. Le silence se fit dès que le rideau (se lever) se fut levé. (passé antérieur) – 4. Alex relit les notes qu'il (prendre) a prises. (passé composé)

4 **a. Soulignez les verbes à un temps composé. b. Indiquez quel est ce temps. c. Précisez s'il exprime une antériorité ou s'il a seulement un aspect accompli.**

1. Je note les erreurs que j'ai repérées. J'aurai tout relu demain. passé composé, antériorité / futur antérieur, aspect accompli – 2. Quand ils arrivèrent, les voleurs avaient disparu. plus-que-parfait, antériorité – 3. Ce matin, la neige avait tout recouvert. plus-que-parfait, aspect accompli

• Le **passé composé** peut **remplacer le passé simple** dans certains récits.
• Il peut aussi exprimer un fait dont les **conséquences durent** encore : *J'ai compris.*

5 **Soulignez les passés composés et indiquez leur valeur, dans ces phrases.**

1. Une nuit, un incendie s'est déclaré dans un hangar de la ferme. équivaut à un passé simple
2. Les voiles se sont gonflées et le bateau est parti vers le large. équivaut à un passé simple
3. Nous avons adopté un chiot. fait passé dont les conséquences durent encore



Mettez les verbes entre parenthèses au temps qui convient. Il s'agit d'un récit au passé composé, mais vous devez employer aussi un autre temps composé et un temps simple.

Un soir, la famille (commencer) ...commençait... à dîner, lorsque la cloche du portail (retentir) ...a retenti... . On (aller) ...est allé... ouvrir et on (découvrir) ...a découvert... avec surprise Tante Alice et ses trois enfants. Ils (prévenir) ...avaient prévenu... de leur arrivée mais la lettre (s'égarer) ...s'était égarée... .

- Dans une **subordonnée** de condition introduite par ***si***, le **plus-que-parfait** exprime une **hypothèse non réalisée** (➜ p. 20) : *Si elle **avait eu** un micro, on l'aurait entendue.*
- Le **futur antérieur** peut exprimer une **supposition** : *Tom n'est pas là parce que son train **aura eu** du retard. (= …a peut-être eu du retard)*
- Le **passé antérieur** appartient à la langue **soutenue**. Il exprime un **fait passé** qui est **antérieur** à un autre fait au passé simple. On le rencontre surtout dans les subordonnées de temps.
  *Quand nous **eûmes atteint** le sommet, nous découvrîmes un splendide panorama.*



Soulignez les verbes à un temps composé de l'indicatif. Précisez ce temps et justifiez-le.

1. Je ne trouve plus la viande que j'avais achetée. Le chat l'aura mangée. ...plus-que-parfait, antériorité... / ...futur antérieur, supposition... – **2.** Dès que les brocanteurs eurent installé leur stand, la pluie se mit à tomber. ...passé antérieur, antériorité... – **3.** Tu aurais obtenu ce poste si tu t'étais présenté plus tôt. ...plus-que-parfait, hypothèse non réalisée (irréel du passé)...

8

a. Soulignez les verbes à un temps composé.

Nous avons attendu toutes les trois. […] Cinq minutes après, nous avons vu revenir Peter et Pim, blancs jusqu'à la racine des cheveux, qui nous ont fait part de leur aventure. Ils s'étaient postés en bas de l'escalier et avaient attendu sans résultat, mais soudain, en effet, ils ont entendu des coups sonores, comme si, quelque part dans la maison on avait claqué deux portes ; d'un bond Peter était en haut.

A. Frank, *Journal*, © éd. Calmann-Lévy, 1986.

b. Précisez quels sont ces temps et justifiez l'emploi de chacun d'eux. ...Le passé composé exprime les faits de premier plan comme un passé simple. Les 2 premiers plus-que-parfaits expriment une antériorité par rapport au passé composé. Le 3e exprime une hypothèse non réalisée (comparaison hypothétique)...

9

RÉÉCRITURE Récrivez ce texte en remplaçant les passés simples par des passés composés et le GN *le docteur Bernard Rieux* par le pronom personnel *elles*.

Le matin du 16 avril, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier. Sur le moment, il écarta la bête sans y prendre garde et descendit l'escalier. Mais arrivé dans la rue, la pensée lui vint que ce rat n'était pas à sa place et il retourna sur ses pas pour avertir le concierge.

A. Camus, *La Peste*, © éd. Gallimard, 1947.

...Le matin du 16 avril, elles sont sorties de leur cabinet et ont buté sur un rat mort, au milieu du palier. Sur le moment, elles ont écarté la bête sans y prendre garde et ont descendu l'escalier. Mais arrivées dans la rue, la pensée leur est venue que ce rat n'était pas à sa place et elles sont retournées sur leurs pas pour avertir le concierge...



Le subjonctif



Observer et réfléchir

1

1. Bien qu'il connaisse la vérité, il se tait. – 2. Il connaît la vérité mais il se tait. – 3. Qu'il se taise.

a. Relevez chaque verbe. Indiquez son temps et son mode. connaisse : présent du subjonctif • se tait : présent de l'indicatif • connaît : présent de l'indicatif • se tait : présent de l'indicatif • se taise : présent du subjonctif

b. Indiquez la classe grammaticale de chaque proposition contenant un subjonctif. subordonnée conjonctive • proposition indépendante

Apprendre et s'exercer

• Au **subjonctif présent**, tous les verbes, sauf *être* et *avoir*, ont les terminaisons : ***-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent***. ***Voir*** : *que je voie, que tu voi**es**, qu'il voie, que nous voy**ions**, que vous voy**iez**, qu'ils voi**ent**.*
Astuce ! Pour trouver le subjonctif présent d'un verbe, on le fait précéder de *il faut que*.
• Le **subjonctif passé** est formé de l'**auxiliaire** *être* ou *avoir*, selon les verbes, au **subjonctif présent** et du **participe passé** du verbe. ***Voir*** : *que j'aie vu* ; ***partir*** : *que je sois parti(e).*

2 Mettez ces formes verbales au présent, puis au passé du subjonctif.

Il faut que je (j') (comprendre) comprenne / aie compris • que tu (pouvoir) puisses / aies pu • qu'il (aller) aille / soit allé • que nous (craindre) craignions / ayons craint • que vous (croire) croyiez / ayez cru • qu'elles (devenir) deviennent / soient devenues

3 Soulignez les verbes à l'indicatif présent, mettez entre crochets les verbes à l'indicatif imparfait et entourez les verbes au subjonctif présent.

1. Il paraît que Maxime désire arrêter ses études, je souhaite qu'il ne le regrette pas. – 2. Quand nous [allions] chez notre tante, elle [voulait] toujours que nous lui récitions des poésies. – 3. Il est nécessaire que nous amenions le chat chez le vétérinaire pour qu'il l'examine. – 4. Il est grand temps que tu arrêtes de faire le pitre et que tu songes sérieusement à ton avenir.

• Le **subjonctif imparfait** se forme sur le radical du passé simple avec les terminaisons : ***-sse, -sses, (-â, -î, -û, -în)t, -ssions, -ssiez, -ssent***. ***Faire*** → passé simple : *je fis* → subjonctif imparfait : *que je fisse, que tu fisses, qu'il fît, que nous fissions, que vous fissiez, qu'ils fissent.*
• Le **subjonctif plus-que-parfait** est composé de l'**auxiliaire** *être* ou *avoir* au **subjonctif imparfait** et du **participe passé** du verbe. ***Voir*** : *que j'eusse vu, qu'il eût vu* ; ***partir*** : *qu'elle fût partie.*
• Ces deux temps appartiennent à la langue **soutenue**.



4 Mettez ces verbes à la 3e personne du singulier du passé simple de l'indicatif et du subjonctif imparfait.

parler : il parla / qu'il parlât • finir : il finit / qu'il finît
lire : il lut / qu'il lût • tenir : il tint / qu'il tînt
craindre : il craignit / qu'il craignît • avoir : il eut / qu'il eût
être : il fut / qu'il fût • aller : il alla / qu'il allât



Complétez le tableau ci-dessous.

	Indicatif passé composé	Subjonctif passé	Subjonctif plus-que-parfait
voir	j'..ai vu..........	que j'..aie vu..........	que j'..eusse vu..........
prendre	tu ..as pris..........	que tu ..aies pris..........	que tu ..eusses pris..........
atteindre	il ..a atteint..........	qu'il ..ait atteint..........	qu'il ..eût atteint..........
aller	nous ..sommes allé(e)s..	que nous ..soyons allé(e)s.	que nous ..fussions allé(e)s.
devenir	elles ..sont devenues......	qu'elles ..soient devenues..	qu'elles ..fussent devenues.

Dans les propositions **indépendantes** ou **principales**, le subjonctif exprime : l'**ordre** ou la **défense** (*Qu'il vienne ! Qu'il ne vienne pas !*), le **souhait** (*Pourvu qu'il vienne !*), la **condition** (*Qu'il **vienne** et nous l'accueillerons. = S'il vient, nous l'accueillerons.*), la **surprise** ou l'**indignation** (*Lui, qu'il vienne !*).

6 **a.** **Mettez les verbes au subjonctif présent.** **b.** **Indiquez la valeur du subjonctif.**

1. Moi, que je te (trahir) ..trahisse.............. ! (..indignation............) – **2.** Que le beau temps (revenir) ..revienne.................... et que les inondations (cesser) ..cessent...................... (..souhait......................) – **3.** Qu'elle (manger) ..mange......................... une seule fraise, elle est aussitôt malade. (..condition.............................) – **4.** Qu'on ne (toucher) ..touche.................................. à rien ! (..défense.............................) – **5.** Elle qui est si timide, qu'elle (se produire) ..se produise.................. sur une scène ! (..surprise........................)

On rencontre le subjonctif dans des **subordonnées conjonctives** :
– **sujet** : *<u>Que vous **soyez** là</u> est important* ; **sujet logique** : *Il est important <u>que vous **soyez** là</u>.*
– **attribut du sujet** : *L'essentiel est <u>que le bâtiment **ait résisté** à la tempête</u>.*
– **COD** de verbes de volonté, de souhait, de crainte… : *Je veux <u>que tu **dises** la vérité</u>.*
– **COD** de verbes d'opinion dans des subordonnées **interrogatives** ou **négatives** :
*Crois-tu <u>qu'il **sache**</u> ? Je ne pense pas <u>qu'il **soit** au courant</u>.*
– **circonstancielles**, après **certaines conjonctions** et locutions conjonctives de but, d'opposition, de condition, de cause, de temps (*pour que, de façon que, bien que, à condition que, non que, avant que, jusqu'à ce que…*) :
*Elle leur téléphone <u>afin qu'ils ne **s'inquiètent** pas</u>.* (but)



a. **Complétez ces phrases.** **b.** **Soulignez les subordonnées qui contiennent un subjonctif et donnez leur fonction.** **Attention !** **Toutes les fonctions sont différentes.**

1. Je crains <u>que ..nous ne nous soyons trompés de route.</u>..... (..COD de crains..................)
2. Nous devons revenir <u>avant que ..l'orage éclate.</u>.................... (..c. circ. de temps..............)
3. <u>Que ..tu aies assisté à notre mariage</u>........ nous a fait plaisir. (..sujet de a fait..................)
4. Tu peux venir avec nous, à <u>condition que ..tu sois discret.</u>....... (..c. circ. de condition.......)
5. Le plus grave est <u>que ..nous n'ayons même pas son adresse.</u>........ (..attribut du sujet.....)
6. Nous avons dû insister <u>pour qu'..ils restent à dîner.</u>.......... (..c. circ. de but..................)
7. C'est une belle journée, <u>bien que ..le vent soit assez fort.</u>........ (..c. circ. d'opposition...)



Récrivez ces phrases en leur donnant : **a.** **un type interrogatif avec inversion du sujet ;** **b.** **une forme négative. Utilisez des subjonctifs.**

1. Elle croit que le moment est venu de révéler la vérité. **a.** ..Croit-elle que le moment soit venu de révéler la vérité ?.................... **b.** ..Elle ne croit pas que le moment soit venu de révéler la vérité......... – **2.** Tu penses que ton frère a tort. **a.** ..Penses-tu que ton frère ait tort ?...................... **b.** ..Tu ne penses pas que ton frère ait tort..........



Complétez ces phrases avec des subordonnées au présent de l'indicatif ou du subjonctif. Soulignez les subjonctifs.

1. Nous souhaitons que les festivités se déroulent dans le calme.
2. Les parents de Louise espèrent qu'elle tire profit de son séjour en Angleterre.
3. Sam ne viendra pas, non qu'il soit malade, mais parce qu'il a du travail.
4. Je voudrais que tu fasses les courses, avant que je sois de retour.

On emploie le subjonctif dans des **relatives** :
– quand la principale exprime un **souhait**, une **recherche** : *Je veux un métier qui me* ***plaise***.
– après un **superlatif** ou une expression **restrictive** : *Ce livre est* ***le plus drôle*** *que j'****aie lu***.
Vous êtes la ***seule*** *personne qui m'****ait répondu***.



a. Soulignez les verbes au subjonctif. b. Indiquez leur temps. c. Justifiez leur emploi.

1. Ils cherchent pour leur bébé un prénom qui n'ait jamais été porté. passé / relative après l'expression d'une recherche – 2. Quelques livres constituaient l'unique bien qui lui appartînt. imparfait / relative après une restriction – 3. C'était le personnage le plus étonnant que nous eussions rencontré. plus-que-parfait / relative après un superlatif

11 **a. Soulignez le verbe de chaque proposition subordonnée. Indiquez son temps et son mode.** ai proposé : passé composé, indicatif • lave : présent, subjonctif • avait pris : plus-que-parfait, indicatif • aie appris : passé, subjonctif

Il[1] lavait la salade dans une seule eau, aussi restait-il souvent des limaces. Il a été scandalisé [quand, forte des principes de désinfection reçus en troisième, j'ai proposé [qu'on la lave dans plusieurs eaux]]. Une autre fois, sa stupéfaction a été sans bornes de me voir parler anglais avec un auto-stoppeur [qu'un client avait pris dans son camion]. [Que j'aie appris une langue étrangère en classe, sans aller dans le pays], le laissait incrédule.

A. Ernaux, *La Place*, © éd. Gallimard, 1983.

1. Le père de la narratrice.

b. Mettez entre crochets chaque subordonnée et indiquez sa classe grammaticale. conjonctive • conjonctive • relative • conjonctive

c. Justifiez le mode des subordonnées au subjonctif. La 1re subordonnée au subjonctif est une conjonctive, COD d'un verbe de souhait. La 2e est une conjonctive sujet.



EXERCICE BILAN **a. Soulignez les verbes au subjonctif. b. Justifiez leur emploi.**

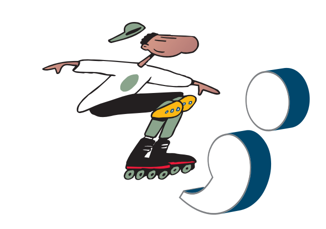
1. Que les fiches soient classées par ordre alphabétique. ordre
2. Chacun souhaitait qu'ils revinssent sains et saufs. sub. conj., COD d'un verbe de souhait
3. Je cherche une photo qui montre un dolmen. relative après l'expression d'une recherche
4. On construisit un fort, le plus imposant qu'on eût jamais vu. relative après un superlatif
5. Afin que les élèves comprennent mieux, elle fait un croquis. sub. conj., c. circ. de but
6. Rentrons vite avant qu'il ne soit trop tard. sub. conj., c. circ. de temps, après avant que
7. Pourvu que Morgane n'ait pas oublié notre rendez-vous ! expression d'un souhait



EXPRESSION ÉCRITE **Écrivez une série de dix conseils pour un(e) élève qui doit entrer au collège. Commencez chaque phrase par *Qu'il* ou *Qu'elle*. Utilisez également trois subordonnées, une de but, une d'opposition et une de temps introduite par *jusqu'à ce que*.**



Le conditionnel et le futur du passé



Observer et réfléchir



1. [Si j'avais un passeport], je partirais en voyage avec vous.

a. Soulignez la principale et mettez la subordonnée entre crochets. Laquelle est au conditionnel ? la principale

b. Quelle est la fonction de la subordonnée ? c. circ. de condition

2. J'espère qu'ils n'oublieront pas la date de mon anniversaire.

c. Récrivez la phrase en mettant le 1er verbe à l'imparfait. Soulignez la terminaison du 2e.
J'espérais qu'ils n'oublieraient pas la date de mon anniversaire.

Apprendre et s'exercer

Le **conditionnel** a trois formes. Le conditionnel passé 2e forme se conjugue comme le subjonctif plus-que-parfait (➜ p. 50) et appartient à un niveau de langue très soutenu.

Conditionnel présent	Conditionnel passé 1re forme	Conditionnel passé 2e forme
• *je lirais, il lirait, nous lirions*	• *j'aurais lu, il aurait lu, nous aurions lu*	• *j'eusse lu, il eût lu, nous eussions lu*
• *je viendrais, il viendrait, nous viendrions*	• *je serais venu(e), il serait venu, nous serions venu(e)s*	• *je fusse venu(e), il fût venu, nous fussions venu(e)s*



Complétez ce tableau en mettant les verbes au conditionnel.

	Présent	Passé 1re forme	Passé 2e forme
voir	je verrais	j' aurais vu	j' eusse vu
crier	tu crierais	tu aurais crié	tu eusses crié
se lever	elle se lèverait	elle se serait levée	elle se fût levée
pouvoir	nous pourrions	nous aurions pu	nous eussions pu
devenir	vous deviendriez	vous seriez devenu(e)s	vous fussiez devenu(e)s
nouer	ils noueraient	ils auraient noué	ils eussent noué

Dans une **principale** dont dépend une subordonnée de **condition** introduite par ***si*** (➜ p. 20) :
• le conditionnel **présent** est un **mode** qui exprime un fait :
– **possible** mais **incertain** : *Si tu venais, je te **montrerais** ma collection.* (**potentiel**)
– ou **non réalisé** dans le **présent** : *Si tu étais majeur, tu **serais** plus libre.* (**irréel du présent**)
• le conditionnel **passé** exprime un fait **non réalisé** dans le **passé** :
*Si j'avais écouté tes conseils, j'**aurais évité** bien des ennuis.* (**irréel du passé**)



Mettez les verbes entre parenthèses au temps du conditionnel qui convient.

1. Tu (pouvoir) pourrais devenir un très bon musicien si tu le voulais. – **2.** Si on me proposait de partir en voyage, je (faire) ferais aussitôt ma valise. – **3.** Le concert (avoir) aurait eu un public plus nombreux si la publicité avait été mieux faite. – **4.** Est-ce que le volcan (entrer) serait entré en éruption s'il n'y avait pas eu de tremblement de terre ? – **5.** S'il chantait juste, nous le (prendre) prendrions dans notre chorale.



a. Soulignez les conditionnels. **b.** Précisez leur temps (présent ou passé). **c.** Indiquez ce qu'ils expriment.

1. Si j'étais un animal, je voudrais être un cheval. présent ; irréel du présent
2. Si votre projet avait été retenu, vous auriez été déjà averti. passé (passif) ; irréel du passé
3. Je te serais très reconnaissant si tu me rendais ce service. présent ; potentiel
4. Si l'expédition tardait trop, le bateau serait pris dans les glaces. présent (passif) ; potentiel

Dans une phrase **ne contenant pas de subordonnée de condition** introduite par ***si***, le conditionnel est un **mode** qui peut exprimer :
– un fait **incertain** (doute, hypothèse) : *Un loup **aurait été aperçu** dans la région.*
– un **souhait**, un **rêve** ou un **regret** : *J'**aurais** des ruches et je **ferais** mon propre miel.*
– une **atténuation** (demande, ordre, reproche ou conseil polis) : *Vous **devriez** vous ménager.*



Soulignez les conditionnels et indiquez ce qu'ils expriment.

1. Tu n'aurais pas dû manger tout ce chocolat. atténuation, reproche poli
2. Vous pourriez essayer encore ! atténuation, conseil poli
3. J'aurais mieux fait de rester chez moi. regret
4. Sans sa barbe on l'eût pris pour un enfant. hypothèse
5. Des vestiges préhistoriques auraient été découverts. fait incertain, doute
6. Pourriez-vous me donner l'heure ? atténuation, demande polie
7. Nous partirions, sac au dos, sans nous soucier du quotidien. rêve

Dans une **subordonnée relative**, **conjonctive** ou **interrogative indirecte,** le conditionnel est parfois employé à la place de l'indicatif, pour indiquer que le fait est **possible** mais **incertain**.
*Il cherche un coéquipier avec qui il **ferait** du bateau.*
*La population se met à l'abri parce qu'un cyclone **approcherait** des côtes.*

6

a. Soulignez les conditionnels et indiquez dans quel type de proposition ils se trouvent.

1. Si le ciel était plus clair, on verrait les Pyrénées. principale, après une sub. de condition
2. Je me demande si on verrait les Pyrénées d'ici. sub. interrogative indirecte
3. Connaissez-vous un garagiste qui ferait cette réparation ? subordonnée relative
4. On vous prévient qu'une erreur serait fatale. subordonnée conjonctive
5. Tu ferais mieux d'attendre avant de prendre une décision. indépendante
6. Tom n'est pas venu, sous prétexte que nous serions trop nombreux. sub. conj. (de cause)

b. Dans quelles phrases pourrait-on remplacer le conditionnel par un futur ? 2, 3, 4, 5, 6

c. Quelle nuance de sens différente percevez-vous ? Au futur, l'action est présentée comme certaine, au conditionnel elle est présentée comme possible.

Le conditionnel peut être employé comme un **temps de l'indicatif**.
• Le **futur du passé** (conditionnel présent) situe les faits dans le **passé**, **après** un autre fait passé qui sert de repère. *Elle ignorait qu'on lui **confierait** cette mission.*
• Le **futur antérieur du passé** (conditionnel passé) situe les faits dans le **passé**, **après** un fait passé et **avant** un autre fait au futur du passé. *Il a dit qu'il le ferait quand il **serait revenu**.*

			Passé	Présent
a dit	***serait revenu***	***ferait***		



a. **Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale à un temps du passé.**
b. **Entourez les futurs du passé et soulignez les futurs antérieurs du passé.**

1. Une légende raconte qu'un jour viendra un inconnu qui fera la richesse du village.

Une légende racontait qu'un jour viendrait un inconnu qui ferait la richesse du village.

2. Je pense qu'il écrira un livre sur les aventures qu'il aura vécues.

Je pensais qu'il écrirait un livre sur les aventures qu'il aurait vécues.

3. On croit que la pluie cessera quand le vent se sera levé.

On croyait que la pluie cesserait quand le vent se serait levé.

4. J'espère que j'aurai fini avant leur arrivée et qu'ils seront surpris.

J'espérais que j'aurais fini avant leur arrivée et qu'ils seraient surpris.



Entourez les conditionnels qui ont la valeur d'un mode ; soulignez les futurs et les futurs antérieurs du passé.

1. Elle était persuadée qu'elle deviendrait une actrice qui tournerait avec les plus grands réalisateurs. – **2.** Je t'aurais invité toi aussi, mais tu n'aimes pas mes amis. – **3.** Je reprendrais bien un peu de ce délicieux dessert. – **4.** Le jardinier espérait que la gelée n'aurait pas abîmé ses plants. – **5.** Si l'Angleterre était plus proche, je m'y rendrais plus souvent. – **6.** Connaissez-vous un hôtel qui accepterait les chiens ? – **7.** Je savais que tu me comprendrais.



EXERCICE BILAN **a.** **Relevez chaque verbe au conditionnel ; donnez son temps ; précisez dans quelle catégorie de proposition il se trouve.** pourrais : présent, indépendante · aurions : présent, principale · permettrait : présent, relative · confierait : présent, subordonnée conjonctive

(Pour sauver son couvent de la ruine, le père Gaucher propose de fabriquer une liqueur.)

Je pourrais – en cherchant bien – retrouver la composition de ce merveilleux élixir. Nous n'aurions plus alors qu'à le mettre en bouteilles, et à le vendre un peu cher, ce qui permettrait à la communauté de s'enrichir doucettement.

Chacun revint à sa chaire pour délibérer ; et, séance tenante, on décida qu'on confierait les vaches au frère Thrasybule, pour que le frère Gaucher pût se donner tout entier à la confection de son élixir.

D'après A. Daudet, *Lettres de mon moulin*.

b. **Quel verbe au conditionnel est un futur du passé ?** confierait

c. **Qu'expriment les autres conditionnels ?** Employés dans des phrases ne contenant pas de subordonnée de condition, ils expriment des faits possibles mais incertains. Ils sont l'expression d'un rêve, d'un espoir.

d. **Relisez le 1er paragraphe en remplaçant mentalement les conditionnels par des futurs de l'indicatif. Comment les faits exprimés sont-ils désormais présentés ?** Les faits exprimés sont présentés comme certains. On est assuré qu'ils se réaliseront.

e. **Dans la 1re phrase, quel groupe de mots pourrait être remplacé par une subordonnée de condition.** en cherchant bien

Procédez à ce remplacement. si je cherchais bien



EXPRESSION ÉCRITE **Rédigez un texte pour répondre à cette question : Que se passerait-il si notre vie était entièrement réglée par des ordinateurs ?**

CONSEILS : • *Travail préliminaire : écrivez le plus possible de phrases au conditionnel, exprimant une idée, sans chercher à rédiger.* • *Classez ces phrases et dégagez un plan pour votre devoir.* • *Rédigez votre texte, à partir du plan, en variant la construction des phrases. Vous devez utiliser de très nombreux conditionnels, dans des propositions de types variés (indépendantes, subordonnées, principales).*



La concordance des temps



Observer et réfléchir



1. Il prétend qu'il a construit un appareil révolutionnaire qu'il **présentera** bientôt.
2. Il prétendait qu'il avait construit un appareil révolutionnaire qu'il **présenterait** bientôt.
3. On exigea qu'il vînt.

a. À quel temps est le verbe de la principale dans la phrase 1 ? présent ; dans la phrase 2 ? imparfait

b. Les verbes soulignés situent-ils l'action avant, pendant ou après l'action de la principale ? avant Comment les verbes en gras la situent-ils ? après

c. Récrivez la phrase 3 en mettant le verbe de la principale au présent.

On exige qu'il vienne.

Apprendre et s'exercer

Le temps d'une proposition **subordonnée** dépend :
– du **temps** de la **principale**,
– de la **situation** du fait exprimé par la **subordonnée**, par rapport à celui de la principale ; ce fait peut être situé avant (**antériorité**), en même temps (**simultanéité**) ou après (**postériorité**).

*J'espère que tu **viendras** me voir, le mois prochain.*
postériorité



a. Soulignez les verbes des subordonnées qui marquent une antériorité. Entourez ceux qui marquent une simultanéité. Mettez entre crochets ceux qui marquent une postériorité.
b. Identifiez le temps de la principale et chaque temps des subordonnées.

1. On pense qu'ils [donneront] une autre représentation, parce qu'ils ont remporté un grand succès. principale : présent / subordonnées : futur • passé composé
2. Le professeur annonça que les contrôles qui avaient été faits la semaine précédente étaient meilleurs que d'habitude et qu'il les [rendrait] à la fin de l'heure. principale : passé simple / subordonnées : plus-que-parfait • imparfait • futur du passé (conditionnel présent)

Concordance des temps, dans les **subordonnées à l'indicatif**

Temps de la principale	Temps de la subordonnée (indicatif)		
	fait antérieur	fait simultané	fait postérieur
• présent, futur, impératif *Il déclare… Il déclarera… Déclare…*	• passé composé *que j'**ai réussi*** • ou imparfait *que c'**était** difficile*	• présent *que je **réussis***	• futur *que je **réussirai***
• temps du passé *Il **déclarait**…*	• plus-que-parfait *que j'**avais réussi***	• imparfait *que je **réussissais***	• futur du passé (conditionnel présent) *que je **réussirais***



Récrivez cette phrase en appliquant les règles de la concordance des temps.

On annonce que le train a du retard.

1. On annonce que le train aura du retard. (fait postérieur)
2. On annoncera que le train a eu du retard. (fait antérieur)
3. On a annoncé que le train avait du retard. (fait simultané)

4. On annonça que le train aurait du retard. (fait postérieur)
5. On annonçait que le train avait eu du retard. (fait antérieur)
6. Annoncez que le train a du retard. (fait simultané)



Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale à un temps du passé.

1. On sait bien que tu meurs d'envie de nous dire ce qui s'est passé. On savait bien que tu mourais d'envie de nous dire ce qui s'était passé. – 2. L'hiver est si rigoureux qu'on a l'impression qu'il ne finira jamais. L'hiver était si rigoureux qu'on avait l'impression qu'il ne finirait jamais. – 3. Je pense que tu es capable de jouer par cœur ce morceau que tu as longuement répété et que tu auras du succès. Je pensais que tu étais capable de jouer par cœur ce morceau que tu avais longuement répété et que tu aurais du succès.



Complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Explique-nous pourquoi tu as refusé de parler à Zoé. (fait antérieur)
2. On se doute que des pourparlers sont en cours. (fait simultané)
3. Les villageois espèrent que leur fête attirera du monde. (fait postérieur)
4. Nous ignorions qui avait dévoilé le secret. (fait antérieur)
5. Les voisins racontèrent que des bruits bizarres venaient de la maison. (fait simultané)
6. Un haut-parleur annonça que le train partirait de la voie huit. (fait postérieur)

Concordance des temps, dans les **subordonnées au subjonctif**

Temps de la principale	Temps du subjonctif dans la subordonnée : fait antérieur	Temps du subjonctif dans la subordonnée : fait simultané ou postérieur
• présent, futur ou impératif *J'exige* (*J'exigerai*, *Exige*)	• passé *qu'il* ***ait fini***	• présent *qu'il* ***finisse***
• temps du passé *J'exigeai*	• passé (courant) *qu'il* ***ait fini*** • plus-que-parfait (soutenu) *qu'il* ***eût fini***	• présent (courant) *qu'il* ***finisse*** • imparfait (soutenu) *qu'il* ***finît***



Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale au présent.

1. On craignit qu'elle ne se décourageât. On craint qu'elle ne se décourage. – 2. Ils étaient contrariés que nous eussions refusé leur invitation. Ils sont contrariés que nous ayons refusé leur invitation. – 3. Son père exigea qu'il fût revenu avant le soir et qu'il assistât au dîner. Son père exige qu'il soit revenu avant le soir et qu'il assiste au dîner.



Complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Notre moniteur veut que nous participions au tournoi, samedi. (fait postérieur)
2. Je regrette que vous ayez attendu pour rien. (fait antérieur)
3. Il fallait qu'elle continuât coûte que coûte. (fait simultané, niveau soutenu)
4. L'important était qu'il eût retrouvé une vie normale. (fait antérieur, niveau soutenu)



RÉÉCRITURE **Récrivez ce texte en remplaçant la 1re personne par la 3e et le passé composé par le présent. Faites les modifications qui s'imposent.**

Elle m'a pris le bras et elle a déclaré qu'elle voulait venir avec moi. J'ai répondu que nous partirions dès qu'elle le voudrait.

Elle lui prend le bras et elle déclare qu'elle veut venir avec lui. Il répond qu'ils partiront dès qu'elle le voudra.



Les périphrases verbales



Observer et réfléchir



1. J'écris une lettre. – 2. J'écrirai une lettre.
3. Je vais écrire une lettre. – 4. Je vais à la poste.

a. Dans quelles phrases le fait d'écrire se situe-t-il dans le futur ? 2 et 3

b. Dans laquelle se situe-t-il dans le présent ? 1

c. Dans quelle phrase, *aller* a-t-il son sens propre de « se rendre d'un lieu à un autre » ? 4 Dans laquelle signifie-t-il « être sur le point de » ? 3

Apprendre et s'exercer

- Une **périphrase** est une expression, formée de deux ou plusieurs mots, qui remplace un mot unique :
  La capitale de la Norvège *= Oslo.*
- Une **périphrase verbale** est formée d'un verbe, appelé **semi-auxiliaire**, suivi d'un **infinitif** :
  Nous ***devons persévérer****.*
- Des verbes comme *aller, venir de, faire, laisser, devoir…* peuvent être utilisés comme semi-auxiliaires dans des périphrases verbales.



Soulignez les périphrases verbales. Toutes les phrases n'en contiennent pas.

1. Ce film étrange fait rêver, mais ne fait pas du tout peur. – 2. Je viens de faire une découverte étonnante. – 3. Le conférencier allait prendre la parole, quand toutes les lumières se sont éteintes. – 4. Je viendrai après avoir fini mon travail. – 5. Tu me dois une explication ! – 6. Un pont devrait relier prochainement les deux rives.

Quand un verbe est utilisé comme semi-auxiliaire, il **perd son sens propre** et sert à **ajouter une nuance** au verbe à l'infinitif. Comparez :
Max ***vient*** *avec nous au cinéma.* et *Je* ***viens*** *d'avoir une idée.*



Reformulez les deux phrases de l'exemple ci-dessus, pour mettre en évidence la différence de sens entre les deux emplois de *venir*.

Max se rend au cinéma avec nous.

J'ai eu une idée, à l'instant.

Les verbes ***aller*** et ***venir de*** servent à former des **périphrases temporelles** :
– expression d'un futur proche (*aller*) : *Le train* ***va partir****.*
– expression d'un passé récent (*venir de*) : *Le train* ***vient de partir****.*



Remplacez les expressions soulignées par une périphrase verbale de même sens.

1. Elsa était partie depuis quelques instants quand Théo arriva.
Elsa venait de partir quand Théo arriva.

2. Ma sœur fera bientôt de la Conduite Accompagnée.
Ma sœur va faire de la Conduite Accompagnée.

3. Il compte parcourir l'Auvergne à pied.
Il va parcourir l'Auvergne à pied.

- Le verbe ***faire*** associé à un infinitif signifie ***être la cause de, charger quelqu'un de…***
  *Ses plaisanteries nous **ont fait rire**.* → Les plaisanteries sont la cause du rire.
  *J'**ai fait réparer** ma voiture.* → Le sujet a chargé quelqu'un de réparer sa voiture.
- Le verbe ***laisser*** associé à un infinitif signifie ***permettre, ne pas empêcher***.
  *Je l'**ai laissé entrer**. = J'ai permis qu'il entre.*

5 **Observez les trois exemples de l'encadré ci-dessus et dites si le sujet des semi-auxiliaires *faire* et *laisser* est aussi le sujet de l'infinitif qui les suit.** Non.

6 **Employez chacun de ces verbes dans deux phrases : a. où il sera un semi-auxiliaire ; b. où il n'en sera pas un.**

(faire) **a.** Clara fait confectionner une robe qu'elle mettra au mariage de sa cousine.

b. Les élèves font un exercice de grammaire.

(laisser) **a.** Ne laisse pas le chien dormir sur le canapé.

b. Je t'ai laissé des fruits pour ton goûter, sur la table de la cuisine.

Le verbe ***devoir*** associé à un infinitif exprime :
– soit une **obligation** : *Je **dois me lever** de bonne heure.*
– soit une **possibilité** : *On ne peut pas ouvrir, la porte **doit être verrouillée**.*

7 **Précisez le sens de *devoir* dans chaque phrase. Soulignez les périphrases verbales. Toutes les phrases n'en contiennent pas.**

1. Ce tableau <u>doit être</u> très ancien. Possibilité, probabilité.
2. Vous me devez de l'argent. = Vous avez à me payer…
3. Vous <u>devez respecter</u> les règles d'hygiène. Obligation
4. Il doit la vie à son chien qui a effrayé l'agresseur. = Il a été sauvé par son chien.

8 **EXERCICE BILAN** **Récrivez ces phrases de manière qu'elles contiennent une périphrase verbale et conservent un sens proche.**

1. Je ne suis pas convaincue, tu te trompes certainement.
   Je ne suis pas convaincue, tu dois te tromper.
2. On nous a autorisé l'utilisation de la calculatrice.
   On nous a laissé utiliser la calculatrice.
3. Il a demandé à quelqu'un de repeindre ses volets.
   Il a fait repeindre ses volets.
4. J'observais un écureuil, mais tu as provoqué sa fuite.
   J'observais un écureuil, mais tu l'as fait fuir.
5. Dépêchez-vous, le spectacle commence à l'instant !
   Dépêchez-vous, le spectacle vient de commencer !
6. J'étudierai le chinois à la prochaine rentrée.
   Je vais étudier le chinois à la prochaine rentrée.



9 **EXPRESSION ÉCRITE** **Vous donnez des conseils à un(e) camarade découragé(e) d'être en échec scolaire. Utilisez plusieurs périphrases verbales que vous soulignerez. Vous devrez employer chaque semi-auxiliaire étudié dans les encadrés.**

CONSEILS : • *Dans un premier temps, rédigez environ dix conseils, sans vous préoccuper d'utiliser des périphrases verbales.* • *Reprenez chaque phrase et, en vous aidant des encadrés de la leçon, reformulez-la pour qu'elle contienne une périphrase verbale.* • *Vérifiez que tous les semi-auxiliaires de la leçon ont été utilisés, sinon modifiez certaines phrases ou écrivez-en de nouvelles.*



Question type :

Identifier et justifier les temps ou les modes

Ce qu'on peut vous demander

- Identifier un **temps** (de l'**indicatif**), ou un **mode** (subjonctif, conditionnel, impératif).
- Identifier un mode et son temps.
- **Justifier** ce temps ou ce mode, soit dans l'ensemble du texte (**temps dominant**), soit dans un court passage, soit dans une phrase.
- Justifier un **changement** de temps.

Exemple 1

Et puis, je vis la mer !

Je la vis brusquement au bout d'une avenue et je demeurai un long moment à regarder son étendue, à regarder les vagues se suivre contre les roches rouges du rivage. Au loin, des îles apparaissaient, très vertes en dépit de la buée qui les environnait.

C. Laye, *L'Enfant noir,* © éd. Plon, 1953.

a. Quels sont les deux temps utilisés ?
b. Justifiez chacun d'eux.



Adopter la bonne méthode

- Identifiez le **type de texte** (récit, description, dialogue...) et réfléchissez à l'**emploi des temps** en fonction de ce type de texte. La présence d'un passé simple (➜ p. 47) indique que l'on a affaire à un récit dans le passé.
- Réfléchissez aux différents emplois de l'imparfait : faits de second plan, répétition, description… (➜ p. 46)

Réponses
a. On trouve deux imparfaits (***apparaissaient, environnait***) et trois passés simples (***vis, vis, demeurai***).
b. Les imparfaits expriment les faits de second plan, par rapport aux faits de premier plan exprimés par les passés simples. Ils ont une valeur descriptive et servent à dresser le décor de l'action. Les passés simples expriment des faits de premier plan : les actions accomplies par le personnage. Ce sont les deux temps caractéristiques d'un récit au passé.

Exemple 2

Fanny. – Eh bien moi, si ma mère me donnait une gifle, je ne sais pas ce que je ferais.
César. – Ce que tu <u>ferais</u> ? Tu <u>irais</u> pleurer dans ton coin, et voilà tout. Et si ton pauvre père était encore vivant pour t'envoyer une petite calotte de temps en temps, ça ne te <u>ferait</u> pas de mal.

M. Pagnol, *Marius,* 1929, © Marcel Pagnol, 2004.

a. À quel mode sont les verbes soulignés ?
b. Quelle est la valeur de ce mode ?



Adopter la bonne méthode

- Il est indispensable de connaître la conjugaison et les emplois du **subjonctif** (➜ p. 50 à 52), du **conditionnel** (➜ p. 53 à 55) et de l'**impératif**.
- Repérez si le verbe se trouve dans une **indépendante**, une **principale** ou bien une **subordonnée**.
- Dans le cas d'un conditionnel, vérifiez s'il a l'emploi d'un mode (expression d'une hypothèse…) ou d'un temps : le futur du passé.

Réponses
a. Ces verbes sont au conditionnel.
b. Ce mode exprime ici une hypothèse, une condition réalisable dans l'avenir (potentiel).

S'entraîner





Je devrais déjà apercevoir le village. À moins qu'il n'ait reculé. Oui, il a dû sentir ma venue et a reculé jusque dans la mer pour que je ne l'atteigne pas.

L. Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, © éd. Actes Sud, 2004.

Le verbe « *reculer* » est employé deux fois à deux modes différents. Identifiez-les et expliquez la signification de ce changement de mode.

La première fois, le verbe « reculer » est dans une phrase qui exprime une supposition, une hypothèse. Il est donc au subjonctif. Dans la phrase suivante, la réflexion du narrateur a évolué vers une certitude (« Oui »), le verbe est donc à l'indicatif, mode de la réalité.



EXTRAIT DU BREVET 2007

Pendant que le nouveau venu se chauffait, le dos tourné, le digne aubergiste Jacquin Labarre tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche, il écrivit une ligne ou deux, plia sans cacheter et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton[1] et de laquais[2]. L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

V. Hugo, *Les Misérables*.

1. *Marmiton* : apprenti au service de la cuisine dans un restaurant. – 2. *Laquais* : valet.

a. Quelle est la valeur de l'imparfait de la 1re ligne et des passés simples des lignes 2 à 5 ?

L'imparfait se chauffait exprime un fait qui est en cours de déroulement au moment où se produisent les événements principaux. C'est un fait de second plan. Les passés simples expriment des faits ponctuels qui se succèdent dans le temps. Ce sont des faits de premier plan.

b. Sur quel personnage l'emploi de ces temps attire-t-il l'attention ?

Les nombreux passés simples révèlent surtout les actions accomplies par l'aubergiste et attirent donc l'attention sur lui.





Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace.

É. Zola, *Nouveaux contes à Ninon*.

a. Identifiez le temps de chacun des verbes.

me souviens : présent ∙ produisit : passé simple

b. Donnez-en la valeur.

me souviens est un présent d'actualité (ou d'énonciation).
produisit exprime un fait de premier plan isolé dans le passé.

c. À quelles époques de la vie du narrateur renvoient-ils ?

me souviens exprime un fait situé au moment de l'énonciation (au moment où le narrateur écrit ces lignes) ; produisit renvoie au passé, à l'enfance du narrateur.



Je contractai la rage de lire, de tout lire, matin, midi et soir. Et lorsque toutes les lumières étaient éteintes, je me confectionnais une tente avec mon drap et un balai et je m'usais les yeux à la lueur d'une torche électrique.

E. Pépin, *Coulée d'or*, © éd. Gallimard, 1995.

Relevez les verbes conjugués. Donnez leurs temps et leurs valeurs.

contractai : passé simple, temps utilisé pour rapporter un fait passé de premier plan, c'est-à-dire un souvenir précis ∙ étaient éteintes, confectionnais, usais : imparfaits utilisés pour rapporter des faits passés répétés.



Les procédés de reprise dans les textes

Observer et réfléchir



1. La Lune a toujours fasciné les hommes et les hommes ont toujours rêvé de conquérir la Lune. Maintenant la Lune offre moins de mystères. – **2.** La Lune a toujours fasciné les hommes et ils ont toujours rêvé de la conquérir. Maintenant cet astre offre moins de mystères.

a. Pourquoi le 1er texte est-il fautif ? Il contient de nombreuses répétitions.

b. Quels procédés permettent d'éviter ce défaut dans le 2e ? Le GN *les hommes* est repris par le pronom *ils*. Le GN *la Lune* est repris par le pronom *la* et le GN *cet astre*.

Apprendre et s'exercer

Pour **désigner à nouveau** des êtres et des choses dont on a déjà parlé, tout en **évitant des répétitions**, on utilise des **pronoms** et des **GN de reprise**.



a. Soulignez les mots et groupes de mots qui reprennent le GN *la Dame en noir*.

b. Quel nom est repris par les mots en gras ? Paris

À seize ans, il prenait le train pour Paris. Qu'allait-il **y** faire ? **Y** chercher la Dame en noir. Pas un jour il n'avait cessé de penser à la mystérieuse visiteuse du parloir et bien qu'elle ne lui eût jamais dit qu'elle habitait **la capitale**, il était persuadé qu'aucune autre ville du monde n'était capable de posséder une dame qui avait un aussi joli parfum.

D'après G. Leroux, *Le Parfum de la dame en noir.*

- Les **reprises pronominales** : les pronoms appelés **pronoms substituts** reprennent des mots, des groupes de mots, des propositions déjà utilisés dans le texte.
- Les pronoms substituts sont les pronoms **personnels** de la **3e** personne, les pronoms **relatifs** et **possessifs**, certains pronoms **démonstratifs** et **indéfinis**.

*On a offert un chaton à **Lucie**. Cela **lui** a fait un grand plaisir.*



a. Entourez les pronoms substituts et indiquez leur catégorie.

b. Soulignez les mots qu'ils reprennent.

1. Chaque personne a exposé son idée, et la mienne a été retenue. possessif – **2.** Comme le film était profondément ennuyeux, certains spectateurs se sont endormis, d'autres sont partis avant la fin. indéfini – **3.** Je vois bien que tu es déçue. Ne le nie pas. personnel – **4.** Samuel a encore perdu les clés, c'est insupportable ! démonstratif – **5.** Max porte un vieux cache-nez dont il ne se sépare jamais. relatif / personnel



a. Entourez les pronoms substituts.

b. Soulignez les mots qu'ils reprennent et donnez leur classe grammaticale.

1. Je possède une statuette en jade à laquelle je tiens beaucoup. GN – **2.** Anna adore jardiner car cela lui fait oublier ses soucis. nom propre / infinitif – **3.** Ma sœur se moque de tout le monde. N'y prête pas attention. phrase – **4.** Es-tu prêt ? Oui, je le suis. adjectif – **5.** Tous sont venus à ma réunion, je les en ai remerciés. pronom indéfini / groupe verbal

Les **reprises nominales** : on peut reprendre un groupe nominal avec un autre groupe nominal, appelé **substitut lexical** ; les reprises nominales peuvent se faire avec :
– le **même nom** et un **déterminant précis** : *Clara voit un tableau et **ce tableau** lui plaît.*
– un **synonyme** : *Elle se décide à acheter **cette peinture**.*
– un nom **générique** qui reprend un nom **spécifique** : ***Cette œuvre d'art** est sa fierté.*
– une **périphrase**, c'est-à-dire une expression développée : *Elle ne se lasse pas d'admirer **la toile aux couleurs vives et à la composition harmonieuse**.*



5 **Complétez chaque phrase avec une autre phrase qui utilise un substitut lexical du mot ou groupe de mots souligné, selon les indications données entre parenthèses.**

1. Sabine a une correspondante irlandaise. Or, cette correspondante l'a invitée pour les vacances. (GN avec le même nom et un déterminant précis) – 2. Avec toute cette pluie, le gazon a beaucoup poussé. Cependant, j'ai promis à mes parents de tondre la pelouse demain. (GN avec un synonyme) – 3. J'ai acheté un fauteuil à un brocanteur. Mais le meuble s'est écroulé, dès que je me suis assis. (GN avec un nom générique) – 4. Tu devrais lire ce livre. Je trouve ce long roman historique passionnant. (périphrase)

Une reprise nominale faite avec une **périphrase** permet d'apporter une **information**, une **opinion**, une **description**… :

*Alexis est un spécialiste des **gorilles**. Le jeune chercheur consacre sa vie **à ces grands singes africains dont la survie est menacée**.*



6 **Faites suivre ces phrases d'une autre phrase contenant une reprise nominale des mots soulignés, conformément à l'objectif indiqué entre parenthèses.**

1. La vieille dame appelle Jérôme depuis sa fenêtre. Elle aime beaucoup le jeune homme qui lui fait les courses. (information) – 2. Ils ne se décidaient pas à quitter la plage. Ils se trouvaient bien sur la longue étendue de sable clair. (description) – 3. La vendeuse s'avança vers la cliente. Celle-ci s'adressa à l'aimable et jolie jeune femme. (opinion)



7 **a. Comment le personnage est-il désigné la première fois ?** Tartarin de Tarascon

b. Citez les reprises nominales qui le désignent ensuite et indiquez l'utilité de chacune d'elles. l'intrépide Tarasconnais : révèle un trait de caractère dominant de Tartarin · notre héros : il s'agit du personnage principal du roman.

> Comment diantre se trouvait-il que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté Tarascon ? Car c'est un fait. Jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans, l'intrépide Tarasconnais n'avait pas une fois couché hors de sa ville.
> C'est qu'il faut bien vous l'avouer, il y avait dans notre héros deux natures très distinctes.
>
> D'après A. Daudet, *Tartarin de Tarascon*.



8 EXPRESSION ÉCRITE **Présentez un personnage de film qui vous a fasciné(e) et racontez une scène marquante. Utilisez différents procédés de reprise pour désigner ce personnage. Soulignez-les.**

CONSEILS : *Attention ! Ne confondez pas « acteur » et « personnage ». Au brouillon, commencez par chercher quelques GN qui serviront de reprises nominales, en vous aidant des encadrés de cette page.*



Les connecteurs

RÉVISION

Apprendre et s'exercer

Les **connecteurs relient** les propositions, les phrases ou les paragraphes. Ils participent à la **cohérence** et à la **construction** du texte. Ce sont des **adverbes**, des **conjonctions** de coordination, des **compléments circonstanciels** détachés en **tête de phrase**.

***Ce matin**, nous devons nous hâter **car** le temps presse. **Ensuite**, nous pourrons nous reposer.*



1 Repérez les connecteurs : soulignez les adverbes, entourez les conjonctions de coordination, mettez entre crochets les compléments circonstanciels.

[Ce jour-là], nous avons prévu de faire une randonnée sur le sentier côtier. Nous partons donc de bonne heure, joyeux et pleins d'entrain. [Au bout de deux heures], le ciel se charge de nuages menaçants et, bientôt, un déluge s'abat sur nous. Impossible de trouver un abri, car la végétation est très basse en ce lieu. Aussi décidons-nous de nous enfoncer dans l'intérieur des terres. [Deux heures plus tard], une crêperie nous accueille, trempés et affamés.

- Les **connecteurs de temps** indiquent, dans un **récit**, la **situation** des faits (*un jour, en juin…*) ; leur **succession** (*d'abord, puis…*) ; leur **durée** (*longtemps, toute l'année…*) ; leur **fréquence** (*tous les mois, souvent…*) ; l'**antériorité** ou la **postériorité** (*la veille, plus tard…*).
- Les **connecteurs de lieu** situent les éléments de la **description** dans l'espace : *ici, là, plus près, au-dessus, devant, au milieu, au-delà…*
- Les **connecteurs logiques** sont souvent utilisés dans les **argumentations**, pour exprimer la **cause** (*car, en effet*) ; la **conséquence** (*donc, c'est pourquoi, aussi, voilà pourquoi, par conséquent*) ; l'**opposition** (*mais, cependant, néanmoins, au contraire*) ; l'**addition** (*et, en outre, de surcroît, d'abord, ensuite, enfin*) ; l'**alternative** : *soit… soit, ou… ou.*

2 Soulignez les connecteurs de temps, entourez ceux de lieu, mettez les connecteurs logiques entre crochets.

ailleurs • parfois • [toutefois] • en contrebas • devant • auparavant • [néanmoins] • [certes]

3 Établissez un lien logique entre les propositions, grâce à des connecteurs.

1. Le mode d'emploi n'est pas clair, voilà pourquoi je n'arrive pas à utiliser cet appareil. – **2.** Leurs vacances ont été mouvementées, cependant ils en gardent un excellent souvenir. – **3.** D'abord ce vêtement est trop cher, ensuite il sera vite démodé, enfin (de plus) il ne me plaît pas vraiment, donc (c'est pourquoi) je ne l'achète pas.

4 Complétez le texte avec ces connecteurs : *Le soir* • *Le matin* • *Après être rentré* • *de dix heures à midi* • *donc* • *puis* • *puis.* (Observez la ponctuation et les majuscules.)

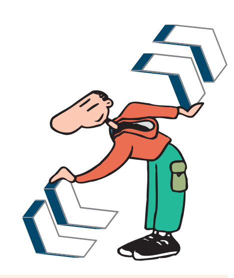
(Le clerc d'un avoué explique que celui-ci travaille la nuit, à son retour de soirées en ville.)

Après être rentré, le patron discutera chaque affaire, lira tout, passera peut-être quatre ou cinq heures à sa besogne ; puis il me sonnera et m'expliquera ses intentions. Le matin, de dix heures à midi, il écoute ses clients, puis il emploie le reste de la journée à ses rendez-vous. Le soir, il va dans le monde pour y entretenir ses relations. Il n'a donc que la nuit pour creuser ses procès […].

D'après H. de BALZAC.



Le thème et le propos



Observer et réfléchir



L'éléphant d'Afrique est en voie de disparition.

a. De qui parle-t-on dans la phrase ? de l'éléphant d'Afrique.

b. Que dit-on de lui ? qu'il est en voie de disparition.

L'éléphant d'Afrique est en voie de disparition. Il est victime des chasseurs d'ivoire.

c. De qui parle-t-on dans ces deux phrases ? de l'éléphant d'Afrique.

Apprendre et s'exercer

• Dans une phrase, le **thème** est l'être ou la chose **dont il est question** et qui est déjà souvent **connu** par le contexte. Le thème répond à la question : *De qui* (ou *De quoi*) *parle-t-on ?*

__Alexis__ ne viendra pas ce soir.

De qui parle-t-on dans la phrase ? On parle d'Alexis. → ***Alexis*** est le thème de la phrase.

• Le thème **précède** généralement le groupe verbal. Il est donc souvent le sujet de la phrase.



Soulignez le thème de chaque phrase.

M. le juge-mage Simon [n'avait assurément pas deux pieds de haut]. […] Sa tête, de grandeur naturelle avec un visage bien formé, l'air noble, d'assez beaux yeux, [semblait une tête postiche qu'on aurait plantée sur un moignon]. Il [eût pu s'exempter de faire de la dépense en parure, car sa perruque seule l'habillait parfaitement de pied en cap].

J.-J. Rousseau, *Confessions*.

• Dans une phrase, le **propos** est ce que l'on dit du thème. Il est l'**élément nouveau** qui fait progresser le texte, car il contient une **information sur le thème**. Le propos répond à la question : *Que dit-on du thème ? (Que dit-on à « propos » du thème ?)*

Alexis ***ne viendra pas ce soir.***

Que dit-on à propos d'Alexis ? On dit qu'il ne viendra pas ce soir.

→ ***ne viendra pas ce soir*** est le propos de la phrase.

• Le propos est généralement ce qui **suit** le thème.



Mettez entre crochets le propos des phrases du texte de l'exercice 2.



Soulignez le thème de chaque phrase et mettez le propos entre crochets.

Ce grand souffle continu montant de la Provence et de la vallée du Rhône [abreuvait les terres de Provence et donnait de l'eau à la vallée et au fleuve]. Les hommes [savaient qu'une eau pareille n'était qu'un avant-goût des pluies que le vent promettait].

Ils [étaient dans l'attente fébrile des premiers nuages].

B. Clavel, *Le Seigneur du fleuve*, © éd. Robert Laffont, 1972.

• Un **complément circonstanciel** détaché en **tête** de phrase fait aussi **partie du thème**.

La semaine prochaine, ***Alexis*** *passera quelques jours chez nous.*

• Les adverbes **connecteurs** *(puis… alors…)* ne font partie ni du thème ni du propos.





5 **a. Soulignez les thèmes.**

La pluie commença par n'être qu'une fine mousseline tiède pendant plusieurs jours. Puis, on put voir ses rayures. Durant deux ou trois autres jours, sans discontinuer, elle serra de plus en plus ses rayures jusqu'à enlever toute la couleur des arbres. Enfin, elle tomba à blocs [...].

J. Giono, *Le Hussard sur le toit*, © éd. Gallimard, 1951.

b. Indiquez leur classe grammaticale et leur fonction. GN, sujet • pronom indéfini, sujet • GN, c. circ. de temps • infinitif, c. circ. de manière • pronom personnel, sujet • pronom personnel, sujet



6 **Soulignez les propos.**

1. Amélie montera à cheval cet après-midi. – 2. Cet après-midi, Amélie montera à cheval. – 3. Le logiciel de jeux que mes parents m'ont offert pour mon anniversaire est passionnant. – 4. Théo interprètera le rôle principal. – 5. Le rôle principal sera interprété par Théo.

Si la phrase est **impersonnelle**, il n'y a pas de thème mais **seulement un propos**.
*[Il] **souffle un vent glacé**.*



7 **a. Soulignez les thèmes et mettez les propos entre crochets.**
b. Récrivez ces phrases à la forme impersonnelle et soulignez les propos.

1. a. Une lettre [est arrivée pour Samia]. b. Il est arrivé une lettre pour Samia.
2. a. De la neige [reste encore sur le toit]. b. Il reste encore de la neige sur le toit.
3. a. Circuler en ville [devient difficile]. b. Il devient difficile de circuler en ville.

Le propos, ou une partie du propos, **précède** le thème lorsqu'il est mis en valeur par un **présentatif**. (➜ p. 68).
*C'est **en vacances** que j'ai connu Alexis.*
Alexis : élément connu, dont on a déjà parlé → Thème de la phrase.
en vacances : information sur le thème, élément nouveau → Propos de la phrase.



8 **a. Soulignez les thèmes et mettez les propos entre crochets.**
b. Récrivez ces phrases en encadrant les mots en gras par le présentatif *c'est... qui* (*que*).

1. a. Inès [préfère **les fleurs blanches**]. b. Ce sont les fleurs blanches qu'Inès préfère.
2. a. Le randonneur [observe **un aigle**]. b. C'est un aigle qu'observe le randonneur.
3. a. Le Brevet [débutera **mardi**]. b. C'est mardi que débutera le Brevet.

Le thème d'une phrase peut être une **reprise** nominale ou pronominale (➜ p. 62-63) du **thème** ou du **propos** de la phrase **précédente**.
***Alexis** ne viendra pas ce soir. **Le jeune homme** va à un concert.*
→ Reprise nominale du thème de la phrase précédente.
*Le jeune homme va à **un concert**. **Celui-ci** aura lieu en plein air.*
→ Reprise pronominale d'une partie du propos.



9 **Ajoutez à chaque phrase une autre phrase qui s'enchaînera à elle selon les indications données.**

1. Une couleuvre glissait en ondulant sur le sentier. Puis l'inoffensif reptile se faufila dans un fourré. (reprise nominale du thème précédent)
2. Tu ne devrais pas porter de vêtements jaunes. Ils ne vont pas avec tes cheveux blonds et ne te donnent pas bonne mine. (reprise pronominale du propos précédent)
3. Le public a chaleureusement applaudi la pièce de théâtre. Le spectacle avait été monté par des élèves du collège. (reprise nominale du propos précédent)



23 L'emphase : mise en valeur du thème et du propos



Observer et réfléchir



1. Je préfère me taire. • Moi, je préfère me taire.
2. Nous partirons lundi. • C'est lundi que nous partirons.

Comparez ces couples de phrases. Soulignez le mot mis en valeur dans la 2e phrase de chaque série.

Apprendre et s'exercer

- En grammaire, on désigne par **emphase** un procédé d'insistance ou de **mise en valeur**.
- On peut choisir de mettre en valeur tel ou tel terme de la phrase.

Mon grand-père a planté cet arbre. → ***Cet arbre**, mon grand-père l'a planté.*
→ *C'est **mon grand-père** qui a planté cet arbre.*

- Une phrase qui comporte une mise en valeur est une **phrase emphatique**. (Sans mise en valeur, il s'agit d'une phrase neutre.)



Soulignez les termes mis en valeur dans ces phrases.

1. Voilà une heure que je t'attends ! – 2. Les jeux vidéos, les jeunes en raffolent. – 3. Personne ne m'a fait de compliments, à moi. C'est toi que tout le monde admire. – 4. Il n'y a qu'en Afrique qu'on peut rencontrer des girafes. – 5. Nous en avons mangé tous les jours, des pâtes. – 6. Ces fleurs sauvages, on doit les protéger car elles sont rares.

On peut mettre en valeur un mot ou un groupe de mots en le **détachant** en **tête** ou en **fin** de phrase. Le mot ou le groupe de mots est alors repris ou annoncé par un **pronom**.

Chacun voudrait connaître la vérité. → ***La vérité**, chacun voudrait la connaître.*
→ *Chacun voudrait la connaître, **la vérité**.*



Mettez en valeur les mots soulignés : a. par détachement en tête de phrase ; b. par détachement en fin de phrase. Soulignez les pronoms qui les reprennent.

1. Je préfère la forêt en automne. **a.** La forêt, je la préfère en automne.
b. Je la préfère en automne, la forêt.
2. Les enquêteurs n'ont pas trouvé d'indices. **a.** Des indices, les enquêteurs n'en ont pas trouvé. **b.** Les enquêteurs n'en ont pas trouvé, des indices.

- Le **détachement** permet de mettre en valeur le **thème** de la phrase. (➜ p. 65-66)
- **Attention !** Ce qui constitue le propos d'une phrase neutre devient le thème d'une phrase emphatique, quand il est détaché en tête ou en fin de phrase. Observez ces phrases :

***Louis** a peint ces tableaux.* (**Louis** : thème ; *a peint ces tableaux* : propos) — De qui parle-t-on ? On parle de **Louis**. (thème) Que dit-on de lui ? On dit qu'il a peint ces tableaux. (propos)

***Ces tableaux**, Louis les a peints.* (**Ces tableaux** : thème ; *Louis les a peints* : propos) — De quoi parle-t-on ? On parle des **tableaux**. (thème)



a. Ces phrases sont emphatiques. Soulignez les mots mis en valeur.
b. Transformez ces phrases en phrases neutres.

1. Je l'ai trouvé bien ennuyeux, ce documentaire.
J'ai trouvé ce documentaire bien ennuyeux.

2. Les souvenirs d'enfance, on a souvent tendance à les idéaliser.
On a souvent tendance à idéaliser les souvenirs d'enfance.

On peut mettre en valeur un mot ou un groupe de mots en l'**encadrant** avec un **présentatif** : *c'est… qui (que…)* • *voici… qui (que…)* • *il y a… qui (que…).*
Le vent a fait claquer la porte. → *C'est* ***le vent*** *qui a fait claquer la porte.*



Mettez en valeur les mots soulignés, en utilisant les présentatifs proposés.

1. Quelqu'un insiste pour vous parler personnellement.
il y a… qui (que…) : Il y a quelqu'un qui insiste pour vous parler personnellement.

2. En sport, je fais toujours équipe avec Selim.
c'est… qui (que…) : En sport, c'est avec Selim que je fais toujours équipe.

Le **présentatif** permet de mettre en valeur le **propos**, même si celui-ci se retrouve en début de phrase. En effet, le propos représente l'**élément nouveau** (par rapport au thème qui est l'élément connu). Observez ces phrases :
Le contrôle aura lieu mardi. • *C'est mardi que le contrôle aura lieu.*
Dans ces phrases, l'élément connu (ce dont on parle) reste *le contrôle* (le thème) et l'élément nouveau est toujours la date du contrôle : *mardi* (le propos).



Mettez en valeur les propos soulignés, en les encadrant avec un présentatif. Attention ! Tous les présentatifs utilisés seront différents.

1. On travaille souvent mieux le matin. C'est souvent le matin qu'on travaille le mieux.

2. Je vous ai parlé de ce camarade : il vient nous rendre visite. Voici le camarade dont je vous ai parlé : il vient nous rendre visite.

3. Amina n'a pas donné de ses nouvelles depuis deux mois. Il y a deux mois qu'Amina n'a pas donné de ses nouvelles.



Cette phrase contient une double emphase. a. Soulignez les mots mis en valeur.

Cette cabane, c'est moi qui l'ai construite tout seul.

b. Récrivez la phrase sans cette double emphase.
J'ai construit cette cabane tout seul.



a. Quel GN est mis en valeur par un présentatif ? un grand oiseau blanc
b. Quel est ce présentatif ? il y aurait… qui

Au-dessus du marécage, il y aurait peut-être même un grand oiseau blanc qui volerait penché sur la terre comme un avion qui tourne.
J. M. G. Le Clézio, *Mondo et autres histoires*, © éd. Gallimard, 1978.

c. Récrivez la phrase, sans ce procédé d'emphase.
Au-dessus du marécage, peut-être même un grand oiseau blanc volerait penché sur la terre comme un avion qui tourne.



EXPRESSION ÉCRITE En 5 lignes environ, racontez de façon neutre un événement qui s'est produit dans votre collège. Puis récrivez le texte de façon personnelle en utilisant de nombreux procédés d'emphase.
CONSEILS : • *Relisez les encadrés de la leçon.* • *Vérifiez que vous avez utilisé des mises en valeur par détachement et des présentatifs.*



24 La situation d'énonciation



Observer et réfléchir



– Hier, j'ai trouvé un magazine qui devrait t'intéresser. Le voici.
– Merci, je vais le lire chez moi et je te le rendrai demain.

a. Les pronoms personnels de la 1re et de la 2e personne désignent-ils les mêmes personnes dans chaque réplique ? Non. (Ils désignent l'énonciateur et le destinataire.)

b. Par rapport à quel moment se comprennent les indications de temps : *hier* et *demain* ?
Par rapport au moment où les paroles sont prononcées (le moment de l'énonciation).

Apprendre et s'exercer

La **situation d'énonciation** est la **situation** dans laquelle se trouve un énonciateur **au moment** où il produit un énoncé écrit ou oral. On détermine une situation d'énonciation en répondant à ces questions : Qui parle ? L'**énonciateur** • À qui s'adresse-t-il ? Le **destinataire** • Dans quelles circonstances ? Le **lieu**, le **moment** et le **but** de l'**énonciation**.



Pour chacun de ces énoncés, déterminez une situation d'énonciation : énonciateur, destinataire et, quand c'est possible, lieu, moment, but.

1. Je vous assure que vous êtes très élégante dans ce modèle. De plus, son prix est fort raisonnable. Une vendeuse s'adresse à une cliente, dans un magasin, pour la persuader d'acheter un vêtement.

2. Hier, c'était la rentrée. J'ai revu mes camarades et mon collège avec plaisir. Un(e) élève téléphone à ses grands-parents, le lendemain de la rentrée, pour donner de ses nouvelles.

• On appelle **indices d'énonciation** les mots qui ne se comprennent que par rapport à la **situation d'énonciation**.
• Les indices de **personne** sont les pronoms personnels et possessifs des 1re et 2e personnes, et les déterminants possessifs des 1re et 2e personnes *(je, te, nous / le tien, les nôtres / mon, vos…)*. Ceux de la 1re personne renvoient à l'énonciateur. Ceux de la 2e personne au destinataire.
Je t'*avertis, on n'a tenu compte ni de* ***mon*** *avis ni* ***du tien****.*



Soulignez les indices d'énonciation qui renvoient à l'énonciateur, et entourez ceux qui renvoient au destinataire.

Tu me dis que tu veux cesser tes classes pour m'aider, mais cela me fera au contraire plus de mal. Pourquoi ? Parce que les hommes, s'ils n'ont pas de satisfaction dans la vie, n'ont pas de raison de vivre, et ma joie, à moi, c'est mes enfants.

Je comprends parfaitement ta bonne pensée, mais je t'en prie, n'y songe plus et travaille de tout cœur.

I. et I. Hatano, *L'Enfant d'Hiroshima*, trad. S. Motono, © éd. du Temps, 1959.

• Les indices de **temps** sont en relation avec le **moment de l'énonciation** : *aujourd'hui, demain, hier, ce soir, la semaine dernière…*
• Les indices de **lieu** sont en relation avec le **lieu de l'énonciation** : *ici, chez vous…*
• Sont également des indices d'énonciation les pronoms et déterminants **démonstratifs** qui désignent ce qui est dans le cadre de l'énonciation : *Écoutez* ***cette*** *chanson.*



4 **Parmi les mots en gras, soulignez ceux qui sont des indices d'énonciation.**

1. **Dans trois mois**, **je** retrouverai **mes cousins**, à la montagne **pour une semaine**. – 2. **Le 10 juin**, c'était **un dimanche**, **nous** avons fait un jeu de piste **en forêt**. – 3. **Dimanche**, **je** participerai à une compétition dans un quartier éloigné **du mien** et **cette compétition** décidera de **mon avenir sportif**. – 4. Comment trouves-**tu** **ce tee-shirt** ? **Je** l'ai acheté **hier**.

Le **présent d'actualité** ou **d'énonciation** indique que les faits se déroulent **au moment** de leur énonciation. Le **passé composé** situe les faits **avant** l'énonciation. Le **futur** les situe **après**.
*Ce que je te **raconte** s'**est passé** hier. Tu n'en **parleras** à personne.*



5 **Soulignez les temps qui situent les faits par rapport au moment de l'énonciation.**

1. Je fais l'exercice de physique que le professeur nous a donné hier. – 2. Le temps est souvent beau en septembre. – 3. Une crêperie ouvrira bientôt ici. – 4. Un jour, un inconnu a acheté tous les gâteaux du boulanger. – 5. Un matin du mois de mars, la ville disparaît dans le brouillard. – 6. Je vous téléphone parce que votre chien a encore passé la nuit chez nous. Si vous le voulez bien, vous viendrez le chercher dans la matinée.

On rencontre les indices d'énonciation (appelés aussi « embrayeurs ») dans les **dialogues** écrits ou oraux et les **lettres**, par exemple. Ils sont **différents** de leurs équivalents dans le récit.
Comparez : ***Je** viendrai **le mois prochain**.* (dialogue) et ***Il** vint **le mois suivant**.* (récit)



6 **a. Mettez une croix devant les énoncés tirés d'un dialogue.**
b. Soulignez leurs indices d'énonciation, y compris les verbes propres à l'énonciation.

1. [x] Hier soir, j'ai vu un film passionnant au cinéma, avec mes amis.
2. [ ] Le lendemain, il ne restait plus rien de la fête.
3. [ ] Cette année-là, le navigateur se lance dans un nouveau tour du monde.
4. [x] Sais-tu ce qui s'est passé ici, la semaine dernière ?



7 **Transformez ces phrases de dialogue en phrases de récit sur ce modèle.**
Ex. : *Je te présente mes amis.* → *Il (Elle) lui présenta ses amis.*

1. J'achève aujourd'hui la décoration de ma chambre que j'ai commencée avant-hier.
Il (Elle) acheva la décoration de sa chambre qu'il (elle) avait commencée l'avant-veille.

2. Nous vous prévenons que nous ne serons pas chez nous dimanche prochain.
Ils les prévinrent qu'ils ne seraient pas chez eux le dimanche suivant.

8 **a. Mettez entre crochets les répliques de dialogue. b. Entourez les indices d'énonciation.**
c. Soulignez les temps en relation avec le moment de l'énonciation.

Hélène dit à Gaspard :

[– Nous arriverons demain. Jure-moi que tu chercheras mon pays, jure-moi que tu ne me trahiras pas.]

[– Je dois rentrer à Lominval, dit Gaspard.]

Hélène regarda Gaspard. Il lut dans ses yeux une grande tristesse et du mépris. Il ajouta :

[– Tu sais que je ne t'oublierai pas et que je ferai tout ce que je pourrai pour toi.]

A. Dhôtel, *Le Pays où l'on n'arrive jamais*, © éd. Horay, 1955.



9 **EXPRESSION ÉCRITE** **a. Rédigez des répliques de dialogue en relation avec cette situation d'énonciation.**

Martin et Anna discutent du Brevet blanc, dont les épreuves ont lieu le lendemain.

b. Soulignez les indices de personne qui renvoient à Martin, et entourez ceux qui renvoient à Anna.



La modalisation et les modalisateurs

Observer et réfléchir



1. On peut voir, jusqu'à la fin du mois, une rétrospective de l'œuvre de ce peintre.
2. On peut admirer, jusqu'à la fin du mois, une rétrospective exceptionnelle de l'œuvre de ce grand peintre souvent, hélas, méconnue.

a. Dans quelle phrase, l'énonciateur exprime-t-il une opinion personnelle ? la 2e

b. Soulignez les mots qui portent la marque de son opinion et de ses sentiments.

Apprendre et s'exercer

- Un énoncé est **neutre** quand il formule un fait sans laisser deviner l'opinion de celui qui l'exprime. On dit qu'il est **objectif** : *Persistance de la sécheresse.*
- Un énoncé est **subjectif** quand il laisse deviner les sentiments ou l'opinion de l'énonciateur. *On **redoute** une persistance **désastreuse** de la sécheresse.*
- On appelle **modalisation** les marques de cette **subjectivité**.



a. Pour chaque énoncé, précisez s'il est objectif ou subjectif.
b. Soulignez ce qui rend certains énoncés subjectifs.

1. Le chômage a baissé, le trimestre dernier. objectif
2. Évidemment, tu as oublié d'arroser ce pauvre rosier ! subjectif
3. J'estime que nous n'avons pas de responsabilité dans cette affaire. subjectif
4. Nous passerons à l'heure d'été dans la nuit de samedi à dimanche. objectif
5. Cette situation catastrophique pouvait être évitée. subjectif

Les mots qui traduisent les **sentiments** ou l'**opinion** de l'**énonciateur** s'appellent des **modalisateurs**. Ce sont :
– des verbes : *penser, estimer, juger, croire, aimer, détester, regretter, déplorer…*
– des adverbes : *bien sûr, certes, sans doute, évidemment, heureusement, hélas…*
– des expressions marquant un point de vue : *quant à moi, en ce qui me concerne…*
– des adjectifs : *possible, probable, certain, vrai, faux…*



Soulignez les modalisateurs.

1. Il me semble que les cinémas étaient plus fréquentés autrefois. – 2. Lola a bien sûr raté son train. – 3. J'apprécie votre aide en ces moments difficiles. – 4. Notre plan a malheureusement échoué, il était certainement irréalisable. – 5. Ce local est, certes, exigu, mais, pour ma part, je le trouve suffisant pour mon activité.



Récrivez chaque phrase en changeant les modalisateurs de manière à modifier l'opinion ou le sentiment de l'énonciateur.

1. Hélas, notre voyage se termine et j'en suis désolée.
Heureusement, notre voyage se termine et j'en suis ravie.
2. Vous avez peut-être raison, mais j'en doute.
Vous avez certainement raison, j'en suis convaincu.

- L'énonciateur peut **prendre position** sur l'**exactitude**, la **probabilité**, la **nécessité**… du fait qu'il exprime : *Nous irons **sans doute** en Bretagne, en août.* (probabilité)
- Il peut aussi exprimer son **sentiment** à propos de l'énoncé qu'il formule.
  *J'**espère** que tu pourras venir avec nous.* (souhait)

5 **Ces phrases sont neutres. Reformulez chacune d'elles en y introduisant un ou deux modalisateurs qui exprimeront la nuance indiquée entre parenthèses.**

1. Votre séjour parmi nous a été bref. (regret) Votre séjour parmi nous a été, hélas, trop bref. (Je regrette que votre…) – **2.** La commune va agrandir le stade. (possibilité) La commune va peut-être agrandir le stade (Il se peut que la commune agrandisse…) – **3.** Nous passerons une semaine à la montagne. (satisfaction) Nous passerons, heureusement, une semaine à la montagne. – **4.** Chacun veille à préserver la nature. (obligation) Chacun doit veiller à préserver la nature. (Il faut que chacun veille…)

- Pour exprimer un sentiment personnel, on peut recourir à un vocabulaire **mélioratif** ou **péjoratif** (➜ p. 110) : *exploit, succès, échec, remarquable, agréable, stupide, raté…*
- Les **comparaisons** et les **métaphores** traduisent une façon personnelle d'envisager une situation.
  *Toi qui as de l'expérience, tu as agi **comme un débutant**.*
- L'emploi du **conditionnel** peut servir à exprimer une **probabilité** ou un **doute**.
  *On **aurait découvert** un nouveau gisement de pétrole.*

6 **Soulignez les marques de modalisation, et indiquez les procédés utilisés.**

1. Alexis est étourdi, il a une cervelle de moineau. Mot péjoratif / métaphore

2. La nouvelle autoroute serait ouverte prochainement à la circulation. Conditionnel

3. Son regard est glacial et aussi noir qu'un ciel d'orage. Mot péjoratif / comparaison

4. Tu es maladroit ! Tu pourrais faire attention ! Mot péjoratif / conditionnel

7 **a. Soulignez ce qui, dans ce texte, traduit une prise de position personnelle.**

(À propos de la peine de mort.) La mort est un grand mystère. Par quelle aberration monstrueuse peut-on la présenter comme une peine ? Non, la mort n'est pas une peine […]. Toute société qui accepte de faire figurer la mort dans l'arsenal de ses peines montre qu'elle est en état de barbarie, dirigée par des inconscients. Je refuse d'argumenter avec ceux qui la présentent comme efficace ou utile dans la lutte contre le crime ; je n'argumente pas contre un primate.

A. Jacquard, *Petite Philosophie à l'usage des non-philosophes*, © éd. Calmann-Lévy, 1997.

b. Reformulez en une courte phrase la thèse défendue par Albert Jacquard.

La peine de mort est un acte barbare et inutile.

8 

Ce texte est neutre. Récrivez-le en y introduisant de nombreux modalisateurs.

Un incendie a détruit plusieurs hectares de forêt. Ce sont des campeurs qui ont provoqué ce sinistre en faisant du feu.

Un très grave incendie a, hélas, détruit plusieurs hectares de forêt. Ce sont des campeurs inconscients et irresponsables qui ont provoqué ce terrible sinistre en faisant du feu.

9 

Un fait ou un événement vous a révolté(e). Faites-en part en mettant en évidence ce que vous avez ressenti. Utilisez de nombreux modalisateurs.

CONSEIL : *En vous reportant aux encadrés, vérifiez que vous avez utilisé des modalisateurs variés et en nombre suffisant.*





26 L'explicite et l'implicite



Observer et réfléchir



1. Dépêche-toi, je suis pressé. – 2. Est-ce que tu en as encore pour longtemps ?

Observez ces deux phrases. a. Le but poursuivi par l'énonciateur dans ces deux phrases est-il différent ou identique ? identique

b. Quelle phrase exprime clairement l'intention de l'énonciateur ? phrase 1

c. Quelle phrase exprime cette intention par un sous-entendu ? phrase 2

Apprendre et s'exercer

• Un énoncé est **explicite** quand il est **clairement** formulé et ne peut être **interprété** que d'**une seule façon** : *Il va y avoir de l'orage.* (= *Le ciel se couvre, le temps change.*)
• Un énoncé est **implicite** quand il **exprime plus qu'il ne dit** vraiment.
Il va y avoir de l'orage. (= *Donc nous n'allons pas pouvoir sortir et c'est bien dommage !*)



Pour chacun de ces énoncés, précisez s'il est explicite, ou s'il contient un non-dit que l'on peut deviner. Dans ce cas, précisez ce non-dit.

1. Un arbre à feuilles caduques perd son feuillage en automne. explicite
2. Tu es sûr que tu n'auras pas faim ? implicite : Tu vas avoir faim, emporte un goûter.
3. Vous n'avez que ce modèle ? implicite : Vous avez peu de choix.
4. Lou est triste que tu ne l'appelles jamais. implicite : Appelle-la.
5. Le train pour Cherbourg partira du quai 12. explicite

• Il existe deux formes d'**implicite** : les **présupposés** et les **sous-entendus**.
• Un énoncé contient un **présupposé** quand on peut **déduire** une **information** d'un ou plusieurs de ses mots. Par exemple, la phrase *Le musée ferme le mardi* contient un présupposé : *Le musée est ouvert les autres jours.*



Pour chaque énoncé, précisez le présupposé contenu dans les termes soulignés.

1. J'ai <u>enfin</u> pu obtenir un rendez-vous avec le directeur de la société.
Malgré mes efforts, je n'avais pas pu obtenir de rendez-vous auparavant.
2. Selim <u>a repris</u> son entraînement sportif.
Autrefois il s'entraînait, puis avait cessé de le faire.
3. <u>Ici</u>, vous serez mieux. Là où vous êtes, vous n'êtes pas bien.

Un énoncé contient un **sous-entendu**, quand le destinataire doit **deviner** ou **interpréter** ce qui n'est pas dit. *Je n'y arriverai jamais tout seul.* → sous-entendu : *Aidez-moi.*



Chacun de ces énoncés contient une demande implicite. Formulez la demande suggérée dans chacun d'eux.

1. Voici mon numéro de téléphone. Je vous en prie, téléphonez-moi.
2. Que cette valise est lourde ! Quelqu'un pourrait-il me la porter ?
3. Ma voiture est en panne, je vais devoir y aller à pied. Conduisez-moi là-bas en voiture.



Ces phrases contiennent un sous-entendu. Reformulez chacune d'elles en faisant disparaître le sous-entendu.

1. Vous avez vraiment appris votre leçon ? Vous ne savez pas votre leçon.
2. Les cheveux courts te vont mieux. Les cheveux longs ne te vont pas, fais-les couper.
3. Il est déjà onze heures. Nous sommes en retard, dépêchons-nous.

Un énoncé peut contenir à la fois un **présupposé et** un **sous-entendu**.
Ton frère, lui, est très ordonné. → présupposé : *Toi, tu n'es pas ordonné.*
→ sous-entendu : *Range tes affaires !*



Retrouvez dans chaque phrase : a. un présupposé ; b. un sous-entendu.

1. Le chien ne cesse d'aboyer depuis ce matin. a. D'habitude il n'aboie pas.
b. Il se passe certainement quelque chose d'anormal.
2. Il ne fait pas chaud chez vous. a. Chez moi il fait meilleur.
b. Pouvez-vous augmenter le chauffage ?

Selon la **situation d'énonciation** dans laquelle il est formulé, un énoncé peut être **explicite** ou **implicite**. Voici un énoncé : *Votre jardin doit être bien beau en ce moment.*
– Deux personnes, qui vivent très loin l'une de l'autre et ne voyagent pas, se téléphonent. L'énoncé est explicite car l'énonciateur n'a aucune arrière-pensée.
– Deux amies habitent près l'une de l'autre. L'une vit dans un petit studio et s'adresse à son amie qui a une maison entourée d'un jardin. L'énoncé est implicite et signifie : *J'aimerais bien passer un moment avec vous, dans votre beau jardin.* (énoncé explicite)



a. Imaginez une situation dans laquelle cet énoncé est explicite.
b. Imaginez une situation dans laquelle il est implicite.
c. Reformulez-le, pour qu'il devienne explicite.

Je trouve ton frère très sympathique.

a. Cette phrase est une réponse à la question : « Comment trouves-tu mon frère ? »
b. Le frère d'un(e) camarade a fait une forte impression sur une jeune fille.
c. « J'aimerais bien revoir ton frère. Peux-tu m'inviter chez toi quand il est là ? »



Ces énoncés sont implicites. Récrivez-les deux fois pour qu'ils deviennent explicites, mais avec des significations différentes.

1. Ce modèle coûte cent euros !
a. C'est très cher pour la qualité de cet article.
b. Il est bon marché. C'est une véritable affaire.
2. Tu as quatorze ans !
a. Je t'aurais donné davantage.
b. Je te croyais plus jeune.
3. Théo a bon appétit.
a. Théo est en bonne santé.
b. Théo mange trop.



EXPRESSION ÉCRITE **Imaginez un dialogue entre deux camarades qui se font, en apparence, des compliments. En fait, chaque compliment contient une perfidie implicite.**
Ex. : Tiens, aujourd'hui, tu es bien coiffée !

CONSEIL : *Commencez par avoir bien en tête la personnalité et le caractère de chaque personnage, ainsi que leur type de relation (moquerie, jalousie…). Le dialogue sera ainsi plus vraisemblable.*



Les niveaux de langue

Observer et réfléchir



1. Taisez-vous ! – 2. La ferme ! – 3. Auriez-vous l'obligeance de cesser vos conversations ?

a. Ces trois phrases ont-elles ou non le même sens ? Elles ont le même sens.

b. Pour chacune d'elles, imaginez une situation d'énonciation dans laquelle elle aurait pu être prononcée. 1. Un professeur réclame le silence à ses élèves. 2. En colonie de vacances, un adolescent s'adresse à deux camarades bavards qui l'empêchent de dormir. 3. Au théâtre, un spectateur demande à d'autres de se taire.

Apprendre et s'exercer

Il existe trois **niveaux de langue** :

- Le niveau **courant** est, à l'écrit comme à l'oral, le langage correct et usuel du quotidien.
  Qu'est-ce que vous dites ? C'est incroyable. J'ai du mal à vous croire.
- Le niveau **soutenu** est le langage littéraire et recherché, utilisé essentiellement à l'écrit, parfois à l'oral : *Que me narrez-vous ? C'est insensé ! Comment ne pas être incrédule ?*
- Le niveau **familier** est le langage relâché qui est adopté quand on ne surveille pas sa façon de s'exprimer : *Qu'est-c'tu racontes ? C'est dingue ! J'peux pas gober ça.*



a. Indiquez le niveau de langue de chacune de ces phrases. **b.** Imaginez, pour chacune d'elles, une situation d'énonciation dans laquelle elle aurait pu être prononcée.

1. Permettez-moi d'émettre un doute sur vos capacités en la matière. **a.** soutenu
b. Une personne courtoise s'adresse à un réparateur incompétent.

2. T'es pas cap' de l' faire ! **a.** familier **b.** Un adolescent s'adresse à un autre qui affirme qu'il va traverser un lac à la nage.

3. Je ne suis pas sûr que tu puisses y arriver. **a.** courant **b.** Un père s'adresse à son fils ou à sa fille qui veut installer seul(e) un ordinateur.

3 Soulignez les mots appartenant au niveau courant, entourez ceux d'un niveau soutenu et mettez entre crochets ceux d'un niveau familier.

facile • aisé • [fastoche] / logis • [baraque] • maison / voler • [faucher] • dérober / lit • [plumard] • couche / [trouille] • peur • effroi / partir • s'éclipser • [se casser] / [peinard] • quiet • tranquille

Le **niveau de langue courant** est celui que vous devez adopter dans vos devoirs et pour vous adresser à des adultes. La grammaire est respectée, le vocabulaire est courant.



a. Indiquez le niveau de langue de ces phrases. **b.** Récrivez-les en langage courant.

1. Tu fais quoi ? Amène-toi, on s'marre bien. **a.** familier **b.** Qu'est-ce que tu fais ? Viens, on s'amuse bien. – 2. Une ondée bienfaisante atténua les ardeurs d'un ciel torride. **a.** soutenu **b.** Une bonne petite pluie a rafraîchi l'atmosphère. – 3. On s'calme, y a pas le feu. **a.** familier

b. Détendez-vous. Rien ne presse. – **4.** Il eût fallu qu'il se montrât plus magnanime. **a.** soutenu **b.** Il aurait fallu qu'il soit plus gentil (indulgent).

Le **niveau de langue soutenu** se caractérise par des constructions et un vocabulaire recherchés, des formules de politesse, des figures de style (comparaison, métaphore, antithèse…), l'emploi du passé simple, du subjonctif imparfait et plus-que-parfait (➜ p. 50), du conditionnel passé 2ᵉ forme (➜ p. 53), etc.

Dussé-je m'en repentir, jamais je ne souffrirai une telle incivilité !



a. **Notez de façon détaillée pourquoi ces phrases appartiennent à un niveau de langue soutenu. b. Récrivez-les en langage courant.**

1. Qui eût pu imaginer un si plaisant dénouement ? **a.** Construction et vocabulaire recherchés ; conditionnel passé 2ᵉ forme. **b.** Qui aurait pu imaginer une fin aussi amusante ? – **2.** Comment pourrais-je exprimer la cruelle déconvenue que je ressentis devant la félonie de celui que je croyais l'être le plus probe qui fût ? **a.** Tournure de phrase et vocabulaire recherchés ; imparfait du subjonctif **b.** J'ai du mal à dire à quel point la trahison de quelqu'un que je croyais honnête m'a déçu(e).

Le **niveau de langue familier** se caractérise par une prononciation défectueuse, des élisions, l'absence de la négation *ne (J'te parle pus !)*, des constructions incorrectes, du vocabulaire familier (*Où c'est qu'elle est cette bagnole !*).



Employez chacun de ces mots : a. dans une phrase où il aura un niveau de langue familier ; b. dans une phrase où il aura un niveau de langue courant.

1. piquer : **a.** J'trouve plus mon stylo. C'est toi qui as dû me le piquer.
b. La région est infestée de moustiques. Ne vous faites pas piquer.
2. bol : **a.** Pas de bol pour toi ! T'as encore perdu la partie.
b. J'ai froid et j'ai faim. Mon rêve serait un bol de chocolat fumant.



EXERCICE BILAN **a. Quel est le niveau de langue du père de la fillette ? Justifiez votre réponse.** Il a un langage familier : mots élidés (t'en penses - p'tite), tournures incorrectes (C'est pas tout ça, faudrait voir à…), mot familier (corniaud), emploi de ça au lieu de cela.

b. Montrez que la petite fille utilise deux niveaux de langue. La 1ʳᵉ phrase est familière (Faut voir au lieu de Il faut voir). La 2ᵉ est d'un niveau courant.

c. Quel est le niveau de langue de la phrase narrative ? Niveau courant.

(Une fillette a adopté un chien. Son père a une idée.)
– C'est pas tout ça, mais faudrait voir à le baptiser, ce corniaud ! […] Qu'est-ce que t'en penses, ma p'tite reine ?
– Faut voir, avait-elle répondu sans engagement de sa part. Qu'est-ce que vous proposez comme nom ?
Là, il y avait eu un grand silence. Personne n'y avait pensé.

D. Pennac, *Cabot-Caboche*, © éd. Nathan, 1982.



EXPRESSION ÉCRITE **Poursuivez le dialogue ci-dessus, en respectant les niveaux de langue.**

CONSEILS :
• *Commencez par repérer avec exactitude la situation d'énonciation (Qui parle ? À qui ? À quel sujet ?).*
• *Pour le choix des niveaux de langue, aidez-vous de vos réponses à l'exercice 7.*



Les discours rapportés



Observer et réfléchir



1. Théo avoua : « Oui, d'accord ! C'est moi qui ai renversé mon chocolat sur l'ordinateur. »
2. Théo avoua que c'était lui qui avait renversé son chocolat sur l'ordinateur.
3. Théo avoua. Oui, d'accord ! [C'était lui qui avait renversé son chocolat sur l'ordinateur.]

Pourquoi dit-on que les paroles de Théo sont : a. au discours direct dans la 1re phrase ?
Les paroles sont rapportées « directement », telles qu'elles ont été prononcées.

b. au discours indirect dans la 2e ? Les paroles sont rapportées « indirectement ».
Elles sont COD du verbe avoua.

c. Dans la 3e, soulignez ce qui est commun avec le discours direct et mettez entre crochets ce qui est commun avec le discours indirect.

Apprendre et s'exercer

Le **discours direct** rapporte fidèlement les paroles. Ce sont des phrases de dialogue **insérées dans un récit**. Elles sont précédées d'un **tiret** ou encadrées par des **guillemets**. Elles peuvent être :
– annoncées par un **verbe de parole introducteur** (*dire, expliquer…*), suivi de deux points :
*Le professeur demanda : « **Est-ce que tout le monde a bien compris ?** »*
– coupées ou suivies par une **proposition incise** qui indique qui parle et, parfois, sur quel ton :
« ***J'ai battu Alex au tennis*** », *s'exclama Clémence triomphalement*.

2 **Soulignez les paroles rapportées au discours direct. (Attention ! Toutes les phrases n'en ont pas.) Entourez les verbes introducteurs et les propositions incises.**

1. Il insista : « Mais si ! Vous devriez persévérer ! » – **2.** Quel paysage reposant ! murmura-t-elle. – **3.** Le guide leur a expliqué que le château actuel était construit sur les ruines d'un château médiéval. – **4.** « Qui habite cette cabane ? » demanda-t-il. « Personne, je crois. » – **5.** Elle chuchota avant de se retirer : « Surtout ne parle à personne de ce que je viens de te dire. »

3 **Reconstituez le texte original (un dialogue inséré dans un récit), en mettant les tirets et la ponctuation propres au dialogue. Soulignez les paroles rapportées au discours direct.**

Il se vit contraint d'avouer que l'explication lui paraissait satisfaisante. Mais Colomba s'écria avec force Tomaso Bianchi est un fourbe. Il ne sera pas condamné, ou il s'échappera de prison, j'en suis sûre. Le préfet haussa les épaules. Je vous ai fait part des renseignements que j'ai reçus.

D'après P. Mérimée, *Colomba*.

Il se vit contraint d'avouer que l'explication lui paraissait satisfaisante. Mais Colomba s'écria avec force :
– Tomaso Bianchi est un fourbe. Il ne sera pas condamné, ou il s'échappera de prison, j'en suis sûre.
Le préfet haussa les épaules :
– Je vous ai fait part des renseignements que j'ai reçus.

Le **discours direct** a les caractéristiques de la langue **orale** : phrases interrogatives, injonctives, exclamatives ; interjections…
« Bonjour ! Comment allez-vous ? Quel beau temps ! »



En quoi les paroles rapportées au discours direct sont-elles caractéristiques de l'oral ?

> « Alors ? est-il rentré ce voyageur ? »
> Les femmes se concertèrent du regard, une seconde :
> « Mais oui, il a été chez sa mère. Allons, dors. Ne t'inquiète pas ! »
>
> ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes.*

On trouve des phrases de type interrogatif, injonctif, exclamatif ; des mots et tournures propres à la langue orale (Alors ? / est-il rentré ce voyageur ? / Mais oui / Allons).

Le **discours indirect** rapporte les paroles « indirectement ». Ces paroles sont donc **modifiées**. Elles sont **compléments d'objet** de **verbes de parole** et se présentent sous la forme de :
– **subordonnées conjonctives** complétives introduites par *que* :
On annonça aux candidats ***que l'épreuve durerait deux heures****.*
– **subordonnées interrogatives indirectes** (➜ p. 11) :
Certains demandèrent ***s'ils pouvaient utiliser un dictionnaire****.*
– **groupes nominaux** ou **groupes infinitifs** :
On leur recommanda ***de ne pas sortir avant la fin de l'épreuve****.*



a. **Soulignez les paroles rapportées au discours indirect.** **b.** **Donnez leur classe grammaticale.**

sub. interrogative indirecte · sub. conjonctive · groupe infinitif

> Joseph Rouletabille me demanda ce que je pensais du récit qu'il venait de me faire. Je lui répondis que sa question m'embarrassait fort, à quoi il me répliqua d'essayer, à mon tour, de prendre ma raison par le bon bout.
>
> G. LEROUX, *Le Mystère de la chambre jaune.*

c. **Récrivez le texte en transposant au discours direct les paroles au discours indirect.**

Joseph Rouletabille me demanda :
« Que pensez-vous du récit que je viens de vous faire ? »
Je lui répondis :
« Votre question m'embarrasse fort. »
Il me répliqua :
« Essayez, à votre tour, de prendre votre raison par le bon bout. »

Au **discours indirect**, les paroles ont les mêmes **caractéristiques grammaticales** que le **récit** qui les contient : **pronoms**, **temps** verbaux, **repères de temps** et **de lieu**…
Discours direct : *Elle s'écria : « Non !* ***Je*** *ne* ***partirai*** *pas d'****ici, demain****, si* ***je*** *n'****ai*** *pas fini » !*
Discours indirect : *Elle s'écria qu'****elle*** *ne* ***partirait*** *pas de* ***là, le lendemain****, si* ***elle*** *n'****avait*** *pas fini.*



a. **Récrivez ce texte en le transposant au discours indirect. Faites toutes les modifications nécessaires.**
b. **Soulignez les subordonnées conjonctives et mettez entre crochets les subordonnées interrogatives indirectes.**

> « Tu ne te lèveras pas aujourd'hui, ma chérie, dit ma mère. Le docteur Pomié a bien recommandé… Veux-tu boire de la citronnade fraîche ? Veux-tu que je refasse un peu ton lit ? »
>
> COLETTE, *La Maison de Claudine*, 1922, © Lib. Arthème Fayard et Hachette Littératures, 2004.

Ma mère me dit que je ne me lèverais pas ce jour-là, que le docteur Pomié l'avait bien recommandé… Elle me demanda [si je voulais boire de la citronnade fraîche] et [si je voulais qu'elle refasse un peu mon lit].

Le **discours indirect libre** est **intermédiaire** entre le discours direct et le discours indirect.
• Caractéristiques empruntées au **discours indirect** : ni guillemets ni tirets ; mêmes modifications de pronoms, de temps verbaux, de repères de temps et de lieu, propres au **récit**.
• Caractéristiques empruntées au **discours direct** : types de phrases identiques ; marques d'expressivité de l'**oral**.
Discours direct : *Elle s'écria : « **Non ! Je ne partirai pas d'ici, demain.** »*
Discours indirect : *Elle s'écria **qu'elle ne partirait pas de là, le lendemain**.*
Discours indirect libre : *Elle se fâcha. **Non ! Elle ne partirait pas de là, le lendemain !***



7 **a.** Soulignez le passage au discours indirect libre. **b.** Indiquez à quoi vous le reconnaissez.

Emploi de la 3e personne. Temps du passé. Ni tirets, ni guillemets.
Phrases interrogatives.

Le temps passait et Camille s'interrogeait. Pourquoi n'était-il pas encore là ? L'avait-il oubliée ? Qu'allait-elle faire s'il ne venait pas ?

8 Récrivez ceci en transformant le discours indirect libre : **a.** en discours direct ; **b.** en discours indirect.

Il gémissait. Personne ne venait le voir. On se moquait bien de ce qu'il devenait !

a. Il gémissait : « Personne ne vient me voir. On se moque bien de ce que je deviens ! » **b.** Il gémissait que personne ne venait le voir et qu'on se moquait bien de ce qu'il devenait !

9 Récrivez ceci en transformant le discours direct : **a.** en discours indirect ; **b.** en discours indirect libre.

Il grommela : « Bon ! J'ai compris ! Je vais vous aider, mais c'est la dernière fois ! »

a. Il grommela qu'il avait compris, qu'il allait les aider, mais que c'était la dernière fois. **b.** Il grommela. Bon ! Il avait compris ! Il allait les aider, mais c'était la dernière fois !



10 Soulignez le passage au discours direct. Mettez entre crochets le passage au discours indirect libre.

Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : « Est-ce que j'aurais peur ? » [Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ?] Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut.

G. de Maupassant, *Le Horla*.

11 **a.** Soulignez les trois questions au discours indirect que le narrateur aurait voulu poser et indiquez leur classe grammaticale.

GN / sub. interrogative indirecte / sub. interrogative indirecte

Je la regardais avec étonnement, parce qu'elle m'avait parlé en français, sans accent. Je voulais lui poser des questions, lui demander son nom, pourquoi elle était ici, depuis combien de temps, mais elle s'est relevée, elle a ramassé ses affaires, et elle est partie à la hâte, en courant à travers les broussailles.

J. M. G. Le Clézio, *La Quarantaine*, © éd. Gallimard, 1995.

b. Récrivez ces questions sous forme de paroles rapportées au discours direct.

Comment vous appelez-vous ? Pourquoi êtes-vous ici et depuis combien de temps ?



12 **EXPRESSION ÉCRITE** Imaginez que vous êtes journaliste et que vous interviewez une personne célèbre de votre choix. Rédigez 6 questions que vous lui poseriez. Puis transposez ces questions au discours indirect, en commençant par ***Je lui demanderais…***

CONSEIL : *Veillez particulièrement aux changements de ponctuation et de temps.*

Brevet 7

Réécriture :

Transposer un passage au discours direct ou indirect

Ce qu'on peut vous demander

- **Préciser comment** des paroles ou des pensées sont **rapportées**.
- **Récrire** au discours **direct** un passage qui était au discours indirect.
- **Récrire** au discours **indirect** un passage qui était au discours direct.
- **Justifier** le choix de l'auteur.
- **Identifier** le discours **indirect libre**.

Attention ! La formulation des consignes peut varier. Il peut être question de « discours » ou de « style » direct, indirect. On peut vous demander de « passer » d'un discours à l'autre, de « mettre », de « transposer » ou de « récrire » dans un discours.

Exemple 1

Il s'approcha, me saisit par le bras, me forçant à m'asseoir sur le rebord du lit, et il me dit : « Je ne puis pas t'emmener, François. Si je connaissais bien mon chemin, tu m'accompagnerais. »

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*.

a. Récrivez le passage entre guillemets au discours indirect.

b. Quel est l'effet produit par le discours direct ?



Adopter la bonne méthode

- Pour passer **du discours direct au discours indirect** (→ p. 77 à 79), faites précéder les paroles rapportées d'un **verbe de parole** dont elles seront COD.
- Le **subordonnant** correspond au **type** de la phrase au discours direct : conjonction *que*, pour une phrase déclarative, ou mot interrogatif (*si, ce que, quand…*) si la phrase est interrogative.
- Utilisez des **pronoms** personnels de la **3e** personne et les **temps** du **récit**. (→ p. 45 à 47)
- Pour **juger** de l'effet produit, relisez **tout** le passage contenant les paroles rapportées, en comparant le discours direct et le discours indirect.

Réponses

a. *Il dit à François qu'il ne pouvait pas l'emmener, que s'il connaissait bien son chemin, il l'accompagnerait.*

b. Le discours direct reproduit fidèlement le ton des paroles et la réalité de la scène. Il efface aussi les confusions possibles entre les différents « *il* » du discours indirect.

Exemple 2

Il disait qu'il voulait absolument que je lui raconte ce que tu avais fait depuis la veille.

Transformez ce passage au discours direct.



Adopter la bonne méthode

- Pour passer **du discours indirect au discours direct,** placez **deux points** après le verbe introducteur et mettez les paroles rapportées entre **guillemets**.
- Soyez prudent dans le choix des **pronoms personnels**. Les **temps** sont ceux du **dialogue**.
- Au discours direct, les paroles dépendent de la **situation d'énonciation** (→ p. 69-70).

Réponse

Il disait : « Je veux absolument que tu me racontes ce qu'il (elle) a fait depuis hier. »

Attention ! Le discours indirect libre (→ p. 79) a les marques grammaticales du récit (temps, pronoms…) et des caractéristiques de l'oral : *Oui ! Elle ferait ce qu'elle avait décidé !*

S'entraîner




EXTRAIT DU BREVET 2006

Rien ne viendra à bout de moi… Le soleil peut bien tuer tous les lézards des collines, je tiendrai.

L. Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, © éd. Actes Sud, 2004.

a. Récrivez ce passage au discours indirect en commençant par « *Le cavalier murmurait que...* »

Le cavalier murmurait que rien ne viendrait à bout de lui, que le soleil pouvait bien tuer tous les lézards des collines, il tiendrait.

b. (*Question supplémentaire*) Pourquoi l'auteur n'a-t-il pas choisi cette construction ?

Dans le discours direct, il existe moins d'intermédiaires entre la pensée du narrateur et son expression. Cette pensée a donc plus de force, plus de relief.



EXTRAIT DU BREVET 2008

Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace. Elle me donna un courage énorme. « Bast ! me disais-je, ils peuvent bien me donner deux mille vers[1] ; du diable si je trahis Michu ! »

É. Zola, *Nouveaux contes à Ninon*.

1. Punition consistant à copier deux mille vers.

a. « *Bast ! me disais-je... Michu !* » : Comment les paroles sont-elles rapportées ?

Elles sont rapportées au discours direct.

b. Que révèlent-elles sur l'état d'esprit du narrateur ?

Ces paroles au discours direct révèlent la détermination du narrateur, sa confiance en son courage et sa fidélité à son ami, mieux que ne l'aurait fait du discours indirect.



EXTRAIT DU BREVET 2009

Tout de suite, Ali a compris que ce carton n'était pas à lui. L'estrassier[1] resta un moment à regarder, plein de méfiance. *Qui avait mis ce carton-là sur son lit ? Peut-être qu'un autre gars de la chiffe avait décidé de s'installer ici, sous le pont ?*

J. M. G. Le Clézio, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2000.

1. Surnom donné à Ali.

a. De qui les phrases en italique retranscrivent-elles les pensées ?

Elles retranscrivent les pensées d'Ali (l'estrassier).

b. De quel type de discours s'agit-il ?

Il s'agit de discours indirect libre.

c. Transposez ces paroles au discours direct.

« Qui a mis ce carton-là sur mon lit ? Peut-être qu'un autre gars de la chiffe a décidé de s'installer ici, sous le pont ? »



EXTRAIT DU BREVET 2009

Que tout cela était loin ! Que tout cela était beau ! Comme elle se retrouvait pauvre, après tant de richesse facile ! Michel ! Michel ! Il l'avait si bien comprise avant leur mariage ! Pourquoi ne la comprenait-il plus à présent ?

H. Troyat, *Tant que la terre durera*, © éd. La Table ronde, 1947.

a. « *Michel ! Michel ! Il l'avait si bien comprise avant leur mariage !* » Transformez cette phrase en discours (ou style) direct, sans oublier le verbe introducteur.

Elle s'exclama : « Michel ! Michel ! Tu m'avais si bien comprise avant notre mariage ! »

b. (*Question supplémentaire*) Transformez également la dernière phrase en discours (ou style) direct, dans la continuité de la précédente.

« Pourquoi ne me comprends-tu plus à présent ? »



Question type :

Étudier la désignation d'un personnage

Ce qu'on peut vous demander

- Relever les **pronoms**, les **noms**, les **GN** qui **désignent** un personnage.
- Relever les **reprises** nominales ou pronominales (les **substituts** lexicaux ou pronominaux) qui reprennent la première désignation d'un personnage.
- **Commenter** le choix de ces désignations.

Exemple

On avait vu la bergère et l'enfant. Comme le petit était parti de Belair à l'improviste, sans toilette, avec sa blouse un peu déchirée et sa petite peau d'agneau sur le corps ; comme aussi la petite Marie était, pour cause, fort pauvrement vêtue en tout temps, on les avait pris pour des mendiants. On leur avait offert du pain ; la jeune fille en avait accepté un morceau pour l'enfant qui avait faim, puis elle était partie très vite avec lui, et avait gagné les bois.

G. Sand, *La Mare au diable.*

a. Relevez les groupes nominaux qui désignent Marie et Pierre.

b. Sur quel personnage ces désignations apportent-elles le plus de renseignements ?



Adopter la bonne méthode

- Pour étudier les **procédés de reprise**, reportez-vous aux pages 62 et 63.
- Soulignez le ou les mots qui pourraient **être remplacés** par *Marie* et / ou *Pierre.*
- Réfléchissez à ce que les désignations apportent comme type de précision sur le personnage.

Réponses

a. ***la bergère, la petite Marie, la jeune fille*** désignent Marie ; ***l'enfant*** (2 fois), ***le petit*** désignent Pierre.

b. Marie est désignée avec plus de précision que le petit garçon. Les GN de reprise indiquent son nom, son travail (*la bergère*), sa tranche d'âge (*jeune fille*).

S'entraîner



Si j'ai pu garder confiance dans la vie, c'est que Michel[1] est arrivé dans celle de maman et dans la mienne, pas longtemps avant la Coupe du monde de football avec Pelé[2] le héros. Michel, alias Michou, alias papa, aimait Gigi Riva l'Italien, et aussi les boxeurs : Cassius Clay, alias Mohamed Ali…

É. Fottorino, *L'Homme qui m'aimait tout bas,* © éd. Gallimard, 2009.

1. Le père adoptif du narrateur. – **2.** *Pelé* : joueur de football brésilien, héros de la Coupe en 1970.

a. Relevez les reprises nominales qui désignent le père adoptif.

Michel • Michou • papa

b. Quelle évolution soulignent-elles ?

Ces trois désignations du père adoptif du narrateur révèlent un attachement de plus en plus profond à cet homme. Le narrateur l'a d'abord appelé Michel quand il l'a connu, puis Michou, quand il lui est devenu plus familier, et enfin papa, quand il a fini par éprouver pour lui un sentiment d'amour filial.



L'accord du participe passé

Observer et réfléchir



1. La séance a été levée. – **2.** Nous avons fini. – **3.** Elle a appelé ses camarades. – **4.** Elle les a appelés. – **5.** Ils se sont écrit.

a. Relevez les participes passés et précisez avec quel auxiliaire ils sont employés.
levée (être), fini (avoir), appelé (avoir), appelés (avoir), écrit (être)

b. Dans quelle phrase le participe s'accorde-t-il avec le sujet ? 1 **avec le COD ?** 4

Apprendre et s'exercer

Quand le **participe passé** est employé **sans auxiliaire**, il joue le rôle d'un **adjectif** épithète (liée ou détachée). Il **s'accorde** donc en genre et en nombre avec le **nom** ou le **pronom** auquel il se rapporte.
*Des livres **lus** et **relus**. **Intriguée**, elle tendit l'oreille.*



Soulignez les participes passés employés sans auxiliaire et entourez le nom ou le pronom avec lequel ils s'accordent.

1. Ils ont prononcé des paroles perfides qui contenaient des reproches sous-entendus. – **2.** Elle s'avançait, intimidée et confuse. – **3.** Donnez la classe grammaticale des mots soulignés. – **4.** Satisfaite, chacune retourna chez elle avec la documentation offerte. – **5.** Tous s'exclamèrent, indignés par ces propos. – **6.** Regarde ces fleurs, aussitôt écloses, aussitôt flétries.

Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire ***être***, il **s'accorde** en genre et en nombre avec le **sujet** : *La caravane est **repartie**.*



Récrivez ces phrases en mettant leur verbe à la voix passive.

Ex. : *Un Italien a remporté la finale. → La finale a été remportée par un Italien.*

1. Le jury choisira deux gagnants. Deux gagnants seront choisis par le jury.

2. On trouva enfin une idée. Une idée fut enfin trouvée.

3. Un mur cache la maison et le garage. La maison et le garage sont cachés par un mur.

4. La mer avait rejeté des coquillages. Des coquillages avaient été rejetés par la mer.

- Quand le participe passé est employé avec ***avoir***, il **ne s'accorde jamais** avec le **sujet**.
  *Les mouettes ont **suivi** le bateau. Vous avez **aperçu** les mouettes.*
- Le participe passé employé avec ***avoir*** **s'accorde** en genre et en nombre avec le **COD**, lorsque celui-ci est **placé avant le verbe** : *Où as-tu **mis** la clé ? Je l'ai **mise** dans ma poche.*
- Le **COD** placé **avant** le verbe peut être : un **pronom personnel** (*le, la, l', les, nous, vous*), le **pronom relatif** *que*, un **pronom interrogatif** (*lequel ? lesquels ? laquelle ? lesquelles ?*), un **déterminant interrogatif** + nom : *Quelles notes as-tu **obtenues** ce trimestre ?*



Soulignez le mot principal de chaque COD. Accordez, s'il le faut, les participes passés.

1. Avez-vous entendu....... la pluie ? Elle nous a réveillé(e)s. – **2.** Elles ont acheté....... des magazines et elles les ont lu s. – **3.** Ils ont accepté… les arrangements qu'on leur a proposé s. – **4.** Lequel de tous ces articles ont-elles choisi....... ? – **5.** Nous vous avons réservé

.... une surprise ! – **6.** Lily a tellement grandi.......... que je ne l'ai pas reconnu..e...... .
– **7.** Quels projets a-t-elle présenté..s....... et comment les a-t-elle formulé..s....... ?



5 **Récrivez ces phrases en remplaçant les COD par des pronoms personnels.**

1. Je n'avais pas vu Louise et sa mère depuis un an. ..Je ne les avais pas vues depuis un an..
2. Elle a invité Rémi, toi et moi à sa fête. ..Elle nous a invités à sa fête....................
3. Auras-tu fini tes devoirs à temps ? ..Les auras-tu finis à temps ?....................
4. Ils ont prévu la fin des travaux pour mars. ..Ils l'ont prévue pour mars......................
5. Comment avez-vous trouvé le gratin et la tarte ? ..Comment les avez-vous trouvés ?....... .

Quand le participe passé est utilisé avec l'auxiliaire ***être*** dans un **verbe pronominal** (verbe conjugué avec les pronoms réfléchis *me, te, se, nous, vous*), il suit les **mêmes** règles d'accord que s'il était employé avec ***avoir***. C'est-à-dire qu'il **s'accorde** avec le **COD** si celui-ci est placé **avant** le verbe :
*Ils se sont **acheté** une voiture* (COD). *Voici la voiture qu'*(COD)*ils se sont **achetée**.*



6 **a. Soulignez les COD. b. Accordez, s'il le faut, les participes passés.**

1. Ils se sont passé.......... des BD. Ils ont lu.......... les BD qu'ils se sont passé..es..... . – **2.** Quelles histoires drôles se sont-ils raconté..es..... en riant ? – **3.** Laquelle de toutes ces écharpes s'est-elle acheté..e....... ? – **4.** Nous avions tous apporté.......... des gâteaux, puis nous nous les sommes partagés.......... . – **5.** J'admire l'orchidée que je me suis offert..e....... .

- Si le **pronom réfléchi** *me, te, se, nous, vous* est **COD, l'accord se fait** avec lui :
  Elle s'(COD)*est **baignée**. Vous vous*(COD) *êtes **reposés**.*
- S'il est **COI** ou **COS**, le participe passé **ne s'accorde pas** avec lui :
  Nous nous(COI) *sommes **écrit**. Ils se*(COS) *sont **communiqué** les nouvelles*(COD).

7 **a. Donnez la fonction des pronoms réfléchis. Accordez, s'il le faut, les participes passés.**
b. Soulignez le pronom relatif COD avec lequel se fait un accord.

1. Les deux amis se (..COI..) sont téléphoné.......... . – **2.** Elle s' (..COS..) est lavé.......... ses vêtements. Les vêtements qu'elle s'(..COS..) est lavé..s....... étaient pleins de boue. – **3.** Les enfants se (..COS..) sont lancé.......... des boules de neige. – **4.** Elles se (..COD..) sont rencontré..es....., et se (..COI..) sont souri.......... . – **5.** Elle s'(..COD..) est observé..e....... sans complaisance dans son miroir. – **6.** Ils se (..COD..) sont lancé..s....... dans le vide. – **7.** Ils se (..COS..) sont lancé.......... des moqueries.

L'accord du participe passé se fait avec le **sujet**, lorsqu'un verbe **pronominal** est :
– de **sens passif**, c'est-à-dire quand il est l'équivalent d'un verbe à la voix passive ;
– ou **essentiellement pronominal**, c'est-à-dire quand il n'existe qu'à la forme pronominale.
*Une maison s'est **construite**.* (sens passif) *Les oiseaux se sont **envolés**.* (essentiel. pronom.)

8 **a. Accordez s'il le faut les participes passés. b. Indiquez si les verbes pronominaux sont réfléchis, réciproques, de sens passif ou essentiellement pronominaux.**

1. Ils se sont bien amusé..s.. (..réfléchi..). – **2.** De nombreux bouquets de muguet se sont offert..s.... pour le 1er mai. (..sens passif.....) – **3.** Les deux amies se sont offert.......... des bouquets. (..réciproque....) – **4.** La biche s'est enfui..e.... en nous voyant. (..essentiel. pronom..) – **5.** Elle ne s'est pas souvenu..e....... de nous. (..essentiel. pronom....)

Le participe passé reste **invariable** :
– quand il est **précédé** du pronom personnel COD ***en*** : *J'ai vu des fleurs et j'en ai* ***cueilli****.*
– quand il fait partie d'un verbe **impersonnel** : *Il a été* ***trouvé*** *une paire de lunettes.*
– quand ***fait*** est suivi d'un **infinitif** : *Ils nous ont* ***fait*** *asseoir.*



9 **Complétez si c'est nécessaire les participes passés.**

1. Elle s'est fait....... envoyer de la documentation et elle en a reçu....... beaucoup. – **2.** Il a été donné....... des échantillons à tous, mais certains ne les ont pas trouvé..s.... à leur goût. – **3.** Quelles figurines as-tu acheté..es.. pour ta collection ? Je n'en ai pas acheté....... car elles ne m'ont pas plu....... . – **4.** Il est venu... quatre personnes pour te voir, je les ai fait....... attendre au salon.

Quand le participe passé est suivi d'un **infinitif** :
– il **s'accorde** avec le COD placé avant, si celui-ci est COD du **verbe conjugué** et **fait l'action** du verbe à l'**infinitif** :
*J'ai entendu Chloé chanter. → Je l'ai entendu****e*** *chanter. (= Je l'ai entendue qui chantait.)*
– il **ne s'accorde pas** avec le COD placé avant, si celui-ci est **COD** du verbe à l'**infinitif** :
*J'ai entendu chanter une chanson. → Je l'ai entend****u*** *chanter.*



10 **a. Complétez si c'est nécessaire les participes passés. b. Soulignez les COD des verbes à l'infinitif. (Attention ! ne les confondez pas avec un sujet inversé.)**

1. Mes voisins sont allés au théâtre, je les ai entendu..s....... rentrer. – **2.** J'ai regardé fabriquer des poteries. Je les ai regardé.......... fabriquer. – **3.** Avez-vous vu.......... passer les canards sauvages ? Oui, je les ai vu..s....... passer. – **4.** Je refais cette recette comme je l'ai vu.......... faire.



11 **Expliquez pourquoi les participes passés soulignés ne s'accordent pas.**

1. Ils nous ont répondu qu'ils ne seraient pas là. ..aux. avoir ; COD placé après (nous : COS)
2. Je voulais des fleurs blanches, je n'en ai pas trouvé. ..Pas d'accord avec en placé avant.
3. Claire et Marc se sont plu tout de suite. ..Verbe pronominal ; se est COI.
4. On nous a fait entrer dans une grande salle. ..Suivi d'un infinitif, fait ne s'accorde pas.
5. Je connais cette pièce, je l'ai déjà vu jouer. ..Le pronom l' est COD de l'infinitif jouer.



12 **RÉÉCRITURE** **Récrivez ce texte, en remplaçant les passés simples par des passés composés et l'imparfait par un plus-que-parfait.**

Quand ils débouchèrent en pleine mer, en atteignant la pointe de la jetée nord qui les abritait, la brise plus fraîche glissa sur le visage et sur les mains du docteur comme une caresse un peu froide, entra dans sa poitrine qui s'ouvrit, en un long soupir, pour la boire, et, enflant la voile brune qui s'arrondit, fit s'incliner *la Perle* et la rendit plus alerte.

G. DE MAUPASSANT, *Pierre et Jean.*

Quand ils ont débouché en pleine mer, en atteignant la pointe de la jetée nord qui les avait abrités, la brise plus fraîche a glissé sur le visage et sur les mains du docteur comme une caresse un peu froide, est entrée dans sa poitrine qui s'est ouverte, en un long soupir, pour la boire, et, enflant la voile brune qui s'est arrondie, a fait s'incliner la Perle et l'a rendue plus alerte.



13 **EXPRESSION ÉCRITE** **Vous racontez à un(e) camarade dans quelles circonstances et comment vous avez déjoué un piège. Votre récit aura pour temps dominant le passé composé.**
CONSEILS : • *Une fois votre brouillon terminé, vérifiez que vous avez utilisé plusieurs verbes pronominaux.* • *Soulignez tous les participes passés utilisés et vérifiez leur accord.*



Le participe présent et l'adjectif verbal



Apprendre et s'exercer

• Le **participe présent** est une forme verbale **invariable**. On a affaire à un participe présent quand on peut le mettre à la forme négative ou quand on peut le faire suivre de compléments.

*On aperçoit les bateaux **rentrant** de la pêche.*

• L'**adjectif verbal** est un ancien participe présent devenu adjectif. Il est donc **variable** et s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

*Un travail **épuisant**. Des travaux **épuisants**. Des tâches **épuisantes**.*



a. **Soulignez les participes présents et entourez les adjectifs verbaux.**
b. **Indiquez comment vous les avez identifiés.**

1. Cette tache noire sur le versant de la montagne est un skieur glissant sur la neige. Il est suivi d'un complément : sur la neige.
2. L'huile renversée rend le sol glissant. Il peut être mis au féminin.
3. Ton manque d'ardeur au travail devient inquiétant. Il peut être mis au féminin.
4. Inquiétant ses amis par sa pâleur, Jérémy les rassura de son mieux. Il est suivi de deux compléments : ses amis • par sa pâleur.



Écrivez correctement les formes en *-ant*.

1. (Resplendissant) Resplendissante, la cantatrice apparut, (charmant) charmant le public par la suavité de sa voix. – 2. La sécurité des passagers (important) important plus que tout, l'avion fut évacué. – 3. On aperçoit des oiseaux (volant) volant à très haute altitude. – 4. Il a promis de ne pas révéler les secrets (surprenant) surprenants qui lui ont été confiés.

• Dans de nombreux cas, le participe présent et l'adjectif verbal **s'écrivent différemment** :
– participes en *-**guant*** → adjectifs verbaux en *-**gant*** : ***naviguant / navigant***
– participes en *-**quant*** → adjectifs verbaux en *-**cant*** : ***convainquant / convaincant***
– participes en *-**ant*** → adjectifs verbaux en *-**ent*** : ***précédant / précédent***.



Soulignez les formes correctes.

1. Il a tenu un discours (provoquant, provocant), sans se montrer (convainquant, convaincant). – 2. Le mauvais temps (influant, influent) sur son humeur, Clara est déprimée. – 3. (Négligeant, négligent) l'avis de ses proches, il a choisi un métier très (fatiguant, fatigant). – 4. J'ai trouvé (extravaguant, extravagant) le projet proposé (divergeant, divergent) du nôtre en tout point. – 5. Le personnel (naviguant, navigant) était très efficace. – 6. Je commencerai les révisions, le mois (précédant, précédent) l'examen.



Employez chacun de ces mots dans une phrase.

1. somnolant : Je l'ai enfin trouvé, somnolant béatement dans un hamac.
2. somnolent : Cet enfant doit être fatigué, il est somnolent.
3. négligeant : Il s'est montré hautain, négligeant les mains tendues vers lui.
4. négligent : Tu es trop négligent et ton travail s'en ressent.



Les familles de mots irrégulières



Apprendre et s'exercer

- Généralement, tous les mots qui composent une **famille de mots** présentent le même **radical** : ***plat*** • ***plat**eau* • *a**plat**ir*.
- Cependant, certaines **familles de mots irrégulières** présentent des variations orthographiques : *don, donner, donateur… • nom, nommer, nominal…*

1 Complétez les familles de *don* et *nom* citées ci-dessus.

1. donn… : donner • pardonner • redonner • s'adonner • donneur • donne • donnée

don… : donateur • donation • donataire

2. nomm… : prénommer • renommée • dénommer • nommément • surnommer

nom… : nominer • nominatif • nomination • dénominateur • nominal • pronominal

2 Complétez les mots des familles ci-dessous avec une ou deux consonnes. Dans chaque série, soulignez le mot irrégulier (selon l'orthographe traditionnelle).

(*l* ou *ll*) appel : appe l er • interpe ll er • rappe l er.

(*r* ou *rr*) cours : cou r ir • cou rr ier • concou r ir • cou r eur • recou r ir.

(*n* ou *nn*) son : so nn er • so nn ette • réso nn er • so n ore.

(*r* ou *rr*) char : cha rr ette • cha rr ier • cha r iot • cha rr etier • cha rr oi • cha rr ue.

(*t* ou *tt*) battre : ba tt aille • ba tt ue • raba tt re • comba tt re • comba t if • ba tt ant.

3 Trouvez des mots de la famille du nom *ordre* formés avec *ordonn* ou *ordin*.

ordonn… : ordonner • ordonnance • coordonner • subordonner • désordonné • ordonnancer

ordin… : (extra)ordinaire • ordinairement • ordinateur • coordination • subordination

4 Trouvez des mots de la famille du nom *ton* formés avec *tonn* ou *ton*.

tonn… : tonner • détonner • entonner • tonnerre

ton… : tonique • tonalité • intonation • détonation • monotone • monotonie

5 Indiquez le verbe correspondant à chaque nom.

tapis : tapisser • abri : abriter • sirop : siroter • galop : galoper

Connaître l'**étymologie** d'un mot aide à comprendre les variations orthographiques à l'intérieur d'une famille de mots.
Par exemple, le mot *chaleur* (***chaleur**eux*…) vient du latin *calor* (***calor**ie*…).

6 Complétez la famille du mot *chaleur* citée ci-dessus.

chaleureusement • calorique • calorifère • calorifuge • calorifuger

7 Le mot *honneur* vient du latin *honor.* Reconstituez la famille de ce mot.

honn… : déshonneur • honnête • honnêteté • honnêtement • malhonnête • malhonnêteté

honor… : honorer • honorable • honorablement • honorifique • honoraire • déshonorer



Tout, tous, toute, toutes



Apprendre et s'exercer

Tout **s'accorde** en genre et en nombre :
– quand il est un **déterminant indéfini** ; il est alors suivi d'un nom, d'un GN ou d'un pronom avec lequel il s'accorde : *à **toute** vitesse, **toutes** les nuits, **tous** ceux-ci* ;
– quand il est un **pronom indéfini** ; il remplace alors un GN dont il prend le genre et le nombre : *J'avais invité mes amies. **Toutes** sont venues.* (= *Toutes mes amies*)

1 **Complétez ces phrases avec *tout, tous, toute* ou *toutes*. Soulignez ceux qui sont des déterminants indéfinis et entourez ceux qui sont des pronoms indéfinis.**

1. Ont-ils ..tous.. aimé le film ? Oui, mais moi, je n'ai pas ..tout.. compris. – 2. Elle appela de ..toutes.. ses forces, mais personne ne répondit. – 3. À ..tout.. moment, je suis dérangé dans mon travail. – 4. ..Tout.. baigne dans la paix du soir. – 5. Ces affaires sont à jeter, mais ..toutes.. les autres sont à conserver. – 6. Les chocolats étaient délicieux, je les ai ..tous.. mangés. – 7. ..Toute.. réclamation non accompagnée d'une lettre ne sera pas prise en compte.

• ***Tout*** est **invariable** quand il est un **adverbe**. Il précède alors un adjectif ou un autre adverbe et on peut le remplacer par ***très, entièrement*** : *Elles sont **tout** affamées.* (= *très affamées*)
• **Mais**, si l'adjectif qui le suit est au **féminin** et commence par une **consonne** ou un ***h* aspiré***, *tout* **s'accorde** en genre et en nombre avec lui.
*Elle est **toute** seule. Elles sont **toutes** harassées.*
* (signalé ainsi dans le dictionnaire : ['] Ex. : haricot → ['ariko]

2 **Complétez ces phrases avec *tout, toute* ou *toutes*.**

1. Les fleurs sont ..toutes.. flétries. – 2. On distingue une maison ..tout.. enfouie sous la végétation. – 3. Ce sont les ..tout.. premiers froids. – 4. ..Tout.. émue, elle ne put prononcer un mot. – 5. La terre est encore ..tout.. humide de pluie. – 6. Elles lui sautèrent au cou, ..tout.. heureuses ! – 7. ..Tout.. courageux qu'ils soient, ils ne tenteront pas l'aventure. – 8. Nous sommes ..toutes.. haletantes d'avoir couru. – 9. Les récoltes ont été ..tout.. abîmées.

3 **Récrivez ces phrases en remplaçant les mots en gras par les mots entre parenthèses.**

1. Tout le **monde** veut être aimé. (gens) ..Tous les gens veulent être aimés.
2. Tout agacé qu'**il** soit, il reste calme. (elle) ..Tout agacée qu'elle soit, elle reste calme.
3. Les **enfants** sont revenus tout hâlés. (fillettes) ..Les fillettes sont revenues toutes hâlées.
4. Elle se retrouva toute **seule**. (esseulée) ..Elle se retrouva tout esseulée.

4 **Complétez ces phrases avec *tout, tous, toute, toutes*. Soulignez les déterminants indéfinis, entourez les pronoms indéfinis et mettez entre crochets les adverbes.**

1. Vous êtes ..tous.. mes amis. – 2. Tu es [..tout..] mouillé. – 3. Ces vers sont très beaux, je les ai ..tous.. appris par cœur. – 4. Elle paraît [..tout..] ennuyée de cette nouvelle. – 5. ..Tous.. les jours, j'arrose ..toutes.. mes plantes. – 6. [..Toutes..] honteuses, elles n'osaient pas prononcer un mot, car il leur semblait que ..tous.. se moquaient d'elles. – 7. La pieuvre déployait ..tous.. ses tentacules. – 8. Dans la volière s'ébattaient ..toutes.. sortes d'oiseaux. – 9. La maison [..tout..] entière craquait sous les rafales de vent. – 10. Dis-moi ..tout.. !

33 Même, mêmes



Apprendre et s'exercer

• *Même* **s'accorde en nombre** :
– lorsqu'il est un **déterminant indéfini** ; il se rapporte alors à un **nom** ou à un **pronom** :
*Ils ont les **mêmes** yeux. Nous avons tout fait nous-**mêmes**.*
– lorsqu'il est un **pronom indéfini** ; il est alors **précédé** d'un **déterminant** et **remplace** un **nom** :
*N'achète pas ces biscuits, nous avons **les mêmes** à la maison.*
• *Même* est **invariable** quand il est un **adverbe** ; il porte alors :
– sur un verbe : *Ils ont **même** fait le tour du monde.*
– sur un adjectif ou un participe : ***Même** fatiguées, elles sortent le soir.*
– sur un nom précédé d'un déterminant : ***Même** les oiseaux se taisent.*
– sur un GN précédé d'une préposition : ***Même** avec ses amis, il s'ennuie.*



1 **a.** Précisez si *même* est un déterminant, un pronom ou un adverbe.
b. Soulignez le ou les mots sur lesquels il porte (adverbe) ou qu'il remplace (pronom).

1. Même les recettes les plus compliquées, elle sait les faire. (..adverbe.........) – 2. Tiens ! J'ai les mêmes chaussures que toi. (..déterminant........) – 3. Tes gants me plaisent, je vais acheter les mêmes. (..pronom..............) – 4. Ils parlaient même de s'associer. (..adverbe..........) – 5. Même dans ses poches, on trouve du chocolat. (..adverbe.....) – 6. Les mêmes causes provoquent toujours les mêmes effets. (..déterminant........../ ..déterminant............) – 7. Les professeurs eux-mêmes sont impressionnés par tes progrès. (..déterminant............)



2 Complétez ces phrases avec *même* ou *mêmes*.

1. Eux- ..mêmes...... parlent plusieurs langues. – 2. Vous êtes, peut-être, vous-..même..... un génie qui s'ignore. – 3. Ils achètent ..même...... des objets usagés. – 4. Ces bibelots ne sont pas typiques, on trouve les ..mêmes........ dans tous les pays. – 5. ..Même........ les chiens semblaient prendre plaisir à la fête. – 6. Ces automates dansent et ..même....... chantent. – 7. Essaie de trouver les ..mêmes........ assiettes que celles que tu as cassées. – 8. Elles sont toujours souriantes, ..même....... contrariées.

Quand *même* est placé **après un nom pluriel** :
– il reste **invariable** si on veut lui donner le sens de ***aussi*** : *Les livres **même** se trompent.*
– il **s'accorde** si on veut lui donner le sens de ***eux-mêmes*** ou ***elles-mêmes*** : *Les livres **mêmes** se trompent.*

3 **a.** Complétez ces phrases avec *même* ou *mêmes*.
b. Dans quelles phrases pourrait-on l'écrire de deux manières ? ..3, 6 et 8............................

1. Rien ne les rebute, pas ..même......... les travaux les plus difficiles. – 2. Cette année, j'ai les ..mêmes........ professeurs que l'an dernier. – 3. Les enfants ..même(s)..... avaient bien compris les règles du jeu. – 4. ..Même......... sous les nuages, le paysage reste attrayant. – 5. Si ces affiches te plaisent, je te donnerai les ..mêmes......... . – 6. Les meubles ..même(s)..... de l'antique demeure avaient une histoire. – 7. Au retour, vous devrez reprendre ces ..mêmes........ routes. – 8. Les toits ..même(s)..... disparaissaient sous l'eau. – 9. Cueille toutes les pommes, ..même......... vertes. – 10. ..Même.......... les films drôles ne l'amusent plus. – 11. Les films drôles eux-..mêmes........ ne l'amusent plus.



Quelque, quelque… que, quel que



Apprendre et s'exercer

- ***Quelque(s)*** est un **déterminant indéfini** qui exprime une **indétermination**.
- Employé dans un GN **singulier**, il signifie ***un certain, un quelconque*** :
  *On aperçoit une lumière, ce doit être **quelque** chaumière isolée.*
- Employé dans un GN **pluriel**, il signifie ***plusieurs*** : *On aperçoit **quelques** chaumières.*

1 **Justifiez l'orthographe de *quelque(s)* dans ces phrases.**

1. Il reste quelques fautes dans ton devoir. On peut le remplacer par plusieurs.
2. Quelque remède contre la toux le soulagerait. Il signifie un (remède) quelconque.
3. Quelques pages du livre sont déchirées. On peut le remplacer par plusieurs.
4. Quelque bête sauvage s'abrite sans doute dans ce trou. Il signifie une (bête) quelconque.

- La locution ***quelque… que***, introduit une subordonnée d'**opposition** au subjonctif (➜ p. 18).
- Si *quelque… que* encadre un **nom**, c'est un **déterminant indéfini** qui **s'accorde** en nombre avec ce **nom** : ***Quelques** compliments **qu'**il reçoive, il reste modeste.*
- Si *quelque… que* encadre un **adjectif**, c'est un **adverbe** qui reste donc **invariable**.
  ***Quelque** intrépides **que** vous soyez, vous devez rester prudents.*

2 **Complétez ces phrases avec *quelque* ou *quelques*.**

1. Quelque exigeants que vous soyez, vous devez admettre que ce travail est bien fait. – 2. Il manque quelques élèves ce matin. – 3. Quelques secrets qu'on te confie, tu dois rester muet. – 4. Nous avons reçu une lettre de réclamation, c'est encore quelque grincheux qui l'a écrite ! – 5. Quelques tentations que tu aies dans les boutiques, reste raisonnable. – 6. Je voudrais bien trouver quelque intérêt à ce livre, mais je n'y parviens pas. – 7. Ils n'ont pas pu réprimer leur colère, quelque patients qu'ils fussent.

- ***Quel que*** s'emploie uniquement avec le verbe ***être*** au subjonctif et exprime une **opposition**.
- *Quel* est alors un **déterminant indéfini** qui **s'accorde** en genre et en nombre avec le **sujet inversé** du verbe *être* : ***Quelles** que soient tes notes, tu dois encore faire des efforts.*

3 **a. Complétez ces phrases avec *quel que* correctement accordé.**
b. Soulignez le mot avec lequel se fait l'accord.

1. Quelle que soit la chambre que j'occuperai, je m'en satisferai. – 2. Quelles qu' eussent été ses ambitions, elles ne furent pas réalisées. – 3. Ils sortent, quel que soit le temps. – 4. Quels que fussent les obstacles rencontrés, ils furent balayés.



4 **Complétez ces phrases avec *quelque, quelques, quel(s) que* ou *quelle(s) que*.**

1. Quelque compétents qu'ils soient, ils se trompent parfois. – 2. Quels qu' aient été ses mobiles, son acte est impardonnable. – 3. J'ai ramené quelques photos intéressantes de mon voyage au Japon. – 4. C'est quelque défaut de fabrication qui gêne la bonne marche de cet appareil. – 5. Toutes les nouvelles idées seront étudiées, quelles qu' elles soient. – 6. Quelques efforts qu'elle fasse, elle ne parvient pas à atteindre le niveau souhaité.



Quoique, quoi que



Apprendre et s'exercer

• *Quoique* est une **conjonction de subordination** qui introduit une subordonnée d'**opposition** au **subjonctif** (➜ p. 18). On peut la remplacer par ***bien que***.

Quoique *le temps soit gris, les promeneurs sont nombreux. (= Bien que le temps soit gris…)*

• ***Quoique*** est parfois simplement suivi d'un nom, d'un adjectif ou d'un participe passé.

Quoique *malade, elle viendra. (= Quoiqu'elle soit malade… Bien qu'elle soit malade…)*

• *Quoi que* est une **locution** suivie du **subjonctif**. Elle exprime aussi une idée d'**opposition**. On peut la remplacer par ***quelle que soit la chose que***.

Quoi qu'*on dise, elle nous contredit toujours. (= Quelle que soit la chose qu'on dise…)*



1 **Récrivez ces phrases en utilisant *bien que* ou *quelle que soit la chose que*.**

1. Quoi qu'il imagine, je sais que ce sera original.
Quelle que soit la chose qu'il imagine, je sais que ce sera original.
2. Quoique Camille soit grande et quoiqu'elle raisonne très bien, elle n'a que treize ans.
Bien que Camille soit grande et bien qu'elle raisonne très bien, elle n'a que treize ans.
3. Cette maison donne une impression de tristesse, quoiqu'elle soit très belle.
Cette maison donne une impression de tristesse, bien qu'elle soit très belle.
4. Nous n'interviendrons pas, quoi qu'ils fassent ou qu'ils disent.
Nous n'interviendrons pas, quelle que soit la chose qu'ils fassent ou qu'ils disent.



2 **Complétez ces phrases avec *quoique* ou *quoi que*.**

1. ..Quoique..... les ordinateurs prennent de la place et soient parfois en panne, on ne pourrait plus s'en passer. – 2. ..Quoi qu'.. on lui présentât, la cliente était insatisfaite. – 3. ..Quoi qu'.... il pensât, son expression restait énigmatique. – 4. ..Quoique..... juste, ta voix est trop fluette, pour notre chorale. – 5. ..Quoi qu'.... il en soit, c'est Léo qui a obtenu la première place.

3 **Dans chaque phrase, soulignez la forme correcte.**

1. Je ne serai jamais ton associé, (quoique / <u>quoi que</u>) tu me proposes. – 2. (<u>Quoique</u> / Quoi que) Marion soit douée en lettres, elle fera des études de médecine. – 3. (<u>Quoique</u> / Quoi que) jumeaux, ils ne se ressemblent pas. – 4. (Quoiqu' / <u>Quoi qu'</u>) elle mange, elle reste mince.

4 **Récrivez les phrases en remplaçant les passages soulignés par des subordonnées introduites par *quoique* ou *quoi que*. Faites toutes les transformations nécessaires.**

1. <u>Tout en étant d'apparence chétive</u>, Rémi est très résistant à l'effort.
Quoiqu'il soit (Quoique) d'apparence chétive, Rémi est très résistant à l'effort.
2. <u>Max a beau s'entraîner tous les jours</u>, il ne sera jamais un champion.
Quoique Max s'entraîne tous les jours, il ne sera jamais un champion.
3. <u>On peut lui dire n'importe quoi</u>, elle n'en fait qu'à sa tête.
Quoi qu'on lui dise, elle n'en fait qu'à sa tête.
4. <u>Quel que soit ce qu'on me reproche</u>, je saurai me défendre.
Quoi qu'on me reproche, je saurai me défendre.



Leur, demi



Apprendre et s'exercer

- ***Leur*** est **invariable** quand il est un **pronom personnel**. Il est alors toujours suivi d'un **verbe**.
  *Nous apercevons nos amis, nous **leur** faisons des signes.*
- ***Leur*** est **variable** quand il est un **déterminant possessif**. Il est alors toujours suivi d'un **nom** ou d'un **GN** avec lequel il **s'accorde** en nombre.
  *Ils partent en promenade avec **leurs** enfants et **leur** petit chien.*

1 **Récrivez ces phrases en mettant leur premier verbe à la 3e personne du pluriel. Faites les transformations nécessaires.**

1. Je n'ai pas bien compris ma leçon et je voudrais que tu me l'expliques. Ils n'ont pas bien compris leur leçon et ils voudraient que tu la leur expliques.
2. Elle espère qu'il lui arrivera quelque chose d'extraordinaire pendant ses vacances. Elles espèrent qu'il leur arrivera quelque chose d'extraordinaire pendant leurs vacances.
3. As-tu invité tes cousins pour ton anniversaire ? Ont-ils invité leurs cousins pour leur anniversaire ?

2 **Complétez ces phrases avec *leur* ou *leurs*.**

1. Les élèves sont un peu anxieux car leur professeur va leur rendre leurs copies. – 2. Leur plus grande fierté est leurs enfants. – 3. Leurs idées farfelues leur ont souvent nui. – 4. Ils ont perdu leur temps et leur argent en se fiant à leur intuition au lieu de faire confiance à leurs amis. – 5. Leurs deux chatons leur donnent bien des soucis, car ils font leurs griffes sur leur canapé en cuir. – 6. Leur avez-vous distribué leurs tâches et ont-il pris leurs responsabilités ?

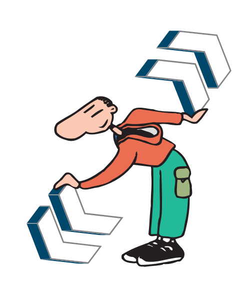
- ***Demi*** est un adjectif, toujours **invariable** quand il **précède** un nom auquel il est relié par un trait d'union : *une **demi**-heure, des **demi**-pages.*
- ***Et demi*** ne prend pas la marque du pluriel, mais celle du **féminin**. *Deux heures et demie.*
- ***À demi*** est une locution adverbiale **invariable** : *Ils étaient **à demi** morts de faim.*
- ***Demi*** peut être un **nom** masculin ou féminin. Il prend la marque du pluriel.
  *La pendule sonne les **demies**. Ils ont commandé des **demis** et les ont bus.*

3 **Complétez ces phrases avec *demi* ou *demie*. Ajoutez des traits d'union quand il le faut.**

1. Elle avait dix ans et demi à son entrée en sixième. – 2. Vous ne faites jamais les choses à demi. – 3. Achète deux kilos et demi de carottes. – 4. L'étoffe est décorée de demi-cercles argentés. – 5. Nous ne sommes qu'à demi satisfaites. – 6. Ce n'est pas en prenant des demi-mesures que l'on rétablira la situation. – 7. Vous avez droit à une demi-part de gâteau. – 8. Vous avez droit à une part et demie de gâteau. – 9. La victime était à demi inconsciente quand les secours sont arrivés. – 10. Nous partirons à la demie. – 11. Nous avons rendez-vous à onze heures et demie précises. – 12. Ce film est une représentation en demi-teintes de notre société.



Le doublement des consonnes



Apprendre et s'exercer

• On **double** le *s* entre **deux voyelles** pour obtenir le son [s] : *tasse, poussière,* sauf : *resurgir, tournesol, soubresaut, vraisemblable…*

1 **Complétez avec s ou ss. Soulignez un intrus dans la série en italique.**

une herbe ra..s..e • un dé..s..ert aride • un bon de..ss..ert • un peintre ru..ss..e • une ru..s..e habile • un récit vrai..s..emblable • un vêtement dé..s..uet • *re..ss..ortir* • *re..s..aler* • *re..ss..entir* • *re..ss..usciter* • *re..ss..embler*

• On trouve une consonne double dans les mots formés avec les préfixes ***ac-***, ***af-***, ***al-***, ***ap-***, ***as-***, ***at-***… suivis d'un radical commençant par la même consonne : *accourir, affaiblir, allouer, apporter, associer, attirer*. **Attention !** *acompte, aliter, apercevoir…*

• Il en est de même avec ***em-***, ***in-***, ***im-***, ***il-***, ***ir-*** : *emmener, inné, immortel, illisible, irrecevable.*

• Les mots commençant par ***af-***, ***ef-***, ***of-*** prennent 2 ***f***, sauf : *afin, Afrique, africain.*

• Les mots commençant par ***ad-*** ne prennent qu'un ***d***, sauf : *addition, addiction, adduction.*

2 **Complétez chaque mot avec un des préfixes ci-dessus. Soulignez les consonnes doubles.**

..at..tendre • ..ac..crocher • ..im..moral • ..in..né • ..em..ménager • ..il..légal • ..ap..pauvrir • ..as..servir • ..ir..responsable • ..af..franchir • ..ef..feuiller • ..in..nombrable • ..ir..réel

3 **Complétez ces mots avec *p(p)* • *f(f)* • *d(d)* • *t(t)* • *c(c)*. Attention aux exceptions.**

1. Il prit une longue-vue a..f..in d'a..p..ercevoir le li..tt..oral a..f..ricain. – **2.** Elle s'a..d..onna à l'étude du piano – **3.** Veuillez verser un a..c..ompte, pour votre a..c..quisition. – **4.** A..tt..ise le feu dans l'â..t..re. – **5.** Il est a..c..ariâtre et a des a..cc..ès de mauvaise humeur.

Les noms et les adjectifs terminés par ***-el***, ***-eil***, ***-en***, ***-on***, ***-et*** doublent la consonne au féminin.
réel(le) • *pareil(le)* • *ancien(ne)* • *lion(ne)* • *muet(te)*
Attention ! *complète, concrète, désuète, discrète, inquiète, replète, secrète.*

4 **a. Mettez ces GN au féminin : un chien inquiet • un vieux baron original • un cousin douillet • un poulet grassouillet** ..une chienne inquiète • une vieille baronne originale • une cousine douillette • une poulette grassouillette..

b. Écrivez correctement les terminaisons.

des joues vermeil..les.. • une bataille aérien..ne.. • une situation réel..le.. mais original..e..

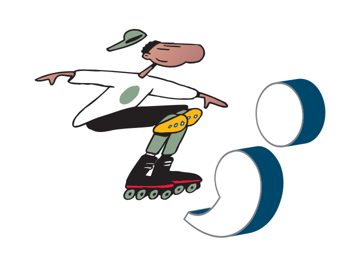
Il est prudent de **vérifier** dans le **dictionnaire** le doublement des consonnes **à l'intérieur** d'un mot.

5 **Complétez les mots avec *n(n)* • *r(r)* • *t(t)* • *l(l)* • *t(t)*.**

une ca..nn..e à pêche • des œufs de ca..n..e • cou..r..ir sur le tro..tt..oir • distribuer le cou..rr..ier • a..tt..endre sur le pa..l..ier • une ba..l..ade à cheval • composer une ba..ll..ade en vers • la da..t..e du contrôle • des da..tt..es fourrées • une gou..tt..e d'eau • l'heure du goû..t..er



Les dérivés des noms en *-on* et *-ion*



Apprendre et s'exercer

Les **dérivés des noms en *-on* *doublent*** généralement le ***n***. Il s'agit de :
– verbes en -*onner* : *raison* → *raisonner*
(**Attention !** *téléphoner, ramoner, détoner, s'époumoner* ne prennent qu'un ***n***.)
– noms en -*onnage, -onnier, -onnerie, -onnette : compagnonnage, prisonnier, maisonnette…* (exception : *patronage*)
– adjectifs en -*onnable, -onneux : raisonnable, savonneux…*

1 **Trouvez les verbes correspondant à ces noms. Soulignez l'exception.**

béton : bétonner • abandon : abandonner • sermon : sermonner
poison : empoisonner • poumon : s'époumoner • capiton : capitonner

2 **Trouvez des noms dérivés de ces noms.**

savon : savonnette (savonnage) • poisson : poissonnier • question : questionnaire
badigeon : badigeonnage • son : sonnette (sonnerie) • chanson : chansonnette

3 **Trouvez des adjectifs dérivés de ces noms.**

poisson : poissonneux • pardon : (im)pardonnable • soupçon soupçonneux

• Les **dérivés des noms en *-ion* doublent** généralement le ***n*** : *passion* → *passionnant*.
Exceptions : Les dérivés qui contiennent les lettres ***al*** ne prennent qu'un seul ***n*** : *régional, nationalité, rationalisme…*
• Les noms en ***-ion*** peuvent avoir des dérivés en *-ionnant, -ionnaire, -ionne, -ionnel, -ionner, -ionnisme, -ionniste…* : *lion(ne)* • *passion(nant)* • *passion(nel)* • *vision(ner)* • *abstention(nisme)* • *illusion(niste)…*

4 **Trouvez les verbes correspondant à ces noms.**

audition : auditionner • friction : frictionner • addition : additionner
question : questionner • occasion : occasionner • action : actionner

5 **Trouvez des noms dérivés de ces noms.**

question : questionnaire • percussion : percussionniste • collection : collectionneur

6 **Trouvez des adjectifs dérivés de ces noms. Soulignez l'exception.**

occasion : occasionnel • sensation : sensationnel • région : régional

7 **Trouvez des mots dérivés du nom *nation* : un adjectif • un adverbe formé sur cet adjectif • un verbe • 3 noms.**

national • nationalement • nationaliser • nationalité • nationalisme • nationaliste

8 **a. Même exercice avec le radical *ration*.**

rationnel • rationnellement • rationaliser • rationalité • rationalisme • rationaliste

b. Soulignez ceux qui doublent le *n*. c. Pourquoi certains ne prennent-ils qu'un seul *n* ?

Ils contiennent les lettres al.



Quelques homonymes distingués par l'accent



Apprendre et s'exercer

• ***Du*** est un **article** défini contracté (= *de* + *le*), masculin singulier : *les pages* ***du*** *livre*.
• ***Dû*** est le **participe passé** masculin singulier du verbe ***devoir*** : *Il a* ***dû*** *partir → il doit partir.*
Il peut être aussi un **nom** (= ce que l'on doit à quelqu'un) : *J'ai été privé de mon* ***dû****.*
• ***Due***, ***dues***, ***dus*** est le **participe passé** de ***devoir***, qui s'écrit sans accent aux formes où on ne risque pas de le confondre avec l'article *du* : *une somme* ***due****.*



Complétez ces phrases avec *du, dû, due, dus, dues*.

1. Sur les murs [du] château, on admire des tableaux [dus] au pinceau d'un grand maître. – **2.** Nous avons [dû] attendre sous la pluie l'arrivée [du] bus. – **3.** Ils ont [dû] réparer les dégâts [dus] aux inondations. – **4.** À quoi sont [dues] ces lueurs étranges ? – **5.** Toute somme [due] doit être remboursée à la fin [du] mois. – **6.** Je viens réclamer mon [dû] .

• ***Cru(s)***, ***crue(s)*** peut être
– un **adjectif** signifiant « qui n'est pas cuit » : *Les carottes se mangent* ***crues*** *ou cuites.*
– le **participe passé** du verbe ***croire*** : *Nous avons* ***cru*** *réussir. → Nous croyons réussir.*
• ***Crue*** est un **nom** féminin désignant l'élévation du niveau d'un cours d'eau.
La Loire est en ***crue****.*
• ***Cru*** est un **nom** masculin désignant un vignoble ou le vin de ce vignoble : *un* ***cru*** *de bordeaux.*
• ***Crû*** est le **participe passé** du verbe ***croître*** : *Des arbres ont* ***crû****. (= ont poussé)*



Récrivez ces phrases au passé composé.

1. Tu croyais bien faire. [Tu as cru bien faire.] – **2.** Vous croirez rêver. [Vous avez cru rêver.] – **3.** Cet arbre croît rapidement. [Cet arbre a crû rapidement.] – **4.** Les effectifs croissaient régulièrement. [Les effectifs ont crû régulièrement.]

3 **Complétez ces phrases avec *cru, crue, crus, crû*.**

1. Tout le monde avait [cru] cet imposteur. – **2.** Les champs sont inondés en raison des [crues]. – **3.** Le restaurant propose des grands [crus] à ses clients. – **4.** En notre absence le gazon a [crû] de trente centimètres. – **5.** Le carpaccio se réalise avec de la viande [crue] . – **6.** La population de la ville a [crû] depuis peu. – **7.** La population de la ville a [cru] à un nouveau séisme.

• ***Dites*** peut être : la 2e personne du pluriel du **présent** de l'indicatif ou de l'impératif ; le féminin pluriel du **participe passé** du verbe ***dire*** : *Que* ***dites****-vous ?* ***Dites****-moi tout ! Les choses* ***dites****.*
• ***Dîtes*** est la 2e personne du pluriel du **passé simple** de l'indicatif du verbe ***dire***.



Récrivez ces phrases à la 2e personne du pluriel.

1. Comment te croire, alors que tu dis n'importe quoi ? [Comment vous croire alors que vous dites n'importe quoi.] – **2.** Elle se leva et dit ce qu'elle savait. [Vous vous levâtes et dîtes ce que vous saviez.] – **3.** Dis ce que tu vois. [Dites ce que vous voyez.] – **4.** Dirent-ils où ils iraient ? [Dîtes-vous où vous iriez ?]



Réécriture :

Récrire un texte en changeant le temps et la personne

Ce qu'on peut vous demander

- Changer la **personne** du sujet.
- Changer le **temps**.
- Remplacer un sujet singulier par un sujet **pluriel**.
- Récrire dans le **système du passé**.

Exemple 1



Aussi, pendant que le grand Michu parlait, étais-je en admiration devant lui. Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit[1] dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance. Cependant, le frémissement d'aise, l'air d'extase enthousiaste que je devais avoir en l'écoutant finirent par lui donner une meilleure opinion de moi.

É. Zola, *Nouveaux contes à Ninon*.

1. *Conscrit* : soldat débutant.

Vous récrirez ce paragraphe en mettant les verbes au présent de l'indicatif, et en remplaçant « *le grand Michu* » par « *les deux garçons* ».



Adopter la bonne méthode

- Lisez attentivement la **consigne** : ici, il faut changer le nombre du sujet **et** le temps.
- Définissez la **personne** du sujet à adopter : ici, *les deux garçons*, donc la 3e pers. du pluriel.
- Soulignez les **verbes**, les **sujets**, mais aussi les **pronoms personnels**.
- Après avoir rédigé, vérifiez qu'aucune modification n'a été oubliée.

Réponse

*Aussi, pendant que **les deux garçons parlent**, **suis**-je en admiration devant **eux**. **Ils** m'**initient** d'un ton un peu rude, comme un conscrit dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance. Cependant, le frémissement d'aise, l'air d'extase enthousiaste que je **dois** avoir en **les** écoutant **finissent** par **leur** donner une meilleure opinion de moi.*

Exemple 2

Le chariot va être fini : j'attends tout ému et les yeux grands ouverts, quand mon père pousse un cri et lève sa main pleine de sang. Il s'est enfoncé le couteau dans le doigt. Je deviens tout pâle et je m'avance vers lui.

J. Vallès, *L'Enfant*.

Récrivez ce passage à la 3e personne du singulier et dans le système du passé, avec comme temps de base le passé simple et l'imparfait.



Adopter la bonne méthode

- **Attention !** Si un texte doit être récrit au **passé**, plusieurs temps peuvent être utilisés : passé simple, imparfait, plus-que-parfait, futur du passé.
- Respectez la **concordance des temps**, à l'indicatif comme au **subjonctif** (→ p. 56-57).
- Veillez à accorder les **participes passés** (→ p. 83 à 85).

Réponse

*Le chariot **allait** être fini : **il attendait** tout ému et les yeux grands ouverts, quand **son** père **poussa** un cri et **leva** sa main pleine de sang. Il **s'était enfoncé** le couteau dans le doigt. **Il devint** tout pâle et **il s'avança** vers lui.*

S'entraîner



Je contractai la rage de lire, de tout lire, de lire matin, midi et soir. Et lorsque toutes les lumières étaient éteintes, je me confectionnais une tente avec mon drap et un balai et je m'usais les yeux à la lueur d'une torche électrique.

E. Pépin, *Coulée d'or*, © éd. Gallimard, 1995.

Récrivez ces lignes en remplaçant « *Je* » par « *nous* » et faites toutes les modifications qui s'imposent.

Nous contractâmes la rage de lire, de tout lire, de lire matin, midi et soir.
Et lorsque toutes les lumières étaient éteintes, nous nous confectionnions
une tente avec notre drap et un balai et nous nous usions les yeux
à la lueur d'une torche électrique.



Un jour, par exemple, il était entré dans le block mimant l'attitude d'un homme qui donne le bras à une femme. Nous étions écroulés dans nos coins, sales, écœurés, désespérés. […] Robert traversa la baraque, continuant à offrir le bras à la femme imaginaire, sous nos regards médusés, puis il fit le geste de l'inviter à s'asseoir sur le lit.

R. Gary, *Les Racines du ciel*, © éd. Gallimard, 1954.

Récrivez ce texte comme si c'était Robert qui racontait, en remplaçant « *il* » (ligne 1) par « *je* » et en remplaçant « *Nous* » (ligne 2) par « *Ils* ».

Un jour, par exemple, je suis entré dans le block mimant l'attitude d'un homme
qui donne le bras à une femme. Ils étaient écroulés dans leurs coins, sales,
écœurés, désespérés. Je traversai la baraque, continuant à offrir le bras
à la femme imaginaire, sous leurs regards médusés, puis je fis le geste
de l'inviter à s'asseoir sur le lit.



En vous voyant entrer, je me suis douté de quelque chose, j'ai envoyé à la mairie, et voici ce qu'on m'a répondu.

V. Hugo, *Les Misérables*.

Récrivez le passage au plus-que-parfait en passant de la 1re personne du singulier à la 3e du pluriel.

En vous voyant entrer, ils s'étaient doutés de quelque chose, ils avaient envoyé
à la mairie, et voici ce qu'on leur avait répondu.



La petite route qui descend vers la mer a changé, elle aussi. On l'a élargie. C'était une pente buissonnière, c'est maintenant une avenue pour touristes. Tous les kilomètres, on a planté des musées du débarquement. Pour l'enfant que j'ai été sur la plage de Saint-Laurent dans les années soixante-dix, ces hangars figurent désormais d'immenses débarras.

J. Garcin, *Théâtre intime*, © éd. Gallimard, 2003.

Transposez ce passage aux temps du passé en commençant par « *La petite route qui descendait…* ». Faites les transformations qui s'imposent.

La petite route qui descendait vers la mer avait changé, elle aussi. On l'avait
élargie. C'était une pente buissonnière, c'était maintenant une avenue pour
touristes. Tous les kilomètres, on avait planté des musées du débarquement.
Pour l'enfant que j'avais été sur la plage de Saint-Laurent dans les années
soixante-dix, ces hangars figuraient désormais d'immenses débarras.



La construction des mots

Observer et réfléchir

1 importation • portable • report • portique • portatif • colporteur • transportable

a. Quel est l'élément commun à tous ces mots ? port

b. Recopiez les mots en mettant une barre entre cet élément (radical), celui qui le précède (préfixe) et celui qui le suit (suffixe).

im/port/ation • port/able • re/port • port/ique • port/atif • col/port/eur • trans/port/able

Apprendre et s'exercer

- Le **radical** est l'élément principal d'un mot, celui qui porte le **sens**.
- On peut construire des mots **dérivés** en ajoutant des préfixes et des suffixes à des radicaux : ***mont***, ***mont**agne*, *dé**mont**able*, *pro**mont**oire*…



2 **a.** Soulignez le radical de chacun de ces mots.

impensable • retour • implantation • parcours • transalpin • préfixe • enlaidir • extraction

b. Recopiez les radicaux qui sont des mots complets (comme *mont*, ci-dessus).

tour • plant • cours • fixe • laid

- Le **préfixe** se place **avant** le radical. Il modifie le **sens** du radical sans modifier sa classe grammaticale : *dire* → ***pré**dire*, ***inter**dire* (verbes).
- Les préfixes ont un **sens** précis : *pré-* « avant » ; *re-* « de nouveau » ; *in- (im-, il-, ir-)* « dans » ou sens négatif ; *ex-* « hors de » ; *péri-* « autour » ; *co- (com-, con-, col-, cor-)* « avec »…

3 **a.** Mettez une barre entre le préfixe et le radical de ces mots.

dé|faire • dis|paraître • dés|union • dis|joint • dé|coudre • dés|espérer • dé|coller • dés|ordonné

b. Quel est le sens de ce préfixe (qui se présente sous trois formes différentes) ?

dé- (dés-, dis-) indique la séparation, la désunion, une inversion de sens.

4 Expliquez le sens des trois noms suivants contenant des préfixes d'origine latine : *anté-* « avant », *simul-* « ensemble », *post-* « après ».

1. antériorité : fait d'être situé ou de se produire avant quelque chose.
2. simultanéité : fait d'être situé ou de se produire en même temps que quelque chose.
3. postériorité : fait d'être situé ou de se produire après quelque chose.

5 Formez le contraire de ces mots en utilisant un préfixe.

patient : impatient • masquer : démasquer • facile : difficile
• unir : désunir • réparable : irréparable • connaître : méconnaître

- Le **suffixe** se place **après** le radical. Il détermine la **classe grammaticale** du mot : *égal(e)* → *égal**ité*** (nom), *égal**iser*** (verbe), *égale**ment*** (adverbe).
- Certains suffixes ont un **sens** précis : *-able* et *-ible* expriment la possibilité *(jet**able**)*.

6 En ajoutant des suffixes à ces radicaux, formez des mots de la classe indiquée.
rouge : rougeoyer (verbe), rougeur (nom) • crème : crémier, crèmerie (nom), crémeux (adjectif) • uni : unité (nom), unifier (verbe) • exact : exactitude (nom), exactement (adverbe)

7 Expliquez le sens de ces mots en tenant compte des éléments dont ils sont formés.
1. impraticable : qu'on ne (im-) peut (-able-) pas pratiquer (-pratic-)
2. bicyclette : engin de locomotion à deux (bi-) roues (-cycl-)
3. anticonstitutionnellement : d'une manière (-ment) contraire (anti-) à la constitution

Une **famille de mots** est l'ensemble des mots ayant un **radical commun**. Dans une même famille, le radical peut présenter des formes différentes : ***cour**ir, **courr**ier, in**cur**sion, con**cur**rent.*

8 Trouvez des mots de la famille de :
1. peuple (popul-) : dépeupler, repeupler, population, populaire, impopulaire, populariser
2. main (man-) : maintien, maintenir, manière, maniement, manuel, manche
3. clair (clar-) : clairière, clairsemé, clairvoyant, éclair, éclaircir, clarté, clarifier

9 Le verbe latin *audire* signifie « entendre ». **a.** De quels éléments est formé l'adjectif *inaudible* ? Préfixe in-, radical -aud-, suffixe -ible **b.** Donnez son sens. qu'on ne peut pas entendre **c.** Trouvez d'autres mots de la même famille. audience, audition, auditeur, auditorium, auditoire, auditif (ive)...

Les **mots composés** contiennent des éléments qui ne peuvent pas être séparés. Ces éléments peuvent être **soudés** (*bienheureux*), **reliés** par une **préposition** (*point de vue*) ou un **trait d'union** (*timbre-poste*).

10 Certains de ces mots composés ne sont pas écrits correctement. Récrivez-les.
quelque fois • salle à manger • après midi • ultra violet • chemin de fer • aide mémoire
quelquefois • après-midi • ultraviolet • aide-mémoire

11 Indiquez la classe grammaticale de chacun des éléments qui composent ces mots.
sous-marin : préposition + adjectif • pause-café : nom + nom
• arrière-saison : adverbe + nom • laissez-passer : verbe + verbe

12 EXERCICE BILAN Formez des mots dérivés à partir du radical des mots soulignés.
Enraciner : Faire prendre racine à un végétal. • Fixer profondément, solidement. **Synonyme** : *implanter*. **Antonyme** : *déraciner*.
végétation, végéter, végétarien... • profondeur, profondimètre, approfondir, approfondissement... • solidité, solidifier, consolider, consolidation...

13 EXPRESSION ÉCRITE **a.** Sur le modèle de l'exercice ci-dessus, proposez une définition, un synonyme et un antonyme des mots *incertitude* et *disparition*. Attention ! Le synonyme et l'antonyme doivent être formés d'un radical et, au moins, d'un préfixe ou d'un suffixe. **b.** Faites de même avec un mot de votre choix. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire.



Les synonymes et les antonymes

Apprendre et s'exercer

- Les **synonymes** sont des mots de même classe grammaticale, qui ont un **sens identique** ou **très proche** : *vitesse* / *rapidité* • *s'amuser* / se *divertir*.
- Il existe généralement des nuances de sens entre les synonymes : *aimer*, *apprécier*, *adorer*.
- L'emploi des synonymes varie selon le **contexte**.
  *Le ciel est **clair** = lumineux. • La situation est **claire** = évidente.*

1 **Regroupez les synonymes deux par deux.**

démodé • exclusif • bâtir • expectative • néanmoins • chimère • annihiler • spécifique • lamentable • toutefois • désuet • attente • illusion • édifier • pitoyable • détruire

démodé / désuet • exclusif / spécifique • bâtir / édifier • expectative / attente • néanmoins / toutefois • chimère / illusion • annihiler / détruire • lamentable / pitoyable

2 **Employez ces synonymes dans des phrases où ressortira la nuance qui les différencie.**

a. peur : J'ai bien peur que mon gâteau ne soit raté.
terreur : Les habitants vivent dans la terreur d'une rupture de la digue.
b. calme : Le temps est calme aujourd'hui.
impassible : Il resta impassible devant les critiques de son adversaire.

3 **Donnez un synonyme de chacun des mots en gras, en fonction de son contexte.**

1. Adèle a les yeux et les cheveux **sombres**. foncés – **2.** L'avenir s'annonce **sombre**. inquiétant – **3.** Il souffle un **air** chaud. vent – **4.** Je ne peux m'empêcher de fredonner sans cesse le même **air**. musique, chanson, mélodie

- Les **antonymes** sont des mots de même classe grammaticale, qui ont des **sens contraires** :
  aimer ≠ détester • *long ≠ court*
- L'emploi des antonymes varie selon le **contexte** :
  *Le ciel est **clair** ≠ sombre.* • *La situation est **claire** ≠ compliquée.*

4 **Regroupez les antonymes deux par deux.**

dette • légitime • céder • couard • promptitude • crédit • illégal • lenteur • résister • courageux

dette ≠ crédit • légitime ≠ illégal • céder ≠ résister • couard ≠ courageux • promptitude ≠ lenteur

5 **Donnez un antonyme de chacun des mots en gras, en fonction de son contexte.**

1. Il est **concentré** sur son travail. distrait, dispersé – **2.** Ce sirop est **concentré**. dilué – **3.** Ils ont des terres **incultes**. fertiles – **4.** C'est un être **inculte**. cultivé, savant

6 EXPRESSION ÉCRITE **Faites en quelques lignes le portrait physique et moral d'une personne que vous connaissez bien. Puis récrivez deux fois ce texte en remplaçant : a. le plus possible de mots par leur synonyme ; b. le plus possible de mots par leur antonyme.**

CONSEIL : *Faites porter particulièrement vos efforts sur le choix des adjectifs.*



Le sens des mots dans leur contexte

Observer et réfléchir



1. On m'a offert un pied d'oranger dans un pot. – 2. Le bébé agite ses mignons petits pieds. – 3. Le village est blotti au pied de la montagne.

a. Quel nom est commun à ces trois phrases ? pied b. A-t-il le même sens ? Non.

c. Dans quelle phrase a-t-il son sens le plus courant ? phrase 2

Apprendre et s'exercer

Certains mots ont **plusieurs sens**. Ils sont **polysémiques**. L'ensemble des sens pris par un seul mot constitue son **champ sémantique** : *Les **notes** du contrôle. Des **notes** de musique. Prendre des **notes** pendant un cours. Rédiger une **note** de service.*



2 Employez ces mots dans plusieurs phrases avec des sens différents.

1. plateau : On lui porta un plateau de petit déjeuner.
Il rêve d'être invité sur un plateau de télévision.
La maison est construite sur un plateau rocheux.

2. table : Tu ne sais toujours pas tes tables de multiplication.
La table sera trop petite pour huit convives.
Je vais consulter la table des matières.

- Le sens **propre** est le sens premier, le sens le plus **courant** d'un mot.
- Au sens **figuré**, le mot est utilisé pour former une **image**.
  *Un mets **savoureux**.* (sens propre) • *Une histoire **savoureuse**.* (sens figuré)

3 a. Soulignez les mots en gras qui sont employés au sens figuré.

Lorsque nous **débouchâmes** du **tunnel**, je fus **saisi** d'un **frisson**.

b. Employez les mots qui sont au sens figuré dans des phrases où ils auront un sens propre.
Sans tire-bouchon, on ne pourra pas déboucher cette bouteille.
Le singe saisit la banane qu'on lui lançait et l'éplucha délicatement.



4 Employez chaque mot dans 2 phrases : a. au sens propre ; b. au sens figuré.

1. tonnerre : a. Les coups de tonnerre répétés faisaient trembler les vitres.
b. Le discours de l'orateur fut accueilli par un tonnerre d'acclamations.

2. acide : a. Ce jus d'orange est trop acide, il est imbuvable.
b. Elle m'a fait des remarques acides qui m'ont déplu.



5 Employez ces adjectifs au sens figuré, dans des phrases où leur emploi sera imagé.

1. maigre : En raison du mauvais temps, les récoltes ont été bien maigres.
2. glacé(e) : Ils leur ont réservé un accueil glacé qui les a mis mal à l'aise.
3. lumineux : Je trouve ton idée lumineuse.

Le sens d'un mot peut varier selon le **domaine de vocabulaire** où il est utilisé.
Elle porte un chemisier aux ***boutons*** *de nacre.* (couture, vêtements)
Mon petit frère a la varicelle et son visage est couvert de ***boutons****.* (médecine)



Indiquez à quel domaine de vocabulaire appartient chaque mot en gras.

1. Ce morceau est composé en **clé** de sol. Musique – 2. Aucune de ces **clés** n'ouvre la porte. Serrurerie – 3. Je mangerais bien quelques **grains** de raisin. Nourriture, agriculture – 4. On peut s'attendre à des **grains** dans la journée de demain. Météorologie – 5. Le **produit** de trois par quatre est égal à douze. Mathématiques – 6. À combien s'élève le **produit** de la vente ? Commerce – 7. Elle a mal aux jambes, parce qu'elle a une mauvaise **circulation**. Santé, médecine – 8. Samedi, la **circulation** sera très dense. Trafic routier

Le sens d'un mot peut varier selon **son niveau de langue**.
C'est la moisson, les ***blés*** *sont* ***fauchés****.* (courant) • *J'ai plus de* ***blé****, j'suis* ***fauché*** *!* (familier)



Employez chaque mot dans 2 phrases, avec un niveau : a. courant ; b. familier.

1. tuile : a. De nombreux toits du village ont eu des tuiles arrachées par la tempête.
b. J'ai raté le bus. Quelle tuile !
2. se casser : a. Le verre est tombé sans se casser.
b. Casse-toi, tu ne fais que des bêtises.

Vous devez toujours **tenir compte** du contexte pour expliquer un mot dans un texte.



a. Donnez le sens des mots en gras dans les phrases qui les contiennent.
b. Employez-les dans une autre phrase avec un sens différent.

1. Avec notre professeur, nous allons monter une **pièce** de Molière. a. œuvre, comédie
b. La cuisine est la pièce de la maison qu'ils préfèrent.
2. Il a fait si sec, qu'il ne coule qu'un **filet** d'eau de la fontaine. a petit écoulement
b. Le pêcheur a pris un thon dans son filet.



EXERCICE BILAN **a. Entourez les mots en gras employés au sens figuré.**

La **porte** s'était ouverte, il y eut un **remuement** léger, puis tout cessa. Lui, continuait de peindre, sans même tourner la tête. Mais ce silence **frissonnant**, une vague haleine qui **palpitait**, finirent par l'inquiéter. Il regarda, il demeura stupéfait : une femme était là, vêtue d'une robe claire, le visage à demi caché sous une voilette blanche ; et il ne la connaissait point, et elle tenait une botte de roses qui achevait de l'ahurir.

É. Zola, *L'Œuvre*.

b. Indiquez le sens pris par les mots soulignés dans le texte.
discret, délicat / qui n'est pas foncé(e) / fleurs réunies en bouquet

c. Employez chacun d'eux dans une courte phrase où il aura un sens différent.
Cette valise est assez légère. Au réveil, il n'a pas les idées claires. Le terrain est humide, il vaut mieux chausser des bottes.



EXPRESSION ÉCRITE **Cherchez 5 mots ayant un sens propre et un sens figuré, différents de ceux utilisés dans ces deux pages. Construisez deux phrases avec chacun d'eux.**
CONSEIL : *Chaque phrase devra mettre en évidence le sens du mot polysémique.*



Les figures de style

Observer et réfléchir



1

1. Des pensées, des œillets, des ravenelles, quelques rosiers agonisaient au fond de ce puits sans air. (MAUPASSANT)
2. Des fleurs variées s'étiolaient dans la cour.

a. Ces deux phrases ont-elles le même sens ? oui

b. Laquelle frappe le plus l'imagination ? la première.

Apprendre et s'exercer

• La **comparaison** établit une **ressemblance** entre un premier terme appelé « comparé » et un second appelé « comparant ». Cette ressemblance est formulée par l'intermédiaire d'un **outil de comparaison** : *comme, tel, semblable à, même, plus (aussi, moins)… que, ressembler à…*

La mer (comparé) *scintille* ***comme*** (outil de comparaison) *un miroir d'argent* (comparant).

• La **métaphore** établit aussi une **ressemblance** entre deux termes, mais **sans** outil de comparaison.

Le miroir d'argent de la mer *incite aux voyages.*

Un des deux termes peut être sous-entendu : *Des voiles évoluent sur* ***un miroir d'argent****.*

• La **personnification** attribue un **comportement humain** à une chose ou à un animal.

Un petit pont de pierres ***enjambait courageusement*** *le torrent bouillonnant.*

• L'**allégorie** représente une idée abstraite par un personnage (généralement féminin).
Par exemple : la **liberté** évoquée sous les traits d'une **femme brandissant un drapeau**.

2 Établissez des comparaisons en complétant ces phrases avec l'élément qui manque.

1. (*comparé*) Leur maison ressemble à une forteresse. – 2. Tu te conduis (*outil de comparaison*) comme un enfant. – 3. Sa longue chevelure est semblable à (*comparant*) un voile de soie noire. – 4. Tels des dauphins, (*comparé*) les nageurs évoluaient joyeusement dans la piscine. – 5. De même que (*comparant*) le feu détruit tout sur son passage, de même les sauterelles anéantissaient la végétation.

3 Quelles phrases contiennent : **a.** une comparaison ? 3 · 4 **b.** une métaphore ? 2 · 5 · 7 **c.** une personnification ? 1 · 6

1. Les gouttes de pluie sautillent gaiement sur les toits. – 2. Marine a fait toute la décoration de sa chambre, elle a des doigts de fée. – 3. Le soleil couchant semblait un incendie sur la mer. – 4. Pareil à un tigre en chasse, mon chat se glisse dans les herbes. – 5. Ils plongèrent dans le cristal de l'eau. – 6. Le vent se fâche, il hurle et frappe aux volets. – 7. Il but un chocolat qui laissa sur sa lèvre une jolie moustache brune.

4 Complétez ces phrases avec la figure de style indiquée.

1. (*Comparaison*) Vues du sixième étage, les voitures ressemblent à des jouets d'enfants.
2. (*Métaphore*) Il ne se laisse pas attendrir, il a un cœur de pierre.
3. (*Personnification*) D'énormes rochers menaçants nous interdisaient le passage.



De quoi ces représentations peuvent-elles être l'allégorie ?

1. Une femme souriante, aux vêtements et aux cheveux couverts de fleurs. le printemps.
2. Un lion respecté de tous les animaux. la monarchie, le pouvoir absolu.
3. « Je vis cette faucheuse. Elle était dans son champ.
Elle allait à grands pas moissonnant et fauchant,
Noir squelette laissant passer le crépuscule. » (V. Hugo) la mort.

- L'**antithèse** oppose deux termes de **sens contraire** pour établir un **contraste**.
  *Sous la **rudesse** de sa coque rugueuse, on découvre la **douceur** de l'amande.*
- L'**alliance de mots** (**oxymore**) **réunit** deux mots de sens **opposé**, en principe inconciliables.
  *Une **nuit claire** enveloppait la campagne.*
- L'**antiphrase** consiste à dire le **contraire** de ce qu'on **veut faire comprendre**.
  ***Quelle rapidité !** Deux heures pour faire cet exercice !*

6 **Indiquez si ces phrases contiennent une antithèse, une alliance de mots ou une antiphrase.**

1. Ne crois pas qu'elle travaille, elle rêve éveillée. alliance de mots – 2. Enfin, mon rêve est devenu réalité. antithèse – 3. Bravo ! Tu as tout cassé. antiphrase – 4. C'est la tempête : les vagues se dressent comme des murs infranchissables, puis s'abaissent en gouffres insondables. antithèse – 5. Quel beau temps ! Il n'arrête pas de pleuvoir. antiphrase – 6. Jeanne sait se maîtriser, c'est une nerveuse calme. alliance de mots

- La **métonymie** désigne un **objet** par un **autre objet** qui lui est logiquement associé :
– une partie pour le tout : *Les **cordes** de l'orchestre. (= les instruments à cordes)*
– le contenant pour le contenu : *Une **classe** de 3e est en stage. (= les élèves d'une classe)*
– l'objet par sa matière : *Ceci est une **terre cuite** préhistorique. (= un objet en terre cuite)*
- La **périphrase** **remplace** un **mot** par une **expression** composée de plusieurs mots, pour expliquer, décrire, créer une image, etc. : *L'homme du 18 juin (= De Gaulle)*



Soulignez les métonymies. Récrivez les phrases en les faisant disparaître.

1. J'écoute du Mozart en buvant un verre et en dégustant un jambon beurre. J'écoute une symphonie de Mozart en buvant un verre de jus d'orange et en dégustant un sandwich au jambon et au beurre. – 2. Le stade a fait une ovation aux vainqueurs. Le public du stade a fait une ovation aux vainqueurs. – 3. Finis ton assiette, si tu veux manger du dessert. Finis le contenu de ton assiette si tu veux manger du dessert. – 4. L'œuvre exposée est un marbre de Praxitèle. L'œuvre exposée est une statue en marbre de Praxitèle.



Soulignez les périphrases et écrivez le nom qu'elles remplacent.

1. Cette terrasse est agréable pendant la saison chaude. l'été – 2. Le fidèle gardien de la maison déguste un os. le chien – 3. Il fait souvent beau au pays des cigales. en Provence – 4. Le septième art est à l'honneur ce mois-ci à Cannes . le cinéma

- L'**euphémisme** **atténue** une réalité brutale ou choquante : *Il nous a quittés. (= Il est mort.)*
- La **litote** **atténue** une expression, mais pour mieux la **renforcer**.
  Ce n'est pas mal. (= C'est bien.)
- L'euphémisme est donc une véritable atténuation et la litote une fausse atténuation.

9 **a.** **Indiquez si ces phrases contiennent une litote ou un euphémisme.**
b. **Récrivez-les en faisant disparaître la figure de style.**

1. On peut dire que tu n'es pas en avance ! (litote) On peut dire que tu es en retard ! – **2.** Marie est un peu enveloppée. (euphémisme) Marie est grosse. – **3.** Alice enregistre des lectures de livres pour les non-voyants. (euphémisme) Alice enregistre des lectures de livres pour les aveugles. – **4.** Ce visage ne m'est pas inconnu. (litote) Je connais ce visage.

• L'**hyperbole** est une **exagération** dans les termes employés. Elle a pour but d'**insister** sur l'**idée** exprimée : *J'ai une* ***montagne*** *de travail.*

• L'**accumulation** est une **série** de termes de même classe grammaticale, qui fait naître une impression de **profusion** : *L'étal regorgeait de choux, tomates, navets, carottes, oignons…*

10 **Soulignez les hyperboles. Donnez leur équivalent dans un langage « neutre ».**

1. Notre équipe a anéanti nos malheureux adversaires. a battu – **2.** Ouvrez la fenêtre, on cuit dans cette pièce. a très chaud – **3.** Ce film est d'une stupidité insondable. grande – **4.** J'éprouve, pour cet ami qui m'a rendu service, une reconnaissance infinie. grande

11 **Donnez du relief à ces phrases en les complétant avec des accumulations.**

1. Tous étaient venus, les parents, les voisins, les amis, les amis des amis…

2. Elle fit l'inventaire de son tiroir : des photos, des stylos, du chocolat, un miroir…

3. Le buffet de desserts débordait de crèmes, mousses, tartes, éclairs, choux, fraisiers…

12 **Identifiez la figure de style contenue dans chaque phrase.**

1. Dans le désert, les nuits sont froides et les journées sont torrides. antithèse – **2.** Ils passent leurs vacances dans la cité phocéenne. périphrase – **3.** Votre spectacle est réussi, vous jouez comme de vrais professionnels. comparaison – **4.** Tu n'as pas été très poli avec ton voisin ! litote – **5.** Je meurs de soif. hyperbole – **6.** Les demandeurs d'emploi sont nombreux dans la région. euphémisme

13 **a.** **Que symbolise l'aigle ?** le pouvoir impérial.

(Ruy Blas regrette le temps où, sous l'empereur Charles Quint, l'Espagne dominait le monde.)

Et l'aigle impérial, qui, jadis, sous ta loi,
Couvrait le monde entier de tonnerre et de flamme,
Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur[1] marmite infâme !

V. Hugo, *Ruy Blas.*

1. concerne les ministres du roi, à l'époque de Ruy Blas.

b. **Soulignez les métaphores et dites ce qu'elles expriment.** Le pouvoir impérial faisait trembler, par ses guerres, le monde entier. L'aigle, symbole de l'empire, a perdu sa gloire et son honneur comme un oiseau plumé. L'Espagne est la victime des machinations (leur marmite) des ministres sans scrupules.

c. **Dans quel but Ruy Blas utilise-t-il ces figures de style ?** Il veut frapper les esprits avec des images fortes, et provoquer un sentiment de culpabilité chez ses interlocuteurs.

14 

Décrivez un feu d'artifice ou un orage violent, en recourant à de nombreuses figures de style.

CONSEIL : *On peut utiliser : comparaisons, métaphores, personnifications, hyperboles, accumulations…*



Le vocabulaire du raisonnement et de l'argumentation

Observer et réfléchir



Si vous avez à rédiger un sujet de réflexion, vous exprimerez votre opinion et développerez un raisonnement. Vous exposerez ainsi une thèse à l'aide d'arguments. Vous commencerez d'abord par analyser le sujet, ensuite vous organiserez votre pensée sous forme d'un plan qui correspondra aux différentes étapes de votre démonstration. Quand vous rédigerez, n'oubliez pas les connecteurs logiques qui marqueront l'enchaînement de vos idées. Vous terminerez par une conclusion qui sera la synthèse de votre développement.

Soulignez tous les mots qui se rapportent au raisonnement et à l'argumentation.

Apprendre et s'exercer

- Un **raisonnement** est un enchaînement de **jugements logiques** permettant de **comprendre** ou de **faire comprendre** des faits, tout en mobilisant les facultés de **réflexion**.
- Une **argumentation** est un ensemble d'**arguments** destinés à défendre une **opinion** et aboutissant à une **conclusion**. Elle est destinée à **convaincre** ou à **persuader**.
- **Convaincre**, c'est faire appel à des arguments **logiques**. On s'adresse donc à la **raison** de son interlocuteur. **Persuader**, c'est faire appel à sa **sensibilité** ou à son **émotion**.

2 **Pour chacune de ces phrases, indiquez s'il s'agit de la définition de : *argument* • *réflexion* • *conviction* • *rationnel*.**

1. certitude que l'on a raison : conviction
2. logique et conforme à la raison : rationnel
3. preuve destinée à démontrer une affirmation : argument
4. action de concentrer sa pensée sur une question : réflexion

3 **Dans quel cas, cherche-t-on à : convaincre ?** le 2e **à persuader ?** le 1er

1. Vous argumentez pour qu'un camarade vous rende un service.
2. Vous cherchez à démontrer que l'art est indispensable, dans toute société.

4 **Dans quelles disciplines scolaires faut-il faire appel à ses capacités de raisonnement ?**

Toutes les disciplines et, particulièrement, les mathématiques, les sciences, le français…

RAPPEL : Un **champ lexical** est l'ensemble des mots, de **classes grammaticales variées**, qui se rapportent à un **thème commun**.
Voici des mots appartenant au **champ lexical du raisonnement** : *étudier, analyser, déduire, méthode, logique, discernement, réfléchir, penser, explication…*

5 **Cherchez des mots de la famille de *raisonnement* (radicaux -*rais*- et -*ratio*-).**

Raison, raisonner, raisonné, raisonneur, raisonnablement, déraison, déraisonner, (dé)raisonnable, irraisonné, (ir)rationnel, (ir)rationalité, (ir)rationalisme…

6 **Complétez le champ lexical de l'encadré ci-dessus, en cherchant des mots de la famille des mots proposés.** étude, analyse, analytique, déduction, méthodique, méthodologie, illogique, discerner, réflexion, pensée, expliquer, explicatif…



7 **Complétez les phrases ci-dessous avec ces mots : *clairvoyance* • *déduction* • *analyse*.**

1. En procédant à l'...analyse... méthodique du problème, nous trouverons une solution.
2. Si tu avais fait preuve de plus de ...clairvoyance..... tu aurais anticipé les difficultés.
3. Il faut tirer une ...déduction..... de cette observation pour comprendre ce mystère.

Voici des mots appartenant au **champ lexical de l'argumentation** : *preuve, démontrer, discuter, objecter, réfuter, contester, débattre, thèse, synthèse, jugement, convaincant, conclure, opinion…*
La plupart de ces mots appartiennent aussi au champ lexical du raisonnement.

8 **Complétez le champ lexical ci-dessus, en cherchant des mots de la famille de certains mots proposés.** prouver, probant, probable, improbable, démonstration, discussion, discutable, indiscutable, objection, réfutation, (ir)réfutable, contestable, incontestable, contestation, débat, juger, convaincre, conviction, conclusion…

9 **Qu'est-ce qu'un texte argumentatif ?** Dans un texte argumentatif, l'énonciateur soutient une opinion et cherche à convaincre le destinataire.

10 **Complétez les phrases ci-dessous avec : *persuasif, synthèse, incontestable, démonstration*.**

1. Après avoir étudié de nombreux documents, Emma en a fait une brève ...synthèse..........
2. Votre ...démonstration.... est convaincante, je me rallie à votre opinion.
3. Tu t'es montré si ...persuasif...... que je ne peux pas refuser de t'accompagner.
4. Ce fait est ...incontestable..... il est inutile de discuter !

Il existe des mots pour exprimer les **rapports logiques**. Conséquence : *provoquer, résulter, entraîner, résultat, effet, consécutif…* • Opposition : *s'opposer, contredire, avoir beau, contraire, contradictoire…* • Condition : *supposer, admettre, imaginer, supposition, hypothèse, éventuel…*
Sans oublier les **connecteurs logiques** (➜ p. 64).



11 **Classez ces mots et connecteurs, selon le rapport logique exprimé : *contradiction* • *éventualité* • *aboutissement* • *c'est pourquoi* • *en revanche* • *néanmoins* • *donc* • *réalisable*.**

Conséquence : aboutissement • c'est pourquoi • donc – Opposition : contradiction • en revanche • néanmoins - Condition : éventualité • réalisable



12 EXERCICE BILAN **a. Cherchez dans un dictionnaire le sens du mot *rhétorique*.**
Ensemble des règles constituant l'art du discours, de l'éloquence.

b. Soulignez tout ce qui est propre à un discours argumentatif efficace.

Il marque encore une courte pause, pour bien souligner les articulations savantes de son discours. Nourri dans la rhétorique, il sait le prix d'un discours harmonieusement organisé, il apprécie, il cultive les enchaînements impeccables, **qui ne peuvent laisser aucune brume dans l'esprit de ceux qui l'écoutent**.

J.-C. Carrière, *La Controverse de Valladolid*, © éd. Belfond - Le Pré aux Clercs, 1992.

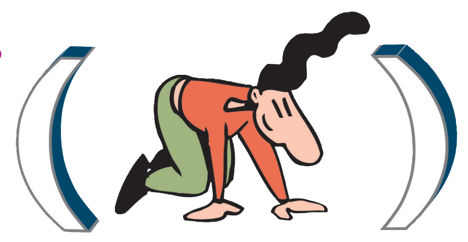
c. Relevez une métaphore dans le passage en gras et expliquez-la. aucune brume signifie, de façon imagée, aucune imprécision, aucune ambiguïté. Les arguments formulés doivent être clairs et compris par tous les auditeurs.

13 EXPRESSION ÉCRITE **Employez chacun de ces mots dans une phrase qui mettra son sens en évidence : *discernement* • *déduire* • *réfuter* • *synthèse*.**

CONSEIL : *Recherchez le sens de ces mots dans un dictionnaire et observez les exemples proposés.*



Le vocabulaire abstrait



Observer et réfléchir



1 Dans chaque série, soulignez ce qui permet de percevoir la signification du mot en gras.

fruit : vue • ouïe • toucher • goût • odorat • pensée seulement.

chocolat : vue • ouïe • toucher • goût • odorat • pensée seulement.

persévérance : vue • ouïe • toucher • goût • odorat • pensée seulement.

clochette : vue • ouïe • toucher • goût • odorat • pensée seulement.

ennui : vue • ouïe • toucher • goût • odorat • pensée seulement.

Apprendre et s'exercer

• Les mots **concrets** désignent ce que l'on peut percevoir par un ou plusieurs **sens** : *rocher, tonnerre, rugueux…* Les mots **abstraits** désignent ce que l'on ne peut percevoir que par la **pensée** : *importance, loyauté, réflexion.*

• **Astuce !** Un mot est abstrait quand on peut le faire précéder de : *la notion de.*

2 Parmi ces mots, soulignez ceux qui sont abstraits.

nuage • vacarme • impatience • regret • torrent • idée • apprentissage • verglas • gourmandise

3 a. Parmi cet ensemble de mots relatifs au sport, soulignez ceux qui sont abstraits.

terrain • raquette • endurance • victoire • muscle • entraînement • participation • athlète

b. Complétez ce champ lexical avec des mots concrets et abstraits. Soulignez ceux-ci.

stade • fatigue • entraîneur • discipline • course • nager • chronomètre • persévérance

4 Formez des noms abstraits à partir de ces adjectifs et de ces verbes.

abstrait : abstraction • libre : liberté • seul : solitude • courageux : courage

comprendre : compréhension • préférer : préférence • apprendre : apprentissage

• Les mots **abstraits** désignent des **qualités**, des **défauts**, des **façons d'être** : *patience, hypocrisie, lenteur…* ; des **sentiments**, des **émotions** : *affection, peur…* ; la **vie intellectuelle**, les **idées** : *pensée, recherche, raisonnement, érudition…* ; des **activités** et des **situations** : *travail, repos, production, consommation, art, médecine, perturbation, dépendance…*

• Chaque **domaine** de **pensée** ou d'**activité** possède son lot de mots abstraits. Ainsi, la fiche 44 est consacrée au vocabulaire abstrait du *raisonnement* et de l'*argumentation.*

5 a. Pourquoi les noms *roi* • *peuple* • *dictateur* sont-ils concrets ? Parce qu'il s'agit de personnes que l'on peut voir, entendre, toucher.

b. Quels sont les régimes politiques correspondants ? monarchie (royauté) • démocratie • dictature Ces mots sont-ils concrets ou abstraits ? abstraits

6 Cherchez des noms abstraits appartenant au champ lexical de la joie.

gaieté • bonheur • félicité • satisfaction • allégresse • euphorie • bien-être • enchantement

- Le **vocabulaire abstrait** permet d'exprimer des **notions** et des **concepts**.
- Le **concept** est la représentation **intellectuelle** d'une idée : *le **concept** de démocratie*.
- Le mot **notion** désigne : soit, comme le concept, la représentation **intellectuelle** d'une idée (*la **notion** de liberté*) ; soit une **connaissance rudimentaire** : *J'ai quelques **notions** en algèbre*.
- En classe de 3e, *notion* (dans le sens de représentation intellectuelle) et *concept* seront considérés comme des **synonymes**.



7 **Soulignez le mot *notion* lorsqu'il est synonyme de *concept*.**

1. Manon doit acquérir des notions d'allemand avant ses vacances. – **2.** La notion d'infini est difficile à concevoir. – **3.** Nous devons faire un devoir sur la notion de loisir. – **4.** Si tu possèdes quelques notions de jardinage, conseille-moi pour mes plantations.



8 **À partir de ces mots concrets, formez des noms désignant une notion (un concept).**

Ex. : *ami* → *amitié*

image : imagination • livre : lecture • citoyen : citoyenneté

À un concept général (ou une notion) peuvent se rapporter plusieurs mots abstraits :
Concept de **progrès** : *effort, amélioration, perfectibilité, dépassement, réussite, ascension…*



9 **Cherchez des mots abstraits qui se rapportent au concept d'amitié.**

affection • sympathie • dévouement • fidélité • fréquentation • intimité • attachement



10 **Cherchez des mots abstraits qui se rapportent au concept de vie en société.**

sociabilité • rapports sociaux • entraide • respect d'autrui • civisme • association



11 **EXERCICE BILAN** **a. Parmi les noms en gras, soulignez ceux qui sont abstraits.**

(Chimène s'adresse à son fiancé, Rodrigue, qui a tué son père pour venger son honneur.)

Je ne t'**accuse** point, je **pleure** mes **malheurs**.
Je sais ce que l'**honneur**, après un tel **outrage**,
Demandait à l'**ardeur** d'un **généreux** **courage** ;
Tu n'as fait le **devoir** que d'un **homme** de bien ;
Mais aussi le faisant, tu m'as appris le mien.
Ta **funeste** **valeur** m'instruit par ta **victoire** ;
Elle a vengé ton **père** et soutenu ta **gloire**.

Corneille, *Le Cid*.

b. Cherchez dans un dictionnaire le sens des mots dont vous n'êtes pas sûr(e).

....

....

c. Pourquoi les mots abstraits sont-ils si nombreux dans ce texte ?

Chimène expose ses sentiments et les valeurs morales qui sont les siennes et celles de son fiancé. Il n'y a rien de matériel dans ses propos.

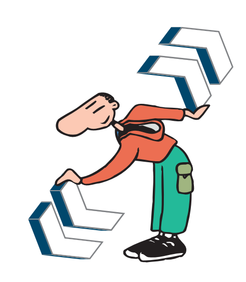


12 **EXPRESSION ÉCRITE** **Vous persuadez un(e) camarade que le dialogue est préférable à la violence. Rédigez un paragraphe argumenté et soulignez les mots abstraits.**

CONSEIL : *Reportez-vous aux fiches 44 et 48.*



Les termes mélioratifs et péjoratifs



Observer et réfléchir



Sam fait preuve d'une paresse décourageante. Sim, au contraire, a une énergie et un dynamisme qui forcent l'admiration.

a. **Dans quelle phrase le narrateur porte-t-il : un jugement favorable ?** la 2e ; **un jugement défavorable ?** la 1re **b.** **Soulignez les mots qui expriment ces jugements.**

Apprendre et s'exercer

- Quand on porte un jugement sur une personne ou une chose, on utilise un vocabulaire **évaluatif**.
- Si le jugement est favorable, on utilise des mots **mélioratifs**, c'est-à-dire **élogieux**, **valorisants** : *des arguments **intéressants** et **convaincants**.*
- Si le jugement est défavorable, on utilise des mots **péjoratifs**, c'est-à-dire **dévalorisants** : *des arguments **stupides** et **révoltants**.*



Classez ces mots dans le tableau ci-dessous : pleurnicher • zèle • rater • noter • efficace • chétif • solide • excessif • caractère • progrès • entreprise • décevant • annoncer • grandiose

neutres	mélioratifs	péjoratifs
noter • caractère • entreprise • annoncer	zèle • efficace • solide • grandiose • progrès	pleurnicher • rater • chétif • excessif • décevant

3 **Pour chaque phrase, précisez si elle est neutre, valorisante ou dévalorisante. Soulignez les mots qui ont orienté votre réponse.**

1. Ce centre accueille tous les après-midis des personnes seules ou âgées et leur offre des occupations variées et stimulantes, dans une atmosphère chaleureuse. valorisante
2. Dans les trois prochains jours, le coefficient de marée sera très élevé. neutre
3. Malgré les apparences, le tissu de ce vêtement est fragile et inconfortable. dévalorisante

- La valeur méliorative ou péjorative d'un mot est généralement contenue dans son **radical** : *splendeur, splendide.*
- Il existe aussi des **suffixes péjoratifs** : *-âtre, -asse(r), -aille(r), -aud, -ard…*
  *jaun**âtre** • rêv**asser** • gris**aille** • lourd**aud** • cri**ard***

4 **Trouvez les mots dérivés des mots suivants et formés avec un suffixe péjoratif.**
Attention ! Le radical peut être modifié.

papier : paperasse • mère : marâtre • fer : ferraille
noir : noirâtre • pleurer : pleurard • fuir : fuyard

5 **a.** **Indiquez le mot neutre correspondant à chacun de ces mots.**

poiscaille • mâchouiller • bellâtre • vinasse • douceâtre • criailler

poisson • mâcher • beau • vin • doux(ce) • crier

b. **Soulignez ceux qui appartiennent à la langue familière.**

Attention ! La valeur évaluative d'un mot peut **varier** selon le **contexte** où il est employé. Il peut être, selon les cas, neutre, mélioratif ou péjoratif.

Ce paquet est ***lourd****.* (neutre)

Ses plaisanteries sont souvent ***lourdes****.* (péjoratif)



Employez chacun de ces mots : a. dans une phrase où il sera neutre ; b. dans une phrase où il sera péjoratif.

long : a. Au printemps les jours sont plus longs qu'en hiver.

b. J'ai cru m'endormir pendant ce long discours.

bavarder : a. Mes amis sont venus et j'ai été heureuse de bavarder avec eux.

b. Tes professeurs se plaignent que tu bavardes pendant les cours.

- Un mot neutre peut avoir des **synonymes mélioratifs** ou **péjoratifs**.
  une personne ***fluette*** *=* ***mince*** (mélioratif) • *une couleur* ***vive*** *=* ***criarde*** (péjoratif)
- L'**antonyme** d'un mot péjoratif est un mot mélioratif et inversement : *banal ≠ original.*



Pour les mots en gras des phrases 1 et 2, trouvez un synonyme mélioratif. Dans les phrases 3 et 4, trouvez un synonyme péjoratif.

1. Le jasmin répand une **odeur** enivrante. parfum
2. Émilie a un teint **blafard**. clair
3. Les jumeaux de mon voisin sont des enfants **actifs**. agités
4. Tu as toujours des idées **originales**. extravagantes



Donnez les antonymes des adjectifs soulignés. Puis classez tous les adjectifs en mélioratifs et péjoratifs.

des cheveux soyeux rêches • un élève soigneux négligent • une terre aride fertile • une eau polluée pure • un comportement courageux timoré • des idées confuses claires • un climat rude doux (tempéré)

mélioratifs : soyeux · soigneux · fertile · pure · courageux · claires · doux (tempéré)

péjoratifs : rêches · négligent · aride · polluée · timoré · confuses · rude

9 EXERCICE BILAN **a. Soulignez les mots qui font du personnage un portrait dévalorisant.**

Cet homme long et sec, dont le visage plombé trahissait une pensée profonde et glaciale, séchait la pitié dans le cœur des curieux, par une attitude pleine d'ironie et par un regard noir qui annonçait sa prétention de traiter d'égal à égal avec eux. Sa figure était d'un blanc sale, et son crâne ridé, dégarni de cheveux, avait une vague ressemblance avec un quartier de granit.

H. de Balzac, *Ferragus*.

b. Pourquoi l'auteur a-t-il employé la dernière comparaison ? Le granit est une roche dure et rugueuse, comme le sont le physique et le caractère du personnage.

c. Remplacez les deux premiers adjectifs par deux synonymes mélioratifs.

grand, mince



EXPRESSION ÉCRITE **Sur le modèle du texte ci-dessus, composez un portait élogieux.**

CONSEILS : • *Mêlez la description de l'aspect physique et celle de la personnalité.*
• *En travail préparatoire, établissez une liste des éléments de la description (silhouette, visage, regard, sourire…) et recherchez pour chacun d'eux des expansions du nom valorisantes.*



Dénotation et connotation



Observer et réfléchir



a. Qu'évoquent pour vous : l'hiver ? le froid, les journées courtes, les arbres nus / la neige et ses plaisirs, Noël et jour de l'an ..... l'été ? la chaleur, le soleil, les vacances, la gaieté ..... **b.** Comparez vos réponses avec ces définitions.

Hiver : période qui succède à l'automne et précède le printemps.
Été : période qui succède au printemps et précède l'automne.

c. Est-ce vos réponses ou les définitions qui sont subjectives (personnelles) ? réponses

Apprendre et s'exercer

• La **dénotation** est la **signification première** d'un mot.

• Le **sens dénoté** est celui que l'on trouve dans le dictionnaire. Il s'agit d'une information **neutre** et **objective**, ayant la même signification pour tous. Par exemple, le sens dénoté du mot *loup* est :
mammifère carnivore sauvage, proche du chien.



Quelle est la dénotation de ces mots ? (Vous pouvez utiliser un dictionnaire.)

feu : manifestation d'une combustion accompagnée d'émission de lumière

puits : grand trou creusé dans la terre pour atteindre une couche d'eau souterraine

pluie : eau tombant des nuages sous forme de gouttes

• La **connotation** est la **signification affective** et **personnelle** qu'on **ajoute** au sens premier. Il s'agit de ce que le mot **suggère** ou **évoque** chez une personne ou un ensemble de personnes.
Ainsi, le mot *loup* peut, selon les personnes, avoir différentes connotations, comme :
– la peur, liée à des récits effrayants ou issue de craintes enfantines ;
– l'admiration pour un animal qui symbolise la nature libre et sauvage.

• Le **sens connoté** d'un mot est donc **variable**, car **subjectif**.



Reprenez les mots de l'exercice 2 et donnez pour chacun deux connotations possibles.

Ex. : *forêt*, connotation agréable évoquant promenade et cueillette • lieu angoissant.

feu : la passion et notamment la passion amoureuse • une cause de destruction

puits : la vie grâce à l'eau bienfaisante • un trou sombre et humide

pluie : gêne et gâche les activités • un bienfait indispensable pour la terre

Attention ! Il ne faut pas confondre connotation et sens figuré.

• Les sens **figurés** d'un mot sont des sens qui **dérivent** du sens propre. Par exemple, *loup* désigne aussi un être humain cruel et impitoyable (« *L'homme est un* **loup** *pour l'homme.* »)

• Les **connotations** sont des sens **implicites** et **sous-entendus** (➜ p. 73).



Soulignez les sens figurés, mettez entre crochets les sens connotés.

Manteau : partie de la cheminée qui surplombe le foyer • [vêtement qui protège, rassure et dissimule]. - Nuage : [forme évoluant dans le ciel et favorisant la rêverie] • petite quantité évoquant la légèreté d'un nuage (un nuage de lait).

• Les connotations d'un mot peuvent **varier** selon la **situation d'énonciation** (➜ p. 69), le **niveau de langue**, le **contexte géographique** ou **culturel**. Par exemple, en Occident, le blanc est la couleur du mariage, en Orient, elle est celle du deuil (qui est le noir en Occident).
• Un mot peut se charger d'une connotation **péjorative** ou **méliorative** (➜ p. 110-111).

5 Le chardon est l'emblème de l'Écosse et de la ville de Nancy. **a.** Citez au moins un emblème d'un autre pays. Le coq (France et Portugal), le kangourou (Australie)
b. Quelle est souvent la connotation du chardon ? Plante désagréable car piquante, mais défensive et protectrice s'il s'agit d'un emblème (« Qui s'y frotte s'y pique »).

6 Soulignez les mots neutres. Entourez ceux qui ont une connotation méliorative. Mettez entre crochets ceux qui ont une connotation péjorative.

chevelure / [tignasse] • élancé / [fluet] • concis / court • [aveuglant] / clair / lumineux

7 Soulignez les mots familiers. Ont-ils une connotation méliorative ou péjorative ?

bicoque / maison • cheval / canasson • trésor / magot • zélé / fayot péjorative

8

Hier, je sortis comme je fais tous les soirs, après mon dîner. Il faisait très beau, très doux, très chaud. En descendant vers les boulevards, je regardais au-dessus de ma tête le fleuve noir et plein d'étoiles découpé dans le ciel par les toits de la rue qui tournait et faisait onduler comme une vraie rivière ce ruisseau roulant des astres.

G. de Maupassant, *La Nuit*.

a. Quelle est la connotation du mot *soir* dans ce texte. Moment agréable, presque magique
b. Soulignez les mots qui contribuent à cette connotation.
c. Écrivez à votre tour un paragraphe où apparaîtra une connotation différente du mot *soir*.
Le soir noyait la ville dans une obscurité trouble. Les passants se hâtaient comme pour fuir ces rues sombres et retrouver enfin la lumière de leur foyer. Une angoisse diffuse semblait flotter au-dessus des toits.

• En **littérature** et, en particulier, en **poésie**, la connotation apporte une grande richesse d'évocation, en élargissant la signification des mots, en leur donnant une dimension nouvelle.
• Dans un texte, un ensemble de connotations permet de définir la **thématique** du texte.

9 **a.** Soulignez les mots qui mettent en valeur la connotation défavorable attachée à l'araignée et à l'ortie.

J'aime l'araignée et j'aime l'ortie,
Parce qu'on les hait ;
Et que rien n'exauce et que tout châtie
Leur morne souhait ;
Parce qu'elles sont maudites, chétives,
Noirs êtres rampants ;
Parce qu'elles sont les tristes captives
De leur guet-apens ;

V. Hugo, *Les Contemplations*.

b. Quel mot prouve que le poète n'est pas influencé par cette connotation ? aimer

10 
EXPRESSION ÉCRITE **a.** Donnez le sens dénoté du mot *mer*. **b.** Rédigez deux paragraphes : l'un où le mot aura une connotation agréable ; l'autre où il aura une connotation inquiétante.
CONSEILS : • *Après avoir cherché la signification du mot* mer, *imaginez deux situations où les connotations seront évidentes.* • *Établissez deux listes de vocabulaire qui les caractériseront.*



Question type :

Étudier la formation d'un mot
Trouver un synonyme

Ce qu'on peut vous demander

- Étudier la **formation** d'un mot.
- En déduire son **sens**.
- **Décomposer** un mot.
- Trouver un mot de la **même famille**.
- Chercher un **synonyme**.
- Employer un mot dans un autre **registre** (ou **niveau**) de langue.

Exemple 1

(Chez sa grand-mère, le narrateur feuillette un album de photos anciennes.)

Ces clichés étaient les plus anciens de nos albums. […] Je plongeais dans la préhistoire de notre famille…

A. Makine, *Le Testament français*, © éd. Mercure de France, 1995.

a. Quelle est la formation du mot souligné ?

b. Quelle est sa signification habituelle ? Quel est son sens dans le texte ?



Adopter la bonne méthode

- Pour répondre aux questions sur la **formation** des mots, reportez-vous aux pages 98 et 99.
- **Décomposez** le mot en **préfixe**, **radical** et / ou **suffixe**.
- **Déduisez** sa signification en fonction du sens de chaque élément.
- Relisez ce qui **précède** et **suit** le mot pour trouver sa signification dans son **contexte**.

Réponses

a. Le nom ***préhistoire*** est formé du préfixe *pré-* qui signifie « avant » et du radical *histoire*.

b. Ce terme désigne habituellement la période située avant l'apparition de l'écriture.

Ici, le mot désigne les événements familiaux les plus anciens, dont le seul témoignage se trouve être ces très vieilles photos.

Exemple 2

Le professeur crut à une farce – me voilà pincé ! forcé de rester en ville ce dimanche-là pour aller à une heure faire ma retenue – dans l'étude des internes, au lycée même.

J. Vallès, *L'Enfant*.

Remplacez le mot « *pincé* » par un mot ou une expression synonyme appartenant à un registre de langue moins familier.



Adopter la bonne méthode

- Pour répondre aux questions sur les **synonymes**, reportez-vous à la page 100.
- Un synonyme doit être de la **même classe** grammaticale que celle du mot concerné ou d'une classe équivalente : ici, vous chercherez un adjectif, un groupe adjectival, un participe passé ou un groupe participial.
- Si on vous demande de trouver le **registre** ou **niveau** de langue (➜ p. 75 et 76) d'un mot, tenez compte de la **situation d'énonciation**.

Réponse

Le professeur crut à une farce – ***me voilà pris en faute (puni)*** *!*

S'entraîner

1 **a. Décomposez le mot « *somnambule* » en deux radicaux différents.**



« Somnambule » est composé de deux radicaux (d'origine latine) :
somn- (sommeil, dormir) et ambul- (marcher).

b. Citez un mot de la famille de chacun de ces radicaux.

somn- : somnifère, insomnie… • ambul- : ambulance, déambuler, funambule…



EXTRAIT DU BREVET 2011

(Le narrateur et ses compagnons sont dans un camp de prisonniers de guerre.)

Nous étions écroulés dans nos coins, sales, écœurés, désespérés, ceux qui n'étaient pas trop claqués geignaient, se plaignaient et blasphémaient à haute voix.

R. Gary, *Les Racines du ciel*, © éd. Gallimard, 1954.

a. Comment est formé le mot « *désespérés* » ?

« désespérés » est formé du préfixe dés- qui exprime l'éloignement, la privation, et du radical -espér- auquel s'ajoute la terminaison de participe passé -és.

b. En quoi s'applique-t-il à l'état d'esprit des prisonniers ?

Ce mot s'applique à l'état d'esprit des prisonniers, car l'espoir a totalement disparu de leur vie.

c. *(Question supplémentaire)* Trouvez deux noms de la même famille que ce mot.

Espoir, espérance, désespoir, désespérance



EXTRAIT DU BREVET 2006

Décomposez le mot « *bidonville* » et expliquez-le.

Le nom « bidonville » est composé du nom bidon et du nom ville. Il désigne un ensemble d'abris précaires où vit une population misérable à la périphérie d'une grande ville.



(Entre la première et la dernière phrase du texte, le narrateur a rencontré une belle et mystérieuse jeune fille qui lui a ôté du pied le morceau de corail qui l'avait blessé, puis est repartie à la hâte.)

Je boitais sur la plage quand elle est sortie du lagon. […]

Je boitillais pieds nus à travers les broussailles, les genoux et les mains en feu.

J. M. G. Le Clézio, *La Quarantaine*, © éd. Gallimard, 1995.

a. Comparez les premier et dernier verbes employés dans le texte : comment est formé le dernier verbe ?

Ces deux verbes ont le même radical boit-, mais le deuxième contient le préfixe diminutif -ill, suivi de la terminaison d'imparfait -ais.

b. Que révèle ce changement de mot au sujet du narrateur ?

Le narrateur a été soulagé par l'intervention de la jeune fille et, de plus, cette rencontre lui a fait un peu oublier son mal. Voilà pourquoi, il ne « boite » plus, il « boitille ».





Comme une flaque immobile qui ne servait qu'à réfléchir la puissance du soleil.

L. Gaudé, *Le Soleil des Scorta*, © éd. Actes Sud, 2004.

« *Réfléchir* » : remplacez ce verbe dans la phrase par un mot ou une expression synonyme.

Comme une flaque immobile qui ne servait qu'à refléter (réverbérer) la puissance du soleil.





Je humais, je respirais à pleins poumons, je m'enivrais.

E. Pépin, *Coulée d'or*, © éd. Gallimard, 1995.

a. Trouvez deux mots synonymes dans cette phrase.

Humer et respirer (à pleins poumons) sont deux mots de sens proche.

b. Quel est le niveau de langue de chacun de ces synonymes ?

Humer appartient plutôt à la langue soutenue et respirer à la langue courante.



Question type :

Expliquer un mot dans son contexte Justifier son emploi

Ce qu'on peut vous demander

- Donner la **signification** d'un mot (d'une expression ou d'une phrase), en général et dans le texte.
- Distinguer le **sens propre** et le **sens figuré**.
- Dans l'ensemble du texte, **relever** le vocabulaire ou les constructions grammaticales qui permettent d'expliquer un mot.
- **Justifier** le choix d'un mot d'après le **contexte**.
- Déduire l'**intention** de l'auteur d'après l'emploi de ce mot.

Exemple 1

(Le narrateur observe une jeune fille qui chante un air d'opéra.)

Son regard maintenant était tourné vers moi, le vert de ses iris me brûlait, jamais je n'avais ressenti une telle émotion.

J. M. G. Le Clézio, « Zinna », in *Printemps et autres saisons*, © éd. Gallimard, 1989.

a. Le verbe *brûler* est-il employé ici au sens propre ou au sens figuré ?

b. Que signifie-t-il dans la phrase ?

c. Employez-le dans une phrase où il aura un sens différent.



Adopter la bonne méthode

- Demandez-vous si *brûler* a son **sens premier** (sens propre) ou un **sens imagé** (sens figuré) (➜ p. 75 et 76).
- Tenez compte du **contexte** *(une telle émotion)* pour expliquer *brûler.*
- Si *brûler* est au sens figuré, vous devrez l'utiliser avec son **sens propre** dans une phrase.

Réponses

a. Le verbe *brûler* est employé ici au sens figuré.

b. Il signifie, dans cette phrase, « éprouver une sensation extrêmement forte, proche d'une brûlure ». Le regard de la jeune fille produit sur le narrateur un effet intense, porté à son paroxysme.

c. *L'amas de branchages brûle en crépitant et en dégageant une fumée épaisse.*

Exemple 2

Le buffet

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mères où sont peints des griffons […].

A. Rimbaud, *Poésies.*



« *c'est un fouillis…* » : justifiez le choix de ce terme en vous appuyant sur le vocabulaire, la construction de la phrase, les figures de style.



Adopter la bonne méthode

- Repérez les **mots-clés** de la consigne. Interrogez-vous sur le **sens** du nom *fouillis.*
- Observez le **choix** des mots, la façon dont ils sont **assemblés**, la **ponctuation**.
- Demandez-vous en quoi vos observations sont **en relation** avec le mot « *fouillis* ».

Réponse

Tout, dans ces vers, contribue à évoquer une idée de *fouillis,* c'est-à-dire une profusion d'objets disparates. Pour développer le nom *fouillis*, le poète utilise une grande richesse de vocabulaire, une seule longue phrase composée d'expansions du nom et des figures de style : accumulation, antithèse (*femmes, enfants*), répétitions de syllabes (*vieilles vieilleries*).

S'entraîner



Une après-midi, à la récréation de quatre heures, le grand Michu me prit à part dans un coin de la cour. Il avait un air grave qui me frappa d'une certaine crainte ; car le grand Michu était un gaillard aux poings énormes, que, pour rien au monde, je n'aurais voulu avoir pour ennemi.

– Écoute, me dit-il de sa voix grasse de paysan à peine dégrossi, écoute, veux-tu en être ?

Je répondis carrément : « Oui ! » flatté d'être de quelque chose avec le grand Michu. [...]

Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit[1] dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance.

É. Zola, *Le Grand Michu*.

1. Soldat débutant.

Dans le contexte de la dernière phrase, expliquez le sens du verbe « *initier* ».

Dans cette phrase, il m'initia signifie : « il me mit au courant, m'expliqua la situation ».





Je me souviens du singulier effet que produisit cette menace. Elle me donna un courage énorme.

É. Zola, *Le Grand Michu*.

a. **Donnez le sens de « *singulier* » dans le contexte de la phrase.**

L'adjectif singulier signifie ici : « étonnant », « surprenant ».

b. **En quoi cet adjectif est-il approprié pour évoquer la réaction du narrateur ?**

En effet, le narrateur, au lieu d'être effrayé par la menace, se sent plein de courage. C'est donc une réaction inattendue, singulière.



Enfant, j'habitais au plus haut d'un immeuble de cinq étages. Je n'aimais pas monter les soixante-quinze marches de bois. Non pas que l'ascension me semblât difficile. C'était plutôt une question de motivation. Rien de très exaltant ne m'attendait chez moi. Par contre, la descente était le sas[1] pour le dehors.

C. Lafitte, *À trop tendre l'oreille on n'entend plus ses rêves*, © éd. Lac et Lande, 2008. www.lesamisdulac.fr.

1. *Sas* : petite pièce étanche permettant la décompression en douceur d'un plongeur.

Justifiez l'emploi du mot « *sas* » pour désigner la cage d'escalier.

De même qu'un sas de décompression permet à un plongeur de passer des profondeurs sous-marines à la surface, de même la descente de l'escalier représentait pour le narrateur la transition entre l'appartement familial et le monde extérieur.



Les habitants de l'immeuble n'avaient pas changé. Je les connaissais de mieux en mieux. Leurs va-et-vient dans la cage n'avaient plus aucun secret pour moi. Ils étaient réglés comme des montres suisses.

C. Lafitte, *À trop tendre l'oreille on n'entend plus ses rêves*, © éd. Lac et Lande, 2008.

« *Ils étaient réglés comme des montres suisses.* » Expliquez le sens de cette phrase dans le texte.

Les montres suisses sont réputées pour la précision de leur mécanisme, l'heure qu'elles indiquent est donc d'une exactitude parfaite. La phrase signifie que les habitants de l'immeuble avaient une vie si bien réglée, si régulière, qu'il était facile de prévoir leurs déplacements dans la cage d'escalier.

Question type :

Relever un champ lexical et le commenter

Ce qu'on peut vous demander

• Relever un **champ lexical** précis ou relever le champ lexical **dominant**.
• Relever les mots se rapportant à une **même notion**, un **même thème**.
• **Justifier** une réponse en relevant un champ lexical.
• Déduire l'**intention** de l'auteur d'après l'emploi d'un champ lexical ou de plusieurs mots se rapportant à une même notion, un même thème.

Exemple 1

Il s'était assis près de Vallagnosc, sur un canapé. Seuls au fond du petit salon, un boudoir très coquet tendu de soie bouton d'or, loin des oreilles et ne voyant plus eux-mêmes ces dames que par la porte grande ouverte, ils ricanèrent, les yeux dans les yeux, en s'allongeant des tapes sur les genoux. Toute leur jeunesse s'éveillait, le vieux collège de Plassans, avec ses deux cours, ses études humides, et le réfectoire où l'on mangeait tant de morue, et le dortoir où les oreillers volaient de lit en lit, dès que le pion ronflait.

É. Zola, *Au bonheur des dames.*

a. **Donnez un titre à chacune des deux parties qui composent ce texte.**

b. **Quel est le champ lexical dominant dans chacune de ces deux parties ? Relevez les mots qui s'y rapportent.**



Adopter la bonne méthode

■ Demandez-vous **de quoi il est question** dans chacune des trois phrases du texte et quelles phrases peuvent être **regroupées**. Déterminez ainsi les deux parties.

■ À l'intérieur de chaque partie, relevez les mots qui ont un **rapport de sens** entre eux et avec le thème de la partie.

Réponses
a. Partie 1 (phrases 1 et 2) : *Au salon* – Partie 2 (phrase 3) : *Souvenirs de collège.*
b. Partie 1. Champ lexical du *logis* : *canapé, salon, boudoir, tendu de soie, porte.*
Partie 2. Champ lexical de l'*école* : *collège, cours, études, réfectoire, dortoir, pion.*

Exemple 2

Au long des jours, la blessure qui avait ensanglanté l'érable s'étendit, les routes étaient bordées de deux traits de sang. Une sourde inflammation gonflait la terre. Les peupliers s'allumaient sous une flamme froide mais plus étincelante que le soleil. Des serpentements de braises couraient dans les haies. Les prés meurtris bleuissaient le long des ruisseaux.

J. Giono, *L'Eau vive*, © éd. Gallimard, 1943.

a. **Relevez le champ lexical de la *blessure*.**
b. **Relevez les mots appartenant au champ lexical du *feu*.**
c. **Quel est le rapport de ces deux champs lexicaux avec les couleurs de l'automne ?**



Adopter la bonne méthode

■ Lisez attentivement le texte et **relevez** les mots ayant un rapport de sens avec la **notion** de *blessure* et celle de *feu*. **Attention !** Les deux peuvent s'entrecroiser.

■ Demandez-vous si *blessure* et *feu* sont employés au **sens propre** ou au **sens figuré** (➜ p. 101), de manière à comprendre leur **rapport** avec les couleurs de l'automne.

Réponses
a. *Blessure : ensanglanté, sang, inflammation, gonflait, meurtris.*
b. *Feu : s'allumaient, flamme, étincelante, soleil, braises.*
c. À l'automne, la végétation se teinte de tons rouges (comme le sang d'une blessure et la braise), jaunes et orangés (comme des flammes).

S'entraîner





Beau temps. On a mis tous les enfants à cuire ensemble sur la plage. Les uns rôtissent sur le sable sec, les autres mijotent au bain-marie dans les flaques chaudes. La jeune maman, sous l'ombrelle de toile rayée, oublie délicieusement ses deux gosses et s'enivre, les joues chaudes, d'un roman mystérieux habillé comme elle de toile écrue…

Colette, « En baie de Somme », *Les Vrilles de la vigne*, © éd. Hachette, 1908.

À quoi les enfants sont-ils comparés ? Justifiez votre réponse en relevant le champ lexical dominant.

Les enfants sont comparés à de la nourriture et, particulièrement, à de la viande.
Les mots qui développent cette métaphore appartiennent au champ lexical de la cuisson : cuire, rôtissent, mijotent, bain-marie.



Rien de très exaltant ne m'attendait chez moi. Par contre, la descente était le sas[1] pour le dehors. Dans ce sens, l'excitation grandissait au fur et à mesure de la dégringolade. Mon cœur se gonflait. Une évasion en colimaçon. Les paliers défilaient au rythme de ma décompression.

C. Lafitte, *À trop tendre l'oreille on n'entend plus ses rêves*, © éd. Lac et Lande, 2008.

1. *Sas* : petite pièce étanche permettant la décompression en douceur d'un plongeur.

a. Relevez le champ lexical de la plongée.

Descente, sas, paliers, décompression.

b. Quel sentiment cette plongée procure-t-elle au narrateur ? Justifiez votre réponse.

Cette « plongée » vers la sortie procure au narrateur une excitation grandissante.
Cette excitation est liée à un sentiment d'évasion, donc de liberté, car le narrateur, tel le plongeur, passe d'un milieu à un autre qui lui paraît passionnant.



Tout à coup il se trouva qu'il avait été soldat, autrefois, dans sa jeunesse, et qu'il était monté à l'assaut au milieu des bruits de balles.

J.M.G. Le Clézio, *L'Enfant de sous le pont*, © éd. Lire c'est partir, 2000.

a. Quel est le champ lexical dominant dans cette phrase ? Justifiez votre réponse.

Le champ lexical dominant dans cette phrase est celui de la guerre, comme le montre la présence de mots tels que soldat, assaut, balles.

b. Qu'apprend-on de nouveau sur la personnalité du personnage ?

Cette phrase révèle que le personnage est courageux, puisque, pendant la guerre, il n'a pas eu peur de monter à l'assaut, malgré le bruit des balles.



L'oisiveté que j'aime n'est pas celle d'un fainéant qui reste là les bras croisés dans une inaction totale, et ne pense pas plus qu'il n'agit. C'est à la fois celle d'un enfant qui est sans cesse en mouvement pour ne rien faire, et celle d'un radoteur qui bat la campagne, tandis que ses bras sont en repos. J'aime à m'occuper à faire des riens, à commencer cent choses et n'en achever aucune, à aller et venir comme la tête me chante, à changer à chaque instant de projet, […] à entreprendre avec ardeur un travail de dix ans et à l'abandonner sans regret au bout de dix minutes.

J.-J. Rousseau, *Confessions*.

a. Relevez le champ lexical de la paresse et celui de l'activité.

Paresse : oisiveté, fainéant, reste là, les bras croisés, inaction, ne pense pas, ne rien faire, repos, abandonner · Activité : agit, mouvement, bat la campagne, m'occuper, faire, commencer, achever, aller et venir, changer, projet, entreprendre, ardeur, travail.

b. En quoi la présence de ces deux champs lexicaux illustre-t-elle l'idée développée par l'auteur ?

Pour le narrateur, se reposer, c'est se livrer sans aucune contrainte à une multitude d'activités.



Question type :

Identifier une figure de style et la commenter

Ce qu'on peut vous demander

- **Repérer** et **identifier** une figure de style.
- **Justifier** la réponse.
- **Expliquer** la figure de style utilisée.
- Indiquer comment fonctionne une **comparaison**.
- Établir une **relation** entre une **construction** de phrase et une figure de style.
- Déduire l'**intention** de l'auteur d'après l'emploi d'une figure de style.
- Expliquer l'**effet** produit par une figure de style.

Exemple 1



Certains livres devaient se manier comme des grenades explosives, d'autres comme des bouquets de fleurs, d'autres encore vous enveloppaient voluptueusement comme des couvertures un jour de pluie.

E. Pépin, *Coulée d'or*, © éd. Gallimard, 1995.

« *Certains livres devaient se manier comme des grenades explosives.* » Quelle est la figure de style utilisée dans cette phrase ? Expliquez-la.



Adopter la bonne méthode

- Repérez la présence de l'**outil de comparaison** *comme*. Identifiez la figure de style.
- Réfléchissez au rapprochement entre les deux GN de la phrase : *certains livres* et *grenades explosives*.

Réponse

La figure de style utilisée est une comparaison. Elle tend à montrer que *certains livres*, en heurtant la sensibilité ou les croyances du lecteur, peuvent provoquer chez lui des bouleversements violents semblables à ceux d'une *grenade explosive*. Ces livres peuvent pousser le lecteur à des actes graves et doivent donc se manier avec prudence.

Exemple 2



Il m'a appris à lutter, à ne jamais abandonner, à serrer les dents, à ne pas me plaindre de la malchance ou de la défaillance ou des côtes ou du vent, à ne pas prendre la grosse tête si parfois je gagnais une course, à ne pas me décourager si j'étais largué loin derrière les premiers.

É. Fottorino *L'Homme qui m'aimait tout bas*, © éd. Gallimard, 2009.

a. Quelle figure de style est utilisée dans ces lignes ?
b. *(Question supplémentaire)* Quel but le narrateur poursuit-il avec cette figure de style ?



Adopter la bonne méthode

- Observez la **construction de la phrase**. Pour identifier la figure de style, reportez-vous aux pages 104-105.
- Relisez la phrase pour ressentir l'**impression** qu'elle produit. Établissez un **lien** entre cette impression et la figure de style.

Réponses

a. Cette phrase contient six groupes infinitifs compléments du verbe principal *a appris*. Il s'agit donc d'une accumulation.
b. Cette accumulation de leçons de vie données par son père prouve tout ce que le narrateur lui doit. Il lui a appris ce qui forge un caractère fort : le courage, la modestie et la ténacité.

S'entraîner



(Le narrateur, qui s'est blessé au pied et boite, rencontre une mystérieuse jeune fille.)
Avant même que je réalise ce qu'elle allait faire, elle a pris mon pied droit et elle a incisé la peau dure, à la base du gros orteil. Elle m'a montré dans la paume de sa main la minuscule dent bleutée. « Tu as de la chance, c'est juste un morceau de corail. » Elle indiquait le récif.
J. M. G. Le Clézio, *La Quarantaine*, © éd. Gallimard, 1995.

a. « *La minuscule dent bleutée* » : de quoi s'agit-il d'après la suite du texte ?
Cette « minuscule dent bleutée » est le petit morceau de corail que le narrateur s'est enfoncé dans le pied.

b. Quelle est la figure de style utilisée par l'auteur ? Expliquez-la.
La figure de style utilisée est une métaphore. En effet, le petit morceau de corail bleu a provoqué une douleur semblable à celle d'une morsure occasionnée par une dent pointue.



Il m'initia d'un ton un peu rude, comme un conscrit[1] dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance.
É. Zola, *Nouveaux contes à Ninon.*

1. Soldat débutant.

a. Quelle figure de style est utilisée dans cette phrase ?
La phrase contient une comparaison.

b. Expliquez le rapport qu'elle établit entre les deux personnages.
Il existe un rapport d'autorité et de soumission absolue entre le narrateur, comparé à un conscrit dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance, et celui qui l'initie.



(À la plage, un petit garçon déclare à sa mère, à propos de sa sœur…)
– Oui. Elle était là tout à l'heure, elle n'y est plus. Alors je pense qu'elle s'est noyée.
La jeune maman tourbillonne comme une mouette et va crier… quand elle aperçoit la « noyée » au fond d'une cuve de sable où elle fouit[1] comme un ratier…
Colette, *Les Vrilles de la vigne*, © éd. Hachette, 1908.

1. *Fouir* : creuser à la manière d'un petit chien (ratier).

a. À quoi la mère est-elle comparée ? À quoi la fille est-elle comparée ?
La mère est comparée à une mouette et la fille à un chien (un ratier).

b. Quel est le point commun entre ces deux comparaisons ?
La mère et la fille sont comparées à des animaux.



Épaves de barges, de jeeps, de tanks, barbelés, casques, couteaux, fusils, grenades, bombes… sculptures compressées d'une bataille qui avait ensanglanté la mer et dont les restes, conquis par les algues et les poissons, avaient résisté aux courants.
J. Garcin, *Théâtre intime*, © éd. Gallimard, 2003.

a. Citez le nom de la figure de style contenue dans la première partie de cette phrase.
La figure de style utilisée est une accumulation.

b. « sculptures compressées » : identifiez et expliquez cette figure de style.
Il s'agit d'une métaphore. En effet, les vestiges de ces outils et véhicules de guerre ont perdu leur fonction première et ont été transformés par la mer et le temps en « sculptures compressées », c'est-à-dire en œuvres d'art : la nature a donc eu le dernier mot d'une guerre sanglante.



Exprimer une opinion



Observer et réfléchir



Monsieur le président, je souscris pleinement à cette maxime… Je respecte donc la fortune acquise par un labeur honnête et persévérant, et je respecte aussi la propriété qui est le fruit visible du travail. Mais lorsqu'une fortune est édifiée sur la ruine publique, lorsque la propriété provient d'une vaste escroquerie, j'ai le droit comme homme et comme avocat de les flétrir et de les mépriser !

E. Le Roy, *Jacquou le croquant*.

a. Résumez en une phrase l'opinion principale de l'énonciateur.

Une fortune mal acquise est méprisable.

b. Soulignez tout ce qui montre qu'il exprime un avis personnel.

c. Entourez les mots mélioratifs et péjoratifs.

Apprendre et s'exercer

Exprimer une opinion, c'est donner un **avis personnel** sur un sujet et présenter des **arguments** destinés à persuader le lecteur ou l'interlocuteur.



a. Sur quel sujet A. Jacquart donne-t-il son opinion ?

La classification des gens entre manuels et intellectuels.

b. Soulignez les mots qui indiquent qu'il donne un avis personnel.

c. Mettez entre crochets les arguments.

Je déteste la classification entre manuels et intellectuels. [C'est avec son corps entier que l'on pense ; avec son cerveau que l'on se sert habilement de ses mains.]

A. Jacquart, *Petite Philosophie à l'usage des non-philosophes*, © éd. Calmann-Lévy, 1997.



Exprimez une opinion personnelle en complétant cette phrase.

Hier, j'ai regardé un film que j'ai trouvé distrayant mais assez invraisemblable, parce que le scénario était si confus et si peu réaliste qu'on avait du mal à y adhérer et que les personnages (tous des super héros !) n'étaient pas du tout crédibles.

Pour faire comprendre qu'il s'agit d'une opinion **personnelle**, on utilise des **modalisateurs** (➜ p. 71-72) : *à mon avis, je trouve, j'estime, j'apprécie, je regrette, heureusement, hélas…*



Reformulez et complétez ce texte de façon personnelle grâce à des modalisateurs.

La réintroduction de l'ours brun dans les Pyrénées prouve qu'il est possible pour l'homme de cohabiter avec la faune sauvage. Cependant l'ours est responsable de la mort de brebis.

J'estime personnellement que la réintroduction de l'ours brun dans les Pyrénées est une formidable expérience. Elle a en effet montré qu'il était possible pour l'homme de cohabiter avec la faune sauvage. Bien sûr, je suis conscient(e) des problèmes et je comprends les soucis des éleveurs qui déplorent la perte de brebis.

Un **vocabulaire évaluatif**, notamment des noms et des adjectifs **mélioratifs** et **péjoratifs** (➜ p. 110-111), permet de renforcer la position adoptée.



Sur le thème de « Faut-il interdire les voitures en ville ? », exprimez : a. une opinion favorable au projet ; b. une opinion défavorable. Soulignez le vocabulaire évaluatif.

a. Le projet d'interdire les voitures en ville permettrait de retrouver un air sain, une atmosphère calme et diminuerait le stress et l'agressivité.

b. Le projet d'interdire les voitures en ville est utopique. Imaginez les problèmes qui en découleraient : insécurité, difficultés d'approvisionnement et de livraison…

- Une opinion sera plus convaincante si elle est **nuancée** et fait preuve d'**objectivité**.
- Pour nuancer un avis, on aura recours à des **adverbes** (*assez, trop, parfois, souvent, certes, peut-être, toutefois…*), à des **conjonctions** et locutions conjonctives (*quoique, bien que…*) ou à des **expressions** telles que : *on peut regretter, malgré ces défauts, il faut bien reconnaître…*
- On présentera à la fois ce qui est **positif** (élogieux) et ce qui est **négatif** (critiquable).



a. Soulignez les mots mélioratifs et entourez les mots péjoratifs.
b. Quels mots introduisent ou apportent une nuance dans l'opinion exprimée ?

assez · toutefois · un peu de

Mme Silbermann avait un assez joli visage aux traits fins, ainsi qu'il m'avait paru au premier abord. Toutefois, son sourire était si charmant, si jeune et répété qu'il communiquait un peu de fausseté à sa physionomie.

J. de Lacretelle, *Silbermann*, © éd. Gallimard, 1922.

c. Sur le modèle de ce texte, faites le portrait nuancé d'une personne de votre choix.

Mon camarade Baptiste a une figure toute ronde avec un nez un peu épais et court. Cependant, malgré ce manque de finesse, son visage rayonne d'une telle franchise, d'une telle bonne humeur qu'on ne peut s'empêcher de le trouver sympathique et même beau !

- L'expression d'une opinion doit être **construite**.
- On peut, par exemple, adopter ce **schéma** : Présentation du sujet sur lequel on va s'exprimer • Formulation de l'opinion personnelle • Présentation d'arguments et, éventuellement, d'exemples • Conclusion qui résume et réaffirme avec force le point de vue exposé.



Complétez ces phrases, afin d'exprimer de façon organisée votre opinion personnelle sur un sujet (protection de l'environnement, téléphones mobiles, mode, régimes, etc.).

En ce qui concerne la gestion des déchets quotidiens, ménagers ou autres, ,
je suis outré(e) de constater la désinvolture de beaucoup de gens, adultes et jeunes.
En effet, on peut constater que les trottoirs des villes sont souvent jonchés de détritus.
Pourtant, tout est prévu actuellement pour faciliter le tri et l'évacuation des déchets.
En conclusion, j'estime qu'il faut que chacun se sente concerné par ce problème.



EXPRESSION ÉCRITE **Vous écrivez la critique d'un film pour le journal de votre collège.**

CONSEIL : *Attention ! Dans ce contexte, le nom* critique *désigne l'examen d'une œuvre littéraire, artistique ou cinématographique. Une critique peut être fabvorable, défavorable ou nuancée.*



Rédiger une réponse argumentée



Observer et réfléchir



Cette vie qu'en semaine il[1] menait loin de nous, nous n'avions pour la recomposer que les noms dont il émaillait ses récits : noms de personnes, de lieux, d'hôtels, qui, faute de repères, prenaient à nos yeux une dimension mythique. Il régnait sur une géographie fabuleuse : Pont-Aven, Vannes, Quimper, Péaule, Roscoff, Rosporden, Landivisiau, Hennebont, Loudéac. Le moindre bourg avait dans sa bouche une charge exotique. En voyage l'illusion demeurait. Comme si par sa présence il avait le pouvoir de grandir toute chose. Et pourtant nous étions à même de vérifier que les villes traversées suintaient l'ennui et la tristesse, que les hôtels étaient modestes et que la cuisine des hôtesses ne valait pas toujours celle de maman.

J. Rouaud, *Les Champs d'honneur*, 1990 © éd. de Minuit.

1. Le père du narrateur que son métier contraint à de nombreux déplacements.

Question : *Pourquoi le narrateur écrit-il « En voyage l'illusion demeurait » ?*
Réponse fautive : Parce qu'il avait le pouvoir de grandir toute chose et parce que toute la famille voyageait beaucoup.

Expliquez pourquoi la réponse ci-dessus est fautive. La phrase est incomplète. Le texte est cité sans guillemets. L'explication ne correspond pas à la question.

Apprendre et s'exercer

Avant de commencer à rédiger une réponse argumentée sur un texte :
– **Lisez** une première fois le **texte** en essayant de le comprendre parfaitement.
– Puis **étudiez** la **question** posée pour repérer **chaque élément** de la **consigne**.
– **Lisez à nouveau** le texte et **soulignez** les mots, les expressions ou les phrases qui sont en relation avec la question posée.



Voici une question : *Pourquoi le narrateur écrit-il « En voyage l'illusion demeurait » ?*

a. Quel mot est le plus important dans cette question ? illusion

b. Quels autres mots doivent être retenus et examinés ? en voyage · demeurait

c. Soulignez dans le texte ce qui illustre ou explique la phrase entre guillemets.

- Rédigez la réponse en **reprenant** certains **mots** de la question : *Le narrateur écrit que l'**illusion** de visiter des lieux extraordinaires **demeurait** même **en voyage**. En effet…*
- Faites des **phrases complètes**, mais sans détails superflus.
- Évitez la **paraphrase** qui consiste à répéter le texte sans vraiment l'expliquer.



Voici une question : *Pourquoi les villes citées par le père font-elles rêver ses enfants ?*

Quelle réponse contient : **a.** de la paraphrase ? la 2e **b.** une explication ? la 1re

1. Bien que ces villes soient toutes situées en Bretagne et proches les unes des autres, elles se chargent de mystère aux yeux des enfants, grâce à l'étrangeté des syllabes qui composent leurs noms et à la personnalité de leur père qui « avait le pouvoir de grandir toute chose. » Une autre raison en est aussi leur ignorance en géographie !

2. Les noms de villes utilisés par le père font rêver ses enfants, parce qu'ils sont comme des noms mythiques et qu'ils leur paraissent exotiques.

- Une réponse argumentée exige que vous **justifiiez** ce que vous avancez.
- Utilisez donc les outils de l'argumentation, comme les **connecteurs logiques** : *donc, en effet, c'est pourquoi, mais, cependant…* Des connecteurs tels que *d'abord, ensuite, de plus, en outre, enfin…* vous permettront de **classer** et **hiérarchiser** les éléments de votre réponse.



Répondez à la question posée dans l'exercice 1, en tenant compte des conseils ci-dessus.

Même en voyage, quand la famille était confrontée à la réalité, les lieux traversés conservaient leur fascination. En effet, le père éveillait chez ses enfants une telle puissance d'imagination et d'émerveillement, qu'ils transfiguraient une réalité sordide, celle des villes, des hôtels et de la cuisine.

- Pour justifier votre réponse, citez le texte en puisant dans ce que vous avez souligné. **Encadrez** vos **citations** avec des guillemets.
- Une citation doit être **intégrée** dans la réponse et, si possible, **commentée** :
Les lieux cités par le père semblaient fantastiques aux enfants. Le narrateur utilise, pour le faire comprendre, des mots comme « ***mythique, fabuleux, exotique, illusion*** » *qui appartiennent au champ lexical du mystère et de l'étrange.*



Répondez à cette question : ***Comment les enfants perçoivent-ils la personnalité de leur père ?*** **Rédigez votre réponse en vous appuyant sur le texte.**

De retour à la maison, le père passait aux yeux de ses enfants pour un grand voyageur. Il était pour eux une sorte de surhomme qui « avait le pouvoir de grandir toute chose ». Ce qu'il nommait était aussitôt métamorphosé, puisque tout prenait « une dimension mythique », « une charge exotique », devenait « fabuleux ». Il était donc une sorte de magicien qui entretenait l'« illusion ».



EXERCICE BILAN **Lisez attentivement ce texte.**

Quasimodo[1] était donc carillonneur de Notre-Dame.

Avec le temps, il s'était formé je ne sais quel lien intime qui unissait le sonneur à l'église. Séparé à jamais du monde par la double fatalité de sa naissance inconnue et de sa nature difforme, emprisonné dès l'enfance dans ce double cercle infranchissable, le pauvre malheureux s'était accoutumé à ne rien voir dans ce monde au-delà des religieuses murailles qui l'avaient recueilli à leur ombre. Notre-Dame avait été successivement pour lui, selon qu'il grandissait et se développait, l'œuf, le nid, la maison, la patrie, l'univers.

V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*.

1. Quasimodo, le sonneur de cloches, était laid et bossu et avait été abandonné par ses parents.

Comment comprenez-vous : ***« ce double cercle infranchissable » ?***

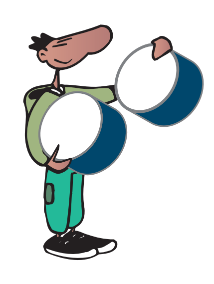
Symboliquement, un cercle est ce qui emprisonne, ce qui isole des autres. Ici le « double cercle infranchissable » est le double rejet subi par Quasimodo, à cause « de sa naissance inconnue et de sa nature difforme ».



EXPRESSION ÉCRITE **Quel est l'univers de Quasimodo dans le texte de V. Hugo ci-dessus ? Vous répondrez à cette question de façon détaillée et argumentée, en vous appuyant sur le texte.**



Écrire à la 1re personne



Observer et réfléchir



Je descendis aussitôt et commençai par dételer les chevaux ; puis je pris sur mes épaules la voiture avec ses quatre roues et ses bagages, et je sautai avec cette charge dans les champs, par-dessus le talus et la haie du bord, haute d'au moins neuf pieds.

R. E. Raspe, *Les Aventures du baron de Münchhausen*, 1785, © éd. Gallimard, 1977.

a. À quelle personne ce récit est-il écrit ? 1re **b.** À quel temps est-il fait ? passé simple

c. Les faits rapportés sont-ils vécus par l'auteur ou imaginés ? imaginés

d. Le narrateur qui dit « je » participe-t-il ou non à l'action ? Il participe à l'action.

Apprendre et s'exercer

- On **écrit à la 1re personne** quand on raconte ce qu'on a réellement vécu : il s'agit alors d'un récit **autobiographique**. Le **narrateur** est l'**auteur** du texte.
- Mais on peut écrire à la **1re personne** un récit de faits **imaginaires**. Le **narrateur** est alors un **personnage** de l'histoire qui raconte ses aventures.



a. De ces deux textes, lequel est : autobiographique ? le 2e ; une fiction ? le 1er

b. Justifiez votre réponse. Le 1er texte rapporte des faits imaginaires qui relèvent d'un récit fantastique. Le 2e rapporte ce que vit l'auteur lui-même, A. Cohen.

1. […] je vis, je vis distinctement, tout près de moi, la tige d'une de ces roses se plier, comme si une main invisible l'eût tordue, puis se casser, comme si cette main l'eût cueillie !

G. de Maupassant, *Le Horla*.

2. *(Albert Cohen évoque sa mère décédée dix ans plus tôt.)*

Je ne la veux pas dans les rêves, je la veux dans la vie, ici, avec moi, bien vêtue par son fils. Elle m'a porté pendant neuf mois et elle n'est plus là. Je suis un fruit sans arbre, un poussin sans poule, un lionceau tout seul dans le désert et j'ai froid.

A. Cohen, *Le Livre de ma mère*, © éd. Gallimard, 1954.



Sur le thème des vacances, racontez brièvement, à la 1re personne, un événement :

a. autobiographique : ……

b. imaginaire : ……

- Un récit à la 1re personne peut avoir le même **temps dominant** qu'un récit à la 3e personne :
  – le **présent** : les faits passés donnent l'impression de se dérouler sous les yeux du lecteur ;
  – le **passé composé** : les faits sont rapportés dans une langue proche de l'oral ;
  – le **passé simple** est utilisé pour les récits traditionnels.
- D'autres temps sont utilisés en fonction de la **concordance des temps**. (➜ p. 56)



Récrivez ce texte, en prenant comme temps dominant : **a.** le présent ; **b.** le passé simple. Faites les modifications nécessaires.

J'ai eu de la peine à me lever parce que j'étais fatigué de ma journée d'hier. Pendant que je me rasais, je me suis demandé ce que j'allais faire et j'ai décidé d'aller me baigner.

A. Camus, *L'Étranger*, © éd. Gallimard, 1957.

a. J'ai de la peine à me lever parce que je suis fatigué de ma journée d'hier. Pendant que je me rase, je me demande ce que je vais faire et je décide d'aller me baigner.

b. J'eus de la peine à me lever parce que j'étais fatigué de ma journée de la veille. Pendant que je me rasais, je me demandai ce que j'allais faire et je décidai d'aller me baigner.

• Les **pronoms** et les **déterminants possessifs** utilisés par le narrateur sont :
– ceux de la 1re personne quand il parle de lui-même ;
– ceux de la 3e personne quand il parle des autres personnages.
***Je** rencontrai **mon** amie Nina et lui demandai comment elle allait.*



5 **Transposez ce dialogue en récit à la 1re personne. Dans votre texte, soulignez les pronoms et déterminants de la 1re personne et entourez ceux de la 3e.**

– Où étais-tu ? Cela fait une heure que je te cherche.
– J'étais à la bibliothèque où j'ai travaillé sur mon exposé. Je te l'avais dit en partant.

Je demandai à Inès où elle était, car cela faisait une heure que je perdais mon temps à la chercher. Elle me répondit qu'elle était à la bibliothèque où elle avait travaillé sur son exposé et affirma qu'elle me l'avait dit en partant.

• Dans un récit à la 1re personne, le récit se fait selon le **point de vue** du narrateur.
• Celui-ci personnalise donc son récit en utilisant des **modalisateurs** : *aimer, déplorer, quant à moi, hélas…* (➜ p. 71-72) Il exprime ses **réactions** ou ses **sentiments** devant les événements qu'il vit et il donne son **opinion**. (➜ p. 122-123)



6 **Récrivez ce qui suit sous forme d'un récit à la 1re personne, en utilisant modalisateurs et expression des sentiments.**

Quand Alex revit le quartier de son enfance, il constata qu'il ne restait plus rien de ce qu'il avait connu.

C'est le cœur battant que je me dirigeai vers le quartier où j'avais passé mon enfance et auquel étaient attachés tant de bons souvenirs. Malheureusement, quand j'y parvins, je ressentis une impression désagréable. Il ne restait plus rien de ce que j'avais connu et aimé. Des immeubles impersonnels remplaçaient les vieilles maisons pleines de charme et les jardins avaient disparu.

• Quand vous écrivez, à la 1re personne, un texte ancré dans l'**actualité** (lettre, journal intime…), vous devez tenir compte de la **situation d'énonciation** (➜ p. 69-70).
• Vous utilisez donc les **indices d'énonciation** appropriés : indices de personne (*je, te, le mien, notre…*), de temps (*aujourd'hui, demain, ce matin…*), de lieu (*ici, chez moi…*).

7 **Vous tenez un journal intime et vous y faites le compte rendu de votre journée. Rédigez-en le début.**

Ce matin ……………………………………………………

……………………………………………………

……………………………………………………



8 EXPRESSION ÉCRITE **Rédigez une lettre à un interlocuteur de votre choix, en faisant le récit d'un événement qui vous a touché(e) ou amusé(e).**

CONSEIL : *Donnez à votre devoir la présentation d'une vraie lettre.*



Écrire un récit complexe



Observer et réfléchir



Je regarde la télé avec les filles. Je suis accablée. Les héros de leurs dessins animés me paraissent niais et capricieux. Lucie s'agace, secoue la tête, me prie de me taire. J'ai envie de lui parler de Candy.

Moi, quand j'étais petite, j'étais accro à Candy.

Candy ne parlait jamais d'argent. Que d'amour. Et puis je me suis tue.

A. Gavalda, *Je l'aimais*, © éd. Le Dilettante, 2002.

a. Selon quel point de vue le récit est-il fait ? le point de vue de la narratrice.

b. Soulignez les passages qui correspondent à un retour en arrière.

c. Quelles sortes d'ajouts pourrait-on envisager si on désirait développer ce récit ?
des dialogues • des descriptions • l'expression de sentiments et d'opinions

Apprendre et s'exercer

• Dans un **récit complexe**, la narration peut s'enrichir de passages **descriptifs**, **explicatifs**, et **argumentatifs**.
• Les **dialogues** permettent aux personnages de donner des explications ou de présenter leur opinion.



2 Faites suivre la première phrase du texte ci-dessus d'une brève description des fillettes.
Lucie, pelotonnée sur le canapé, ses mèches rousses lui retombant sur le front, ressemble à un renardeau blotti dans sa tanière. Sa sœur, avec ses joues rondes et ses boucles soyeuses, a gardé la douceur d'un bébé.

3 Récrivez le passage « *Les héros… me taire* » sous forme de dialogue entre Lucie et sa maman. Celle-ci formulera des explications et des arguments.
« Je ne comprends pas que vous vous intéressiez à des histoires aussi niaises.
– S'il te plaît, maman, laisse-nous écouter ! s'agace Lucie.
– Reconnais, ma chérie, que les personnages de ces dessins animés sont stupides. Un héros de dessins animés doit être un modèle. On doit avoir envie de l'imiter. Or, si vous vous comportiez comme ces personnages capricieux, vous seriez punies ! »

• Dans un **récit complexe**, l'ordre chronologique peut céder la place à :
– des **retours en arrière** annoncés par : *se souvenir • se rappeler • quelques années plus tôt • il y a bien longtemps • dans sa jeunesse…*
– des **anticipations** annoncées par : *des années plus tard • qui aurait imaginé que…*



4 Poursuivez cet extrait de récit en imaginant : **a.** un retour en arrière ; **b.** une anticipation.

Elsa feuilletait un vieil album de photos retrouvé dans un placard. Tout à coup son intérêt se porta sur une photo qui la représentait à l'âge de cinq ans entourée de trois autres enfants.

a. Revinrent alors à sa mémoire des images oubliées. C'était il y a dix ans. Elle était en vacances chez sa tante et jouait avec des petits voisins.

b. Elle était loin d'imaginer que, parmi ces enfants dont elle avait oublié l'existence, l'un d'eux réapparaîtrait et jouerait un rôle important dans sa vie.

Le récit complexe présente des **changements de points de vue** au cours du récit :
– point de vue **interne** : les événements sont « vus » par un personnage de l'histoire ;
– point de vue **externe** : le narrateur n'est qu'un témoin et ne fait pas de commentaire ;
– point de vue **omniscient** : le narrateur sait tout sur les événements passés ou présents, ainsi que sur les personnages, ce qu'ils pensent et ressentent.



a. Selon le point de vue de quel personnage le récit est-il fait ? celui du collectionneur.

b. Quelle est donc cette catégorie de point de vue ? il s'agit d'un point de vue interne.

(Un collectionneur de tableaux s'est fait dépouiller de ses plus belles pièces.)
Il allait rentrer lorsque son regard fut attiré par un portrait de Greuze mis à la place du chevalier de Malte, de Sébastien del Piombo. Le soupçon sillonna son intelligence comme un éclair zèbre le ciel orageux. Il regarda la place occupée par ses huit tableaux capitaux, et les trouva remplacés tous.

H. de Balzac, *Le Cousin Pons*.

c. Poursuivez le récit ci-dessus en adoptant un point de vue omniscient.

Les yeux du pauvre homme furent tout à coup couverts d'un voile noir, il fut pris par une faiblesse, et tomba sur le parquet. Cet évanouissement fut si complet, que Pons resta là pendant deux heures. (H. de Balzac)

Le fait de passer d'un point de vue à l'autre permet d'apporter de la **variété** au récit, mais aussi d'exprimer les **sentiments** des différents personnages.



a. Poursuivez ce récit selon le point de vue de Maou.

Les invités parlaient fort, riaient aux éclats, mais Maou ne pouvait pas quitter des yeux le groupe des forçats qui commençaient à creuser la terre, à l'autre bout du jardin. Les gardes les avaient détachés de la longue chaîne, mais ils restaient entravés par les anneaux autour de leurs chevilles. À coups de pioche et de pelle, ils ouvraient la terre rouge, là où Simpson aurait sa piscine.

J.M.G. Le Clézio, *Onitsha*, © éd. Gallimard, 1991.

C'était terrifiant. Maou n'entendait rien d'autre que les coups de la terre durcie, le bruit de la respiration des forçats, le tintement des anneaux autour de leurs chevilles. Elle sentait sa gorge se serrer comme si elle allait pleurer. Elle regardait les officiers anglais autour de la table si blanche, elle cherchait le regard de Geoffroy. (J. M. G. Le Clézio, Onitsha, © éd. Gallimard, 1991.)

b. Changez de point de vue, en continuant ce qui suit.

Un des forçats leva les yeux sur le groupe des invités. Il éprouva un terrible accablement en comparant sa situation d'esclave sans avenir à celle de ces gens qui ne le voyaient même pas et qui menaient une existence futile et oisive. Pourtant, parmi eux, il remarqua une jeune femme qui portait sur les forçats un regard bouleversé.



EXPRESSION ÉCRITE Voici un fait divers. Faites-en un récit complexe.

Des travaux destinés à la construction d'un parking souterrain ont révélé des vestiges archéologiques. La population est partagée entre les partisans du parking dont la ville a besoin et ceux pour qui un musée en plein air présenterait un intérêt historique et… touristique.

CONSEIL : *Tenez compte de chaque encadré de la leçon.*



Résumer un texte narratif ou documentaire



Observer et réfléchir



Le gouffre de Corryvrekan, justement redouté dans ces parages, est cité comme l'un des plus curieux endroits de l'archipel des Hébrides. Peut-être pourrait-on le comparer au raz de Sein, formé par le rétrécissement de la mer entre la chaussée de ce nom et la baie des Trépassés, sur la côte de Bretagne, et au raz Blanchart, à travers lequel se déversent les eaux de la Manche, entre Aurigny et la terre de Cherbourg. La légende affirme qu'il doit son nom à un prince scandinave, dont le navire y périt dans les temps celtiques. En réalité, c'est un passage dangereux, où bien des bâtiments ont été entraînés à leur perte, et qui, pour la mauvaise réputation de ses courants peut le disputer au sinistre Maelström des côtes de Norvège.

J. Verne, *Le Rayon vert.*

a. De quoi est-il question dans ce texte ? On parle du gouffre de Corryvrekan.

b. Où se situe ce dont on parle ? dans l'archipel des Hébrides

c. Quelle est sa principale particularité ? Il est très dangereux.

d. Dans chaque phrase, soulignez les quelques mots qui pourraient être conservés.

Apprendre et s'exercer

- **Lisez** le texte au moins deux fois et soulignez ce qui vous paraît **le plus important**.
- Quel que soit le type de texte à **résumer**, vous devez :
  – le **condenser** en éliminant ce qui est superflu ;
  – le **reformuler** en ne conservant que les **mots clés** et en **remplaçant**, dans la mesure du possible, les autres mots par des **synonymes** ou des expressions équivalentes.



Réduisez le texte à : **a.** 40 mots maximum ; **b.** 30 mots maximum ; **c.** 10 mots maximum. Veillez à employer, autant que possible, un vocabulaire personnel.

a. Dans l'archipel des Hébrides, le terrible gouffre de Corryvrekan ressemble au raz de Sein ou au raz Blanchart. Son nom vient d'un prince scandinave qui y mourut. Il est aussi redoutable pour la navigation que le Maelström norvégien.

b. Dans les Hébrides, le gouffre de Corryvrekan ressemble au raz de Sein ou au raz Blanchart. Son nom vient d'un prince scandinave. Il est redoutable pour la navigation.

c. Le gouffre de Corryvrekan est redoutable pour la navigation.

- Si vous devez **résumer un texte narratif**, respectez :
  – la **structure** du récit : situation initiale, péripéties, situation finale ;
  – le **temps** et la **personne** du récit.
- **Éliminez** les descriptions et les dialogues.



Résumez ce texte en 25 mots maximum.

J'avais laissé tomber un morceau de charbon en pleine classe – du charbon ramassé près de la maison de campagne. J'avais entendu M. Brignolin dire qu'il y avait du diamant dans les éclats de mine ; et depuis ce jour-là, je ramassais tous les morceaux qui avaient une veine luisante, un point jaune. Le professeur crut à une farce – me voilà pincé ! forcé de rester en ville ce dimanche-là pour aller à une heure faire ma retenue dans l'étude des internes, au lycée même.

J. Vallès, *L'Enfant.*

J'avais perdu en classe un morceau de charbon, ramassé car il contenait, pensais-je, du diamant. Le professeur mécontent m'a donné une retenue.

- Si vous devez **résumer un texte documentaire**, commencez par dégager le **thème général**.
- Si un texte documentaire se présente en **plusieurs paragraphes**, résumez chacun d'eux en mettant en évidence l'**idée principale** qu'il développe.



Dégagez le thème de ce texte, sous forme d'une très courte phrase.

L'or provient d'un bombardement céleste.

Pourquoi trouve-t-on de l'or dans la croûte terrestre, alors que cet élément sidérophile, c'est-à-dire attiré par le fer liquide, aurait dû tomber vers le noyau métallique de notre planète dès sa naissance ? Parce qu'il y serait arrivé juste après, via le bombardement de corps célestes qu'a subi la Terre, comme tout le système solaire, à la fin de sa formation.

C. Maillot, *Science & Vie*, mars 2011, n° 1122.



Résumez chaque paragraphe en mettant l'essentiel en évidence.

Le mot *tsunami* est d'origine japonaise. Les tsunamis sont formés d'une série de vagues provoquées par des tremblements de terre, des éruptions volcaniques sous-marines ou une déformation du fond de l'océan. En s'approchant de la côte, et sur des fonds peu profonds, les vagues prennent de la hauteur et peuvent atteindre plus de 50 mètres.

Les tsunamis comptent parmi les risques naturels les plus dévastateurs et ont été responsables de milliers de morts à travers les siècles, sans parler de dégâts matériels considérables.

Les tsunamis sont des séries de vagues dues à des phénomènes géologiques sous-marins. Elles peuvent dépasser 50 mètres de hauteur.

Leurs conséquences humaines et matérielles sont dramatiques.

Quel que soit le type de texte à résumer, repérez les **connecteurs temporels** et **logiques** (➜ p. 64) qui organisent le texte. Ils vous aideront pour la construction de votre résumé.



a. Soulignez les 3 connecteurs logiques et le connecteur temporel.

(Franz recherche une mystérieuse demeure souterraine.)

Franz prit la torche et entra dans le souterrain, suivi de Gaetano. Il reconnut la place où il s'était réveillé à son lit de bruyères encore tout froissé ; mais il eut beau promener sa torche sur toute la surface extérieure de la grotte, il ne vit rien, si ce n'est, à des traces de fumée, que d'autres avant lui avaient déjà tenté inutilement la même investigation. Cependant il ne laissa pas un pied de cette muraille granitique, impénétrable comme l'avenir, sans l'examiner ; il ne vit pas une gerçure qu'il n'y introduisît la lame de son couteau de chasse ; il ne remarqua pas un point saillant qu'il n'appuyât dessus, dans l'espoir qu'il céderait ; mais tout fut inutile, et il perdit, sans aucun résultat, deux heures à cette recherche. Au bout de ce temps, il y renonça.

A. Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo.*

b. Résumez le texte en respectant sa construction.

Franz pénétra dans le souterrain avec Gaetano. Il retrouva le lieu, mais il ne vit rien. Cependant il se livra à un examen minutieux, mais en vain. Au bout de deux heures, il abandonna.



EXPRESSION ÉCRITE Recherchez un texte d'environ dix lignes sur la migration des oiseaux. Copiez-le. Puis réduisez-le au quart de sa longueur, selon les conseils donnés.

CONSEILS : • *Une fois votre brouillon terminé, relisez-le pour vérifier que votre résumé est clair et cohérent.* • *Supprimez encore quelques mots, si c'est utile.*



Écrire une scène de théâtre à partir d'un extrait de roman

Observer et réfléchir



Observez et comparez mentalement le texte narratif 1 et la version théâtrale 2.

1. Stanislas descendit lentement l'escalier. Il croisa la reine qui paraissait comme endormie. Arrivé au milieu de la bibliothèque, il s'aperçut qu'elle l'avait suivi. Se retournant vers elle, il fut surpris de la dureté de son expression. Elle s'adressa à lui d'une voix cassante et lui demanda farouchement ce qu'il avait fait. Stanislas se tut, malgré son insistance. Elle le menaça alors de le cravacher s'il ne lui rendait pas le médaillon. (Tony venait de la mettre au courant.) Stanislas lui répondit calmement qu'elle trouverait le médaillon dans sa chambre.

2. **Acte III, scène 8**

Stanislas descend lentement l'escalier et croise la reine comme endormie. Lorsqu'il avancera jusqu'au milieu de la bibliothèque, la reine le suivra. Elle est dure, cassante, terrible. […]

LA REINE, *farouchement* : Qu'est ce que vous avez fait ? (*silence de Stanislas*) Répondez. Répondez immédiatement.

Silence

Tony vient de m'apprendre une chose incroyable. Où est ce médaillon ? Où est-il ? Donnez-le ou je vous cravache.

STANISLAS, *avec calme* : Le médaillon est dans votre chambre.

J. COCTEAU, *L'Aigle à deux têtes*, © éd. Gallimard, 1946.

Apprendre et s'exercer

• Pour transposer un **extrait de roman** en **scène de théâtre**, on commence par identifier la **situation d'énonciation**. **Attention !** Au théâtre, la situation d'énonciation ne doit pas être formulée, mais on doit la deviner clairement en voyant et en écoutant parler les personnages.

• Ce qui est **au centre du dialogue** entre les personnages doit être mis en évidence.



a. **Définissez la situation d'énonciation des textes de l'exercice 1, en précisant qui parle, à qui et en quel lieu.** La reine s'adresse à Stanislas qui lui répond. La scène se passe dans une grande demeure, dans l'escalier et, surtout, la bibliothèque.

b. **De quoi est-il question entre les personnages ?** Il est question d'un médaillon.

• Ensuite, on repère parmi les **circonstances** exposées dans le récit ce qui doit être retenu pour la **mise en scène** : décor, position ou mouvements des personnages. Ce sont les **didascalies**, écrites en italique et figurant après le numéro de l'**acte** et celui de la **scène**. Par exemple :

Acte I, scène 1

Un homme et une femme lisent, assis chacun dans un fauteuil de leur salon.

• Au cours de la scène, les didascalies renseignent également sur le **ton** avec lequel sont prononcées les paroles.

3 **Retenez, dans ce début de nouvelle, ce qui servirait de didascalies si on transposait le texte en scène de théâtre. Numérotez la scène.**

Par un soir de printemps, deux jeunes gens bien élevés, Lucienne Emery et le comte Maximilien de W***, étaient assis sous les grands arbres d'une avenue des Champs-Élysées.

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, *Contes cruels.*

Acte I, scène 1

Un jeune homme et une jeune femme sont assis sous les arbres d'une avenue, un soir.



4 Dans les répliques du texte de Cocteau, relevez les didascalies qui indiquent sur quel ton s'expriment la reine et Stanislas.

farouchement / avec calme

Les **répliques** de dialogue présentent les caractéristiques de la **langue orale** : temps de l'énonciation (présent, futur, passé composé…), impératif ; phrases exclamatives et interrogatives ; tournures propres à l'oral, etc.

5 a. Dans le texte 1 de l'exercice 1, quels sont les temps utilisés ? passé simple, imparfait, plus-que-parfait, fuur du passé ; quel est le type des phrases ? déclaratif

b. Dans le texte 2 de l'exercice 1, quels sont les temps et les modes personnels utilisés ? indicatif : présent, passé composé · impératif : présent ; quels sont les types des phrases ? déclaratif, interrogatif, injonctif



6 Écrivez un dialogue de théâtre à partir de ce texte.

En apercevant Tom, qui arrivait avec une heure de retard, Sami exprima son mécontentement.

Sami : Te voilà enfin ! Voilà une heure que je t'attends ! Tu pourrais faire un effort. Tu sais bien que je suis occupé et que j'ai mieux à faire que de piétiner sur ce trottoir.
Tom : Excuse-moi, mais cette fois-ci, j'ai de bonnes raisons d'être en retard.
Sami : Et peut-on connaître ces raisons ?
Tom : Ma clé est restée coincée dans la serrure et j'ai dû appeler mon voisin à l'aide.

On cerne la **personnalité** des personnages, pour **adapter** leurs **répliques** à leur **caractère**.

7 a. Dans le texte de Cocteau, quel est le caractère de la reine ?
La reine se montre « dure, cassante, terrible » et parle « farouchement ».

b. Comment ce caractère apparaît-il dans ses paroles ? Elle accable Stanislas de questions brèves et sèches. Elle lui donne des ordres répétés et menace de le cravacher.

8 Transposez ce texte sous forme d'un dialogue de théâtre, sans utiliser de didascalies, mais en laissant deviner le caractère des personnages grâce à leur propos.

Lou proposa gentiment à Éva de l'aider à porter ses paquets, mais celle-ci refusa avec froideur.

Lou : Oh ! Éva, comme tu es chargée ! Laisse-moi te prendre des paquets, cela t'aidera.
Éva : Je n'ai pas besoin de ton aide. Je me débrouille très bien.
Lou : Je t'assure que cela me ferait plaisir et me permettrait de bavarder avec toi.
Éva : N'insiste pas.



9 EXPRESSION ÉCRITE Camara Laye, né en Haute-Guinée, raconte son enfance et sa jeunesse dans un roman autobiographique. Dans l'extrait suivant, il est âgé de quinze ans et se trouve dans le train qui l'emmènera à Conakry où il poursuivra ses études.
Écrivez et développez une scène de théâtre à partir de l'extrait ci-dessous, en rendant évidente l'émotion des personnages.

On me passa mes bagages par la fenêtre, et je les éparpillai autour de moi ; ma sœur sans doute me fit une dernière recommandation aussi vaine que les précédentes ; et chacun certainement eut une parole gentille, Fanta sûrement aussi, Sidafa aussi.

C. Laye, *L'Enfant noir*, © éd. Plon, 1953.



Question type :

Rédiger un dialogue argumentatif

Ce qu'on peut vous demander

• Imaginer un **dialogue** ou rapporter une **conversation** entre deux ou plusieurs personnages, ou bien entre vous et une autre personne. • Donner des **raisons**. • Présenter des **arguments**. • **Expliquer pourquoi**. • Tenter ou essayer de **prouver**, de **convaincre**, de **persuader**. • Chercher à **influencer**. • Intégrer discours narratif et **discours argumentatif**. • Écrire une **scène de théâtre** dans laquelle chaque personnage défendra son **point de vue**.

Exemple 1



Sujet de rédaction : Un ami ou un adulte de votre entourage vous a convaincu de changer votre comportement.

Vous raconterez cette expérience en rappelant d'abord comment vous vous comportiez puis comment votre interlocuteur s'y est pris pour vous amener à changer.

a. Précisez brièvement le comportement dont il sera question dans le devoir.

b. Rédigez une réplique de dialogue où votre interlocuteur développera un argument.



Adopter la bonne méthode

■ Repérez dans la consigne les **points-clés** du sujet : narration *(raconterez)*, puis dialogue *(interlocuteur)* argumentatif *(amener à changer)* entre vous-même *(vous)* et un proche.

■ Revoyez les fiches utiles pour rédiger un **dialogue argumentatif** : *La modalisation et les modalisateurs* (➜ p. 71-72) et *Exprimer une opinion* (➜ p. 122-123).

Réponses

a. Par exemple : vous remettez systématiquement à plus tard toutes les tâches, même importantes ou urgentes, qui vous rebutent.

b. « En agissant ainsi, tu fournis, notamment dans le domaine scolaire, un travail de mauvaise qualité. En effet, tu es obligé de faire tes devoirs et révisions au tout dernier moment, c'est-à-dire dans l'urgence et la précipitation. Avoue toi-même que ton travail est bâclé ! Or, on ne travaille bien que dans le calme, l'organisation et la réflexion. »

Exemple 2



Sujet de rédaction : *(Longtemps après, un homme revient dans son village pour se venger.)*

Derrière leurs volets, une vieille femme et sa jeune voisine voient passer le cavalier. La première le reconnaît et révèle à l'autre le passé de cet homme. Craintive, elle lui explique les raisons qui pourraient motiver son désir de vengeance. En réponse, la jeune voisine tente de montrer que la vengeance est « mauvaise conseillère ».

Rédigez le début de la réponse donnée par la jeune voisine.



Adopter la bonne méthode

■ Définissez la **situation d'énonciation** et la **personnalité** des deux interlocutrices : *Une vieille femme craintive* et une *jeune* femme raisonnable.

■ Trouvez le **plan** du devoir, d'après les termes de la consigne : **1.** La vieille femme révèle le passé de l'homme. (discours narratif) • **2.** Elle explique ses raisons. (discours explicatif) • **3.** La jeune voisine tente de montrer que la vengeance est « mauvaise conseillère ».

■ Dégagez le **thème** à traiter : le désir de vengeance peut-il être expliqué ou réfuté ?

Réponse

« Je pense que, quels que soient ses motifs, cet homme a tort de vouloir faire justice lui-même, si longtemps après les faits. Bien sûr, je comprends qu'il soit plein de rancœur, mais s'il commet un assassinat, cela fera un mort de plus et une nouvelle famille dans le désespoir. Il va passer du statut de victime à celui d'assassin. Est-ce que cela est préférable ? »

S'entraîner





EXTRAIT DU BREVET 2009

Sujet de rédaction : *(L'année du bac, le narrateur est considéré par ses parents comme un cancre. Or la famille s'extasie sur le chien qui a donné, selon elle, une preuve d'« intelligence ».)*

« Personnellement, j'en tirai l'enseignement que même le chien de la maison pigeait plus vite que moi. » Le narrateur raconte à un ami ce qu'il a ressenti après cet épisode. Son ami cherche à le convaincre qu'il n'est pas le cancre qu'il prétend être et qu'il a tous les atouts pour réussir son examen. Imaginez la conversation (forme du dialogue) entre le narrateur et son ami en intégrant discours narratif et argumentatif.

Relisez attentivement la consigne et tirez-en tous les indices qui vous permettront de traiter correctement le sujet. (Aidez-vous des deux méthodes présentées à la page 134.)

Situation d'énonciation : le narrateur, le « cancre », exprime son découragement, sa honte et ses complexes à un ami. • Devoir en forme de dialogue. • Discours narratif de la part du narrateur, avec expression de sentiments. • Discours argumentatif de la part de l'ami. • Visée argumentative : redonner confiance.



EXTRAIT DU BREVET 2007

Sujet de rédaction : *(Un aubergiste a refusé de servir un repas à Jean Valjean, un ancien bagnard.)*

Imaginez la suite du texte : l'aubergiste raconte la scène à sa femme qui cherche à lui montrer qu'il a eu tort. Votre récit au passé inclura les arguments échangés entre les deux personnages ainsi que leurs réactions respectives.

(Recherche d'idées avant la mise en forme du devoir) Énoncez brièvement les arguments donnés par l'aubergiste pour se justifier et ceux que lui oppose sa femme.

L'aubergiste : Cet homme pouvait être dangereux. • Mon auberge est un établissement honorable. • Si jamais des clients avaient appris que j'hébergeais un ancien forçat, ils ne seraient plus revenus. • Mon propre honneur était en jeu.

Sa femme : Jean Valjean a payé sa dette à la société. • Ce n'est pas un criminel. • Il ne s'est rendu coupable que d'un vol destiné à nourrir sa famille. • Tout être a droit au pardon. • Que deviendra-t-il si chacun le rejette ?

3

EXTRAIT DU BREVET 2009

Sujet de rédaction : Vous rencontrez un ami qui […] est triste et se sent malheureux, incompris. Au cours du dialogue qui se noue entre vous, il vous raconte pourquoi il se trouve dans un tel état d'esprit ; et vous, vous lui donnez des raisons de retrouver la joie de vivre.

Rédigez ce dialogue qui intégrera le discours narratif et le discours argumentatif.

« Bonjour Lucas ! Quel plaisir de te voir. Mais, dis-moi, tu n'as pas l'air en forme. J'espère que tu n'es pas malade.

– Non, Nina, je ne suis pas malade, mais je me sens triste et malheureux.

– Que t'arrive-t-il ? Allez, raconte-moi tout.

– Oh ! ce que j'ai va te paraître bien dérisoire ! Je souffre de l'indifférence des autres à mon égard. Voilà une semaine que personne ne m'a dit un mot gentil. Pourtant, j'aurais tant d'amour à donner, mais je me heurte à de l'agressivité.

– C'est parce que la vie est difficile pour tout le monde, que certains se montrent peu sociables. Et puis, regarde-toi : tu es si timide que tu parais renfrogné. Allez ! Fais un effort, va vers les autres !

– C'est facile à dire. Je ne vais quand même pas tendre la main à des inconnus.

– Crois-moi, un sourire ouvre bien des portes. Et puis, fais-toi des relations. Il existe des multitudes d'associations, tu en trouveras bien une qui correspondra à tes goûts. Fais du bénévolat. Ton trop-plein d'amour va trouver à se déverser. Tu seras heureux, parce que tu te sentiras utile et que tu donneras du bonheur. »

Évaluation

SOCLE COMMUN ÉVALUATION de compétences

Exercices bilans pour évaluer et valider les compétences du Socle commun

COMPÉTENCE 1 • LA MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE

LIRE



ITEM 1 **Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi**

Et nous partions, huit ou dix grands élèves du Cours, accompagnés de M. Seurel, les uns à pied, les autres grimpés dans la voiture à âne, qu'on laissait à la ferme de Grand'Fons, au moment où le chemin du Cher devenait trop raviné.

J'ai lieu de me rappeler jusqu'en ses moindres détails une promenade de ce genre, où l'âne de Jasmin conduisit au Cher nos caleçons, nos bagages, la limonade et M. Seurel, tandis que nous suivions à pied par derrière. On était au mois d'août. Nous venions de passer les examens. Délivrés de ce souci, il nous semblait que tout l'été, tout le bonheur nous appartenaient, et nous marchions sur la route en chantant, sans savoir quoi ni pourquoi, au début d'un bel après-midi de jeudi.

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913.

Points

1. Lisez une première fois le texte et répondez à ces questions, sans le consulter :
   a. Que raconte ce texte ? C'est le récit d'une sortie entre camarades, après les examens, au bord d'une rivière. ..... / 2
   b. Qui sont les personnages ? Huit, dix grands élèves, M. Seurel (et l'âne). ..... / 2
   c. Quand et où se passe la scène ? Au mois d'août, près du Cher. ..... / 2
2. Reprenez le texte et précisez :
   a. à quelle personne est faite la narration : la première ..... / 1
   b. quel est le verbe dont le temps indique que l'on passe du récit de faits répétés au récit d'un événement particulier. conduisit ..... / 1
3. En relisant une dernière fois le texte, soulignez le vocabulaire qui traduit l'atmosphère des événements rapportés. ..... / 2

..... / 10



ITEM 2 **Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires**

(M. Jourdain a offert un diamant à Dorimène par l'intermédiaire de Dorante. Mais celui-ci a fait croire à Dorimène que le cadeau est de lui ainsi que le dîner offert par M. Jourdain.)

DORANTE *(à Dorimène)*. – […] Comme Monsieur Jourdain, je voudrais que le repas fût plus digne de vous être offert.

DORIMÈNE. – Je ne réponds à ce compliment, qu'en mangeant comme je fais.

M. JOURDAIN. – Ah ! que voilà de belles mains !

DORIMÈNE. – Les mains sont médiocres, Monsieur Jourdain ; mais vous voulez parler du diamant, qui est fort beau.

M. JOURDAIN. – Moi, Madame ! Dieu me garde d'en vouloir parler ; ce ne serait pas agir en galant homme, et le diamant est fort peu de chose.

DORIMÈNE. – Vous êtes bien dégoûté.

M. JOURDAIN. – Vous avez trop de bonté…

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, IV, 1, 1670.

Points

1. Citez les informations explicites de ce texte : lieu, personnages, activités.
   Chez M. Jourdain, deux hommes et une femme dînent. ..... / 2

2. Quelle réponse implicite, Dorimène fait-elle à Dorante dans sa première réplique ?
Vous êtes trop modeste, ce repas est excellent. ..... / 3

3. Dans quel but M. Jourdain complimente-t-il Dorimène sur ses mains ?
Il aimerait qu'elle le remercie pour le diamant qu'il lui a offert. ..... / 2

4. Par sa dernière réplique, quel message implicite Dorimène adresse-t-elle à Dorante ?
M. Jourdain exagère. Votre diamant est magnifique. ..... / 3

..... / 10



ITEM 3 **Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire**

LION Puissant, souverain, symbole solaire et lumineux à l'extrême, le lion roi des animaux est chargé des qualités et défauts inhérents à son rang. S'il est l'incarnation même du Pouvoir, de la Sagesse, de la Justice, en revanche, l'excès de son orgueil et de son assurance en font le symbole du Père, du Maître, du Souverain, ébloui par sa propre puissance, aveuglé par sa propre lumière, et qui devient tyran en se croyant protecteur. Il peut donc être admirable autant qu'insupportable : entre ces deux pôles oscillent ses nombreuses acceptions symboliques.

J. Chevalier, A. Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, © éd. R. Laffont, 1969.

Points

1. Relevez les différents procédés par lesquels l'auteur met en évidence l'opposition dans l'interprétation symbolique du lion. L'antithèse : qualités/défauts • tyran / protecteur • admirable / insupportable.
La construction des phrases : S'il est…, en revanche… • Il peut être… autant que…. Le vocabulaire : deux pôles • oscillent. ..... / 6

2. Trouvez le sens de *inhérent* et *acception*, en vous aidant du contexte.
inhérent : propre à, lié à • acception : signification, interprétation ..... / 4

..... / 10

ITEM 4 **Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu**

Points

1. Lisez un texte choisi par votre professeur dans votre manuel et faites-en un résumé qui en mettra l'essentiel en évidence.

....

....

....

....

..... / 10

ITEM 5 **Manifester par des moyens divers sa compréhension de textes variés**

Points

1. À quels genres littéraires appartiennent les textes des items 1, 2 et 3 ?
1 : roman (récit) • 2 : théâtre • 3 : dictionnaire (genre didactique) ..... / 3

2. Précisez ce qui, selon vous, fait l'intérêt de chaque texte.
1 : Évoque avec simplicité et sensibilité un événement banal mais humain.
2 : Scène comique bâtie autour d'un quiproquo.
3 : Renseigne sur la symbolique du lion, très présente en littérature et en art. ..... / 7

..... / 10

LIRE Total des points .... / 50



Exercices bilans pour évaluer et valider les compétences du Socle commun

ÉCRIRE



ITEM 1 Reproduire un document sans erreur et avec une présentation adaptée

Recopiez ce texte en lui redonnant sa forme initiale d'un dialogue inséré dans un récit. Rétablissez les signes propres au dialogue qui ont disparu.

Rodolphe brusquement prit un sentier, entraînant Madame Bovary ; il cria : Bonsoir, monsieur Lheureux ! Au plaisir ! Comme vous l'avez congédié, dit-elle en riant. Pourquoi, reprit-il, se laisser envahir par les autres ? Et puisque, aujourd'hui, j'ai le bonheur d'être avec vous… Emma rougit.

D'après G. Flaubert

Points

Rodolphe brusquement prit un sentier, entraînant Madame Bovary ; il cria :
– Bonsoir, monsieur Lheureux ! Au plaisir !
– Comme vous l'avez congédié, dit-elle en riant.
– Pourquoi, reprit-il, se laisser envahir par les autres ? Et puisque,
aujourd'hui, j'ai le bonheur d'être avec vous…
Emma rougit.

..... / 10



ITEM 2 Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire

Points

1. Expliquez et justifiez votre choix de la deuxième langue, en classe de 4e.
   a. Vous écrirez de façon parfaitement lisible. ..... / 2
   b. La construction des phrases sera correcte. ..... / 2
   c. L'orthographe sera respectée. ..... / 2

Mon choix de l'espagnol comme deuxième langue ne s'est pas fait au hasard. Tout d'abord, je suis attiré(e) par les langues romanes, plus proches du français que d'autres. Plus tard, j'espère voyager et, de préférence, vers des destinations ensoleillées et vers l'Espagne en particulier. Ma connaissance de la langue rendra alors les contacts plus faciles et plus intéressants. De plus, n'oublions pas que l'espagnol est la troisième langue parlée dans le monde.

2. Justifiez deux accords grammaticaux de votre texte. ..... / 4

autres est au pluriel, parce qu'il est mis pour *des autres langues*.
intéressants est au masculin pluriel, parce qu'il se rapporte à *contacts*.

..... / 10



ITEM 3 Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données

Points

1. Quels sont les deux sens pouvant être pris par le mot *problème* ?
Rédigez une réponse complète et cohérente.

Le mot *problème* peut désigner : soit une difficulté provoquant une situation délicate ou pénible, soit une question à résoudre, par exemple en mathématiques ou en physique. ..... / 4

2. Rédigez deux brefs paragraphes de type narratif, mettant chacun en lumière un sens du mot *problème*.

Le convoi avançait difficilement dans la neige. Les chevaux peinaient à tirer les lourds chariots. Mais tout à coup, un nouveau problème s'ajouta à ces difficultés : l'essieu d'une roue venait de se briser.

Je ne parvenais pas à résoudre un problème de mathématiques que je devais rendre le lendemain. Je repris le cours et consultai mon manuel. Je compris alors mes erreurs et menai à bien démonstration et calculs.

..... / 6

..... / 10

ITEM 4 **Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte**

Points

1. Écrivez le premier jet d'un texte de 10 lignes sur le sujet ci-dessous.
Vous retrouvez un objet auquel vous teniez, étant enfant, et dont vous aviez oublié l'existence. Votre devoir mêlera narration, description et expression des sentiments. Vous devrez, au cours du récit, insérer un retour en arrière.

..... / 5

....
....
....
....
....
....
....
....
....
....

2. Récrivez une version améliorée de votre texte :
a. après avoir vérifié chacun des points suivants (barrez chacun d'eux après vérification) : cohérence du récit • emploi des temps • désignation des personnages • construction de chaque phrase • orthographe • ponctuation.
b. en remplaçant les mots vagues ou banals par des mots plus précis, en ajoutant éventuellement des détails importants ou intéressants.

..... / 5

....
....
....
....
....
....
....
....
....
....
....

..... / 10



Total des points .... / 40

Évaluation



Exercices bilans pour évaluer et valider les compétences du Socle commun

DIRE

Ces exercices seront effectués oralement.
Les notes peuvent être mises par le professeur seul ou après concertation avec la classe.

ITEM 1 Formuler clairement un propos simple

Prise de parole : 1 minute environ par élève.

Points

1. Chaque élève présente brièvement un point de grammaire étudié dans ce cahier ou un élément de cours d'une autre discipline.
   Critères d'évaluation : intérêt : .... / 5 • qualité de la prise de parole : .... / 5 — ..... / 10

2. Un élève présente brièvement une qualité qu'il apprécie ou un défaut qui lui déplaît. Un camarade reformule son propos avec d'autres mots, sans trahir la pensée.
   Critères d'évaluation : intérêt : .... / 5 • qualité de la prise de parole : .... / 5 — ..... / 10

Conseils d'organisation : Faire parler tous les élèves les uns après les autres, sans commenter leur prestation. Professeur et élèves évaluent par écrit, silencieusement.



ITEM 2 Développer de façon suivie un propos en public sur un sujet déterminé

Points

Présenter un exposé ou un compte rendu (de sortie scolaire, par exemple) avec présentation de documents.

Critères d'évaluation : intérêt : .... / 2 • plan de l'exposé : .... / 2
• utilisation des documents : .... / 2 • expression orale : .... / 2
• indépendance vis-à-vis des notes écrites .... / 2 — ..... / 10

Conseils d'organisation : Prévoir en début d'année une série d'exposés ou de comptes rendus qui jalonneront l'année scolaire.



ITEM 3 Adapter sa prise de parole à la situation de communication.

Durée de chaque improvisation, 5 à 7 minutes environ.

Points

Participer à une improvisation théâtrale mettant en scène 3 ou 4 élèves.

Critères d'évaluation : adaptation à la situation d'énonciation : .... / 2
• adaptation aux interlocuteurs : .... / 2 • gestes et mouvements : .... / 2
• répliques : .... / 2 • diction : .... / 2 — ..... / 10

Conseils d'organisation : Choisir plusieurs thèmes en variant les situations et les personnalités des personnages.



ITEM 4 Participer à un débat, à un échange verbal.

Points

Participer activement à un débat dont le sujet a été choisi collectivement.

Critères d'évaluation : prise de parole : .... / 2 • intérêt des arguments : .... / 2
• écoute des arguments d'autrui : .... / 2 • correction des phrases : .... / 2
• élocution : .... / 2 — ..... / 10

Conseil d'organisation : Élire un élève « animateur » du débat.

DIRE — Total des points .... / 50

La compétence 1 est validée le ....

Préparation de la dictée n° 1

« Fierté d'écolière » – N. Sarraute

Orthographe grammaticale

1 Mettez cette phrase à la forme interrogative : *Il y a du vent.*

Y a-t-il du vent ?

2 Justifiez le pluriel dans l'expression « *se répandre en excuses* ».

Se répandre en excuses signifie « présenter des excuses ».

Conjugaison

3 Conjuguer le verbe *se répandre* au présent de l'indicatif.

je me répands • tu te répands • il, elle se répand
nous nous répandons • vous vous répandez • ils, elles se répandent

4 Indiquez le participe passé de ces verbes.

croire : cru • croître crû • accroître accru

Orthographe lexicale

5 Employez *en train de* et *entrain* chacun dans une phrase.

Un couple d'hirondelles est en train de construire un nid.

Remettons-nous au travail avec entrain.

6 Indiquez le nom féminin de la même famille que ces verbes.

réciter : récitation • apprécier : appréciation

Une fois la préparation terminée, tournez la page et écrivez le texte que votre professeur dictera.

Préparation de la dictée n° 2

« À la tombée de la nuit » – Ph. Claudel

Orthographe grammaticale

1 Complétez les verbes au présent de l'indicatif et soulignez leur sujet.

Elle les appell e. • Ils le regard ent. • Tu les intéress es. • Je les voi s.

2 Récrivez cette phrase en remplaçant *les mots* par *la parole*.

C'est étrange le pouvoir qu'ont les mots. C'est étrange le pouvoir qu'a la parole.

Conjugaison

3 Conjuguez le verbe *révéler* au présent de l'indicatif. Mettez les accents qui conviennent.

je révèle • tu révèles • il, elle révèle
nous révélons • vous révélez • ils, elles révèlent

4 Conjuguez le verbe *pouvoir* au présent du conditionnel.

je pourrais • tu pourrais • il, elle pourrait
nous pourrions • vous pourriez • ils, elles pourraient

Orthographe lexicale

5 Observez et mémorisez l'orthographe de ces mots, puis copiez-les deux fois.

(une) silhouette : .... • (un) sous-entendu : ....

Une fois la préparation terminée, tournez la page et écrivez le texte que votre professeur dictera.

Dictée n° 1

Titre : ....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

Une fois la dictée corrigée, copiez vos corrections dans ce tableau.

Fautes d'orth. grammaticale	Fautes de conjugaison	Fautes d'orthographe d'usage
....	....	....
....	....	....
....	....	....
....	....	....

Évaluez votre dictée : 2 points par faute de grammaire ou de conjugaison, 1 point par faute d'usage, 1/2 point par faute d'accent.

Votre note : .... / 20

Dictée n° 2

Titre : ....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

Une fois la dictée corrigée, copiez vos corrections dans ce tableau.

Fautes d'orth. grammaticale	Fautes de conjugaison	Fautes d'orthographe d'usage
....	....	....
....	....	....
....	....	....
....	....	....

Évaluez votre dictée : 2 points par faute de grammaire ou de conjugaison, 1 point par faute d'usage, 1/2 point par faute d'accent.

Votre note : .... / 20

Préparation de la dictée n° 3

« Une foule en colère » – A. Makine

Orthographe grammaticale

1 Expliquez la différence entre *du* et *dû*. (→ p. 95)
du est un article défini contracté · dû est le participe passé masculin singulier du verbe devoir ou un nom (un dû).

2 Expliquez pourquoi les noms de cette phrase sont au singulier.
Pierre et Alice sont mari et femme. Il n'y a qu'un mari (Pierre) et une femme (Alice).

Conjugaison

3 Conjuguer les verbes *patauger* et *essayer* à l'imparfait de l'indicatif.

1. je pataugeais · tu pataugeais · il, elle pataugeait
nous pataugions · vous pataugiez · ils, elles pataugeaient

2. j' essayais · tu essayais · il, elle essayait
nous essayions · vous essayiez · ils, elles essayaient

Orthographe lexicale

4 Indiquez l'adjectif correspondant à chacun de ces noms.
boue : boueux • hargne : hargneux

Une fois la préparation terminée, tournez la page et écrivez le texte que votre professeur dictera.

Préparation de la dictée n° 4

« L'appel de la vie sauvage » – A. de Saint-Exupéry

Orthographe grammaticale

1 Repérez le sujet de chaque verbe. Attention ! Il peut être inversé.

2 Justifiez l'accord du participe passé en gras.
Elle s'arrêta devant les vitrines, comme **fascinée** par ce qu'elle voyait.
fascinée est un participe passé employé comme adjectif qui s'accorde avec le pronom Elle.

Conjugaison

3 Conjuguez le verbe *amorcer* au présent de l'indicatif.
j' amorce · tu amorces · il, elle amorce
nous amorçons · vous amorcez · ils, elles amorcent

4 Conjuguez le verbe *être* à l'imparfait du subjonctif. (→ p. 50)
que je fusse · que tu fusses · qu'il, qu'elle fût
que nous fussions · que vous fussiez · qu'ils, qu'elles fussent

Orthographe lexicale

5 Observez et mémorisez l'orthographe de ces mots, puis copiez-les deux fois.
migration : .... • territoire : ....
inhabile : .... • développer : ....

Une fois la préparation terminée, tournez la page et écrivez le texte que votre professeur dictera.

Dictée n° 3

Titre : ....

....
....
....
....
....
....
....
....
....
....

Une fois la dictée corrigée, copiez vos corrections dans ce tableau.

Fautes d'orth. grammaticale	Fautes de conjugaison	Fautes d'orthographe d'usage
....	....	....
....	....	....
....	....	....
....	....	....

Évaluez votre dictée : 2 points par faute de grammaire ou de conjugaison, 1 point par faute d'usage, 1/2 point par faute d'accent.

Votre note : .... / 20

Dictée n° 4

Titre : ....

....
....
....
....
....
....
....
....
....
....

Une fois la dictée corrigée, copiez vos corrections dans ce tableau.

Fautes d'orth. grammaticale	Fautes de conjugaison	Fautes d'orthographe d'usage
....	....	....
....	....	....
....	....	....
....	....	....

Évaluez votre dictée : 2 points par faute de grammaire ou de conjugaison, 1 point par faute d'usage, 1/2 point par faute d'accent.

Votre note : .... / 20